FRANCE Football 5F

★ LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1.713 ● 34e ANNÉE ● 6 FÉVRIER 1979 ●

Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 350 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 370 c.f.a.

BASTIA-BREST

DEBOUT LES MAURES !

AU PAYS DU FOOTBALL LEVANT

Que reste-t-il des «Lions de Furiani»?

Un reportage de Victor SINET

Qu'est-ce qui ne va plus à Bastia ? Après tout, la question peut être posée de la même manière qu'on la posait à tout bout de champ pour Reims et pour Saint-Etienne au temps où le moindre échec des Champenois où des « Verts » était prétexte à discussion et à interrogations. Bien sûr, Bastia n'a pas l'impact ni les moyens des deux prestigieux clubs français de l'après-guerre. Mais il n'en n'est pas moins le seul à avoir comme eux joué une finale européenne. A ce titre, le S.E.C.B. avait donc des obligations envers le public qui l'a porté là où il est et le fait qu'il n'ait pas su remplir ce contrat nous conduit aujourd'hui (comme naguère pour Saint-Etienne ou Reims) à nous demander pourquoi et comment l'alliage étincelant de la saison écoulée a pu se transformer aussi rapidement en un métal si terne ? Il s'agit en quelque sorte d'un constat d'un échec puisqu'aussi bien le club insulaire nous avait habitué depuis plusieurs saisons déjà à un meilleur rendement d'ensemble, comme en témoignent ses résultats nationaux des quatre derniers Championnats (5e en 1975, 7e en 1976, 3e en 1977, 5e en 1978).

Jean-Louis Cazes *Charles Orlanducci* *Claude Papi* *Félix Lacuesta*

Le S.E.C.B., on le sait, occupe présentement un rang plutôt modeste dans la hiérarchie des valeurs : 12e à distance (insurmontable) des trois leaders. Il figure parallèlement au nombre des attaques les moins efficaces du lot — lui qui possédait la plus percutante il y a deux ans à peine — et des défenses les plus perméables. Il faut remonter à 1974, seule année « blanche » de l'ère Cahuzac, pour lui trouver des chiffres aussi pauvres. Et le plus grave est bien que ceci se produit la saison même où ses supporters pouvaient légitimement espérer un rôle de tout premier plan. C'est d'autant plus regrettable, en l'occurrence, que les éternels détracteurs du football corse en général et de Bastia en particulier, ont maintenant beau jeu de s'en aller claironnant :

« Quand nous vous le disions que cette épopée européenne était un accident ! »

AUTOPSIE D'UNE FAILLITE

Mais que s'est-t-il passé au juste pour qu'une équipe aussi solide, dont tout le monde s'accordait à reconnaître — indépendamment de son enthousiasme et de sa fureur de vaincre — l'excellent fond de jeu, soit retombée au niveau de ce qu'elle était lorsque Pierre Cahuzac (novembre 1971) vint spécialement d'Ajaccio pour lui donner en même temps une âme et une assise collective ?

A l'heure où il ne reste plus aux insulaires que l'espoir d'une réhabilitation en Coupe de France — espoir qu'il s'agira de ne pas laisser s'envoler dès dimanche au Parc des Princes face aux ambitieux Brestois de l'ex-bleu Serge Lenoir !.. —, les racines du mal ne sont pas difficiles à déceler et l'on peut dire qu'en vérité, l'avenir immédiat du S.E.C.B. s'est joué au surlendemain même de la défaite d'Eindhoven qui l'empêcha d'être le seul club français à avoir gagné une Coupe d'Europe.

Sans vouloir faire de peine à personne, il est clair qu'à cette époque, les choix et les options qui marquèrent l'intersaison ne furent pas des plus heureux. Les initiés ne furent pas peu surpris d'apprendre par exemple que Bastia avait engagé le Hollandais Wim Rijsbergen comme libero... que d'aucuns eurent l'outrecuidance (pour expliquer leur décision) de prétendre supérieur à Rudi Krol ! Pour bien connaître le football « orange », nous avions aussitôt écrit que Rijsbergen était essentiellement un stoppeur, voire un arrière latéral (poste qu'il a quelquefois occupé à Feyenoord), mais en aucun cas un verrouilleur. Les événements, du reste, n'allaient pas tarder à nous donner raison.

Mais le pire fut que Bastia, alors, se retrouva dépourvu de spécialiste à tous les postes clés. Félix était certes en état de belligérance avec le club, mais par qui fut-il remplacé ? On se le demande encore à ce jour ! Larios ? C'était lui ou Lacuesta. Le S.E.C.B. crut bien faire en laissant partir le travailleur et en gardant l'artiste. Hélas, l'artiste (Lacuesta) n'a presque jamais été utilisable à cause de ses ennuis physiques, alors que Larios, de retour à Saint-Etienne, gagnait sa place en équipe de France.

PLUS DE CHARNIÈRE !

Récapitulons : Guesdon (que l'on chercha ensuite à faire revenir comme s'il n'y avait pas un règlement s'y opposant !), Félix et Larios. D'un seul coup, d'un seul, Bastia s'était amputé de lui-même de sa charnière centrale !

Le « ressac » et la malchance firent le reste. Entendez pas ressac la décompression parfaitement compréhensible qui, au lendemain d'une prodigieuse débauche physique et nerveuse, affecta quelques-uns des héros de la merveilleuse aventure que l'on sait. C'est ainsi que Claude Papi a éprouvé les pires difficultés à « enrouler » — il s'y remet tout juste — et que d'autres, tels Jean-Louis Cazes ou Charles Orlanducci, ont plus ou moins peiné à reprendre leur souffle.

Et puis, la poisse, bien sûr, qui n'a jamais cessé

CAHUZAC L'AVAIT PRÉVU

S'il est une chose qu'on ne pourra jamais reprocher à Pierre Cahuzac, c'est bien de ne jamais se laisser griser par le succès, de s'installer dans la facilité.

Dès le mois de juillet, l'entraîneur bastiais avait pressenti le danger et, au moment où tout un chacun pouvait normalement s'attendre à voir Bastia jouer les premiers rôles en Championnat en profitant des deniers acquis en Coupe d'Europe pour procéder aux nécessaires retouches d'effectif, «Pierrot» annonçait déjà la couleur :

« Il ne faut surtout pas se bercer de trop grandes illusions », déclarait-il aux journalistes. Et d'expliquer : « Outre les inévitables retombées de la Coupe de l'U.E.F.A., dont nos meilleurs éléments risquent de se ressentir, les remaniements nés de l'intersaison vont également nous poser des problèmes. Voilà pourquoi ce serait un mauvais calcul, selon moi, que de nous voir champions de France sur notre lancée européenne !.... »

Plus récemment, à l'heure des bilans de la mi-saison, Cahuzac, nullement catastrophé, reprenait en gros son idée initiale pour nous dire .

« Les résultats obtenus sont normaux dans la mesure où notre équipe a été profondément remaniée et où il y a eu l'incorporation peut-être excessive de jeunes talents. Dans le même temps, nous avons eu à subir le phénomène prévisible de décompression imputable à nos exploits européens de la saison écoulée. Voyez-vous, on ne joue pas des mois durant à 120 à l'heure et à la cadence d'un match tous les quatre jours sans en payer les conséquences plus tard. Je savais dès juillet que certains de mes garçons allaient lâcher. C'est ce qui est arrivé. Voyez Papi, Cazes, Krimau et Lacuesta. Autant vous dire que je ne suis pas surpris. Pas même de certains résultats contraires à domicile, car c'est à Furiani, précisément, qu'apparaissent davantage nos lacunes, notamment sur le plan offensif. Certes, nous nous créons toujours beaucoup d'occasions, mais il nous manque la force de frappe qui était notre arme maîtresse l'an dernier et plus encore la saison précédente. »

Au bout du compte, les rares satisfactions qu'a pu ressentir le technicien bastiais concernent le comportement prometteur des jeunes mis à l'essai, principalement Mignot et Ihily, sans parler du Calédonien Aussu, qui commence à se conduire comme un vrai pro. Rep aussi, bien sûr, a souvent fait plaisir au coach, mais il s'y attendait.

Et maintenant ? Après une fructueuse tournée marocaine, Bastia n'a perdu que de très peu, au Stade-Vélodrome, devant un O.M. regonflé à bloc. Est-ce à dire qu'il peut espérer une meilleure fin de parcours ?

Cahuzac, qui a toujours eu les pieds sur terre, se garde bien de porter un jugement dans l'immédiat. Mais, à voir la façon dont il fait travailler ses hommes depuis la reprise — deux entraînements par jour et souvent l'ascension des terribles grimpettes de Furiani ! —, il y a tout lieu de croire que, pour son compte personnel, «l'homme de fer du football corse» va tout faire pour ne pas en rester là !

Moyennant quoi, Lions ou non, les «bleus» pourraient bien valoir, pour finir, quelques belles surprises à leurs inconditionnels «socios» qui continuent à travailler dans l'ombre et comme si de rien n'était !...

V. S.

Prince de Corse la saison dernière, Johnny Rep depuis le début de saison semble prêcher dans le désert, ses camarades ne suivant plus son exemple. Heureusement encore pour lui que, dans ce désert, il y a le ciel, le soleil et la mer.

(Photo J.-C. PICHON)

de frapper aux portes de Furiani : Lacuesta « out », depuis des mois, Hiard, indisponible jusqu'à la trêve, Rijsbergen lui-même, touché à plusieurs reprises, de Zerbi en pleine crise de croissance, etc.

HEUREUSEMENT, REP...

Tenu de travailler avec les moyens du bord, Cahuzac a tout essayé : Rijsbergen, Burkhardt, Orlanducci, Mignot, tour à tour verrouilleurs, Barthélemy, Borel, Rep, Ihily en position d'avant-centre, Rep à toutes les sauces (on l'a même vu demi !). Rien n'y fit.

Encore heureux que Johnny, modèle de conscience professionnelle et de bon esprit, ait plus souvent qu'à son tour payé de sa personne : sans ses nombreux buts à l'extérieur (8 au total), le SECB serait parmi les actuels relégables ! Et il y en a qui s'indignent encore que le Néerlandais — au surplus très remarqué durant le dernier « Mundial » argentin — soit trop bien payé... Rep a été sacré meilleur étranger de France par notre journal. Jamais distinction n'a été plus méritée et nous continuons à penser, nous, que le football français se porterait sûrement mieux avec des vedettes de cet acabit.

BASTIA – EUROPE ET BASTIA 79

On se souvient que pour mener à terme son extraordinaire odyssée, le SECB s'était vu contraint, entre septembre et mai, d'utiliser au total 18 joueurs, dont 7 ne portent plus à présent le maillot bleu.

Voyons ce qu'ils sont devenus :

— Ognan Petrovic, le gardien yougoslave, qui dut être arrêté en novembre pour de graves ennuis circulatoires, est rentré au pays. Il paraît perdu pour le football.

— « Fanfan » Félix est à Angers, Jean-Louis Larios à Saint-Etienne (il est même devenu international depuis !), André Guesdon et Yves Mariot opèrent à Nice après un bref passage à Bordeaux et à Paris (FC), Sauveur Agostini, l'enfant de Terra Nova (vieux quartier bastiais), porte les couleurs de La Paillade.

— Enfin, Georges Franceschetti, qui fut longtemps l'une des figures de proue du football corse, a raccroché ses souliers à crampons pour se consacrer à son commerce d'articles de sport, alors qu'il vient tout juste de franchir le cap de la trentaine !

— Quant à José Graziani, le capitaine de l'équipe de Division III, il a été remis à la disposition de l'entraîneur en second Emile Daniel, tout comme Didier Knayer, Dominique Murati et Jean-Pierre Mattei, qui avaient également figuré l'an passé sur les feuilles de matches de l'UEFA.

Les autres, bien sûr, continuent à former l'ossature de l'équipe pro du club, depuis les gardiens Marc Weller et Pierrick Hiard (celui-ci venant d'effectuer sa rentrée à Marseille, après une indisponibilité de quatre mois) jusqu'à Johnny Rep, promu au grade de capitaine, en passant par Paul Marchioni, Charles Orlanducci, André Burkhardt, Jean-Louis Cazes (défenseurs), claude Papi, Félix Lacuesta, Merry Krimau, Jean-Louis Desvignes (milieu), Jean-Marie De Zerbi et Pierre Aussu (attaquants).

Ce sont ceux-là, on s'en souvient, qui furent avec Larios, Guesdon, Félix et Mariot les artisans d'un exploit qui est resté dans toutes les mémoires : sept succès consécutifs, de Lisbonne à Iena, via Newcastle et Torino, douze buts sur tous les terrains d'Europe (y compris Zurich) et un bilan final inoubliable : huit victoires, un nul, trois défaites.

Sensiblement retouchée à l'inter-saison, l'équipe actuelle compte une demi-douzaine de nouveaux venus, dont trois sont des titulaires à part entière : Wim Rijsbergen, l'international hollandais, 27 ans, même promotion que Rep, Neeskens et les Van de Kerkhof, Bruno Mignot, défenseur, 20 ans et demi, produit de l'INF Vichy, Simeon Ihily, attaquant, 19 ans, international amateur, lui aussi sorti de l'école vichyssoise.

Les autres sont Jacques Barthélemy, avant-centre, 25 ans, ex-Angers et Saint-Etienne, qui ne s'est pas encore adapté, l'Ajaccien Jean-Louis Marcialis, 17 ans et demi, international junior et fils de l'ex-stratège de l'ACA, un très sérieux espoir, l'attaquant Jacques Borel, 21 ans (militaire en ce moment), enfin le dernier arrivé des Calédoniens, Wamai, 19 ans. A citer aussi César Nativi, 18 ans, un libero ajaccien en qui Cahuzac croit beaucoup. — V.S.

Moins de six mois après les mémorables heures de liesse que nous vécûmes de Lisbonne à Turin, de Iéna à Zurich, Bastia se morfond donc dans les profondeurs du classement. Grandeur et décadence. Furiani retentit encore des folles explosions d'une équipée fabuleuse, mais la grouillante tribune Est a rentré ses drapeaux et ses oriflammes, la moyenne des spectateurs est retombée au niveau des chiffres d'une ère de transition que l'on avait cru à jamais révolue et le vieux stade Armand-Césari ressemblait assez à ce qu'était Waterloo conté, quarante ans après, par Hugo :

« Ce lieu triste et solitaire,
où Dieu mêla tant de néants,
Frémit encore d'avoir vu passer les géants ! »

Nous ne cessions de le dire, après la désillusion du 9 mai — Eindhoven comme Ponte Novu, en 1769 ! — quand tant de supporters ulcérés par le cuisant 3-0 du stade Philips, grinçaient des dents au retour de Hollande :

« Dans cinq ou dix ans, prophétisions-nous, vous vous souviendrez de cette finale manquée comme d'une merveilleuse aventure. »

Avouons-le sans détours, nous étions nous-même à mille lieues de penser, alors, que les cinq ou dix ans en question dureraient à peine quelques mois !

Comme quoi la question que se posent tous les supporters bastiais à la veille du match crucial de Paris — un match qui peut, selon les cas, relancer la machine ou la briser pour longtemps — est bien de celles que l'actualité commande :

Oui, que sont devenus les « Lions de Furiani », qui stupéfièrent l'Europe l'an passé ? Et quelles chances gardent-ils de refaire un peu surface ?

On le saura peut-être dès dimanche et la réponse ne sera déjà plus aussi négative qu'on le suppose si d'aventure les hommes de Cahuzac en appelent de nouveau à la ferveur sacrée qui fit leur gloire et qui est, au fond, la caractéristique essentielle de tout footballeur corse qui se respecte.

TOP A ...

SANCHEZ

(Gérard ERNAULT)

— Carte d'identé ?

— Je suis né le 21 novembre 1953, à Oujda, au Maroc. Je mesure 1,77 m et pèse 75 kilos. Je suis marié depuis le mois de juillet 1978.

— Quelle a été votre carrière avant d'arriver à Nice ?

— J'ai joué en pupille, et également la première année minime, à l'Olympique de Nîmes. Ensuite, j'ai porté quatre ans les couleurs du Cavigal de Nice. J'ai signé à l'O.G.C. Nice en 1972.

— La date de vos débuts en équipe professionnelle ?

— A l'occasion d'un Bordeaux-Nice le 30 septembre 1972. Je m'en étais plutôt bien tiré, à l'aile droite. Avant le match, Jean Snella m'avait pris à part pour me rassurer.

— Votre palmarès ?

— Une finale de Coupe perdue en 1978, et deux fois deuxième en Championnat avec Nice, en 1972-1973 et 1975-1976. J'ai été international juniors (7 fois), international Espoirs (7 fois). J'ai joué un match avec l'équipe de France A, contre Anderlecht au Parc des Princes, en août 1978. Mais cela ne compte pas pour une sélection.

— Vous avez accompli toute votre carrière à Nice ? Avez-vous eu des offres d'autres clubs ?

— En 1972, les relations entre le Cavigal et l'O.G.C. Nice étaient si étroites que, naturellement, je devais passer de l'un à l'autre. Même si j'avais effectué un petit stage à Monaco. En 1978, bien que je sois encore sous contrat avec mon club, des propositions sont arrivées notamment de Feyenoord, pour l'étranger, et de Bordeaux, Bastia et Metz pour la France.

— Votre meilleur souvenir ?

— Il y en a de bons, mais aucun ne se distingue. Ou alors, toute la période qui a suivi notre qualification à la finale de la Coupe 1978.

— Votre plus mauvais souvenir ?

— Cette même finale de Coupe, perdue contre Nancy. Dans ces cas là on prend un « coup de vieux ».

— Si l'on vous dit que l'O.G.C. Nice, compte tenu de tous les moyens mis à sa disposition depuis une dizaine de saisons, n'en a fait que du gâchis, êtes-vous d'accord ?

— Dans une certaine mesure, oui. Par rapport à l'effectif, tel qu'il se présentait sur le papier, on peut être déçu. Toutefois, gâchis est un terme trop fort. Après réflexion, nous étions capables de remporter cette finale de Coupe.

— Avez-vous le sentiment d'avoir été la victime de ce gâchis, et donc d'avoir gâché voutre réputation à votre tour ?

— Il est certain que l'ossature de l'équipe de France est celle, souvent, d'un ou de deux clubs qui marchent bien. Cela a été notre cas ces deux dernières saisons bien que nous n'ayons remporté aucun titre officiel. Ce n'est plus pareil en 1978-1979 mais nous avont les moyens de refaire surface. Je ne m'estime pas lésé.

— Votre qualité numéro un ?

— Le sens du jeu, je crois, et puis un dribble pas si mauvais.

— Votre défaut numéro un ?

— Manque de constance sur le plan physique.

— De tous les entraineurs que vous avez connus à Nice, quel est celui qui vous a le plus impressionné, qui vous a le plus apporté ?

— Snella, Markovic, Rossi, Guillou, Ferry et Batteux, ils m'ont tous apporté quelque chose. Rossi le physique, Ferry une certaine technique, Markovic le sérieux, Snella la conception du beau jeu, de même que M. Batteux. Mais c'est Markovic, qui demandait beaucoup, et M. Snella par ses conceptions, qui m'ont le plus apporté.

— Qu'attendez-vous aujourd'hui d'un entraineur ?

— Au plan de la préparation physique, je ne pense pas qu'il y ait d'énormes différences. C'est au plan de l'organisation tactique qu'un bon entraîneur est prépondérant.

— Avant qu'il n'arrive à Nice, aviez-vous beaucoup entendu parler d'Albert Batteux ?

— Le grand Reims, l'équipe de France de Suède, cela me paraît très loin. J'étais très jeune et, au Maroc, nous n'avons rien vu de leurs exploits à la télévision. Cependant, la réputation de M. Batteux, ses références avec Reims, la sélection et aussi Saint-Etienne, sont telles que forcément elles ne m'étaient pas étrangères.

— Avez-vous trouvé Albert Batteux conforme à cette réputation ?

— Tout à fait, sur les deux points les plus importants : ses conceptions de jeu et son approche des hommes. C'est un homme de dialogue, de nuance. Je n'ai pas eu d'entretien particulier avec lui. Il n'en a pas vu sans doute la nécessité pour le moment.

— Vos ambitions pour votre club et pour vous-même en cette deuxième moitié de la saison 1978-1979 ?

— Eviter la descente, en premier lieu. Mais il me semble que nous sommes capables de finir au milieu du tableau. J'espère aussi avoir de nouveau ma chance en équipe de France.

(Photo Jean-Claude PICHON)

A Lausanne, Madrid, Zurich et Paris

IL aurait fallu, la semaine dernière, pouvoir sauter de Lausanne à Madrid et de Zurich à Paris, pour appréhender la vie fugace et mouvementée du football.

A Lausanne, le Comité International Olympique (CIO) cherchait en vain à faire revenir la FIFA sur une des mesures les plus sages que celle-ci ait prises depuis longtemps.

C'est à Buenos Aires, lors de son congrès de l'été dernier, que la Fédération internationale, sur proposition de la France, décida que pourraient participer au prochain Tournoi olympique :

— en Europe et en Amérique du Sud, les joueurs non professionnels n'ayant pris part, à aucun moment, à la Coupe du monde 1978 ;

— dans les autres continents, n'importe quel footballeur non professionnel.

C'était, disons-nous, une mesure raisonnable.

Grâce à elle, en effet, les pays de l'Est européen, qui ne reconnaissent pas le professionnalisme, seraient moins avantagés que d'habitude, puisqu'ils devraient se priver de trente à quarante de leurs meilleurs éléments.

Africains et Asiatiques, de leur côté, pourraient disposer de tout leur effectif et s'exprimer pleinement.

Quant aux pays d'Europe occidentale et d'Amérique du Sud, leur sort serait le même que d'habitude, mais ils seraient davantage poussés à disputer un Tournoi moins « pipé » que de coutume.

Si le CIO protesta, c'est au nom des principes d'égalité entachés de l'habituelle hypocrisie olympique. Heureusement, la FIFA tint bon, Joao Havelange allant jusqu'à affirmer que le Tournoi olympique de football n'aurait pas lieu, en 1980, si la décision démocratique de son congrès était mise en question.

Aussi aurons-nous à Moscou, dans un an et demi, un tournoi de football plus ouvert, plus équilibré que les autres fois. N'est-il pas dommage que, pour en arriver là, il ait fallu violer le Comité olympique ?

A Madrid, pour la première fois dans l'histoire de la balle ronde, quatre grands clubs européens ont décidé de jouer un tournoi selon le système de championnat.

Il s'agit des quatre clubs les plus titrés du Vieux Continent : le Real Madrid, six fois vainqueur de la Coupe d'Europe des champions, Ajax et le Bayern, trois fois victorieux, et le Milan AC, deux fois. Ayant constaté qu'ils n'avaient plus, cette saison, aucune obligation en compétition européenne, ils ont accepté de mettre les dates de mars, avril et mai à profit pour se rencontrer par matches aller et retour. Ce Tournoi, organisé par le Real Madrid à la mémoire de son président disparu l'été dernier, sera doté d'un Trophée Santiago-Bernabeu.

Si l'on en reste là, il n'y aura pas de quoi fouetter un chat. Ce sera seulement l'occasion d'applaudir quatre équipes à la recherche de leur gloire passée et qui ont promis de se livrer bataille en toute loyauté. Et France Football *ne manquera pas de rendre compte de ce nouveau Tournoi au sommet.*

Mais, précisément, si le succès populaire et financier vient couronner cette initiative, sera-t-il possible d'interdire qu'elle se poursuive ou qu'elle se développe ?

Les dirigeants du Bayern et d'Ajax n'ont pas caché que ce Tournoi les intéressait autant, et peut-être même davantage, que la compétition européenne officielle. Nous rencontrons, à ce propos, de plus en plus de dirigeants de grands clubs occidentaux qui font la grimace lorsqu'ils ont à rencontrer des équipes de l'Est, peu connues du public. Et c'est vrai que, lorsqu'on consulte le tableau des quarts des finale de la Coupe d'Europe, on y trouve, avec Dresde, Malmoe, Zurich, Cracovie, Austria, ou même Cologne et Nottingham, des clubs sans lettres de noblesse et sans impact réel sur les foules.

Il est, par conséquent, tentant pour des clubs superprofessionnalisés d'Allemagne, d'Espagne, de Hollande ou d'Italie de créer ainsi des compétitions marginales, financièrement rentables, mais qui, en se développant, pourraient conduire à un véritable Championnat d'Europe.

Nous n'en sommes pas là. Et l'UEFA veille. Le 12 février, les responsables du Real Madrid iront rencontrer à Rome le président Franchi. Des dispositions seront prises pour que le Tournoi Bernabeu connaisse toute la réussite possible sans pour autant entrer en concurrence avec la véritable compétition européenne. Mais quelque chose est dans l'air en Europe. Quelque chose qui a peut-être commencé à prendre corps à Madrid.

A Zurich, le week-end dernier, deux Espagnols au nom presque semblable, le président de la Fédération, Pablo Porta, et le président du comité d'organisation, Raimundo Saporta, se sont entretenus avec les dirigeants de la FIFA du prochain Mundial.

Ils venaient essentiellement pour régler des problèmes financiers, notamment ceux qui touchent à la télévision et à la publicité. On sait que les recettes d'une Coupe du monde ne sont pas uniquement constituées — il s'en faut de beaucoup — de la vente des billets de match. Elles proviennent aussi de la commercialisation des « insignes » du Mundial (ce qu'on appelle le « merchandising »), des droits de télévision et de la publicité statique des stades.

En Argentine, si voulez des chiffres, la télévision a versé 55 millions de francs et la publicité 30 millions.

L'Espagne et la FIFA veulent, en 1982, faire entrer encore plus d'argent, afin d'organiser toujours mieux une compétition de plus en plus lourde.

On a donc parlé argent à Zurich. Mais on a également parlé sport.

Et l'on s'est, en particulier, penché une fois de plus — mais officieusement — sur le problème du nombre de finalistes : seize ou vingt-quatre.

Pour le moment, des commissaires espagnols sont en train d'examiner les structures d'accueil des villes candidates. C'est à la suite de leur rapport que l'Espagne dira officiellement, avant le 20 mars, si elle peut et si elle souhaite organiser un Mundial à vingt-quatre compétiteurs.

Si la réponse est vingt-quatre, alors, la FIFA se prononcera, pour le 17 mai.

La tendance actuelle, fortement encouragée par le président Havelange, est de « faire le saut ». Même si l'on doit, quatre ans plus tard, en Colombie, revenir à seize.

Les arguments, de part et d'autre, sont nombreux. Nous y reviendrons. C'est un sujet, nous le savons, qui intéresse beaucoup nos lecteurs.

A Paris, enfin, on apprenait, en fin de semaine, que les deux représentants de RTL au Comité de gestion *du Paris-Saint-Germain, MM. Castans et Bapst, avaient envoyé leur démission et qu'aucun des cinq délégués de RTL au* Comité de direction *n'avait participé à la dernière réunion du club.*

Ce fut assez pour qu'un peu partout on s'écrie : « RTL laisse tomber P.-S.-G. », et encore : « Paris-S.-G., abandonné, va mourir ou choir entre les mains de la municipalité, »

C'est aller un peu vite en besogne. Et négliger la santé financière d'un club qui, grâce à la sage gestion de ses dirigeants actuels, a réussi un redressement dont on ne le croyait pas capable.

Pourquoi le club de Francis Borelli, s'il réalisait enfin sur le terrain de meilleurs résultats, ne parviendrait-il pas, seul, à se tirer d'affaire ? Pourquoi vouloir à tout prix démolir même ce qui marche bien ? Ce qui marche mal ne vous suffit-il pas ?

FRANCE Football

N° 1.713

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean CORNU, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Thierry LAURE
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F; 6 mois : 95 F;
12 mois : 185 F
ETRANGER
3 mois : 70 F; 6 mois : 130 F;
12 mois : 235 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• **CHANGEMENT D'ADRESSE**
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• **PUBLICITÉ**
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-92-33
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1976

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 30 janvier 1979 n° 1.712 a été tiré à 217.492 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES
et Jean-Jacques VIERNE

Notre une
DEBOUT LES MAURES

Martet le canonnier brestois, face à Rijsbergen le stoppeur bastiais. L'affrontement direct entre les deux hommes sera l'un des temps forts du match choc des trente-deuxièmes de finale de la Coupe, qui opposera, dimanche au Parc des Princes, Brest à Bastia, l'équipe qui écrase le Championnat de Division II à celle qui voici quelques mois disputait une finale de Coupe d'Europe qui, semble-t-il, l'a laissée sans force. L'odeur de la Coupe réveillera-t-elle les Bastiais ? Réponse dimanche.

Les Japonais, quant à eux, aiment de plus en plus le ballon rond et ils le manient avec de plus en plus de virtuosité, ainsi que le prouve le reportage que France Football vous présente en pages 37, 38 et 39.

(Photos PICHON, LEGROS, IMAI)

22 voilà le stage

L'équipe de France aura connu une hibernation bien courte puisque trois mois à peine après la victoire contre l'Espagne, les Tricolores sont réunis demain à St-Germain-en-Laye.

Objectif : renouer le contact avant la rencontre a priori facile qui doit opposer les Français aux Luxembourgeois le 25 février au Parc des Princes.

Un contact perdu depuis pas mal de temps pour certains. Platini par exemple que l'on n'a plus revu depuis le Mundial. Sahnoun plus encore, de retour après des ennuis cardiaques suivis cette année d'une longue pénitence dans son club, ou bien encore Thierry Tusseau, rétrogradé en équipe « Espoir » depuis le Suisse-France du 23 avril 1977, et Eric Pécout qui fit une brève apparition en août 1977 contre Hambourg.

Un contact qui sera noué avec Alain Moizan convoqué par Michel Hidalgo qui ne devrait pas regretter sa décision à en juger par la démonstration faite par le Monégasque dimanche au Parc des Princes.

Les autres, comme vous pourrez le constater en prenant connaissance de la liste des 22, sont tous plus ou moins des habitués de ce genre de rassemblement.

Gardiens : Dropsy (Strasbourg) et Rey (Metz).

Arrières : Battiston (Metz), Bossis (Nantes), Janvion (St-Etienne), Lopez (St-Etienne), Specht (Strasbourg), Trésor (Marseille), Michel (Nantes).

Milieux de terrain : Larios (St-Etienne), Shanoun (Nantes), Moizan (Monaco), Petit (Monaco), Piasecki (Strasbourg), Platini (Nancy).

Attaquants : Gemmrich (Strasbourg), Lacombe (St-Etienne), Pécout (Nantes), Rouyer (Nancy), Six (Marseille).

Une originalité dans cette liste : la présence de Henri Michel parmi les défenseurs. Le capitaine de Nantes évoluera en effet au poste de libero lors de la rencontre d'entraînement qui opposera ce soir sur le terrain synthétique d'Issy-les-Moulineaux deux équipes constituées des 22 stagiaires. Le duel indirect qui l'opposera à Marius Trésor ne manquera certainement pas d'intérêt.

Dans l'optique de France-Luxembourg, précisons que c'est le mercredi 14 février que Michel Hidalgo fera connaître les noms des 16 présélectionnés. Seize joueurs qui se trouvent sans aucun doute parmi les 22 rassemblés à St-Germain.

Au-delà de ce France-Luxembourg qui constitue une simple étape sur la route de Bratislava où le 4 avril la France jouera face à la Tchécoslovaquie son avenir en Championnat d'Europe des Nations, les Français savent d'ores et déjà quel sera leur programme de préparation à la phase finale qui se déroulera en juin 1980 en Italie. Un programme de préparation qui se transformera bien sûr en une simple série de matches amicaux au cas où la France ne finirait pas en tête de son groupe éliminatoire.

Octobre 1979 : France - Etats-Unis à Paris (qui précédera le sans doute décisif France-Tchécoslovaquie du 27 novembre).

16 février 1980 : France-Belgique.

Mars 1980 : France-Hollande.

Mai 1980 : U.R.S.S.-France.

Liverpool reste le patron

Invaincu depuis le 7 octobre, ayant pris vingt-trois points lors de ses treize derniers matches de Championnat (dix victoires, trois nuls), West Bromwich a succombé à Anfield Road contre Liverpool (2-1). Sur un terrain détrempé et gluant, les gazelles noires d'Albion ont dû laisser la victoire aux « Reds », plus solides et plus puissants, bref mieux aptes à extraire la balle du bourbier.

Dalglish et Fairclough marquèrent les deux buts d'une victoire qui sembla facile durant plus d'une heure, mais qui faillit échapper aux champions d'Europe en fin de match. Notamment à l'ultime minute lorsqu'une passe en retrait hasardeuse de Neal mit son gardien Clemence au supplice et fut finalement récupérée par Cunningham, qui, malheureusement pour Albion, tira sur le petit filet.

Voilà en tout cas Liverpool relancé, d'autant plus que le troisième larron, Everton, a connu, lui aussi, la défaite sur le terrain de Wolverhampton (0-1, but de Daley). Le Championnat anglais — qui, soit dit en passant, compte actuellement vingt-neuf matches de retard ! — reste plus ouvert que jamais car aux trois candidats déjà cités vient se joindre Arsenal, qui a battu Manchester United sur son terrain d'Old Trafford (2-0).

Mais, pour l'instant, les Rouges ont prouvé qu'ils demeuraient les patrons.

Santos au sommet

Dans les milieux du cyclisme à chaque fois qu'un superchampion apparaît sur le devant de la scène, il est d'usage de se lancer dans de savantes comparaisons pour savoir si le nouveau est supérieur aux anciens. Merckx était-il plus fort que Coppi, ou moins fort qu'Anquetil. Laissons les spécialistes débattre de la question et contentons-nous de constater que l'hebdomadaire argentin « El Grafico » a cherché à savoir quelle était jusqu'à aujourd'hui la meilleure équipe de club de tous les temps.

Pour cela, « El Grafico » a organisé un référendum auprès de vingt spécialistes du football, entraîneurs, joueurs en activité ou en « retraite », journalistes.

Chacun devait citer les trois équipes qui l'avaient le plus impressionné depuis qu'il s'intéresse aux choses du football. Que le Santos des années 60 l'ait emporté ne sera une surprise pour personne. (En page 31, Johnny Rives vous présente le Santos actuel.) Voici quel sont donc les dix meilleures formations de tous les temps, selon les jurés de « El Grafico ».

1. Santos des années 1960, 35 pts ;
2. Real madrid des années 1950, 20 pts ;
3. Inter de Milan 1964-1965, 9 pts ;
4. River Plate (Argentine), 1942-1945, 8 pts ;
5. Ajax d'Amsterdam 1970-1974, 5 pts ;
6. Honved (Hongrie), 1952-1954, 4 pts ;
7. Boca Juniors (Argentine), 1964, River Plate 1962-1967, Talleres Cordoba (Argentine), 1974-1978 et Boca Juniors 1976-1978, 3 pts.

Élémentaire, mon cher Watson

Dave Watson, l'arrière central de Manchester City et de l'équipe d'Angleterre, est un des meilleurs défenseurs européens, ce qui lui vaut de recevoir des offres alléchantes de l'étranger, et notamment des Etats-Unis. C'est aussi un homme sensible, donc très affecté par les mauvais résultats de son club. La conjonction de ces deux qualités a fait que la semaine passée, il a voulu quitter City, alors qu'il est pourtant l'heureux signataire d'un des contrats les plus avantageux consentis à un footballeur britannique.

Malcolm Allison, le manager de City a donné alors la mesure de son sens psychologique. Alors que supporters et dirigeants se désolaient, il déclara très fermement :

« Je ne supplierai aucun joueur de rester. Je ne peux pas comprendre pourquoi il désire partir avec un contrat comme le sien. Mais cela ne me dérangera pas vraiment. Nous avons un lot de types comme ça dans notre vestiaire, qui ne demanderont pas mieux que de se battre pour sauver le club. L'époque veut malheureusement que certains joueurs ne supportent pas de traverser une mauvaise passe. C'est difficile à comprendre de la part de professionnels, mais c'est ainsi. »

La fermeté du langage d'Allison a sans doute fait réfléchir Watson puisque vendredi, l'international revenait sur ses propos de l'avant-veille et déclarait :

« Je ne veux pas être accusé de quitter un navire en perdition. Mon plus grand désir désormais est de me battre et de sortir City du trou. Je veux jouer au football du mieux que je peux pour mon club et honorer normalement mon contrat. »

Sur ce City et Watson sont partis pour Londres afin d'y rencontrer Tottenham — autre malade — et ont gagné sans appel par 3-0, leur première victoire depuis trois mois. Sacré Allison !

Le trophée Bernabeu

Le Real Madrid et les trois clubs invités à participer au tournoi doté du trophée Santiago-Bernabeu, Ajax, le Bayern et Milan A.C., ont mis au point, au cours d'une réunion à Madrid, le règlement et le calendrier de ce tournoi.

C'est le Real Madrid qui assumera la responsabilité de ce tournoi, par l'intermédiaire d'un comité présidé par le successeur de Santiago Bernabeu, Luis de Carlos.

Les matches se dérouleront selon le système du Championnat. Si, à l'issue des douze rencontres, les quatre équipes sont à égalité de points, on fera intervenir la différence de buts. Si trois équipes sont ex aequo, elles seront également départagées (par les points obtenus entre elles et par les buts). Mais si deux équipes seulement finissent en tête avec le même nombre de points, elles disputeront une finale à Madrid.

Un comité de contrôle, où entreront des représentants des quatre clubs, veillera sur les questions de discipline et pourra suspendre les joueurs avertis ou expulsés.

Les arbitres appartiendront, par trios, à l'un des pays qui ne participent pas aux matches. Ils seront internationaux et désignés par leur fédération.

Ce règlement sera, pour approbation, soumis à l'U.E.F.A.

Le calendrier de base du tournoi sera le suivant :

Matches aller. — 7 mars : Bayern-Milan et Real-Ajax.

21 mars : Real-Milan et Ajax-Bayern.

11 avril : Bayern-Real et Milan-Ajax.

Matches retour. — 24 avril : Ajax-Real et Milan-Bayern.

9 mai : Milan-Real et Bayern-Ajax.

22 mai : Ajax-Milan et Real-Bayern.

La masse salariale en question

Nous avons reçu de M. Jacques Thébault, administrateur du Groupement du football professionnel, la(courtoise) lettre suivante :

« Parmi les « petites phrases » que vous avez reproduites dans la rubrique « confidentiel » de *France Football* du mardi 30 janvier 1979 qui auraient été prononcées par certains participants à la session organisée par le C.P.J. et l'U.S.J.S.F., il en est une que je relève plus particulièrement.

M.Piat, président de l'U.N.F.P., aurait déclaré à propos de la masse salariale que le calcul établi à partir du prélèvement de la somme retenue pour le pécule faisait ressortir le salaire moyen à 7.000 F par mois.

Or, pour avoir accès aux mêmes sources de renseignements incontestables que l'U.N.F.P. — le régime de prévoyance des joueurs professionnels est, en effet, géré par les Assurances Générales de France sous le contrôle du Syndicat des joueurs et du G.F.P. — il me paraît opportun de rétablir les chiffres dans leur exacte vérité.

Ceux-ci, comme vous le constaterez, font apparaître des sommes très supérieures à celles présentées par l'U.N.F.P. et qui ne sont que la stricte reproduction des états récapitulatifs financiers fournis par les A.G.F. pour les deux dernières saisons comptabilisées.

Saison 1976-1977 :

— nombre de joueurs professionnels de Première et Deuxième divisions : 459 ;

— masse salariale : 45.844.423 F ;

— salaire moyen annuel : 103.625 F, soit 8.600 F mensuel.

Saison 1977-1978 :

— nombre de joueurs professionnels de Première et Deuxième divisions : 462 ;

— masse salariale évaluée à : 53.411.335 F ;

— salaire moyen annuel : 115.608 F, soit près de 10.000 F mensuel. (N.D.L.R. . 9.634, très exactement).

L'examen de ces données chiffrées permet de :

1) mieux cerner la réalité et la progression de la masse salariale des seuls joueurs professionnels, étant précisé que ce chiffre de 10.000 F mensuel intègre des rémunérations moins élevées versées par certains clubs à faibles moyens de Deuxième Division ; ce qui tend à prouver a contrario que la moyenne mensuelle des salaires versés en Première Division doit excéder le chiffre de 14.000 à 15.000 F ;

2) de comprendre l'incidence de cette masse salariale sur le poste principal des dépenses des clubs. En effet, la somme de 53.411.335 F ne représentant que les salaires versés aux seuls joueurs professionnels, il convient d'y ajouter pour la dernière saison de référence 1977-1978 les rémunérations payées aux 253 stagiaires et 147 aspirants, aux cadres techniques dont le nombre s'élève à trois par club, ainsi qu'au personnel administratif ;

3) enfin, l'ensemble de ces sommes ne tient pas compte des charges sociales et fiscales payées au titre des salaires et rémunérations (environ 55 % de ceux-ci).

Bref, il est clair, au travers de ces quelques données chiffrées non contestables que le mal principal dont souffre le football professionnel réside bien dans des engagements salariaux fixes dont le niveau atteint un seuil insupportable pour la majorité d'entre eux, eu égard principalement aux aléas sportifs qui conditionnent immédiatement et obligatoirement la santé financière de chaque club. »

Eternel problème du football pro, que chacun voit avec son propre bout de lorgnette. Les seules choses certaines étant que les quelques joueurs dont le salaire mensuel dépasse 30.000 F font singulièrement monter la moyenne générale ; et surtout que si les joueurs touchent pas mal d'argent, ce sont les dirigeants qui le leur donnent et que par conséquent toute réduction du mal en question ne peut venir que d'une autodiscipline à leur niveau.

Sur ces points au moins, il nous semble que MM. Thébault et Piat seront facilement d'accord.

Faites ce que je dis pas ce que je fais

Le conseil municipal de la ville de Nice a décidé la semaine dernière de confirmer pour 1979 la subvention accordée à l'O.G.C. Nice (4.500.000 F), mais de la réduire et de la bloquer pour 1980 et les années suivantes à 2.500.000 F.

La décision a pratiquement fait l'unanimité au sein du conseil, qui a pu bénéficier des lumières d'un de ses membres, particulièrement bien placé en l'occurrence : il s'agit de Roger Loeillet, élu (R.P.R.) de la ville et président jusqu'en septembre dernier du club en question. L'ex-patron de l'O.G.C. Nice aurait même déclaré :

« La seule solution, si on veut réduire les charges salariales, est d'imposer dans la composition de chaque équipe cinq ou six jeunes joueurs, aspirants ou stagiaires, issus des centres de formation des clubs. Je l'ai personnellement proposé aux autres dirigeants français, mais certains clubs, qui consacrent des sommes énormes à l'acquisition de joueurs vedettes, tels que les Parisiens ou l'Olympique de Marseille, ont refusé (...) »

Sages paroles, qui font cependant regretter que le conseiller municipal Roger Loeillet n'ait pas été là pour conseiller un peu le président Loeillet Roger qui consacra, lui aussi, entre 1969, date de son arrivée à la tête de l'O.G.C.N., et 1978, pas mal d'argent à faire venir des vedettes au stade du Ray. Citons pour mémoire :

1969 : Arghirudis, Chorda, Deloffre, Milutinovic, Quittet.
1970 : Kaltenbrunner, Metzler.
1971 : H. Revelli, Camerini, Baratelli, Huck, Loubet, Eriksson, Snella.
1972 : Van Dijk.
1973 : Adams, Ascery, Grava, Molitor.
1974 : Musemic, Markovic.
1975 : Delhumeau, Guillou, Katalinski, Toko.
1976 : Bjekovic.
1978 : Bousdira (et depuis le départ de Roger Loeillet, Muller, Guesdon, Mariot et Batteux).

Avant d'accabler ses ex-collègues D'Agostino, Zepellini et Borelli, monsieur le conseiller municipal aurait peut-être dû faire un petit effort de mémoire...

Sponsor, oui associé, non

La situation du Paris-S.-G. est-elle plus mauvaise après la démission des représentants de R.T.L. de son comité de gestion qu'avant?

Il ne le semble pas, si l'on en croit ses responsables et ceux de R.T.L.

Les véritables dangers qui menacent le club parisien sont les suivants :

1) Des résultats sportifs insuffisants, voire catastrophiques, qui entraîneraient une baisse de spectateurs et de recettes;

2) L'amende fiscale qui risque de le frapper à la suite de l'affaire des faux billets;

3) Une demande de remboursement du capital, engagé à l'origine, à l'échéance prévue de juin 1979.

Ces menaces, réelles, peuvent être écartées si :

— l'équipe de Vasovic redresse la barre en Championnat et dispute une bonne Coupe de France;

— le fisc n'est pas trop sévère et accepte un remboursement très étalé dans le temps;

— Daniel Hechter consent, de gré ou de force, à ne pas réclamer en juin les 150 millions de centimes qu'il a investis en créant le club.

L'exploitation du club, cette saison, est par ailleurs remarquablement saine, comme le reconnaissent R.T.L. et la F.F.F. Groupement. Des réserves ont pu être constituées par Francis Borelli et son équipe. Les dettes du club (près de 4 millions au départ) sont remboursées régulièrement.

Si R.T.L. prend ses distances vis-à-vis du club qu'il a créé en association avec le « groupe Hechter », c'est qu'il n'est plus décidé à assumer une responsabilité financière qui n'est pas de sa vocation. C'était déjà vrai à l'époque de Chavanon. C'est désormais la politique de la station.

« Sponsor, oui. Associé, non. » Tel est le vœu de R.T.L. On négociera donc. Mais P.-S.-G. n'en sortira pas forcément affaibli.

Championnat d'Europe : ça repart

Si le froid et la neige le permettent, la trêve internationale prendra fin ce mercredi avec le redémarrage du Championnat d'Europe. L'affaire aura lieu, en principe, dans les îles britanniques, où sont prévues deux rencontres : Angleterre-Irlande du Nord (groupe A) et Ecosse-Belgique (groupe B).

Pour l'Angleterre, il s'agit de ne pas concéder de point à une équipe irlandaise qui, après sa victoire en novembre à Sofia (2-0), apparaît comme l'outsider numéro un du groupe, d'autant qu'elle a fait aussi match nul à Dublin contre l'Eire.

Pour l'Ecosse, battue à Vienne et à Lisbonne, rien n'est définitivement perdu mais son absence de réussite à l'extérieur l'oblige à demeurer intraitable à Glasgow. La Belgique, pour sa part, est dans une position d'attente, ayant repris, grâce à un autre match nul au Portugal, le point perdu à domicile en septembre contre la Norvège.

A noter que ce match, s'il a lieu, se présentera dans un contexte très spécial, les Championnats de Belgique et d'Ecosse étant totalement ou presque paralysés depuis plusieurs semaines par les rigueurs de l'hiver, ce qui n'a pas simplifié la tâche des sélectionneurs concernés.

GROUPE I

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irlande du N.	5	3	2	1	0	4	1
2. Angleterre	3	2	1	1	0	5	4
3. Eire	3	3	0	3	0	4	4
4. Danemark	2	4	0	2	2	9	11
5. Bulgarie	1	2	0	1	1	2	4

GROUPE II

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	5	3	2	1	0	4	2
2. Autriche	4	3	2	0	1	6	4
3. Belgique	2	2	0	2	0	2	2
4. Ecosse	2	3	1	0	2	5	6
5. Norvège	1	3	0	1	2	3	6

BREST PLONGE DANS LA COUPE

Ce sera une ruée, une véritable invasion. Brest va envahir Paris. Le cœur de la cité bretonne va se déplacer de 550 km vers l'est. Tout cela par la grâce de la Coupe de France qui a eu la bonne idée de nous offrir comme tête d'affiche de ses trente-deuxièmes de finale (que Jean-Jacques Vierne vous présente en détail en page 15) un tonitruant Bastia-Brest.

Brest en cette saison 1978-1979, c'est incontestablement l'équipe qui monte. Beaucoup plus vite d'ailleurs que ses installations. Parlez-en à Daniel Bernard qui, comme tous ses coéquipiers, est obligé de s'entraîner sur la pelouse bien fragile du sade de l'Armoricaine faute d'un second terrain et qui le lendemain pourra récupérer son maillot lorsqu'il aura fini de sécher sous la tribune. (Ces deux photos aident à mieux comprendre pourquoi les dirigeants bretons se battent pour obtenir de leur municipalité l'édification d'un nouveau stade.)

Mais en dépit des conditions difficiles, Brest tient bon la barre. Et s'apprête donc à mettre le cap sur la capitale.

Au milieu de l'enthousiasme général ainsi que l'explique le président Michel Bannaire : « La totalité des cars disponibles à Brest, une trentaine au total, prendra dimanche la direction de Paris. Une vingtaine d'autres cars partiront des villes voisines. Les deux avions sont également complets. Faute de moyens de transports collectifs, nous avons dû renoncer à demander à la Fédération un nouveau contingent de billets. Les commandes sont désormais individuelles car de nombreuses voitures effectueront également le déplacement. Il y aura près de 5.000 Brestois dimanche au Parc des Princes. »

Pour assister à un exploit ? Pourquoi pas ? Les Bretons, s'ils n'attachent pas une importance excessive à la Coupe aimeraient tout de même enlever un succès de prestige face à un finaliste européen. Mais l'entraîneur, Alain De Martigny, sait qu'il est dangereux de jouer sur deux tableaux.

« L'idéal serait d'éliminer Bastia puis de nous faire éliminer au tour suivant. Je me souviens qu'en 1972-1973, avec Lille, nous étions allés en huitièmes de finale contre Marseille et qu'il nous avait manqué un point à la fin de la saison pour remonter. La Coupe, pour nous, ne représente pas l'essentiel et il n'est pas question d'y dilapider nos forces.

« La rencontre contre Bastia s'annonce difficile mais nous l'aborderons très décontractés. Actuellemet surtout lorsque nous jouons à l'extérieur nous sommes un peu contractés par l'importance de l'enjeu qui nous pousse inconsciemment à calculer un peu trop, ce qui n'était pas le cas avant la trêve. Ce match de Coupe va nous permettre de nous exprimer totalement et devant un nombreux public. Nous aurons tout à gagner, Bastia tout à perdre. »

DIVISION

LE POINT

LE TOURNANT DU 14

Il y a quelque temps, Jean Vincent disait que, pour être champion, Nantes devait gagner tous ses matches à Marcel-Saupin. Et il ajoutait très vite qu'il s'agissait là d'une condition nécessaire mais pas suffisante. Car la conquête du titre passerait avant tout par la conquête des terrains adverses. Ces réflexions prennent aujourd'hui toute leur valeur quand on examine les résultats du 28 janvier, puis ceux de ce dimanche. C'est l'aptitude des quatre de tête à glaner des points loin de leurs bases qui fera pencher la balance.

C'est pourquoi le revers essuyé par Saint-Étienne il y a huit jours à Nantes prit tant d'importance, même si Robert Herbin a eu raison de déclarer que ce n'était pas fini pour les Verts. C'est aussi pourquoi la victoire acquise au Parc des Princes par Monaco vaut de l'or. Elle place les Monégasques sur la même ligne que Nantes, à une longueur de Strasbourg. La position presque idéale, d'autant que Monaco, en habit de gala, s'est bien amusé avec le Paris F.C., réalisant le score record de la saison en cours, 7-1. Le goal-average des Monégasques devient intéressant (+26), ce qui est mieux que Strasbourg (+23) et moins bien que Nantes (+32).

Journée très favorable à Monaco donc, mais Nantes et Strasbourg ont limité la casse en ramenant un point de leurs voyages à Angers et à Nîmes. Les Jaunes ont eu très peur chez leurs voisins angevins, alors que les Strasbourgeois sont parvenus à éviter les coups de griffe du crocodile nîmois. Aussi tout ce joli monde campe sur ses positions avec Strasbourg aux commandes qui totalise 36 points, devant Nantes et Monaco, 35 points, Saint-Étienne, 34 points...

Si, comme le pensent Jean Vincent et beaucoup d'autres, le Championnat se joue à l'extérieur, lequel des quatre réunit les meilleures cartes ?

Un récapitulatif des points pris par chaque équipe depuis le 19 juillet donne l'avantage à Strasbourg et à Monaco. Tous deux ont empoché quinze points sur terrain adverse ; Nantes et Saint-Étienne n'en totalisent que dix. Si cette tendance trouve confirmation dans ce dernier volet de la compétition, l'avenir appartiendrait à Strasbourg et à Monaco, plus qu'à Saint-Étienne et à Nantes. Un pronostic fragile.

L'autre facteur intervenant dans le calcul concerne le programme, et là, Monaco bénéficie d'un régime de faveur en allant à Angers, Bordeaux, Bastia, Nice et Paris. Celui de Strasbourg apparaît plus musclé avec les villes suivantes à visiter : Angers, Lyon, Marseille, Nancy, Saint-Étienne et Sochaux.

Mais les Strasbourgeois possèdent un dernier atout de poids dans leur jeu avec ce fameux match en retard contre Sochaux qu'ils joueront le 14 février. Le Championnat prendra peut-être ce jour-là son vrai visage avec le début d'une nouvelle poursuite entre les Bleus d'Alsace et le trio Monaco, Nantes et Saint-Étienne unis dans le même combat.

De cette journée, il faut aussi retenir les deux défaites des clubs parisiens. La raclée reçue par le Paris F.C. au Parc, 1-7 devant Monaco s'ajoutant au 1-5 de Laval, va probablement laisser des traces. La défaite du Paris-S.-G. à Saint-Étienne paraît plus logique, mais les mesures prises par Vasovic (la mise sur la touche de Bianchi et de Dahleb) n'ont pas, à première vue, amélioré une situation qui s'aggrave de jour en jour. Paris-S.-G. n'a plus que Paris F.C., Valenciennes et Reims derrière lui. Une vraie misère.

Ce week-end, la Division I fera son entrée dans la Coupe de France avec un Bastia-Brest prometteur. Certains n'en mènent déjà pas large et craignent les caprices de Dame Coupe.

J.-M. L.

NIMES-STRASBOURG (0-0)

UN LEADER QUI N'OSE PAS

(Victor SINET)

NIMES. — Que Strasbourg ait cueilli un point dans l'atmosphère dont nous parlons par ailleurs montre à l'évidence que pour le leader, tout ne fut pas franchement négatif.

Il est même certain qu'en ramenant un point du stade Jean-Bouin, l'équipe alsacienne a réalisé une assez bonne opération, puisqu'aussi bien ce match nul lui permet de garder ses distances avec Nantes.

Par la faute d'un calendrier toujours aussi échevelé, les Strasbourgeois savaient, en arrivant à Nîmes, que leur place n'était pas en danger, puisqu'aussi bien, la veille, Nantes n'avait pu que faire match nul à Angers. A partir de là, on pouvait s'attendre à voir une équipe visiteuse jouant résolument le jeu et s'efforçant tout au contraire de reprendre le large. C'était d'autant plus dans les cordes des hommes de Gress que Nîmes, dimanche, n'avait rien d'une terreur. On crut d'ailleurs un instant que Strasbourg allait porter le coup décisif en le voyant appliquer la tactique qui lui est chère : celle d'attirer l'adversaire à lui, défenseurs compris, pour mieux le piéger ! Mais ce ne fut que feu de paille et bientôt, le leader rentra définitivement dans sa coquille. Il faillit même payer cher cette erreur de tactique puisque, peu avant la pause, Bonnec eut deux franches occasions d'ouvrir la marque en faveur de Nîmes, mais les gâcha l'une et l'autre pour n'avoir pas su prendre ses responsabilités en conséquence.

Après, bien sûr, il y eut cette désastreuse seconde mi-temps, où les Strasbourgeois furent loin d'être seuls en cause, seconde mi-temps où les nerfs prirent pour ainsi dire le dessus et brouillèrent définitivement les cartes.

Néanmoins, on voudrait tout de même remarquer qu'après l'expulsion du Nîmois Lozano — coupable d'avoir agressé Domenech sans ballon — Strasbourg se retrouva à 11 joueurs contre 10. C'était assurément le meilleur moment pour essayer quelque chose, d'autant que Nîmes se montrait plus nerveux qu'agressif, apparaissait moins saignant qu'à l'ordinaire. Mais les Strasbourgeois continuèrent à faire comme si de rien n'était, ne tentèrent pas une seule action positive, tant et si bien qu'en fin de partie, ils furent à deux doigts de se faire surprendre par des tentatives de Marguerite puis de Bonnec.

Ainsi peut-on dire que Strasbourg fut loin d'être un leader convaincant.

On est même tenté d'ajouter qu'un leader qui n'ose pas est d'abord un premier qui ne va pas jusqu'au bout de sa tâche. Bien sûr, c'est la méthode de Gilbert Gress. D'autres que nous en ont parlé. Mais ce n'est assurément pas de cette façon, croyons-nous, que Strasbourg pourra espérer conduire victorieusement sa course jusqu'au bout.

Ou alors, ce serait que le football français serait plus que jamais nivelé par le bas.

La fraternisation musclée était à l'ordre à Nîmes. A gauche, Marguerite et Specht ; à droite, Luizinho et Domenech.
(Photos R. KRIEGER, P. DEGROS)

Bonnec devance Specht et Dropsy (à terre) mais le ballon sortira.

L'expulsion de Roger Jouve. De g. à dr. : Jouve qui sort, Toko (9), Jouanne (3), Marguerite, Piasecki, Mezy (5), M. Leloup, Castagnino, Boissier (2).

L'abominable « corrida »

NIMES. — Le public nimois avait-il flairé le coup ou bien se désintéresserait-il de la montée au firmament d'un R.C. Strasbourg pourtant « mâtiné » de gardois avec Jacky Novi, qui portait même les galons de capitaine ce dimanche ? Toujours est-il que malgré la température assez clémente, le stade Jean-Bouin n'était qu'aux trois-quarts plein à l'occasion de la reprise officielle après deux mois « d'abstinence ». Eût-il été rempli à ras-bord que cela n'aurait rien changé à une ambiance qui, de l'avis des spécialistes, eut été davantage de mise aux arènes toutes proches !

Il s'agissait-il est vrai de la tentative de mise à mort d'un leader, mais s'ils y eut finalement tant de passion, tant de colère et de récrimination, c'était plutôt parce que le spectacle fut complètement escamoté : ni queue ni oreilles et rien que des mauvais coups ! Pour un dimanche qui promettait au contraire de chaudes émotions, ce fut le bouquet.

Avec le recul, on ne va pas se noyer dans un procès des délinquants qui, en tout état de cause, est toujours question d'appréciation et prête donc à contestation selon que l'on est d'un bord ou de l'autre.

Par les temps qui courent, notre rôle à nous journalistes, n'est plus tellement de chercher l'origine des violences, mais bien davantage de les condamner sans appel dès lors qu'elles desservent la cause du football. Ce qui s'est passé dimanche à Nîmes, quelles que puissent en être les raisons, était proprement inadmissible de la part d'acteurs qui sont payés pour faire du spectacle, non pour vider de vilaines querelles. Quand on pense que la seconde mi-temps ne fut qu'une suite ininterrompue d'agressions, d'irrégularités en tous genres, de fautes d'intention, en un mot d'anti-jeu permanent, l'essentiel n'est pas de savoir qui est le plus condamnable mais de s'indigner que des footballeurs puissent sombrer si aveuglément dans un pareil délire, dans une telle négation du jeu qu'ils sont censés honorer.

Et surtout qu'on ne vienne pas nous dire que l'arbitre aurait pu s'y prendre autrement, que untel méritait le carton rouge ou jaune et l'autre pas, et patati et patata. Pour nous, la seconde mi-temps du match de Jean-Bouin ne mérite qu'un qualificatif : abominable !

La fatalité voulut que tous les coups « foireux » gravitèrent autour de la personne de Raymond Domenech, qui traîne comme on dit une mauvaise réputation. De ce fait, l'ambiance monta au point de devenir insoutenable pour tout le monde, sauf peut-être pour l'intéressé. Et parallèlement, les agresseurs se confondirent avec les agressés. Mais Domenech était-il pour autant le premier coupable ?

Dans un contexte aussi difficile, le plus mauvais rôle ne pouvait être que celui de l'arbitre. A partir de quoi, incriminer M. Leloup équivaudrait à s'en prendre aux gendarmes qui n'auraient pas su maîtriser tous les voleurs !

Certes, M. Leloup manqua parfois de discernement et sa brusque flambée d'autorité — qui le conduisit à expulser tour à tour le Nîmois Lozano puis le Strasbourgeois Jouve, tout en distribuant au passage des cartons jaunes, — ne fut pas pour tempérer les velléités. Mais que pouvait-il faire d'autre quand, autour de lui, les coups tombaient comme à Gravelotte !

On ajoutera à cela que dans des circonstances de ce genre, on aimerait voir les instances fédérales agir à la manière de la fédération de rugby qui a institué une sorte de cour martiale pour châtier les irascibles et les fauteurs de trouble.

Bien sûr, Nîmes-Strasbourg n'était jamais qu'un accident, mais il n'est que temps de prévenir le danger. D'autant, ne l'oublions pas, que chaque semaine qui passe ne fait qu'alourdir le bilan des violences autour des stades...

V.S.

PARIS F.C.-MONACO (1-7)

UN CHAMPION RESSUSCITE...

(Jean-Philippe RETHACKER)

PARC DES PRINCES. — Les Monégasques n'ont pas raté une présentation au public de Paris qu'ils entendaient réussir, d'abord pour faire honneur à une réputation encore fraîche d'anciens champions de France, ensuite pour se placer au moment où le sprint pour le titre 1979 est lancé et bien lancé.

Marquer sept buts sur terrrain adverse n'est pas à la portée du premier venu. Et même si les Parisiens du P.F.C. ont été extrêmement faibles en défense, même s'ils n'ont jamais réussi à s'organiser efficacement pour résister à la tempête, il reste que l'équipe azuréenne a laissé une très forte impression, à la fois par le brio retrouvé de certaines de ses individualités, et par la valeur de son jeu collectif.

Parlons d'abord de celui-ci : il est sans doute le plus perfectionné et le plus riche du football français à l'heure actuelle. Même quand la tâche est facile, comme c'était le cas au Parc dimanche, les Monégasques ne s'endorment pas en route ; et ils n'oublient jamais de respecter les principes qui font leur force. A ce jeu, deux hommes comme Jean Petit et Christian Dalger font merveille et donnent l'exemple. C'est alors un plaisir de voir circuler le ballon d'un Rouge à l'autre, avec précision et diversité. Ne pas perdre le ballon, le donner dans les meilleures conditions à un partenaire, accélérer aux abords du but oú les échanges de passes et les une-deux font la décision, telles sont les consignes payantes de Lucien Leduc.

Cet esprit exemplaire devient contagieux, et des garçons comme les dernières recrues Emon et Soler, qui auraient tendance à les oublier parfois, s'y plient avec beaucoup de réussite. Dimanche tous deux prirent leur part au triomphe, Soler en particulier qui entra à la place d'Albert et creusa un peu plus l'écart.

Et puis, il y a Delio Onnis, ce diable de chasseur, à l'allure bizarre et au coup de patte meurtrier ; un buteur-né qui vient tout à coup de retrouver le punch (six buts en deux matches), et qui fait sa réapparition dans le peloton de tête des meilleurs canonniers du Championnat, après avoir dormi quelque peu pendant la première partie de l'épreuve. Si Onnis se réveille, il est certain que Monaco redeviendra très redoutable, d'autant que son calendrier est favorable et qu'il recevra Saint-Etienne, n'ayant plus à jouer contre Nantes et Strasbourg.

Le sixième but de Monaco, le second d'Onnis. Maître Delio glisse la balle entre les jambes du malheureux Bensoussan. (Photo Jack STEVENS.)

La situation du Paris F.C. est bien moins reluisante. Il est évident que le club cher à Roger Zeppellini paie un début de saison mal engagé sur le plan du recrutement. Et puis, depuis la blessure de son libero argentin Alberto, sorte de joueur dont on ne perçoit l'utilité que lorsqu'il n'est pas là, l'équipe flotte dangereusement. Le drame, c'est qu'elle n'est pas encore près de le récupérer et qu'il lui faudra jouer maintenant sans lui contre Strasbourg et Nantes. Excusez du peu... Malgré toute leur bonne volonté, les joueurs parisiens sont dépassés par les événements. Et puis — c'est tout à leur honneur certes — ils essaient de jouer le jeu et de pratiquer un football spectaculaire et audacieux. Ainsi devant Monaco ont-ils refusé de fermer la porte pour éviter le désastre.

Il va leur falloir regrouper leurs forces, car ils vont avoir un mauvais moment à passer. Il est vrai qu'ils ne tomberont tout de même pas tous les dimanches sur un Monaco des grands jours, un Monaco qui pourrait bien être à l'arrivée en juin prochain.

ENTRETIEN-EXPRESS

LEDUC : «Qu'on nous oublie»

— Lucien Leduc, six buts d'écart sur le terrain de l'adversaire, il y a de quoi être satisfait, non ?

LUCIEN LEDUC : « Certes. C'est la preuve que, lorsque l'on joue sérieusement, en pensant avant tout à se mettre hors d'atteinte, on parvient à un résultat. L'an dernier, nous avions perdu trois points sur quatre contre Troyes, qui est pourtant descendu, par manque de concentration. Cette saison, nous parvenons à ne plus commettre cette erreur, c'est encourageant. »

— L'opposition vous a quand même un peu facilité la tâche...

L.L. : « Après le match contre Metz, voici dix jours, on disait : « Oui, mais Metz vous a aidé... » Aujourd'hui, c'est le P.F.C. Si tel est le cas, je ne demande qu'une chose : que l'on continue à nous aider ! »

— A quoi attribuez-vous la supériorité monégasque dans un match comme celui du Parc ?

L.L. : « Sans doute à notre faculté de jouer à trois. Nous avons l'habitude de nous entraîner sur des petits terrains, ici, au Parc, nous avons eu l'impression de nous retrouver au Far West ! »

— Tout le monde, après ce match du Parc, va redécouvrir Monaco. Est-ce que cette attitude ne vous irrite pas un peu ?

L.L. : « Non. Nous sommes loin, géographiquement. On s'occupe davantage de Nantes, de Saint-Etienne et de Strasbourg : je trouve que c'est justifié, et c'est tant mieux pour nous. Qu'on nous oublie ! »

Patrick BLAIN.

AMISSE (remises) et ONNIS (buteurs) à point

VINGT-CINQUIEME JOURNEE

Contres : Wagner, Onnis, Beltramini, Michel.

Volée : Onnis.

Penalties : réussi par Kerouzoré, raté par M'Pelé.

Têtes : Delamontagne, Pérais.

Trois points pour : Lechantre.

Un point pour : Toko, Piasecki, Six, Emon, Zorzetto, Dahleb, Bousdira, Rio, Rocheteau, Amisse.

VINGT-SIXIEME JOURNEE

Penalties : réussis par Rampillon, Onnis, raté par Bjekovic.

C.S.C. : Buisset, Justier, Pilorget.

Individuels : Rohr, Bjekovic.

Contres : Beltramini.

Tête : Repellini, Berdoll.

Volée : Six.

Deux points pour : Dalger.

Un point pour : Papi, Orlanducci, Cassan, Rampillon, Cabral, Olarevic, Pleimelding, Coste, Sanchez, Barraja, Buscher, Moizan, Emon, Petit, Onnis, Soler, Lacombe, Santini, Bathenay, Rocheteau, Revelli, Six.

Au classement des remises, le Nantais Amisse est maintenant seul en tête, comme l'indique le classement suivant :

1. **Amisse,** 10 points.
2. **Gamouh,** 9 points.
3. **Lechantre, Olarevic, Cabral, Chiesa, Gemmrich, Rocheteau,** 8 points.
9. **Pleimelding, Rouyer, Baronchelli, Piasecki,** 7 points.
13. **Rep, Giresse, Rubio, M'Pelé, 6 points,** etc.

Onnis en force

Au classement des buteurs, Bianchi — sans jouer — reste le meilleur canonnier de Division I. Le classement s'établit en effet comme suit :

1. **Carlos Bianchi**(P.-S.-G.), 18 buts.
2. **Marguerite** (Nimes) et **Onnis** (Monaco), 16 buts.
4. **Ivezic** (Sochaux) et **Rocheteau** (Saint-Etienne), 15 buts.
6. **Pecout**(Nantes), **Pleimelding** (Lille), 13 buts.
8. **Rep**(Bastia), **Cabral** (Lille), **Bjekovic** (Nice), 12 buts.
11. **Olarevic** (Lille), **Gemmrich** (Strasbourg), **Emon** (Monaco), **Lacombe** (Saint-Etienne), **Beltramini**(P.F.C.), 11 buts, etc.

SAINT-ETIENNE-PARIS-S.-G. (4-1)

LES VERTS SUR LE GRAND BRAQUET

(Victor PERONI)

SAINT-ETIENNE. — Quand on sait où l'on va, on y va vite. C'est ainsi que lorsqu'ils affrontèrent les Parisiens du Paris.-S.-G. les Verts savaient que la veille, Nantes avait pris un point à Angers et que Monaco, alors qu'ils pénétraient sur la pelouse de Geoffroy-Guichard, était en train de surclasser l'infortuné Paris F.C. Donc, pour garder le contact avec ces équipes, il convenait de battre Paris-Saint-Germain sans rémission.

C'est ce que firent les Stéphanois, très en verve, dont tous les éléments s'appliquèrent à jouer un match très utile, un match plein vif et collectif, où tout l'usage se trouvait constamment en mouvement.

Il faut dire que l'entrée en matière de cette rencontre fut quelque peu facilitée pour les Verts par le fait que Pilorget, eut l'infortune de marquer contre son camp. Morin, en voulant contrer la balle, l'expédia malencontreusement sur Pilorget et celui-ci par un phénomène de « billet-bande » l'envoya dans le but de Baratelli qui fut ainsi pris à contre-pied.

Quatre minutes tard, sur un coup franc de Lacombe au niveau de Morin, Santini marquait le deuxième but en dépit d'une dernière intervention de Baratelli. Cela partait donc très mal pour les Parisiens, volontairement privés de Carlos Bianchi et de Dahleb. C'est que Saint-Etienne tenait à mener les choses rondement et alors qu'on ne jouait pas encore depuis 25 minutes Bernard Lacombe allait marquer le troisième but de son équipe. Une équipe qui au cours de la première mi-temps eut encore cinq occasions de but mais dut s'incliner sur un tir en pleine course tir consécutif à une très belle ouverture de Bathenay.

En deuxième mi-temps, les Parisiens, jamais découragés, tentèrent de mieux s'organiser. Mais en dépit des efforts de M'Pelé et de Brisson notamment, que l'on vit beaucoup, ils ne purent marquer alors que les Stéphanois accrurent leur avance par une magnifique tête de Répellini reprenant un centre de Rocheteau et cela dès leur première attaque. Au cours de cette seconde mi-temps, Curkovic, dans les buts de Saint-Etienne, fut plus sollicité qu'il ne l'avait été en première période, notamment par M'Pelé mais là encore les Stéphanois eurent d'autres occasions notamment par Zimako qui laissa, on se demande encore comment, échapper le cinquième but sur une splendide remise de la tête de Bernard Lacombe qui fit avec Rocheteau un grand match. L'équipe stéphanoise lui doit beaucoup puisque outre son but il fut à l'origine du second alors que Rocheteau — qui lutta jusqu'au coup de sifflet final — fut à l'origine du quatrième.

Bref, les Verts restent plus que jamais « dans le coup » et ils attendent presque avec impatience le match qu'ils joueront le 17 février en nocturne à Monaco. Mais comme le soulignait d'une façon très ironique Bernard Lacombe, après avoir pris connaissance du résultat du Parc des Princes ! « On peut dire que nous prenons Monaco au bon moment. »

Bernard Lacombe a montré qu'il était en forme internationale.

ENTRETIEN-EXPRESS

HERBIN : « En amélioration »

SAINT-ETIENNE. — **Robert Herbin, satisfait, bien sûr, de ce résultat ?**

« Evidemment, d'autant que la manière y était, et que l'on sentait l'ambition que chacun peut réussir quelque chose de bon. De plus nous avons été beaucoup plus rigoureux en défense centrale que contre Nantes où nous nous étions laissé cueillir à froid. Il est vrai que contre Paris, nous avons déjà joué un match de plus après la trêève.

— Cela vous permet donc de conserver le contact ?

— Exactement, c'était le but recherché avant toute chose, mais ce qui m'a surtout fait plaisir, ce sont les occasions que nous avons eue car en fait l'addition aurait pu sans doute être plus lourde ; de plus c'est l'excellent jeu collectif de l'équipe qui m'a contenté.

— Alors, optimiste ?

— Mettons raisonnablement confiant. De toute façon ce n'est qu'après le match du 17 février à Monaco que nous pourrons tirer d'utiles leçons. Et les Monégasques ont l'air d'avoir le punch en ce moment ! Enfin, nous verrons bien ! »

V. P.

Une accélération de Gilles Rampillon en plein cœur de la défense angevine. Brulez, à terre, est battu, pas Cassan, à droite.

(Photo André LECOQ.)

ANGERS-NANTES (1-1)

LA GRANDE PEUR DES JAUNES

(Robert VERGNE)

ANGERS. — Il faut toujours se méfier des derbys, surtout lorsque la différence hiérarchique est très grande. Entre Nantes et Angers il ne devrait pas y avoir de problème, du moins théoriquement. Mais sur le terrain, c'est évidemment une autre histoire. Il suffit, pour cela, que le plus « petit » compense son handicap par une plus grande dépense d'énergie, affirme sa volonté de ne pas se laisser faire pour rétablir plus ou moins l'équilibre.

En l'occurrence, ce serait plutôt plus : en effet, les Angevins sont passés très près d'une victoire qu'ils auraient parfaitement méritée sans pour autant que le point du match nul obtenu par leurs adversaires soit à considérer comme un déni de justice.

Qu'on en juge : après une première mi-temps très équilibrée, au cours de laquelle les Angevins eurent des occasions certaines, mais les Nantais une possibilité évidente, puisqu'aussi bien Baronchelli tira puissamment sur la barre, les deux équipes faillirent faire la décision dès la reprise du jeu.

Ce fut d'abord une passe remarquable d'intelligence et de précision du capitaine Cassan à Amerseck, qui ne manqua pas l'occasion, bien que Bertrand-Demanes ait effectué une sortie désespérée.

Mais une minute après, ce même Cassan commit une faute de main dans la surface de réparation. Il fut doublement malheureux, parce que M. Konrath est à la fois très véloce et vigilant. Cette faute ne lui échappa pas, avec la sanction que l'on sait, assortie d'un avertissement, car les explications de Cassan s'étaient avérées un peu trop véhémentes.

Un malheur ne venant jamais seul, Oscar Muller déclencha un tir d'une extrême violence, que Janin, pourtant très en forme ce soir-là, ne put que repousser dans les pieds de Pécout. L'ex (et futur) international commit alors l'erreur de vouloir tirer en force alors qu'il lui suffisait de placer son ballon. Heureusement d'ailleurs pour l'équité, car Nantes ne méritait pas plus de gagner que de perdre.

Ainsi donc après avoir failli basculer, le match se rééquilibra en quatre minutes un peu de la même manière qu'une semaine avant, lors du match Nantes-Saint-Etienne.

Il y a parfois comme ça des moments de folie dans un match qui compensent les périodes d'atermoiements et pimentent un plat qui, en l'occurrence, avait besoin d'être relevé.

En définitive, les deux équipes étaient satisfaites du score, avec, cependant, un léger regret chez les Angevins d'avoir manqué d'assez peu l'exploit consistant désormais à battre les Nantais, ceux-ci ayant d'ailleurs matière à réflexion utile pour leur avenir et leurs ambitions.

Parmi eux, il en est quelques-uns qui étaient toujours sur l'orbite victorieuse, tel Rampillon, dont la justesse de ton est toujours un régal pour les yeux. Mais aussi Oscar Muller qui a effectué une très bonne rentrée après sa blessure à la cuisse ; Tusseau qui plaça des accélérations et des tirs remarquables, tandis que Bertrand-Demanes manifesta en plusieurs occasions une forme internationale.

Quant aux Angevins, outre les félicitations collectives qu'ils méritent pour leur courage, certains d'entre eux, également, méritent un coup de chapeau particulier : on songe notamment à l'ex-Nantais Osman, qui, lui aussi, effectuait une rentrée assez périlleuse compte tenu des circonstances. Il s'en tira fort bien. Il fut remarquablement assisté par Brulez, qui a mis un peu de sérieux dans son jeu, par Janin qui prend confiance en lui, ce qui lui manquait il y a encore quelques mois. Cassan, capitaine malheureux, on l'a vu, est toujours l'un des meilleurs joueurs de milieu de terrain en France.

« Papi » BRULEZ, un routier sympa

ANGERS. — *On l'appelle « Papi », bien qu'il ne soit pas grand-père. A vingt-huit ans, c'est évidemment assez rare. Il s'agit tout simplement d'un sobriquet amical que lui ont décerné ses amis, et il en compte beaucoup à Angers. Il est vrai, également, qu'il a eu le temps d'en trouver, depuis maintenant huit ans qu'il joue sous le maillot blanc du club angevin.*

A la vérité, c'est un maillot qui lui va bien au teint : l'homme est fait pour le club et réciproquement. Sa force tranquille, sa sérénité, son optimisme sont contagieux. On ne s'ennuie jamais avec lui. Aussi, lorsqu'il lui arrive de revenir bredouille d'expéditions aussi lointaines qu'hasardeuses, nul ne songe à lui en vouloir, même si parfois les conséquences sont douloureuses.

Bref, « Papi » est un simple dans son comportement, c'est-à-dire sans chichi, ni considérations hautement distinguées. Avec lui, les choses sont claires, car c'est le contraire d'un tricheur. Content de ce match contre Nantes ? Assurément qu'il l'est, et pour plusieurs raisons :

« Depuis que je suis à Angers, je me souviens seulement de deux victoires, dont l'une est obtenue grâce à Antic. Mais cela se passait à Angers. A Nantes, je préfère ne pas en parler car nous avons pris des casquettes que c'en était un vrai bonheur, pour les autres évidemment. »

Et « Papi » de rire comme d'habitude.

Content d'être à Angers ? Evidemment, cela ne fait pas de doute. De surcroît, il a un objectif précis.

« Il y a huit ans que je suis au SCO, ce qui n'est pas mal, mais moins bien que mon ami Pierre Bourdel. Lui a dépassé les dix ans, au-delà desquels, je crois, on organise un jubilé pour le « fidèle serviteur ». De toute façon, j'aimerais pouvoir faire une carrière aussi remarquable que celle de Bourdel, cela suffirait déjà à mon bonheur. »

Toujours gai, optimiste, « Papi » Brulez a glissé à l'oreille de son ami Henri Michel, à la fin du match : « Bien sûr, cela ne vous arrange pas d'avoir perdu un point ce soir, mais fais-nous confiance, on te le redonnera lorsque nous aurons battu Strasbourg dans trois semaines. »

Aucun doute, « Papi » Brulez, ce vieux routier des stades est un routier sympa.

R. V.

LILLE-REIMS (4-0)

A VAINCRE SANS PÉRIL

LILLE. — « A vaincre sans péril... » La chose n'est pas nouvelle. Parce que la jeune équipe de Reims, qui lui a été opposée, en est encore au stade des recherches et des tâtonnements, il est bien difficile de situer le LOSC, après cette rencontre.

Sur un terrain certes jouable, mais fort gras et par endroits encore verglacé, les Lillois ont cependant paru assez lourds, comme enlisés, ne trouvant jamais le rythme qui, au cours de la première partie du Championnat, leur avait permis de faire excellente figure.

De leurs beaux automatismes, de leurs appels de balle dans le champ libre, du mouvement incessant et déroutant des attaques, point.

Et pourtant, Lille a marqué... cinq fois. Car tout le monde se demande encore pourquoi M. Boyer, dans un geste d'autorité mal ajusté, a refusé ce splendide but de la tête de Cabral juste avant la mi-temps.

Est-ce à dire que ce Reims nouvelle formule ne vaut pas tripette ? Non ! Simplement qu'il a besoin d'un peu de temps et de confiance pour mûrir.

A quelque chose malheur est bon... La crise et la faillite auront peut-être ouvert les yeux champenois sur un réservoir de jeunes, sans doute pas parmi les plus mauvais. Les Prince, Jaffres, Polaniok ou Vercruysse, s'ils progressent à mesure des qualités qu'on peut déjà leur soupçonner, fourniront très vite au Stade de Reims l'équipe capable de faire tout oublier. Ils ont du talent et du caractère ; il ne leur manque qu'un peu de cohésion, de métier, et... beaucoup de travail.

« Je me doutais que Reims n'était pas aussi diminué qu'on pouvait le croire », remarquait José Arribas, après la victoire des siens. « Franchement, je ne les ai pas trouvés mauvais du tout, leur volonté nous a beaucoup gênés. »

Et, bien sûr, l'entraîneur lillois se montrait plutôt satisfait de la tournure prise par les événements :

« Ce score me semble très logique, insistait-il. Et mes hommes m'ont agréablement surpris sur le plan physique. Depuis une semaine, nous avons fait d'énormes progrès sur ce plan. Bien sûr, tout n'a pas été parfait. Nos avants se sont souvent mal placés face au but adverse, surtout lors des débordements. Mais il ne faut pas oublier que cette trêve, et les conditions atmosphériques dans lesquelles nous l'avons vécue, nous ont beaucoup gênés et joué un vilain tour. Les terrains gelés ou enneigés ne nous ont pas permis de nous entraîner normalement, et si la préparation en salle a du bon, elle ne constitue pas une panacée et... provoque souvent sur le terrain l'abus du petit jeu. Vous l'avez remarqué comme moi aujourd'hui. »

Et Arribas de conclure :

« Croyez-moi, notre forme actuelle n'est déjà pas si mauvaise si l'on tient compte de tous ces soucis. Nous pêchons par quelques détails que nous allons surveiller et travailler pour revenir à un meilleur rendement. L'important pour nous, ce soir, était de gagner. Il s'agissait de la reprise à Grimonprez-Jooris : devant ce merveilleux public que nous voulons garder à tout prix, il n'était pas question de décevoir. »

Objectif atteint pour Arribas et ses hommes, mais on espère mieux que ça la prochaine fois !

René VERKRUSSE.

ENTRETIEN-EXPRESS

PRODOSCIMI : « J'expérimente »

LILLE. — Un rien de fatalisme mais... pas mal de regrets dans le camp rémois après la nette — trop nette pour eux — défaite devant Lille.

— « Prodoscimi, n'avez-vous pas de quoi être un peu déçu ? »

L'entraîneur rémois, qui... regarde par-dessus son épaule, constate tout d'abord :

« Chez nous, on ne retiendra que la marque, c'est le plus clair de ma déception. C'est d'autant plus regrettable que je ne considère pas que nous ayons été écrasés. »

Puis, après un petit temps, il poursuit :

« C'est là où il faut bien constater que l'ensemble plein de promesses, paye cash ses erreurs de jeunesse. L'espoir demeurait si vif qu'après le deuxième but de Cabral, tout le monde se rua sans retenue à l'assaut du but lillois, comme si l'on avait voulu se venger d'une injustice. Les gars, auxquels je m'en voudrais pourtant d'adresser le moindre reproche, auraient dû songer que pour eux comme pour le club, il valait mieux dans les circonstances présentes en rester à 2-0. Le panache n'a pas de prix...

— La différence était quand même sensible dans les deux camps... »

Prodoscimi marque un nouveau temps avant de reprendre :

« Il est certain que pris individuellement, mes hommes soutenaient difficilement la comparaison avec ceux d'en face. Mais leur volonté, leur enthousiasme, leur ont permis de combler pas mal de lacunes, de lutter même assez souvent à armes égales. Sur ce plan, une seule déception, l'attaque. C'est pourquoi je suis encore actuellement à la recherche d'une solution. Il n'y avait d'autre raison au remplacement de Gérard par Bertolino... J'expérimente !

— Vous êtes donc déjà résolument tourné vers l'avenir ?

Absolument ! Je suis persuadé que nous possédons de quoi faire du bon travail. Tout n'est pas simple, mais avec le concours de quelques anciens qui nous restent et ne manquent sûrement pas non plus de bonne volonté, je suis certain que nous progresserons rapidement. Je ne parlerai même plus d'un sauvetage possible, mais je prendrai volontiers les paris sur l'avenir. Le renouveau de Reims est en marche... et je suis d'autant plus confiant, ce soir, que l'exemple du L.O.S.C. est là pour nous encourager. »

R. V.

BORDEAUX-LAVAL (1-1)

UN MAUVAIS TOUR

BORDEAUX. — Depuis le début de la saison, Bordeaux a laissé filer entre ses doigts huit points sur son terrain. C'est beaucoup trop.

« Cela équivaut à quatre défaites », constatait avec un peu d'amertume Didier Couécou, persuadé que tant qu'il en sera ainsi, Bordeaux aura des difficultés pour se glisser ou se maintenir dans les tout premiers.

Il est exact que, samedi soir, face à Laval, Bordeaux a perdu une belle occasion, pas tellement sur le vu du match, puisque, pour avoir manqué trop d'occasions, les Girondins durent attendre cinquante-trois longues minutes pour effacer l'avantage de Laval, grâce à Delamontagne, mais on le vit au classement général des deux adversaires.

Certes Laval, par sa grande vivacité, par le brio de garçons comme Delamontagne ou Lechantre, fit planer une menace constante sur les Bordelais, mais ceci ne saurait expliquer cela.

« Qu'on le veuille ou non, cette longue trêve prolongée d'une semaine, en raison du report du match de Nancy, nous a pesé. Inconsciemment, nous ne sommes pas encore entrés dans le Championnat », explique Christian Delachet fort justement.

Mais malgré ce résultat quelque peu décevant pour Bordeaux, nous avons retrouvé un Luis Carniglia, somme toute pas mécontent du tout. Après avoir enregistré la malchance des Bordelais qui, lors du premier acte, manquèrent deux ou trois fois de belles occasions et expédièrent, par Redon, le ballon sur l'aile du montant, l'entraîneur bordelais devait aussi reconnaître : « Il est bien évident que la coupure nous a joué un mauvais tour. De plus, il est indiscutable que la pelouse, très difficile, n'a pas manqué d'avantager l'équipe qui défendait. »

C'est sans doute vrai, mais il serait injuste d'affirmer que les Lavallois se contentèrent de dresser un mur devant l'excellent Tempet. Bien au contraire, ils s'appliquèrent à développer un football bien construit et reposant surtout sur le brio et la vivacité de leur trio de pointe formé de Bourrebou, de Delamontagne et de Lechantre, puisque Coste évolua très en retrait. Ils y parvinrent très souvent, ne manquant pas de semer la panique au sein de la défense bordelaise. Il s'en fallut d'un rien que Laval n'inscrivît un deuxième but par Delamontagne (47e) ou par Bourredou (65e).

C'eût été profondément injuste pour cette équipe de Bordeaux qui, si elle ne sut pas gagner, ne méritait pas de perdre. Mais justice et football ne marchent pas forcément de pair.

André NOGUES.

NICE-LYON (4-0)

LES B.B. FONT LA LOI

NICE. — Le match que les Niçois jouaient dimanche sur leur terrain du stade de Ray devant l'Olympique Lyonnais était particulièrement important pour eux. Il s'agissait en effet de confirmer le bon résultat de la semaine précédente à Paris et de montrer au difficile public niçois que son équipe valait tout de même mieux que ce qu'elle avait montré au cours de la première partie de la compétition.

Les deux objectifs ont été atteints. Les Niçois en marquant deux buts par mi-temps se sont imposés en effet avec une netteté absolue face à une équipe lyonnaise qui n'a pourtant pas démérité et qui s'est toujours efforcée de pratiquer un football collectif agréable à l'œil. Mais l'équipe niçoise jouait dimanche avec non seulement l'ardent désir de vaincre mais aussi la volonté de fournir une bonne partie sur le plan technique. Cela comme l'on s'en doute c'est Albert Batteux qui l'avait demandé au cours des différentes conférences tactiques qu'il avait tenues à ses joueurs tant au parc des sports de l'Ouest qu'à l'auberge du Redier à Colomars où les Aiglons se rendaient pour la première fois en ce début d'année.

On peut dire que toute la formation niçoise dans son ensemble, depuis le gardien de but Peyron jusqu'à l'allier gauche Buscher a donné satisfaction. Mais on ne résiste pas au plaisir de faire un mot en disant que dans cette équipe niçoise euphorique dimanche, les B.B. ont fait la loi. C'est en effet, Bjekovic qui obtint le premier but et son jeune camarade Buscher qui aggrava la marque avant la pause. Or ces deux joueurs avaient été servis dans des conditions presque idéales une première fois par Bousdira et une seconde fois par Barraja. Si l'on ajoute qu'un cinquième joueur dont le nom commence par B, le jeune Bocchi fut absolument remarquable au milieu du terrain tant sur le plan défensif, dans la lutte homme à homme, que dans le domaine de la relance et si l'on constate enfin que Batteux entraînait l'équipe niçoise pour la première fois depuis la trêve lors d'un match officiel à Nice, on s'aperçoit décidément que la lettre capitale B a joué un rôle presque décisif dans la superbe victoire de l'O.G.C.N.

Cela dit, il faut tout de même constater la très nette amélioration sur le plan collectif avec notamment un nouveau système de jeu qui consiste à tirer devant l'équipe adverse un deuxième rideau défensif qui permet bien souvent des interceptions et de relancer immédiatement les offensives. Dans ce rôle, le capitaine niçois Jean-Marc Guillou s'est montré particulièrement brillant et notamment en seconde mi-temps au moment où les Lyonnais faiblirent nettement et ne furent plus en mesure de tenir la cadence. Guillou réussit notamment un spectaculaire slalom au travers de la défense lyonnaise tout à fait en fin de partie et il procura ainsi à son jeune camarade Daniel Sanchez une balle de but absolument immanquable.

C'est une équipe niçoise survoltée et animée d'une bien meilleure ambiance que le public du stade de Ray a littéralement ovationnée à son entrée aux vestiaires. Il semble que les « Aiglons » soient maintenant sur une orbite ascendante. Il leur reste à confirmer leurs bonnes dispositions actuelles lors du prochain match à Laval et il faudra ensuite préparer dans les meilleures conditions possibles le derby azuréen contre Monaco. Ce jour-là les Niçois joueront peut-être le match le plus important pour eux de toute leur saison. Si 20 000 personnes viennent au stade du Ray et qu'ils assistent à une victoire de l'O.G.C.N. tout peut repartir pour le club niçois auquel désormais tous les espoirs sont permis.

Tony BESSY.

ENTRETIEN-EXPRESS

BATTEUX : « Mission accomplie »

NICE. — Comme à l'ordinaire Albert Batteux faisait preuve d'un calme imperturbable dans le vestiaire niçois à l'issue de la rencontre. On sait qu'il ne faut pas compter sur lui pour parler à tort et à travers et se montrer d'un optimisme béat. Albert Batteux se contentait simplement de faire remarquer que son équipe, après avoir obtenu un méritoire match nul à Paris, venait une nouvelle fois d'accomplir tout bonnement sa mission.

« Si nous voulons sortir de la zone dangereuse et occuper une meilleure place au tableau de classement, il nous faut jusqu'à la fin du Championnat gagner tous nos matches à domicile et grapiller quelques points à l'extérieur. Ce plan de bataille a été jusqu'ici respecté et il n'y a pas de raison qu'il n'en soit pas de même à l'avenir. Cela dit j'ai été satisfait de la production de ma nouvelle équipe mais je reconnais qu'elle a encore des progrès à faire. Nous perdons quelquefois des balles faciles. Au contraire, nous en gagnons de plus difficile. Il faut absolument assurer notre jeu au milieu du terrain et ne jamais oublier que l'équipe qui est maîtresse du ballon est finalement maîtresse du jeu. Mais je mentirais si je vous disais que je ne suis pas satisfait. »

Du côté Lyonnais au contraire c'était la déception et Aimé Jacquet ne cachait pas son mécontentement.

« Nous avons fait, disait-il, des fautes de défense absolument impardonnables et je crois bien que ce match est un de nos plus mauvais depuis le début de la saison. Le fait que nous n'ayons pas joué la semaine précédente nous a porté préjudice. Nous avons manqué de compétition et le terrain très lourd surtout dans l'axe longitudinal n'a pas arrangé les choses car le sol était très lourd et fatigant. C'est en deuxième mi-temps surtout que nous avons faibli et je n'ai pas reconnu mon équipe, Il va falloir réagir avec efficacité surtout si nous voulons briller en Coupe. Et vous savez que c'est cette compétition que l'OL vise plus particulièrement cette saison. »

T. B.

SOCHAUX-O.M. (2-2)

O.M. CÔTÉ COUR ET CÔTÉ JARDIN

SOCHAUX. — Sochaux abordait ce match en équipe incertaine d'elle-même, après une longue, trop longue, hibernation. N'était-elle pas restée sept semaines sans jouer ? De plus, les conditions d'entraînement qu'elle avait trouvées au cours des dernières semaines n'étaient certainement pas faites pour la rendre parfaitement sereine et sûre d'elle.

Ce match avait donc valeur de test pour Sochaux mais aussi pour l'O.M. dont on se plaisait à dire qu'il avait surmonter sa crise. Or il s'en est fallu de vingt minutes pour que l'analyse de ce match ne soit pas la même, vingt minutes durant lesquelles, l'O.M. sut rejoindre son adversaire à la marque, ce dernier accusant tout à coup des signes de faiblesse évidents. La première mi-temps avait été nettement sochalienne et le but de Stopyra n'avait surpris personne.

Six s'élance vers le but de Rust, Posca tente de lui barrer la route. **(Photo J.-C. PICHON)**

On pouvait même penser en voyant jouer cet O.M. que rien n'avait véritablement changé et que les problèmes entourant l'équipe demeuraient à peu près les mêmes.

Bracci était emprunté, Berdoll perdait beaucoup de ballons, imité d'ailleurs par son compère Didier Six.

Bref, l'O.M. multipliait les maladresses et n'impressionnait guère le public sochalien malgré la présence dans ses rangs d'authentiques vedettes internationales.

En somme, le deuxième but que marqua Sochaux s'inscrivit dans le droit fil d'un match ni très bon, ni mauvais mais de toute évidence, Sochaux, pour en arriver là, n'avait pas eu à forcer son talent.

Si à ce moment-là, il avait fallu définir cette équipe marseillaise et procéder à une analyse objective de son soi-disant renouveau, l'observateur de service aurait été bien en peine tant il est vrai, que même lorsqu'elle se trouva menée à la marque, l'équipe phocéenne avait joué curieusement comme si c'était elle qui comptait un, puis deux buts d'avance. La fin du match devait pourtant modifier totalement ce travail de synthèse tant il est vrai que l'O.M. sut parfaitement profiter du fléchissement physique de son adversaire pour refaire surface.

Berdoll, puis Six que l'on n'avait guère vu jusque-là s'étaient retrouvés enfin au point de déjouer par deux buts les desseins d'une formation soudain paniquée et qui avait peut-être commis l'erreur de chercher à marquer un troisième but ce qui somme toute ne s'imposait pas.

On peut peut-être reprocher également à Fauvergue de n'avoir pas procédé aux changements qui s'imposaient. Djadaaoui après une heure satisfaisante s'était éteint alors qu'Ivezic avait raté la plupart de ses tirs. Jusqu'à Revelli habituellement batailleur et décidé qui marquait le pas après s'être pourtant livré généreusement sur cette pelouse lourde et harassante.

Du coup, le langage tenu pour établir un diagnostic sur la santé de l'O.M. devenait totalement différent. Deux matches... trois points, il y a bien longtemps, en effet, que Marseille n'avait réussi une telle performance.

Raison de plus alors pour ne pas aujourd'hui se montrer trop difficile. Toutefois, il paraît évident que si à l'O.M. l'équipe se trouve bien engagée sur la voie du renouveau, Jules Zvunka qui n'est pas un magicien va devoir intensifier son travail pour amener Marseille à redevenir cette équipe qui, naguère, tenait le haut du pavé.

Jean RIGOULOT.

ENTRETIEN-EXPRESS

ZVUNKA : « Nous remontons la pente »

SOCHAUX. — Après avoir craint le pire au cours de ce match nullement dépourvu de péripéties, Jules Zvunka affichait dans le vestiaire de l'O.M. un sourire évident. Son équipe ne venait-elle pas de disputer deux matches sans connaître le moindre faux pas.

— Avez-vous cru au cours de la partie que l'O.M. serait largement battu ?

« Il est certain que notre match nul est assez inespéré dans la mesure où nous nous trouvions menés deux à zéro, mais, à vrai dire, je n'ai jamais perdu confiance d'autant que, si Sochaux a dominé dans l'ensemble en première mi-temps, il ne s'est pas créé beaucoup d'occasions de but. »

— Êtes-vous satisfait de votre équipe ?

« Pour le résultat, bien sûr, mais il est certain que beaucoup de travail reste à faire pour en améliorer le rendement. »

— Linderoth vous a-t-il manqué ?

« C'est évident, Linderoth est un élément précieux qui apporte sa vision du jeu ainsi que son métier, mais de toute façon, je pense que Florès, qui le remplaçait, a fourni une prestation satisfaisante. »

— En somme, vous avez retrouvé le football pro avec un enthousiasme entier ?

« J'y reviens, en effet, avec toute ma foi, c'est un métier passionnant que je connais déjà pas mal, mais c'est aussi un métier fragile, aléatoire, avec ses hauts et ses bas. Il est vrai que, pour l'instant, nous en sommes à un point où nous remontons la pente. Il n'y a donc pas lieu de se plaindre. »

J.R.

BASTIA-VALENCIENNES (2-0)

LE TEMPS DES PROMESSES

BASTIA. — Dire que les Bastiais ont remporté une victoire indiscutable, et rassurant entraîneur, dirigeants comme supporters, serait incontestablement aller très vite en besogne, car Valenciennes, avec ses moyens limités, leur a posé quand même bien des problèmes. A l'origine, toujours le même mal, côté corse, à savoir une certaine inefficacité à l'approche du but adverse. Cela devait être particulièrement édifiant à la suite de diverses actions bien conçues et rondement orchestrées à l'approche de la surface de réparation, mais manquant toujours de tranchant au moment de la conclusion.

Les Corses, pourtant, avaient semble-t-il, annoncé la couleur dès le début de la rencontre, en malmenant la défense nordiste, mais à l'image du roseau de la fable, celle-ci pliait sans rompre, et, comme cela se produit immanquablement en de pareilles circonstances, les Bastiais allaient s'exposer aux contres de leurs adversaires, qui, bénéficiant d'occasions, moins nombreuses, c'est vrai, auraient pu tout aussi bien, eux aussi, ouvrir la marque sur les deux ou trois balles, dont ils ne surent pas tirer profit, alors que la défense corse était hors de position.

Ce match de retrouvailles à Furiani, le premier depuis le 10 décembre, devait, en fait, confirmer, Pierre Cahuzac étant le premier à le souligner, que tout était encore loin d'être parfait au sein de l'équipe corse. Emoussée, elle l'est sans aucun doute, car, en dépit des exploits individuels, d'un Aussu, d'un Rep ou l'abnégation d'un Barthélemy, elle ne parvient pas à concrétiser les occasions qu'elle se créée, et piétine dès que l'on approche de la surface adverse. Fatiguée certainement pas, car le rythme de la rencontre en témoigne, il fut rapide et bien plus emballé que ceux que l'on a eu coutume de voir depuis pas mal de temps.

Alors, que lui réserve l'avenir ? Il est bien difficile de répondre, encore que certains éléments soient tout de même réconfortants. Barthélemy, tout d'abord, a enfin confondu ses détracteurs et rassuré ceux qui croyaient en lui. Le but qu'il a marqué pourrait être le déclic dont il avait besoin. Hiard a prouvé, pour sa part, qu'il était revenu à son meilleur niveau, et constitue désormais un rempart solide et qui donne confiance. Lacuesta, enfin, entré au bout de cinquante-cinq minutes, a laissé entrevoir ce que sera son influence dans le jeu de l'équipe bastiaise, lorsqu'il sera physiquement au point.

Des promesses, donc, se sont fait jour, mais cela ne saurait tout de même masquer certaines carences, car, il faut le reconnaître, jamais VA, samedi soir, ne fut ridicule. A 1-0, notamment, les Nordistes, utilisant remarquablement encore le contre, auraient même pu égaliser, mettant à profit les hésitations et certaines maladresses de la défense corse, et c'est Hiard, à ce moment-là, qui sauva son équipe.

En fait, jusqu'au bout de cette rencontre, les insulaires, qui, c'est vrai, auraient pu alourdir la note sans que l'on puisse crier au scandale, allaient malgré tout rester sous la menace d'un contre adverse qui aurait peut-être eu une incidence sur l'issue de la rencontre. Mais heureusement pour eux, les Nordistes non plus ne semblent pas avoir résolu ce problème crucial du manque d'efficacité et ceci explique, bien sûr, bien des choses, car en football, on le sait bien, si on ne marque pas de but, il est bien difficile de prétendre remporter des victoires.

Michel DE GENTILE.

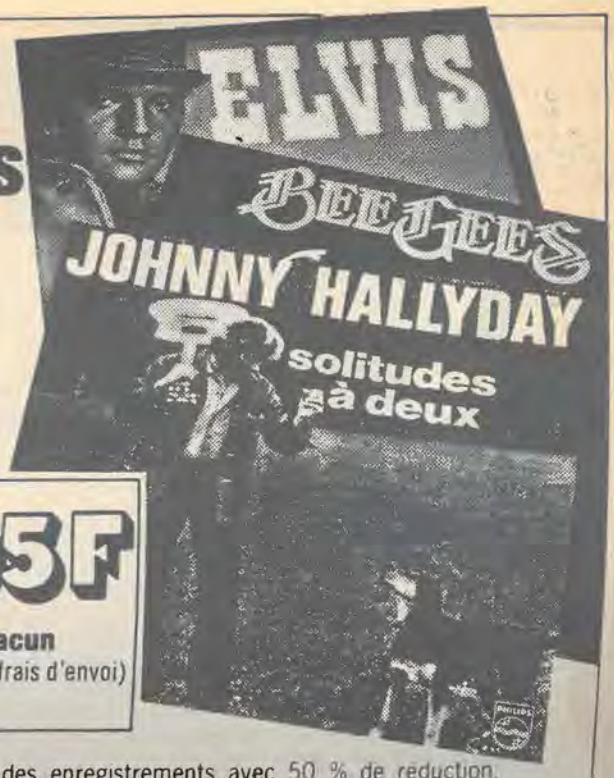
DESTRUMELLE : « Dommage ! »

BASTIA. — Dans les vestiaires valenciennois, Jean-Pierre Destrumelle ne cherchait pas d'excuse à la défaite concédée par son équipe, mais il en analysait les causes :

« Nous n'avons pas su exploiter les occasions que nous nous sommes créées. A trois reprises, nous avons joué deux contre un et nous n'avons pas su en profiter, Il est difficile, dans ces conditions, de vouloir prétendre à la victoire. Bastia, c'est vrai, s'est créé plus d'occasions de buts que nous, mais cela, c'était logique, puisque les Corses opéraient à domicile, Mais en dépit de cela, j'estime que nous aurions pu mieux nous en tirer, Que voulez-vous, les occasions, il faut les mettre au fond, C'est dommage, car physiquement nous avions bien tenu le coup, et en dépit de tous les aléas que nous avons rencontrés, nous étions somme toute bien préparés. »

M. de G.

Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix et même gratuitement.



3 **Commencez par choisir**
GRANDS DISQUES
33 T 30 cm stéréo* ou
3 CASSETTES
stéréo* longue durée
*utilisables en mono

pour 9,95 F chacun (+ frais d'envoi)

Vous gagnez tout de suite beaucoup d'argent.

Choisissez trois enregistrements parmi tous les grands succès de notre offre.
Écoutez-les chez vous tranquillement pendant 10 jours. Puis, s'ils vous plaisent, gardez-les pour 9,95 F seulement chacun, soit une bien faible partie de leur valeur. Sinon, vous nous les renvoyez sans explication ni argent, et nous en restons là !
En revanche, si vous les conservez, vous allez profiter de gros avantages.

Une réduction permanente de 50 %.

Chaque enregistrement commandé au Prix Club vous donne droit à une réduction de 50 % sur le Prix Club d'un deuxième que vous pouvez commander quand vous le désirez.
Les nouveautés du Club sont présentées dans un magazine gratuit qui vous est adressé 13 fois par an.
Vous y découvrez les derniers succès de la chanson, de la pop et de la musique classique, dont la Sélection du Mois dans le genre musical que vous aimez. Pour recevoir cette Sélection, vous n'avez rien à faire, elle vous sera envoyée automatiquement.
En revanche, si vous préférez un autre enregistrement ou si vous ne voulez rien, vous nous retournez la carte à votre nom jointe au magazine.

Et des GRATUITS.

Dès que vous avez acheté six enregistrements au Prix Club, vous avez droit à un enregistrement GRATUIT pour deux autres achetés au Prix Club (même en deux fois), tout en continuant à bénéficier des enregistrements avec 50 % de réduction. Trouvez mieux !

Trop beau pour être vrai ?

Non ! Vous commandez ce que vous voulez quand vous voulez. La seule chose que nous vous demandons pour profiter de tous les avantages du Club, c'est d'acheter un minimum de 6 enregistrements au Prix Club dans les 2 prochaines années. Pas plus. Et vous êtes toujours libre de nous quitter à tout moment en nous prévenant par simple lettre dès que vous avez acquis ces 6 enregistrements.
Mais comme ils vous donnent droit à une réduction permanente de 50 % et à des "GRATUITS", concluez vous-même !

Pas le moindre risque pour vous !

Des grands noms : Sardou, Brassens, Sylvie Vartan, Le Forestier, Hallyday, Demis Roussos, Lama, ou les Who, Donna Summer, les Rolling Stones, Bee Gees, Ange, Status Quo, et encore Karajan, Ferras, Richter, Cochereau, Colin Davis, etc.
Des grandes marques : Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, Mercury, RCA, RSO, Vertigo, etc.
Une qualité technique irréprochable : nos enregistrements sont identiques à ceux du commerce et, si par extraordinaire l'un d'eux présentait un défaut quelconque, il vous serait échangé gratuitement et sans discussion.

Pour profiter le plus tôt possible de tous ces avantages, renvoyez aujourd'hui même le bon ci-dessous.

Club Dial - Av. des Frères Lumière - 92168 ANTONY Cedex.

MUNDO DIRECT

BON pour 3 grands disques ou cassettes seulement 9,95 F chacun

A renvoyer au Club DIAL - Avenue des Frères Lumière - 92168 ANTONY CEDEX

J'inscris ci-dessous leur numéro
N°
N°
N°

J'aime surtout : (cochez 1 seule case)
☐ **2 variétés, chansons,**
☐ **3 pop, rock, disco,**
☐ **1 classique.**

Oui, envoyez-moi : (cochez l'une ou l'autre case)
☐ **3 disques 33 T 30 cm stéréo.**
☐ **3 cassettes longue durée stéréo.**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chacun. Soit 29,85 F seulement + 9 F de frais d'envoi (au total 38,85 F).
Si je les garde, je m'engage à acheter dans les deux prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (38 F à 59 F + frais d'envoi) parmi les centaines qui me seront proposés dans le magazine gratuit que je recevrai 13 fois par an.
Si je désire recevoir la Sélection du Mois, je n'aurai rien à faire elle me sera envoyée automatiquement. Si je préfère un autre enregistrement ou pas d'enregistrement du tout, je vous le ferai savoir à l'aide de la carte à mon nom jointe au magazine.
Voici les avantages dont je bénéficie au Club :
1) Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second avec 50 % de réduction sur le Prix Club.
2) Dès que j'ai acheté six enregistrements au Prix Club, j'ai droit à un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en deux fois), tout en continuant à bénéficier des enregistrements avec 50 % de réduction.
Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements avec 50 % de réduction, ni des enregistrements gratuits donc sans obligation d'achat.

Nom, Prénom (en majuscules) .....
N° ..... Rue .....
Code postal .....
Commune .....
Bureau distributeur .....
Signature ou celle des parents pour les mineurs.

275 Offre limitée à un envoi par foyer, réservée aux nouveaux adhérents et valable jusqu'à épuisement des stocks. Prix Club au 1/1/79.

HIER

26e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES
ANGERS 1 (0) Amersek (48e)	Angers. — JANIN**** — FELCI***, OSMAN****, BRULEZ*****, LE LAMER**** — AMERSEK***, AUGUSTIN***, CASSAN**** — LECORNU****, FELIX***, PRINCET***, puis GONFALONE (72e)*** — 13e : CITRON. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	194 500 F 11 307 spect.
NANTES 1 (0) Rampillon (49e, s. pen.)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — BOSSIS****, RIO****, BARGAS***, TUSSEAU**** — MICHEL****, MULLER****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI***, PECOUT***, AMISSE*** — 12e : STECK — 13e : LACOMBE. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	Arbitrage de M. Konrath
BORDEAUX 1 (0) Rohr (73e)	Bordeaux. — DELACHET*** — ROHR****, LALANNE***, FERRI***, DOMERGUE*** — GIRESSE****, CAMUS****, REDON**** — TOTA****, VERGNES***, puis VAN STRAELEN (46e)***, VUKOTIC**** — 13e : DI CARO. — Entr. : CARNIGLIA. — Total : 39.	149 892 F 7 202 spect.
LAVAL 1 (1) Delamontagne (20e)	Laval. — TEMPET**** — LE ROY***, ARRIBART***, PERAIS***, GAUTHIER**** — KERUZORE***, COUGE***, DELAMONTAGNE**** — BOUREBBOU****, COSTE***, puis SIMONDI (75e)***, LECHANTRE**** — 13e : MARETTE. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.	Arbitrage de M. Lambert
LILLE 4 (1) Simon (24e) Cabral (70e), Buisset (73e, c. s. c.) Pleimelding (88e)	Lille. — BERGEROO*** — DREOSSI****, BESNARD***, DENNEULIN***, ZAGAR*** — GRUMELON****, DOS SANTOS****, SIMON**** — CABRAL****, PLEIMELDING***, OLAREVIC*** — 12e : DELEMER — 13e : MARSIGLIA. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	98 627 F 8 105 spect.
REIMS 0	Reims. — FORMICI**** — MASCLAUX***, BUISSET***, PRINCE***, GARCERAN*** — POLANIOK***, JAFFRES****, SCHALLER*** — VERCRUYSSE***, GERARD***, puis BERTOLINO (46e)***, SANTAMARIA*** — 13e : MATHOU. — Entr. : PRODOSCIMI. — Total : 35.	Arbitrage de M. Boyer
BASTIA 2 (0) Barthélemy (56e), Ihily (73e)	Bastia. — HIARD***** — CAZES***, puis LACUESTA (55e)****, ORLANDUCCI***, MIGNOT****, MARCHIONI**** — BURKHARD***, KRIMAU****, PAPI**** — AUSSU****, puis IHILY (46e)***, BARTHELEMY****, REP****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	2 500 spect. environ
VALENCIENNES 0	Valenciennes. — BAS**** — FUGALDI***, WRAZY****, KOURICHI****, TIHY*** — METSU***, VESIR***, PIETTE**** — JACQUES***, MILLA****, HAZAM*** — 12e : CHEVALIER — 13e : MAILLARD. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	Arbitrage de M. Kitabdjian
NIMES 0	Nimes. — MARTINELLI**** — BOISSIER****, DEVOT****, MEZY*****, JOUANNE**** — CASTAGNINO***, GIRARD***, BONNEC*** — LOZANO***, MARGUERITE***, LUIZINHO*** — 12e : DUSSAUD — 13e : NOYER. — Entr. : NOEL. — Total : 39.	295 882 F 9 339 spect.
STRASBOURG 0	Strasbourg. — DROPSY**** — MARX****, SPECHT****, NOVI****, DOMENECH*** — PIASECKI***, DEUTSCHMANN****, JOUVE*** — EHRLACHER***, puis WAGNER (63e)***, TOKO***, GEMMRICH*** — 13e : WISS. — Entr. : GRESS. — Total : 38.	Arbitrage de M. Leloup
PARIS F.C. 1 (0) Beltramini (90e)	Paris FC. — BENSOUSSAN*** — THOUVENEL***, CARON**, PINSON**, JUSTIER**, puis WILSINSKI (46e)** — LACHI**, HUCK**, VENDRELY*** — BELTRAMINI****, BRAVO****, PRIEUR***, puis ANIOL (65e)***. — Entr. : VICOT. — Total : 30.	7 354 spect.
MONACO 7 (4) Onnis (6e, 79e, 86e, s. pen.) Justier (8e, c. s. c.) Nogues (28e) Dalger (40e) Soler (69e)	Monaco. — ETTORI**** — ZORZETTO***, GARDON****, COURBIS****, VITALIS**** — MOIZAN****, PETIT*****, NOGUES****, puis CHAUSSIN (46e)**** — DALGER*****, ONNIS*****, EMON****, puis SOLER (65e)****. — Entr. : LEDUC. — Total : 46.	Arbitrage de M. Verbeke
NICE 4 (2) Bjekovic (22e, 72e) Buscher (24e) Sanchez (80e)	Nice. — PEYRON*** — CAPPADONA****, ZAMBELLI***, MULLER***, BARRAJA**** — BOUSDIRA***, GUILLOU****, BOCCHI**** — SANCHEZ***, BJEKOVIC****, BUSCHER**** — 12e : MARIOT — 13e : ASCERY. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.	140 522 F 8 340 spect.
LYON 0	Lyon. — CHAUVEAU**** — ALEKSIC***, JODAR***, MARAIS****, PAILLOT***, puis OLIO (75e)*** — TIGANA***, CARRIE****, CHIESA*** — VALADIER****, GALLICE***, puis XUEREB (67e)***, MAROC***. — Entr. : JACQUET. — Total : 37.	Arbitrage de M. Meeus
SOCHAUX 2 (1) Stopyra (16e) Posca (55e)	Sochaux. — RUST**** — DUFOUR****, SELES****, GUEYE****, POSCA**** — DJAADAOUI****, BENOIT****, IVEZIC*** — PARIZON****, STOPYRA****, REVELLI*** — 12e : GENGHINI — 13e : MALER. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 42.	71 077 F 5 945 spect.
MARSEILLE 2 (0) Berdoll (72e) Six (80e)	Marseille. — MIGEON*** — BAULIER****, TRESOR****, ZVUNKA****, BRACCI*** — FERNANDEZ****, BUIGUES***, FLORES**** — BOUBACAR***, BERDOLL***, SIX**** — 12e : BACCONNIER — 13e : SIKELY. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 39.	Arbitrage de M. Mouchotte
SAINT-ETIENNE 4 (3) Pilorget (5e, c. s. c.) Santini (9e) Lacombe (24e) Repellini (58e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON**** — REPELLINI****, SANTINI****, ELIE***, puis BOREL (75e)*** — ROCHETEAU****, LACOMBE*****, ZIMAKO*** — 13e : PAGANELLI. — Entr. : HERBIN. — Total : 43.	504 372 F 21 309 spect.
PARIS S.-G. 1 (1) Bureau (35e)	Paris-S.-G. — BARATELLI**** — PILORGET****, MORIN****, LARQUE****, RENAUT*** — A. BIANCHI***, BATHENAY****, BRISSON**** — BUREAU****, M'PELE****, MONGELLI***, puis COL (77e)*** — 13e : LAPOSTE. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.	Arbitrage de M. Delmer
METZ — **NANCY**	Match reporté à une date ultérieure (terrain impraticable).	

DEMAIN

COUPE : TOUT SUR LES 32e

DIVISION I contre DIVISION II

BORDEAUX-GUINGAMP

(samedi, 20 heures, Parc des Sports, à Rennes)

BORDEAUX : 5e de Division I, 31 pts pour 25 matches, 35 buts pour, 22 contre.

- Finaliste en 1952, 1955, 1968, 1969.
- **1978 :** éliminé en huitième par Marseille (0-1, 0-2).

GUINGAMP : 12e de Division II (B), 19 pts pour 20 matches, 19 buts pour, 28 contre.

- Huitième-finaliste en 1973.
- **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Saint-Brieuc (0-1).

Arbitre : M. Bancourt.

LYON-CANNES

(samedi, 14 h 30, stade Bon-Rencontre, à Toulon)

LYON : 6e de Division I, 28 pts pour 25 matches, 41 buts pour, 37 contre.

- Vainqueur en 1964, 1967, 1973.
- **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Ajaccio (0-0, aux pen.).

CANNES : 10e de Division II (A), 20 pts pour 22 matches, 18 buts pour, 27 contre.

- Vainqueur en 1932.
- **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Bastia (1-3).

Arbitre : M. Leloup.

SOCHAUX-ALES

(samedi, 15 heures, stade Jean-Bouin, à Nîmes)

SOCHAUX : 6e de Division I, 28 pts pour 24 matches, 43 buts pour, 29 contre.

- Vainqueur en 1937.
- **1978 :** éliminé en demi-finale par Nancy (1-0, 0-5).

ALES : 14e de Division II (A), 14 pts pour 22 matches, 2 buts pour, 37 contre.

- **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Monaco (1-4).

Arbitre : M. Dailly.

METZ-MULHOUSE

(samedi, 15 heures, stade Léo-Lagrange, à Besançon)

METZ : 9e de Division I, 25 pts pour 25 matches, 36 buts pour, 41 contre.

- Finaliste en 1938.
- **1978 :** éliminé en huitième par Nice (0-2, 0-3).

MULHOUSE : 14e de Division II (B), 17 pts pour 19 matches, 17 buts pour, 18 contre.

- Quart-finaliste en 1969.
- **1978 :** éliminé au septième tour par Chaumont (0-1).

Arbitre : M. Vigliani.

NÎMES-MONTPELLIER

(dimanche, 14 h 30, stade de la Prairie, à Alès)

NÎMES : 9e de Division I, 25 pts pour 26 matches, 39 buts pour, 36 contre.

- Finaliste en 1958.
- **1978 :** éliminé en seizième par Dunkerque (0-0, 1-1).

MONTPELLIER : 4e de Division II (A), 27 pts pour 22 matches, 38 buts pour, 24 contre.

- Vainqueur en 1929.
- **1978 :** éliminé au sixième tour par Millau (0-1).

Arbitre : M. Vautrot.

LAVAL-LENS

(samedi, 20 heures, stade Grimonprez-Jooris, à Lille)

LAVAL : 9e de Division I, 25 pts pour 26 matches, 42 buts pour, 49 contre.

- Huitième-finaliste en 1974.
- **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Toulouse (1-3).

LENS : 5e de Division II (B), 24 pts pour 19 matches, 34 buts pour, 19 contre.

- Finaliste en 1948, 1975.
- **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Dunkerque (0-1).

Arbitre : M. Wurtz.

BASTIA-BREST

(dimanche, 14 h 30, Parc des Princes à Paris)

BASTIA : 9e de Division I, 25 pts pour 26 matches, 38 buts pour, 44 contre.

- Finaliste en 1972.
- **1978 :** éliminé en quart de finale par Monaco (2-1, 0-2).

BREST : 1er de Division II (B), 34 pts pour 22 matches, 48 buts pour, 15 contre.

- Quart-finaliste en 1936, 1963.
- **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Marseille (0-1).

Arbitre : M. Konrath.

MARSEILLE-TOULON

(dimanche, 14 h 30, stade F.-Turcan, à Martigues)

MARSEILLE : 13e de Division I, 22 pts pour 26 matches, 32 buts pour, 40 contre.

- Vainqueur en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976.
- **1978 :** éliminé en quart de finale par Sochaux (0-0, 0-1).

TOULON : 14e de Division II (A), 15 pts pour 21 matches, 19 buts pour, 30 contre.

- Quart-finaliste en 1965.
- **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Paris-S.-G. (0-2).

Arbitre : M. Bacou.

DIVISION I contre DIVISION III

STRASBOURG-SEDAN

(dimanche, 14 h 30, stade municipal, à Thionville)

STRASBOURG : 1er de Division I, 36 pts pour 25 matches, 44 buts pour, 21 contre.

- Vainqueur en 1951 et 1966.
- **1978 :** éliminé en seizième par Bastia (0-3, 0-0).

SEDAN : 10e de Division III (Nord), 14 pts pour 15 matches, 11 buts pour, 16 contre.

- Vainqueur en 1956, 1961.
- **1978 :** éliminé au cinquième tour par Romilly (2-2, aux pen.).

Arbitre : M. Meeus.

MONACO-MURET

(dimanche, 14 h 30, stadium de Toulouse)

MONACO : 2e de Division I, 35 pts pour 26 matches, 56 buts pour, 30 contre.

- Vainqueur en 1960, 1963.
- **1978 :** éliminé en demi-finale par Nice (0-1, 1-1).

MURET : 2e de Division III (Sud), 26 pts pour 18 matches, 34 buts pour, 19 contre.

- **1978 :** éliminé au quatrième tour par Saint-Alban (0-1).

Arbitre : M. Jourdain.

LILLE-CALAIS

(dimanche, 15 h 30, stade Tribut, à Dunkerque)

LILLE : 8e de Division I, 27 pts pour 26 matches, 49 buts pour, 48 contre.

- Vainqueur en 1946, 1947, 1948, 1953, 1955.
- **1978 :** éliminé en huitième par Monaco (1-1, 2-3).

CALAIS : 5e de Division III (Nord), 19 pts pour 14 matches, 24 buts pour, 9 contre.

Arbitre : M. Muchembled.

NANCY-CREIL

(samedi, 16 h 30, stade municipal, à Saint-Quentin)

NANCY : 14e de Division I, 21 pts pour 24 matches, 45 buts pour, 40 contre.

CHALLENGE ACKERMAN

TENANT : NANTES, huit victoires consécutives (série terminée).

CHALLENGER : MONACO, trois victoires consécutives (série en cours).

ONT DEJA OBTENU TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Sochaux, Metz, Bastia, Lyon, Monaco, Paris F.C. (séries terminées).

ACKERMAN EXTRA BRUT

DEMAIN

● Vainqueur en 1978.

● **1978 :** vainqueur, bat Nice (1-0) en finale.

CREIL : 11e de Division III (Nord), 13 pts pour 16 matches, 13 buts pour, 21 contre.

● **1978 :** éliminé au cinquième tour par Maignelay (0-1).

Arbitre : M. Delmer.

PARIS-SAINT-GERMAIN-LA ROCHE-SUR-YON

(dimanche, 14 h 30, parc municipal, à Montaigu

PARIS-S.-G. : 14e de Division I, 21 buts pour 26 matches, 37 buts pour, 48 contre.

● Demi-finaliste en 1975.

● **1978 :** éliminé en seizième par Nice (1-2, 3-3).

LA ROCHE-SUR-YON : 7e de Division III (Centre-Ouest), 21 pts pour 18 matches, 26 buts pour, 19 contre.

● **1978 :** éliminé au septième tour par Saint-Pierre-Réunion (1-3).

Arbitre : M. Boyer.

ANGERS-LE HAVRE

(dimanche, 14 h 30, stade Robert-Diochon, à Rouen)

ANGERS : 14e de Division I, 21 pts pour 25 matches, 26 buts pour, 47 contre.

● Finaliste en 1957.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Saint-Etienne (0-0 aux pen.).

LE HAVRE : 1er de Division III (Ouest), 28 pts pour 18 matches, 29 buts pour, 9 contre.

● Vainqueur en 1959.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Nantes (0-2, prol.).

Arbitre : M. Didier.

PARIS FC-FONTAINEBLEAU

(samedi, 15 h 30, stade municipal, à Viry-Châtillon)

PARIS FC : 18e de Division I, 19 pts pour 26 matches, 30 buts pour, 54 contre.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Strasbourg (1-4).

FONTAINEBLEAU : 8e de Division III (Centre), 16 pts pour 15 matches, 17 buts pour, 17 contre.

● **1978 :** éliminé en seizième par Monaco (1-2, 1-5).

Arbitre : M. Di Bernardo.

NICE-INF VICHY

(dimanche, 14 h 30, stade Malleval, à Roanne)

NICE : 14e de Division I, 21 pts pour 26 matches, 41 buts pour, 56 contre.

● Vainqueur en 1952, 1954.

● **1978 :** finaliste, battu (0-1) par Nancy.

INF VICHY : 1er de Division III (Centre), 26 pts pour 18 matches, 36 buts pour, 14 contre.

● **1978 :** éliminé au quatrième tour par Domérat (0-2).

Arbitre : M. Mouchotte.

REIMS-CAEN

(dimanche, 14 h 30, stade Jean-Bouin, à Evreux)

REIMS : 20e de Division I, 14 pts pour 26 matches, 16 buts pour, 48 contre.

● Vainqueur en 1950, 1958.

● **1978 :** éliminé en huitième par Bastia (0-1, 1-2).

CAEN : 10e de Division III (Ouest), 15 pts pour 17 matches, 11 buts pour, 13 contre.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Fontainebleau (0-1).

Arbitre : M. Lopez.

DIVISION I contre DIVISION IV

NANTES-BEAUVAIS

(dimanche, 14 h 30, stade-vélodrome, à Creil)

NANTES : 2e de Division I, 35 pts pour 26 matches, 57 buts pour, 25 contre.

● Finaliste en 1966, 1970,1973.

● **1978 :** éliminé en quart de finale par Nice (1-4, 1-0).

BEAUVAIS : 5e de Division IV (B), 14 pts pour 12 matches, 22 buts pour, 16 contre.

● **1978 :** éliminé au cinquième tour par Prémontré (0-1).

Arbitre : M. Verbeke.

DIVISION I contre HONNEUR

SAINT-ETIENNE-SAINT-POL-DE-LEON

(samedi, 20 heures, stade Penvillers, à Quimper)

SAINT-ETIENNE : 4e de Division I, 34 pts pour 26 matches, 54 buts pour, 28 contre.

● Vainqueur en 1962, 1968, 1970, 1974, 1975, 1977.

● **1978 :** éliminé en seizième par Sochaux (0-0, 2-2).

SAINT-POL-DE-LEON : 1er de Division d'Honneur (Ouest), 46 pts pour 16 matches, xx buts pour, xx contre.

● **1978 :** éliminé au sixième tour par Guingamp (0-1).

Arbitre : M. Quiniou.

VALENCIENNES-PAPEETE

(samedi, 14 h 30, stade municipal, à Gagny)

VALENCIENNES : 19e de Division I, 17 pts pour 25 matches, 23 buts pour, 42 contre.

● Finaliste en 1951.

● **1978 :** éliminé en quart de finale par Nancy (0-0, 0-3).

PAPEETE : 1er de Division d'Honneur (Tahiti).

● **1978 :** éliminé au septième tour par Viry (1-2).

Arbitre : M. Lambert.

DIVISION II contre DIVISION II

AUXERRE-CHAUMONT

(dimanche, 14 h 30, Parc des Sports, à Dijon)

AUXERRE : 2e de Division II (A), 29 pts pour 21 matches, 33 buts pour, 12 contre.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Troyes (0-1).

CHAUMONT : 7e de Division II (A), 25 pts pour 20 matches, 26 buts pour, 19 contre.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Saint-Dié (1-1 aux pen.).

Arbitre : M. Kitabdjian.

CHATEAUROUX-QUIMPER

(dimanche, 14 h 30, stade municipal, à Saumur)

CHATEAUROUX : 7e de Division II (B), 24 pts pour 21 matches, 23 buts pour, 20 contre.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Viry (0-1).

QUIMPER : 11e de Division II (B), 19 pts pour 21 matches, 28 buts pour, 30 contre.

● **1978 :** éliminé au sixième tour par l'AS Brest (0-1).

Arbitre : M. Piveteau.

ROUEN-AMIENS

(dimanche, 14 h 30, stade P.-Delique, à Abbeville)

ROUEN : 9e de Division II (B), 22 pts pour 20 matches, 32 buts pour, 28 contre.

● Finaliste en 1925.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Limoges (1-2).

AMIENS : 16e de Division II (B), 11 pts pour 20 matches, 14 buts pour, 34 contre.

● Quart-finaliste en 1925, 1928, 1931, 1934.

● **1978 :** éliminé au sixième tour par Haumont (1-3).

Arbitre : M. Lopez.

EPINAL-SAINT-DIE

(dimanche, 15 heures, stade M.-Picot, à Nancy)

EPINAL : 13e de Division II (A), 18 pts pour 20 matches, 19 buts pour, 30 contre.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Nice (1-2).

SAINT-DIE : 16e de Division II (A), 14 pts pour 19 matches, 12 buts pour, 25 contre.

● **1978 :** éliminé en seizième par Lille (0-1, 0-1).

Arbitre : M. Bourgeois.

DIVISION II contre DIVISION III

AVIGNON-VAUBAN

(dimanche, 14 h 30, stade des Francs, à Colmar)

AVIGNON : 1er de division II (A), 32 pts pour 22 matches, 35 buts pour, 18 contre.

● Demi-finaliste en 1973.

● **1978 :** éliminé en seizième par Valenciennes (3-1, 0-2).

VAUBAN-STRASBOURG : 6e de Division III (Est), 16 pts pour 13 matches, 21 buts pour, 13 contre.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Nancy (0-1).

Arbitre : M. Girard.

BEZIERS-THONON

(dimanche, 14 h 30, Parc des Sports, à Annecy)

BEZIERS : 3e de Division II (A), 27 pts pour 21 matches, 38 buts pour, 19 contre.

● Quart-finaliste en 1962.

● **1978 :** éliminé au septième tour par Albi (0-0, aux pen.).

THONON : 7e de Division III (Sud), 20 pts pour 18 matches, 25 buts pour, 30 contre.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Martigues (0-2).

Arbitre : M. Bouteille.

BESANÇON-SAINT-QUENTIN

(dimanche, 14 h 30, Parc des Sports, à Saint-Dizier)

BESANÇON : 8e de Division II (A), 22 pts pour 20 matches, 20 buts pour, 17 contre.

● Quart-finaliste en 1950, 1954.

● **1978 :** éliminé au septième tour par Tavaux (1-2).

SAINT-QUENTIN : 8e de Division III (Nord), 16 pts pour 16 matches, 19 buts pour, 20 contre.

● **1978 :** éliminé au septième tour par Dunkerque (0-1).

Arbitre : M. Biguet.

ANGOULÊME-SAINTES

(samedi, 20 heures, stade P.-Rebeillau, à Poitiers)

ANGOULÊME : 13e de Division II (B), 18 pts pour 21 matches, 18 buts pour, 24 contre.

● Demi-finaliste en 1947, 1967, 1968.

● **1978 :** éliminé en huitième par Sochaux (0-0, 0-1).

SAINTES : 9e de Division III (Centre-Ouest), 16 pts pour 18 matches, 19 buts pour, 27 contre.

● **1978 :** éliminé au septième tour par Angoulême (0-4).

Arbitre : M. Martin.

AJACCIO-SETE

(dimanche, 14 h 30, Parc des Sports, à Narbonne)

AJACCIO : 15e de Division II (A), 15 pts pour 22 matches, 21 buts pour, 37 contre.

● **1978 :** éliminé en huitième par Valenciennes (4-1, 0-5).

SETE : 5e de Division III (Sud), 20 pts pour 18 matches, 26 buts pour, 21 contre.

● Vainqueur en 1930, 1934.

● **1978 :** éliminé en trente-deuxième par Nîmes (1-2).

Arbitre : M. Espugne-Darses.

DIVISION II contre HONNEUR

GUEUGNON-GOOD LUCK

(samedi, 14 h 30, stade de Paris, à Saint-Ouen)

GUEUGNON : 6e de Division II (A), 25 pts pour 20 matches, 37 buts pour, 24 contre.

● Quart-finaliste en 1969.

● **1978 :** éliminé au septième tour par Thonon (1-2).

GOOD LUCK : 2e du Championnat de la Martinique.

● **1978 :** éliminé au niveau régional (Martinique).

Arbitre : M. Ferrary.

MARTIGUES-LA GAULOISE

(dimanche, 15 h (locales), à Pointe-à-Pitre)

MARTIGUES : 5e de Division II (A), 25 pts pour 21 matches, 44 buts pour, 30 contre.

● **1978 :** éliminé en huitième par Nancy (0-2, 1-1).

LA GAULOISE : 1er du Championnat de la Guadeloupe.

● **1978 :** éliminé au niveau régional (Guadeloupe).

Arbitre : M. Bouffandeau.

DIVISION III contre DIVISION III

LA ROCHELLE-ST-BRIEUC

(dimanche, 14 h 30, Parc Léo-Lagrange, à St-Nazaire)

LA ROCHELLE : 3e de Division III (Centre-Ouest), 24 pts pour 18 matches, 29 buts pour, 16 contre.

● **1978 :** éliminé au septième tour par Toulouse (0-4).

SAINT-BRIEUC : 4e de Division III (Ouest), 21 pts pour 16 matches, 22 buts pour, 12 contre.

● **1978 :** éliminé en seizième par Nancy (0-2, 0-3).

Arbitre : M. Benali.

LES ETOILES

QUI REVIENDRA SUR MEZY ?

APRES 26 MATCHES

Les équipes de Sochaux et de Nancy comptent chacune deux matches en moins. Celles de Strasbourg, Valenciennes, Angers, Bordeaux, Lyon et Metz en comptent chacune un en moins

● **111 ETOILES**
Mézy (Nîmes).

● **105 ETOILES**
Baratelli (Paris-S.-G.) et Simon (Lille).

● **104 ETOILES**
Michel (Nantes) et Rep (Bastia).

● **102 ETOILES**
Bertrand-Demanes (Nantes) et Olarevic (Lille).

● **101 ETOILES**
Rey (Metz).

● **100 ETOILES**
Giresse (Bordeaux).

● **98 ETOILES**
Rocheteau (Saint-Etienne).

● **97 ETOILES**
Petit (Monaco), Piasecki et Dropsy (Strasbourg).

● **96 ETOILES**
Noguès (Monaco), Besnard (Lille) et Lechantre (Laval).

● **95 ETOILES**
Kasperczak (Metz), Chauveau (Lyon), et Specht (Strasbourg), Redon (Bordeaux) et Cabral (Lille).

● **94 ETOILES**
Delachet (Bordeaux), Courbis (Monaco), Chiesa (Lyon), Guillou (Nice), Lopez et Santini (Saint-Etienne).

● **93 ETOILES**
Janin (Angers), Battiston (Metz), Janvion (Saint-Etienne), Pleimelding et Grumelon (Lille).

● **92 ETOILES**
Domenech (Strasbourg), Piazza (Saint-Etienne), Keruzoré (Laval), Bas et Milla (Valenciennes), etc.
corrigé

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Paris-S.-G.), 105 ét.; 2. Bertrand-Demanes (Nantes), 102 ét.; 3. Rey (Metz), 101 ét.; 4. Dropsy (Strasbourg), 97 ét.; 5. Chauveau (Lyon), 95 ét.; 6. Delachet (Bordeaux), 94 ét.; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Battiston (Metz) et Janvion (Saint-Etienne), 93 ét.; 3. Domenech (Strasbourg), 92 ét.; 4. Bracci (Marseille), 90 ét.; 5. Felci (Angers), 89 ét.; 6. Domergue (Bordeaux), Bossis (Nantes) et Marx (Strasbourg), 88 ét.; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Mézy (Nîmes), 111 ét.; 2. Besnard (Lille), 96 ét.; 3. Specht (Strasbourg), 95 ét.; 4. Lopez (Saint-Etienne) et Courbis (Monaco), 94 ét.; 6. Piazza (Saint-Etienne), 92 ét.; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1: Simon (Lille), 105 ét.; 2. Michel (Nantes), 104 ét.; 3. Giresse (Bordeaux), 100 ét.; 4. Piasecki (Strasbourg) et Petit (Monaco), 97 ét.; 6. Nogues (Monaco), 96 ét.; etc.

● **AILIERS.** — 1. Rep (Bastia), 104 ét.; 2. Olarevic (Lille), 102 ét.; 3. Rocheteau (Saint-Etienne), 98 ét.; 4. Lechantre (Laval), 96 ét.; 5. Redon (Bordeaux) et Cabral (Lille), 95 ét.; etc.

● **AVANTS CENTRES.** — 1. Pleimelding (Lille), 93 ét.; 2. Milla (Valenciennes), 92 ét.; 3. Lacombe (Saint-Etienne), 88 ét.; 4. Marguerite (Nîmes) et Revelli (Sochaux), 84 ét.; 6. C. Bianchi (Paris-S.-G.), 80 ét.; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 26e JOURNEE.** — 1. Sept joueurs avec 5 points, à savoir : Brulez (Angers), Hiard (Bastia), Mézy (Nîmes), Lacombe (Saint-Etienne), Petit, Dalger et Onnis (Monaco), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Mézy (Nîmes), 77 points ; 2. Rey (Metz), 66 ; 3. Simon (Lille), 64 ; 4. Baratelli (Paris-S.-G.), 62 ; 5. Michel (Nantes) et Rep (Bastia), 59 ; 7. Giresse (Bordeaux), 55 ; 8. Olarevic (Lille), 54 ; 9. Battiston (Metz), Lechantre (Laval), Noguès (Monaco) et Bertrand-Demanes (Nantes), 53, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Mézy (Nîmes), 4,26 ; 2. Rey (Metz), 4,20 ; 3. Djaadaoui (Sochaux), 4,09 ; 4. Battiston (Metz), 4,04 ; 5. Baratelli (Paris-S.-G.) et Simon (Lille), 4,03 ; 7. Rep (Bastia), Giresse (Bordeaux), Noguès (Monaco), Gueye (Sochaux), Michel (Nantes), Lechantre (Laval), 4, etc.

QUELQUES STATISTIQUES

● **CLASSEMENT DES ATTAQUES.** — 1. Nantes, 57 buts ; 2. Monaco, 56 ; 3. Saint-Etienne, 54 ; 4. Lille, 49 ; 5. Nancy, 45 ; 6. Strasbourg, 44 ; 7. Sochaux, 43 ; 8. Laval, 42 ; 9. Lyon et Nice, 41 ; 11. Nîmes, 39 ; 12. Bastia, 38 ; 13. Paris-S.-G., 37 ; 14. Bordeaux et Metz, 36 ; 16. Marseille, 32 ; 17. Paris FC, 30 ; 18. Angers, 26 ; 19. Valenciennes, 23 ; 20. Reims, 16.

● **CLASSEMENT DES DEFENSES.** — 1. Strasbourg, 21 ; 2. Bordeaux, 23 ; 3. Nantes, 25 ; 4. Saint-Etienne, 28 ; 5. Sochaux, 29 ; 6. Monaco, 30 ; 7. Nîmes, 36 ; 8. Lyon, 37 ; 9. Metz, Marseille et Nancy, 40 ; 12. Valenciennes, 42 ; 13. Bastia, 44 ; 14. Angers, 47 ; 15. Lille, Paris-S.-G. et Reims, 48 ; 18. Laval, 49 ; 19. Paris FC, 54 ; 20. Nice, 56.

● **CLASSEMENT DES EQUIPES A LA DIFFERENCE DE BUTS.** — 1. Nantes, + 32 ; 2. Saint-Etienne et Monaco, + 26 ; 4. Strasbourg, + 23 ; 5. Sochaux, + 14 ; 6. Bordeaux, + 13 ; 7. Nancy, + 5 ; 8. Lyon, + 4 ; 9. Nîmes, + 3 ; 10. Lille, + 1 ; 11. Metz, — 4 ; 12. Bastia, — 6 ; 13. Laval, — 7 ; 14. Marseille, — 8 ; 15. Paris-S.-G., — 11 ; 16. Nice, — 15 ; 17. Valenciennes, — 19 ; 18. Angers, — 21 ; 19. Paris FC, — 24 ; 20. Reims, — 32.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

HIARD
(Bastia, 5 ét.)

MARX (Strasbourg, 4 ét.) — **BRULEZ** (Angers, 5 ét.) — **MEZY** (Nîmes, 5 ét.) — **POSCA** (Sochaux, 4 ét.)

PETIT (Monaco, 5 ét.) — **GIRESSE** (Bordeaux, 4 ét.) — **GUILLOU** (Nice, 4 ét.)

DALGER (Monaco, 5 ét.) — **LACOMBE** (St-Étienne, 5 ét.) — **LECHANTRE** (Laval, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : ONNIS (Monaco).

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	12	9	3	0	13	4	7	2	25	13	10	2	1. Strasbourg	36	29	7	15	14	44	21	+ 23
2.	13	12	1	0	13	3	4	6	26	15	5	6	2. Nantes	35	35	2	22	23	57	25	+ 32
	12	9	2	1	14	6	3	5	26	15	5	6	Monaco	35	33	11	23	19	56	30	+ 26
4.	13	12	0	1	13	2	6	5	26	14	6	6	4. Saint-Etienne	34	42	11	12	17	54	28	+ 26
5.	14	7	6	1	11	3	5	3	25	10	11	4	5. Bordeaux	31	21	9	15	14	36	23	+ 13
6.	13	9	3	1	11	1	5	5	24	10	8	6	6. Sochaux	28	31	10	12	19	43	29	+ 14
	12	9	2	1	13	2	4	7	25	11	6	8	Lyon	28	29	9	12	28	41	37	+ 4
8.	13	8	3	2	13	0	8	5	26	8	11	7	8. Lille	27	35	20	14	28	49	48	+ 1
9.	13	8	3	2	13	1	4	8	26	9	7	10	9. Nîmes	25	30	13	9	23	39	36	+ 3
	12	6	3	3	13	4	2	7	25	10	5	10	Metz	25	22	14	14	26	36	40	— 4
	13	8	3	2	13	1	4	8	26	9	7	10	Bastia	25	29	14	9	30	38	44	— 6
	13	6	4	3	13	1	7	5	26	7	11	8	Laval	25	25	21	17	28	42	49	— 7
	13	3	8	2	13	3	2	8	26	6	10	10	13. Marseille	22	15	13	17	27	32	40	— 8
	12	6	4	2	12	1	3	8	24	7	7	10	14. Nancy	21	30	13	15	27	45	40	+ 5
	13	5	5	3	13	2	2	9	26	7	7	12	Paris.-S.-G.	21	21	18	16	30	37	48	— 11
	13	6	4	3	13	1	3	9	26	7	7	12	Nice	21	30	19	11	37	41	56	— 15
	13	6	5	2	12	1	2	9	25	7	7	11	Angers	21	20	15	6	32	26	47	— 21
	13	4	5	4	13	2	2	9	26	6	7	13	18. Paris FC	19	16	18	14	36	30	54	— 24
	12	4	5	3	13	2	0	11	25	6	5	14	19. Valenciennes	17	15	13	8	29	23	42	— 19
	13	2	7	4	13	0	3	10	26	2	10	14	20. Reims	14	11	16	5	32	16	48	— 32

CONFIDENTIEL

IL FAIT DES BONDS, IL FAIT DES BONDS...

Delio Onnis, lorsqu'il en aura assez de marquer des buts, pourra toujours se recycler comme goal à en juger par ce splendide plongeon qui semble effrayer Thouvenel et qui prouve, en tout cas, que le canonnier argentin est prêt à tout pour reprendre les centres de ses camarades.

● M. Boyer a refusé un but à Cabral, on se demande encore pourquoi, d'autant que la photo de l'action ne permettait pas de déceler une faute de l'Argentin.

● On a reparlé du vieux Racing Club de Paris, époque « tourbillon » et Coupe de France, dimanche au Parc où se sont retrouvés Ernest Vaast, Angelo Grizzetti et Lucien Leduc.

LE CONTRE DE ROGER CHABAUD

Sur Reims et sur Nîmes

La tentation était grande d'aller assister dans les frimas au choc symbolique entre Reims, survivant, et Nîmes, ressuscité.

Et de philosopher.

Pour avoir beaucoup écrit sur ces deux clubs, et, dans une occasion mémorable, les avoir réunis, à la veille d'une rencontre décisive, j'aurais fort envie d'y sacrifier. En effet, si Nîmes avait gagné cette rencontre, Firoud eût été, ce qu'il a bien mérité, un autre homme que le grand frustré du football français. Mais son club — on peut le révéler quinze ans après — eût probablement été dans l'impossibilité et de jouer l'Europe, et peut être même de continuer. Reims eût-il été sauvé pour autant ?

Peut-être à la condition de devenir, pour un temps, Nîmes. Mais Reims pouvait-il se permettre de redevenir Nîmes ? Et pour redevenir Reims ? Sans doute. Mais à la condition de se séparer de ses grands barons. Ce qui était jeter l'enfant avec l'eau du bain. On ne le fait que contraint et forcé. Mais la France, plus encore que Reims, empoignait le Stade par le fond de la culotte pour lui enjoindre de venger et la Bérésina et Waterloo, et Charleroi et Dunkerque. Ainsi certaines femmes se jettent au cou des hommes pour leur faire croire qu'ils sont emballés.

Il se peut que Reims n'eût pas le temps de cette reconversion. La comparaison avec Saint-Etienne ne tient pas. Saint-Etienne est une cité-foot, au profil sociologique typique, paroissial, en quelque sorte, du football à l'anglaise. Reims non. Ou plutôt, par un phénomène de transfert, Reims représentait un phénomène parisien. Inséparable d'un palais Régence et Empire, avec du bois de rose, du baccarat, des tapis d'Aubusson, et ce charme d'une de ses plus gracieuses supportrices d'alors, Simone Valère.

Or, le phénomène de marcottage de Reims en terre parisienne, dans le temps où Sedan précisait la menace d'Ardennes et Nîmes les clameurs de l'arène, déracinait en fait la formation de Batteux. Elle devenait un article parisien sans jouir d'un statut capital. Et voilà le mot. Une équipe capiteuse plus qu'une équipe capitale.

Peut-être un grand de la pub eût alors inventé les taxis de la Marne, et transporté ce qu'il faut de Parisiens pour emplir inconditionnellement Delaune, quitte à jumeler le stade avec la culture, la restauration et le champagne. C'est cela, la pub, pour le foot. Non pas accrocher des noms de chaussettes ou de meubles sur des maillots que le champagne, y compris celui des eaux de table, est mieux à même d'illustrer. Comment amener au stade le nombre d'inconditionnels à conditionner ? Quelle noria de spectateurs à organiser, graisser, animer ? Et par quoi ? Et pourquoi faire ? C'était cela, le problème de Reims.

C'est le problème de Nîmes. Dont les équipes inférieures pâlissent, cette saison, phénomène inaperçu depuis Paris, et qui porte ombrage à la résurrection. Comment amener à Nîmes, demain à Avignon, ou à Montpellier, ces spectateurs que nous fûmes, capables chaque dimanche (sous l'alibi de la promenade) de nous transporter à Nice, à Cannes, à Sète, à Montpellier, partout où l'on jouait du grand football. Et il était grand parce que nous y allions. Et parce que c'était Sochaux, le Racing, l'OM, Nice, l'Excelsior, Lille, bientôt Reims, oui.

Or, tout a changé. Irréversiblement. Les besoins, le prix de l'essence, les mentalités familiales, les hommes, les femmes aussi, les loisirs, la poésie du vivre et du comprendre, l'imbrication des affaires dans le jeu jusqu'à cette limite paradoxale. Le Foot, majuscule, paraît pouvoir se passer... du football. Une structure européenne et la TV peuvent consoler — en apparence — du flétrissement de Reims, et de Nîmes, inséparables, malgré la différence. Et d'ailleurs, sportivement, le Nîmes provincial n'a jamais été loin du Reims planétaire. L'écart provenait de l'équipement, de la publicité, et de ce qui résulte dans le comportement des acteurs de la qualité du décor, du metteur en scène, de l'environnement et, bien sûr, du cachet.

Mais ceci, pour terminer. Se recycler à la mesure de Nîmes n'est encore qu'une ruse de la paresse. Car Nîmes n'est pas Reims. Et les hypothèses demeurent pour tous.

● Santamaria n'a pas la mémoire courte. Il y a quelques années, en abandonnant le coté gauche de l'attaque rémoise pour le droit, il avait dynamité la défense lilloise. Il a tenté de récidiver samedi... sans succès !

● Fragassi, Boudel, Grobarczik, Legall, cela ne dit peut-être rien aux moins de vingt-cinq ans, mais rappelle beaucoup de souvenirs au plus de trente-cinq : c'était en effet la « défense de fer » du SCO d'Angers, il y a une dizaine d'années, avec bien sûr le grand absent : Jules Sbroglia.

● M. Fonteneau est toujours un peu ému lorsqu'il foule le stade Jean-Bouin d'Angers, car il y fit de nombreux matches il y a... quelques années, lorsqu'il portait le maillot de la Jeanne-d'Arc. Aussi, lorsque son équipe réalise un match nul à Angers, cela n'est pas pour lui déplaire.

● Jean Vincent et Aimé Mignot ont très confraternellement répondu à l'interview d'Antenne 2, avant le coup d'envoi du match Angers-Nantes. Après celui-ci, ils vidèrent le verre de l'amitié, ce qui permit à Jean Vincent d'affirmer (en riant) : « Personne ne veut nous croire, mais nous avons signé préalablement avec Aimé, un protocole d'accord pour faire match nul. »

● Huit mois d'inefficacité enfin effacés. Depuis sa venue à Bastia, André Barthélemy avait connu tous les malheurs. Après quelques matches durant lesquels il n'avait pas réussi à marquer un seul but, il avait, en raison de blessures, disparu de l'effectif pro durant plusieurs mois. Depuis la reprise, Cahuzac lui a fait de nouveau confiance et finalement, samedi soir, Barthélemy a enfin retrouvé le chemin du but. Celui inscrit à la 57e minute de la rencontre, face à Valenciennes, est le premier qu'il inscrit en Championnat cette saison, et chacun espère, bien sûr, que désormais ce ne sera pas le dernier.

● Olarevic devra sans doute subir une légère intervention chirurgicale. Il souffre d'un ongle incerné au pied gauche, ce qui lui fait dire : « Pied droit pas bon, pied gauche malade, Zarko mauvais. »

Claude Bez : « Bien joué M. Cuny »

Nancy disputera dimanche prochain la Coupe sans avoir repris le Championnat. Il n'est sans doute pas trop tard pour revenir sur le match qui devait opposer le 26 janvier Nancy à Bordeaux, match reporté en dépit de tous les efforts faits par les dirigeants girondins pour qu'il puisse se dérouler.

Des efforts résumés par Claude Bez le président bordelais. « Il est exact que nous tenions absolument à disputer cette rencontre. D'une part parce que les Nancéiens qui rentraient du Mexique n'avaient peut-être pas totalement récupérés. Ensuite parce que Platini n'aurait pas été là alors qu'il sera présent dans trois mois lorsque la rencontre se déroulera. »

« Pour les mêmes raisons M. Cuny ne voulait pas que la partie se joue. C'était de bonne guerre. »

« Mais il était de mon devoir lorsque Nancy a annoncé unilatéralement sa décision de reporter le match de réagir. J'ai donc averti le groupement que j'enverrai trois huissiers à Nancy, Strasbourg et Reims pour vérifier l'état des terrains dans l'est. Le groupement nous a de ce fait demandé de nous déplacer.

« A Nancy, les dirigeants lorrains sans doute vexés par notre attitude nous ont refusé une salle pour nous entraîner. Et lorsque M. Verbecke s'est présenté à midi pour examiner l'état du terrain une centaine de supporters étaient là pour chercher et lui indiquer le moindre petit morceau de glace. »

« En fait la pelouse était gelée sur un dixième de sa surface seulement. Je me souviens qu'une fois M. Cuny avait fait déblayer son terrain par 500 supporters pour qu'un match puisse se disputer. Cette fois-ci ce fut tout le contraire. Mais je ne lui en veux pas. Il a joué son rôle parfaitement et si je m'étais trouvé dans la même situation que lui j'aurais agi exactement de la même façon. »

● Courbois, lancé dans une série de dribbles de dégagement, a pris une bonne semelle sur le coude-pied. « En vieillissant, on prend moins bien les coups », faisait-il remarquer. Il a vingt-cinq ans.

● Une minute de silence à la mémoire de Gilbert Dussier, l'ancien avant-centre du LOSC, décédé fin 1978, a été observée samedi, avant le match Lille-Reims.

● Scène inhabituelle au Parc. Avant le coup d'envoi, les deux gardiens, Ettori et Bensoussan, s'échauffèrent ensemble en s'envoyant la balle.

● Les trois attaquants monégasques, Dalger, Onnis et Emon (ainsi que Gardon), étaient les seuls de leur équipe à porter des gants. Sans doute parce qu'on les expédie souvent au sol.

PLATINI O.K.

Nancy joua à Toulouse samedi, son match contre Metz ayant été remis (Toulouse pour sa part ne put se déplacer à Chaumont). Les Toulousains constituèrent un excellent « Sparing partner » pour les Nancéiens, qui l'emportèrent en fin de rencontre par 3 à 1. Les deux buts lorrains furent signés par Rouyer (2) et Platini d'une superbe tête.

Michel joua le match en entier, démontrant ses qualités techniques (têtes, remises, talonnades) qui firent l'admiration des quelque 2.500 spectateurs présents.

L'international n'a plus d'appréhension et ne ressentit nulle douleur. Pourtant l'état de la pelouse très glissante ne permettait guère de s'exprimer.

Voilà Platini pratiquement « remis à flot » au moment du stage de l'équipe de France et la veille du match contre le Luxembourg. Un soupir de soulagement pour Hidalgo !

SEPT FOIS AU TAPIS

Sept fois, Bensoussan, le gardien du Paris F.C., a tourné un regard désespéré vers ses filets. Complètement K.-O., il essaie ici de retrouver ses esprits. Mais, pour y parvenir, il lui faudra sans doute plusieurs jours.

NEW YORK NOUS VOILA !

Voilà les chaussures que les joueurs français devront utiliser au mois de mai prochain pour affronter les U.S.A. sur le terrain synthétique du Cosmos. Ces chaussures, présentées ici par Colin Addison, entraîneur adjoint de West Bromwich Albion, ont été baptisées « Astroboots ». **(Photo SAM)**

ONNIS DEFEND BIANCHI

Delio Onnis était ravi de ses trois buts au Parc, trois buts qui, s'ajoutant aux précédents, font un total de seize et laissent entrevoir une éventuelle couronne de meilleur buteur. « Je n'y pense pas particulièrement, dit Delio, mais si l'équipe peut ramasser ça aussi il serait dommage de le laisser passer. »

Onnis, dont les deux derniers buts se firent attendre contre Paris F.C., joua très collectivement : « Je n'étais pas inquiet pour moi. L'intérêt de l'équipe doit passer en priorité. D'autre part, un buteur doit être patient. L'occasion peut se présenter jusqu'à la dernière seconde. »

La mise sur la touche de Carlos Bianchi par Vasovic pourrait ravir Onnis. Il n'en est rien : « Ce n'est pas normal, affirme la canonnier monégasque. On lui demande quoi, à Carlos ? De marquer des buts. Or, il en a marqué dix-huit. Qu'est-ce qu'il veut de plus, Vasovic ? »

● Dans les vestiaires bastiais, un sourire radieux, celui de Félix Lacuesta. Pour le Basque, les soucis paraissent enfin terminés. Entré en deuxième mi-temps, il a démontré tout ce qu'il pouvait apporter à l'équipe bastiaise, à laquelle il a fait cruellement défaut jusqu'ici.

● Dominique Vesir, parti l'an dernier à Valenciennes, après avoir joué durant une année dans l'équipe de Division III du SECB, a tout de même gardé pas mal de choses de son passage en Corse et notamment son prénom, qui n'est plus Dominique, mais « Doumé ».

● Au stade Grimonprez-Jooris, pour la reprise après la trêve, on a enregistré la plus faible assistance de la saison (à peine plus de 8 000 spectateurs). Le samedi ne vaut pas le vendredi, et... il ne faisait pas encore très chaud.

● Antoine Rodin, qui fut capitaine du Toulouse F.C. (Division I) dans la période 1960-1965, a retrouvé, lors du match Toulouse-Nancy, beaucoup d'amis qui lui rappelèrent... d'excellents souvenirs.

● Les anciens internationaux français entament la seconde partie de leur saison. Leur prochain match les amènera à Nantes où ils doivent affronter leurs collègues danois en lever de rideau du match Nantes-Marseille, le samedi 17 février. Pour cette rencontre, les spectateurs nantais verront en action, non sans émotion, les joueurs suivants qui leur rappelleront de beaux souvenirs : Eon, Taillander, Aubour, De Michele, Robin, Quittet, Rodzik, Suaudeau, Guillas, Simon, Di Nallo, Georges Lech, Blanchet, Baraffe, Gondet, Kopa, Hausser, Richard Tylinski.

● Just Fontaine était dimanche au Parc des Princes où il a assisté à la défaite du Paris F.C. Justo était de passage dans la capitale à l'occasion du Salon de l'habillement dont le commerçant Fontaine est un visiteur intéressé.

● Jules Zvunka était venu à Sochaux en chemisette et en blouson, il a fallu qu'il emprunte le manteau de fourrure de Didier Six pour pouvoir suivre le match de son équipe sans risquer d'attraper la grippe.

● Michel Mézy, le capitaine nîmois, qui fut au demeurant l'un des meilleurs hommes du match, avait passé toute la semaine à se soigner. Après l'extraction d'une dent de sagesse, il avait été mis aux antibiotiques du lundi au samedi.

● Un autre Nîmois qui a eu beaucoup de mérite à jouer contre le leader fut l'arrière droit Bernard Boissier : la veille du match, en effet, il s'était fracturé le nez dans un choc à l'entraînement. Mais les Nîmois avaient choisi de ne pas en parler, histoire sans doute de tromper l'ennemi...

● Phénomène peu courant, les deux capitaines du match Nîmes-Strasbourg étaient dimanche d'authentiques produits du football gardois puisqu'il s'agissait de Michel Mézy et de Jacky Novi, qui portait le brassard en l'absence de Duguépéroux.

● Alors que le match sombrait de plus en plus dans l'antijeu et que Strasbourg s'enfermait dans sa tactique négative, le public nîmois s'est mis à scander pendant de longues minutes : « Ils sont mauvais ! Ils sont mauvais ! »

● De Henri Noël, l'entraîneur nimois : « Ce n'était pas un bon jour pour Nîmes. Pour Strasbourg non plus, je pense. Et dans l'histoire, nous avons au moins l'excuse, nous, d'être seulement dixièmes au classement. »

● Bathenay et Larqué sont restés à Saint-Etienne après le match de dimanche. Larqué devant aller à Clermont pour affaire personnelle et les Parisiens ne reprenant l'entraînement que demain mercredi.

● Samedi, Pierre Garonnaire était allé au Mans voir Saint-Pol-de-Léon que les Verts doivent affronter en Coupe de France.

● Jacques Vendroux qui était à Saint-Etienne pour France-Inter en a profité pour mettre sur pied en lever de rideau de Saint-Etienne-Laval, un match avec son équipe du Variété F.C.

● Le club des supporters du F.C. Sochaux envisage d'organiser un déplacement collectif à Strasbourg. Il est vrai que l'heure du match à rejouer (20 h) permettra aux ouvriers des usines Peugeot d'arriver assez tôt dans la capitale bas-rhinoise.

● La récente fonte des neiges et le radoucissement de la température, ont amené les dirigeants sochaliens à changer leur fusil d'épaule. Finalement, l'équipe préparera son match de Coupe à Sochaux et non dans la région de Béziers comme il en avait été un moment question.

● C'était le premier match disputé à Sochaux depuis le 17 décembre dernier. C'est la raison pour laquelle le préposé au micro a souhaité aux spectateurs une bonne année, sans doute tardive, mais néanmoins sincère.

● Premier match officiel à Furiani, cette saison, pour Pierrick Hiard ; éloigné des terrains durant toute la première partie de la saison, le Breton a été l'auteur d'un sans-faute, et il s'est fait remarquer par des prises de balles d'une sûreté remarquable.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UN DUEL FAROUCHE

La fin du Championnat s'annonce passionnante. En effet, la lutte va faire rage pour la 17e place (celle qui permet de ne pas descendre en Division II) entre les deux clubs parisiens, le Paris-S.-G. et le Paris F.C.

Dimanche dernier, le Paris-S.-G. a nettement pris le dessus sur son rival puisqu'il n'a été battu que par 4 à 1 à Saint-Etienne, alors que le Paris F.C. a encaissé un implacable 7 à 1 devant Monaco, ravi de soigner son goal-average.

Ce duel à distance entre les deux équipes de la capitale va tenir en haleine les milliers de sportifs parisiens, ravis d'assister à cette lutte fratricide, auprès de laquelle la bataille entre Strasbourg, Nantes, Monaco et Saint-Etienne paraît bien fade.

On sait que le Paris F.C. veut s'appeler Paris I la saison prochaine, mais le Paris-S.-G. ne l'entend pas de cette oreille.

« Jusqu'à preuve du contraire, a dit le président Borelli, c'est toujours nous qui sommes Paris I puisque nous sommes classés 15e, alors que Paris F.C. n'est que 18e. »

Bien entendu, l'écrasement du Paris F.C. a suscité des remous au sein du club. L'entraîneur Robert Vicot a décidé d'imiter son collègue Vasovic et de mettre sur la touche un certain nombre de joueurs qui n'ont pas mouillé leur maillot dimanche au Parc.

« J'en aurais bien retiré sept ou huit, a dit Vicot, mais nos effectifs sont moins importants que ceux du Paris-S.-G. et je n'aurais plus assez de joueurs pour former une équipe. »

Quant au Paris-S.-G., il est revenu assez dépité de son déplacement à Saint-Etienne. Tandis que Carlos Bianchi et Dahleb restaient à Saint-Germain où ils eurent l'occasion de mouiller leur maillot en trottinant sous la pluie, leurs camarades affrontaient les Verts dans leur antre de Geoffroy-Guichard avec l'espoir de causer une surprise. Las ! en cinq minutes, l'affaire était réglée. Les Parisiens n'avaient pas eu le temps de mouiller leur maillot qu'ils avaient déjà encaissé deux buts.

A l'issue de la rencontre, le président Borelli, beau joueur, dit au président Rocher :

« Rien à dire, vous êtes plus forts que nous. Mais je voudrais vous poser une question : n'est-ce pas le frère de Larqué et celui de Bathenay que vous nous avez cédés ?

— Mais non, dit Roger Rocher, j'ai bien reconnu Jean-Michel et Dominique.

— Vous avez de la chance, dit Francis Borelli, car je n'avais pas l'impression que c'étaient les mêmes qui, naguère, brillaient de mille feux sur cette même pelouse.

— En tout cas, si vous voulez un autre Stéphanois en fin de saison, faites-moi signe.

— Non, merci, sans façon ! »

Pierre Courtois.

● Lorsqu'il a su le résultat de Paris F.C.-Monaco, Piazza a dit : « Je me demande combien Onnis a pu marquer de buts ? », car Oswaldo connaît bien Delio. C'est même en principe l'avant-centre qu'il craint le plus.

● Pour jouer contre Alès samedi prochain en Coupe de France (le match a été fixé à Nîmes) les Sochaliens effectueront le déplacement en autocar.

● Le match Sochaux-O.M. a failli débuter en retard, car les dirigeants sochaliens avaient tout simplement oublié de remplir la feuille de match.

OUI, L'O.M. SAIT SE BATTRE

Le retour des Marseillais en fin de match et le fait qu'ils aient su remonter deux buts de retard devant Sochaux suffit à démontrer que l'O.M. sait se battre, on serait même tenté de dire que les joueurs au maillot blanc n'ont fait qu'imiter leur président M. D'Agostino, lequel bien installé dans les tribunes du stade Bonnal eut quelques mots avec un voisin sans doute aussi passionné que lui.

Le ton monta même et à la surprise générale, les spectateurs virent alors le président marseillais se lever de son siège et administrer à son interlocuteur deux soufflets bien dirigés, qui mirent un terme à l'altercation car la victime sans doute beaucoup mieux éduquée que le président de l'O.M. eut la bonne idée de ne pas répliquer.

● Apprenant les résultats en cours de Nice-Lyon (4-0) et de Saint-Étienne-Paris-S.-G. (4-1), quelqu'un a fait remarquer au Parc : « Borelli a peut-être fait une erreur en engageant Vasovic plutôt que Batteux. »

● Onnis, à qui quelqu'un faisait remarquer qu'il y avait « des boulevards » dans la défense de Paris F.C., répondit : « C'est peut-être aussi parce que nous savons les créer, ces boulevards. »

CARRIERES COMPTABLES

Le C.A.P. d'employé de COMPTABILITE

vous donne un diplôme et un métier bien payé

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Catégnale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : B.E.P. comptable-mécanographe B.P. de comptable - Probatoire du D.E.C.S. et D.E.C.S.

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 213 C sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité, au B.E.P. et tous renseignements sur la formation continue.
Pour le B.P. de comptable N° 213 B
Pour le D.E.C.S. N° 213 D.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

GUEUGNON. — Lauda tient bon la barre, même dans les moments de tempête. Ici, sur une attaque de Stropoli et Albert (à droite), il dégage. Rizzo, Bouze (de dos) et Contesti (en partie caché) veillant au grain.
(Photo Rémy GIRON.)

AVIGNON EN «POLE-POSITION»

(Didier BRAUN)

Dans l'embrouillamini d'un Championnat de Division II amputé de vingt-deux rencontres, après le report, ce week-end, de Saint-Dié - Béziers, Chaumont-Toulouse et Mulhouse-Blois, quelques éclaircies semblent apparaître. Sont-elles trompeuses, à cause justement du décalage qui existe entre certaines équipes — neuf clubs seulement ont pu respecter le calendrier —, ou indiquent-elles réellement la trame du scénario final du printemps ?

Dans le groupe A, le match Gueugnon-Avignon a rendu moins floue la situation au sommet de la hiérarchie, En s'imposant sur le terrain des Gueugnonnais, Avignon a non seulement momentanément écarté un rival dangereux, mais aussi prouvé qu'il avait le sang-froid et la sérénité d'un leader qui va devoir subir, comme on dit dans les pelotons, le poids de la course dans les semaines, voire les mois à venir. Dans la foulée d'Avignon, on trouve Auxerre, chez qui, justement, l'actuelle équipe de tête est allée faire match nul il y a deux semaines.

Les Auxerrois ont, cette fois, été sans pitié pour Cannes (5-0), sous la conduite d'un Schaer terriblement efficace (trois buts). Ils se maintiennent donc à trois points du premier, avec un match de plus à jouer.

Béziers ne jouant pas, ces deux équipes ont réussi l'échappée, car Montpellier a « coincé » une nouvelle fois à l'extérieur, chez le dernier, Arles, et Martigues est tombé à Besançon, le vainqueur de Gueugnon la semaine précédente.

La zone d'influence des places reléguables paraît dès mantenant toucher un nombre plus réduit de concurrents. Il semble qu'à partir du douzième, Montluçon, on soit à peu près tranquille. Même Epinal, avec ses deux matches en retard, devrait grignoter quelques points qui assureront son avenir.

Ils sont donc cinq, en fait, qui soient directement concernés par cette lutte pour la survie : Toulon, quinze points (pour vingt et un matches), Ajaccio, quinze points (pour vingt-deux matches), Saint-Dié quatorze points (pour vingt matches), Alès, quatorze points (pour vingt-deux matches), et enfin Arles, treize points (pour vingt-deux matches). Ajaccio, Alès et Arles sont le plus menacés.

Dans le groupe B, les supporters de Brest et de Lens diront, selon qu'ils sont optimistes ou pessimistes, que leur équipe a gagné ou perdu un point, en déplacement, à Angoulême pour les Bretons, à Guingamp pour les Nordistes. Avec son avantage substantiel, toute journée qui passe sans que Brest perde une partie de son avance par rapport à Lens, lui est favorable.

Peut-être que, à force d'être obnubilé par le duel Brest-Lens, on perd de vue l'étonnante remontée de Dunkerque, qui a battu samedi Rennes, et égalé ainsi le record de Chaumont : quinze matches d'affilée sans défaite. Comme nous allons entrer dans une nouvelle période de perturbation du calendrier, cette fois à cause de la Coupe de France, et que Dunkerque est débarrassé de ce souci par une élimination précoce, ces mini-trêves pourraient lui être profitables. Il y a toujours un moment dans la saison où la récupération et les fatigues pèsent lourd. Dans cette période, qui sait si on ne reparlera pas de ces Dunkerquois qui étonnent tout le monde.

En gagnant à Amiens, Limoges a pris provisoirement la troisième place. Provisoirement sans doute parce qu'il a pu jouer tous ses matches, lui.

Parmi les équipes en hausse, Tours, vainqueur de Rouen 3-1 et qui se remet donc à marquer des buts; Lucé, qui a aussi confirmé la nette baisse de forme d'Orléans.

Enfin, la défaite d'Amiens à domicile devant Limoges a creusé un peu plus le fossé. Quant à Boulogne, il s'est débarrassé de la symbolique lanterne rouge en gagnant sur le terrain de Melun. Il semble que cela ne change pas grand-chose au problème de ces trois équipes.

En attendant la suite du feuilleton du Championnat, vingt-deux équipes de Division II partiront à l'aventure de la Coupe à la fin de la semaine. Pour la première fois depuis le début de la saison, elles ne seront plus les cibles des « petits » : la Division I fait son entrée.

LES FAITS SAILLANTS DE LA VINGT-DEUXIÈME JOURNÉE

● **Les semaines se suivent** et ne se ressemblent pas. Comme lors de la journée précédente, quinze matches ont eu lieu. Mais 33 buts seulement furent marqués, contre 57 au cours de la 21e journée.

● **Quatre victoires** ont été remportées sur terrain adverse, par Avignon à Gueugnon, Boulogne à Melun, Lucé à Orléans (première défaite à domicile pour les Orléanais), Limoges à Amiens.

Après cette journée, deux équipes seulement sont encore invaincues chez elles : Limoges et Tours.

● **Pas de records de spectateurs** (ce n'est pas l'époque). C'est à Guingamp que l'affluence fut la plus forte, pour la venue de Lens : 4 203. Les autres meilleurs affluences ont été : Angoulême-Brest 3 547, Gueugnon-Avignon 3 461, Dunkerque-Rennes 3 230.

Au contraire, trois matches ont attiré moins de mille personnes : Montluçon-Alès 932, Melun-Boulogne 710, Ajaccio-Troyes 610.

● **Chez les buteurs,** Schaer a frappé fort : trois buts contre Cannes. Ont réussi le doublé : Bon (Montluçon), Ferrigno (Tours). Pas de maladroit... personne n'a marqué contre son camp.

● **Un excité,** cette semaine, le Cannois Marini expulsé lors du match Auxerre-Cannes.

● **Les meilleures attaques :** Brest 48 buts, Martigues 44, Béziers, Montpellier 38, Gueugnon 37, Avignon 35, Lens 34, Auxerre 33, Rouen 32.

● **Les attaques les plus faibles :** Saint-Dié 12, Amiens 14, Arles, Melun 16, Boulogne 17, Angoulême, Cannes 18.

● **Les meilleures défenses :** Auxerre 12, Brest 15, Limoges 16, Besançon, Tours 17, Rennes, Avignon 18.

● **Les défenses les plus perméables :** Toulouse, Ajaccio, Alès, Arles, Blois 37, Melun 35, Amiens 34, Epinal, Toulon, Quimper 30.

● **Le classement des buteurs :**
20 buts : Martet (Brest) ;
18 buts : Trivino (Gueugnon) ;
14 buts : Curioni (Montpellier), Martinez (Avignon), Castellan (Quimper) ;
13 buts : Françoise (Lens) ;
12 buts : Maya (Béziers), Kern (Béziers), Ducuing (Montpellier), Schaer (Auxerre) ;
11 buts : Kassoyan (Martigues), Ramirez (Lucé), Bon (Montpellier) ;
10 buts : Rached (Toulouse), Bernard (Angoulême), Ferrigno (Tours).

GROUPE A

Gueugnon (6) - Avignon (1)	0-2
Arles (18) - Montpellier (2)	2-0
Auxerre (4) - Cannes (9)	5-0
Besançon (8) - Martigues (5)	2-0
Ajaccio (16) - Troyes (11)	0-0
Montluçon (12) - Alès (14)	3-0
Toulon (17) - Epinal (13)	3-0
Saint-Dié (15) - Béziers (2)	reporté
Chaumont (7) - Toulouse (10)	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	32	22	14	4	4	35	18
2. Auxerre	29	21	13	3	5	33	12
3. Béziers	27	21	13	1	7	38	19
4. Montpellier	27	22	12	3	7	38	24
5. Martigues	25	21	11	3	7	44	30
6. Gueugnon	25	20	11	3	6	37	24
7. Chaumont	25	20	8	9	3	26	19
8. Besançon	22	20	9	4	7	20	17
9. Troyes	20	21	6	8	7	24	21
10. Cannes	20	22	7	6	9	18	27
11. Toulouse	20	20	8	4	9	25	37
12. Montluçon	19	21	6	7	8	21	23
13. Epinal	16	20	6	4	10	19	30
14. Toulon	15	21	6	3	12	19	30
15. Ajaccio	15	22	6	3	13	21	37
16. Saint-Dié	14	20	4	6	9	12	25
17. Alès	14	22	6	2	14	21	37
18. Arles	13	22	4	5	13	16	37

GROUPE B

Angoulême (14) - Brest (1)	1-1
Dunkerque (2) - Rennes (3)	2-0
Quimper (13) - Châteauroux (5)	2-1
Guingamp (11) - Lens (6)	1-1
Orléans (7) - Lucé (10)	0-1
Tours (9) - Rouen (8)	3-1
Melun (17) - Boulogne (18)	0-1
Amiens (16) - Limoges (4)	0-1
Mulhouse (12) - Blois (15)	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	34	22	16	2	4	48	15
2. Dunkerque	29	22	10	9	3	27	19
3. Limoges	26	22	10	6	6	23	16
4. Rennes	25	21	9	7	5	30	18
5. Lens	24	19	8	8	3	34	19
6. Tours	24	21	6	12	3	23	17
7. Châteauroux	24	21	9	6	6	23	20
8. Orléans	23	20	9	5	6	26	25
9. Rouen	22	20	8	6	6	32	28
10. Lucé	21	21	8	5	8	27	25
11. Quimper	19	21	6	7	8	28	30
12. Guimgamp	19	20	6	7	7	19	28
13. Angoulême	18	21	5	8	8	18	24
14. Mulhouse	17	19	6	5	8	17	18
15. Blois	14	20	4	6	10	19	37
16. Amiens	11	20	1	9	10	14	34
17. Boulogne	10	20	3	4	13	17	33
18. Melun	10	20	3	4	13	16	35

LA PROCHAINE JOURNEE

17 FEVRIER

GROUPE A

BEZIERS - GUEUGNON
MONTPELLIER - MONTLUÇON
ALES - ARLES
MARTIGUES - TOULON
AVIGNON - BESANÇON
CANNES - CHAUMONT
EPINAL - AJACCIO
TOULOUSE - SAINT-DIE
TROYES - AUXERRE

GROUPE B

BOULOGNE - ORLEANS
BLOIS - QUIMPER
CHATEAUROUX - MULHOUSE
ROUEN - DUNKERQUE
LUCE - TOURS
BREST - AMIENS
RENNES - GUINGAMP
LIMOGES - MELUN
LENS - ANGOULEME

DIVISION II

GROUPE A 22e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
MONTLUÇON 3 (0) Bon (65e et 75e) Pichon (77e) **ALES 0**	**Montluçon.** — CHARTIER**** — STASSIEVITCH***, TRENORAS****, DEFFEREZ****, BUFFELARD**** — ROMIER***, DELEDICQ***, COUTARD**** — PICHON***, BON****, OUALI***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39. **Alès.** — GILI*** — ARPINON***, MITH****, GILLES****, CARRIO*** — DUBOIS***, CHAZARETTA****, CHAMP*** — PASQUALETTI***, MATHIEU****, PELLECUER*** puis EUSTACHE (45e). — Entr. : ROUSSEL. — Total : 37. Arbitrage de M. Bacou. — 932 spectateurs — 14 328 F.
GUEUGNON 0 **AVIGNON 2 (1)** Lendo (28e) Martinez (46e)	**Gueugnon.** — BLIN**** — BAREK***, M. BERTHOMMIER***, MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER***, ALBERT***** — STROPOLI****, TRIVINO, CLOPIN*** puis RICHARD (53e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39. **Avignon.** — LAUDU**** — RIZZO***, JEAN***, LARAIGNÉE****, BOUZE*** — CONTESTI****, ROPERO****, NARDELLI*** puis LANTHIER (76e) — DELLAMORE****, MARTINEZ****, LENDO****. — Entr. : BONNET. — Total : 40. Arbitrage de M. Martin. — 3 461 spectateurs — 54 118 F.
ARLES 2 (0) Raviol (46e) Lacoste (85e) **MONTPELLIER 0**	**Arles.** — GAILLAGOT***** — RAVIOL*****, NAZARETIAN****, CISSE****, LABAUME**** — POUSSARDIN****, LACOSTE****, EXBRAYAT**** puis BUSSI (72e) — DUFFOUR****, MARRE****, SANCHEZ*****. — Entr. : DESSONS. — Total : 47. **Montpellier.** — MALABAVE*** — BRIOLET***, BALDASSARA***, FURLAND***, OUATTARA*** — MAYOT****, GASSET****, EDWIGE puis ANDRÉ*** — AGOSTINI***, CURIONI***, DUCUING****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 36. Arbitrage de M. Seltz. — 1 280 spectateurs — 21 600 F.
BESANÇON 2 (2) Martinez (8e) Bialas (37e) **MARTIGUES 0**	**Besançon.** — VICZAINO*** — MASSON***, BRUDER****, RAYMOND***, LIEGEON**** — CHIKHI*****, DRALET***, BIALAS*** — KUTERMAK***, SANCHEZ***, MARTINEZ****. — Entr. : VARINI. — Total : 38. **Martigues.** — RICARD**** — ARMENANTE***, PIATTI****, DOMENECH***, YACOUBIAN** — PLINIO**, HERBET**, ROUQUETTE*** — DHO***, AUDIBERT***, KOVACIC****. — Entr. : SUCRÉ. — Total : 33. Arbitrage de M. Munchenbled. — 37 747 F — 1 784 spectateurs.
AUXERRE 5 (3) Schaer (11e, 63e, 74e) Brot (30e) Roque (41e) **CANNES 0**	**Auxerre.** — SZEJA*** — DENIS****, BOREL***, ROQUE****, NOËL*** — CUPERLY*****, BROT****, MESONES**** — DELMERAY***, SCHAER*****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 42. **Cannes.** — LARRIEU** — MARINI***, DESPLANCHES***, ARRIBAS***, FEUILLERAT*** — ROSIER***, BERNARDET***, LOUBET**** — MOYA***, BARRIENTOS***, SYTHER****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 34. Arbitrage de M. Dibernardo. — 1 716 spectateurs — 23 829 F.
TOULON 3 (1) Alfano (24e) Baltimore (56e) Pedini (82e sur pen.) **EPINAL 0**	**Toulon.** — DUVAL**** — BERENGUIER****, PERLIN****, FENILLAT****, VICENT**** — BALTIMORE****, IDDIR*****, GEURTEN***** — HEFFLINGER**** puis PEDINI*** (73e), ALFANO***, LURIN***. — Entr. : OLIVER. — Total : 44. **Epinal.** — DELAHAYE***** — MANCHON***, CAMELIN**, CHARRON***, WASSMER*** — INFANTE****, CHERÉ***, BEHAGUE** — GARCIA****, BARRET*** puis MORENO** (29e), SERPOIX****. — Entr. : DAVID. — Total : 36. Arbitrage de M. Mattiussi. — 14 191 F — 1 220 spectateurs.
AJACCIO 0 **TROYES 0**	**Ajaccio.** — GOBERT**** — AISSAT***, MORETTI***, REDER****, ROSSINI*** — SENECHAL****, CACCHIONI****, ALESSANDRI**** — MAUFROY****, TALL****, VIGNEAU***. — Entr. : BERTHOMMIER. — Total : 40. **Troyes.** — ARBLAY***** — PELTIER****, PHILIPPE****, GRÉGOIRE****, GOFFIN**** — RAULIN***, DIFFERDING****, FETERIS*** — PAULO***, GARNIER***, PLESSIS***. — Entr. : JUNILLI. — Total : 40. Arbitrage de M. Rancelli. — 5 160 F — 610 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ARBLAY
(Troyes, 5 ét.)

RAVIOL (Arles, 5 ét.) — **PERLIN** (Toulon, 4 ét.) — **ROQUE** (Auxerre, 4 ét.) — **BUFFELARD** (Montluçon, 4 ét.)

CHIKHI (Besançon, 5 ét.) — **IDDIR** (Toulon, 5 ét.) — **ALBERT** (Gueugnon, 5 ét.)

MARTINEZ (Avignon, 4 ét.) — **SCHAER** (Auxerre 5 ét.) — **SANCHEZ** (Arles, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : GAILLAGOT (Arles), DELAHAYE (Epinal), CUPERLY (Auxerre), GUEURTEN (Toulon).

A ● SIX LONGUEURS D'ÉCART

CLASSEMENT

92 étoiles : Tokoto (Béziers).

86 étoiles : Exbrayat (Arles), Kern (Béziers).

85 étoiles : Arblay (Troyes).

83 étoiles : Gilles (Alès), Delahaye (Epinal), Deledicq (Montluçon).

82 étoiles : Cisse (Arles), Larrieu (Cannes), Bienne (Chaumont), Herbet (Martigues), Curioni (Montpellier).

B ● DUMAT (ANGOULÊME) SE DISTINGUE

CLASSEMENT

91 étoiles : Charpentier (Limoges).

87 étoiles : Bozon (Dunkerque).

86 étoiles : Mallet (Dunkerque).

84 étoiles : Rabier (Rennes), Dusé (Tours), Bernhard (Lucé), Le Blevec (Guingamp), Liotard (Limoges).

83 étoiles : Martet (Brest), Lang (Châteauroux).

82 étoiles : Floch (Brest).

GROUPE « B » 22e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
ANGOULEME 1 (1) Dumat (41e) **BREST 1 (1)** Lenoir (14e)	**Angoulême.** — CHEMIER**** — GOURSAT****, BERTHAUD****, DUMAT******, ROMBAY**** — BAIOLA*****, TRUQUI****, KOVACIC*** — RAVAIL***, PELLEGRINI***, BERNARD***. — Entr. : LEVIN. — Total : 43. **Brest.** — BERNARD*** — BOUTIER***, LEROUX****, DE MARTIGNY****, KEDIE*** — GUENNAL***, LENOIR****, GOAVEC*** — FLOCH***, MARTET****, LETEMAHULU****. — Entr : DE MARTIGNY. — Total : 38. Arbitrage de M. Bancourt. — 83 670 F — 3 547 spectateurs.
DUNKERQUE 2 (1) Mallet (29e) Terrier (89e) **RENNES 0**	**Dunkerque.** — LE MAUX**** — DUPONT****, OLIVIER****, BOZON****, DERNIS**** — CARLIER***, ZOONEKYND****, MALLET*****, VANHOUTTE*****, MAYET****, TERRIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 44. **Rennes.** — KLIMEK**** — GOBY***, KERJEAN****, IZQUIERDO****, MARCHAND*** — KERBIRIOU****, THOIRAIN****, RABIER***** — NOSIBOR****, FUSELIER***, GOYER*****. — Entr. : JUBERT. — Total : 42. Arbitrage de M. Saftre. — 3 250 spectateurs — Recette non communiquée.
QUIMPER 2 (2) Le Cœur (5e) Castellan (14e pen.) **CHATEAUR. 1 (0)** Mérigot (55e)	**Quimper.** — LACHIVERT*** — LE CORRE****, BIDEAU*****, BOSSER***, LE COEUR**** — BONNAT***, GUEURMEUR****, BOUFFANDEAU*** — THOMAS****, CASTELLAN****, DONVAL***. — Entr. : BRELIVET. — Total : 40. **Châteauroux.** — OLEJNIK*** — BRECHETEAU***, BESSET***, BIERNACKI****, LEBRE*** — ZAJACKOWSKI***, LANG*****, VACHER*** — MERIGOT****, DELESTRE****, DAVID*** puis BOISDET (75e). — Entr. : TROUPEL. — Total : 38. Arbitrage de M. Guesdon. — 27 600 F — 1 555 spectateurs.
GUINGAMP 1 (1) Gilles (13e) **LENS 1 (0)** Françoise (49e)	**Guingamp.** — LE BLEVEC**** — Gilbert LE GOFF****, GUYADER*****, SCHMIT****, CADRAN****, Patrick LE GOFF****, LE QUERE****, LE COZ****, HERY****, GOURCUFF***** puis GUEZEN (77e), GILLES****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 45. **Lens.** — HEDOIRE**** — JOLY****, MONCHIET***, SENAC****, FLAK*** — FUCHS****, MARX***, LECLERCQ**** — FRANÇOISE****, SAB****, ZLATARIC****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 41. Arbitrage de M. Didier. — 84 089 F — 4 203 spectateurs.
TOURS 3 (1) Kupfer (32e) Dossevi (62e) Ferrigno (88e) **ROUEN 1 (0)** Notheaux (69e)	**FC Tours.** — DUSE****, MORINIERE****, POTTIER****, LE BLAYO****, KAHAM**** — SEWERYN****, KUPFER****, BEN SAID***** — ROSSO****, FERRIGNO****, DOSSEVI*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 45. **Rouen.** — HELLOUIN*** — VITULIN****, TROUSSIER****, SANLAVILLE****, AMOURET**** — GUTIERREZ*** puis COIFFIER (62e), DRIEU****, BULA*** — JACOBCZAK***, NOTHEAUX****, BARBERAT*****. — Entr. : DRUDA. — Total : 41. Arbitrage de M. Quiniou. — 70 778 F — 2 947 spectateurs.
ORLEANS 0 **LUCE 1 (0)** Ramirez (71e)	**Orléans.** — P. VIOT*** — JEULIN***, MALNOUE***, LEMEE***, DROUET**** — KORMAN***, ALBALADEJO****, GERMAIN**** — BERTHOLOUX***, OUATTARA***, ROCCI***. — Entr. : DROUET et LEMEE. — Total : 36. **Luce.** — BERNHARD**** — BOUDEBZA***, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU****, VINCENT*** — MASSOT***, CHEVALLIER***, GISBERT*** — DUFOIX***, RAMIREZ****, PONS****. — Entr. : GRILLON. — Total : 37. Arbitrage de M. Biguet. — 51 986 F — 2 782 spectateurs.
MELUN 0 **BOULOGNE 1 (1)** Haranczyk (32e)	**Melun.** — DELPOUVE**** — BIENAIME**, DUBOIS****, MARTIN**, THOMAS*** — STOCQUART***, MAILLARD***, MANIC**** — GONZALES***, BERTHIER***, RIBAUD****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 35. **Boulogne.** — MANGARD**** — BOROWSKI****, GIUNTINI***, BODJI****, DELPIERRE*** — HARANCZYK*****, LE GOUGUEC***, DUPUIS***** — TOMAZEWSKI***, PARDO***, MAHIEU***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total. : 40. Arbitrage de M. Caron. — 9 640 F — 710 spectateurs.
AMIENS 0 **LIMOGES 1 (1)** Sallat (13e)	**Amiens.** — BEAUJOUAN*** — SVRECK****, POUILLARD****, MACCIO****, MADANI***, puis BOCQUET (34e) — DELECROIX*****, MANKOWSKI****, FROMHOLTZ**** — CABEZA***, TOURELLE*** puis FONTAINE (77e), SALLEMBIEN***. — Entr. : Robert BUCHOT. — Total : 40. **Limoges.** — CHARPENTIER*****, WOJCIK****, FERMIGIER****, BARRAT****, FORESTIER*** — CHATEAUVIEUX***, PAULINE***, BOIS*** puis NOLOT (70e) — SALLAT***, HAMERSHMIT***, LIOTARD****. — Entr. : SKIBA. — Total : 39. Arbitrage de M. Jeannot. — 22 713 F — 1 511 spectateurs.

MATCHES REPORTÉS

GROUPE A : Saint-Dié - Béziers, Chaumont-Toulouse.

GROUPE B : Mulhouse-Blois.

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CHARPENTIER
(Limoges, 5 ét.)

DUPONT (Dunkerque, 4 ét.) — **BIDEAU** (Quimper, 5 ét.) — **DUMAT** (Angoulême, 6 ét.) — **CADRAN** (Guingamp, 4 ét.)

HARANCZYK (Boulogne, 5 ét.) — **LANG** (Châteauroux, 5 ét.) — **BEN SAÏD** (Tours, 5 ét.)

VAN HOUTTE (Dunkerque, 5 ét.) — **GOURCUFF** (Guingamp 5 ét.) — **BARBERAT** (Rouen, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : BAIOLA (Angoulême), DELECROIX (Amiens), DUPUIS (Boulogne), RABIER (Rennes).

AVIGNON : LES POINTS SUR LES I

GUEUGNON. — En allant gagner à Gueugnon, Avignon a mis au pas un rival dangereux et les points sur les i : l'O.A. est bel et bien le candidat numéro un à la montée en Première Division.

Il a, en effet, d'abord écarté un adversaire qui, à cause de ses deux matches en retard, pouvait très bien prétendre, à la faveur d'une victoire sur le leader qui aurait confirmé son succès de l'aller, à la prise du pouvoir d'un classement relatif tenant compte de ces deux rencontres à venir. Désormais, si Gueugnon remportait ces deux fameux matches, il serait quand même à trois points d'Avignon. Peut-être que samedi, Avignon a forcé sa victime à penser un peu plus encore à une longue carrière en Coupe de France, quitte à délaisser un peu le Championnat de Deuxième Division...

Les points sur les i, Avignon les a mis par rapport à tous les autres prétendants aux fructueuses deux premières places, car ceux-ci n'ont pas pu ne pas être impressionnés par un tel résultat.

En effet, même si Gueugnon fut desservi par un flagrant manque de réussite — rater deux penalties dans le même match, il faut le faire, comme dit l'autre — et par des absences notables, surtout dans le domaine offensif, on ne peut pas mettre la victoire avignonnaise sur le compte de ces impondérables.

Avignon a montré en cette occasion, qu'il possède les qualités nécessaires pour tenir fermement les rênes d'un Championnat qui n'a peut-être pas encore dévoilé tous ses mystères. Il y a eu notamment dans cette équipe une ossature composée de joueurs d'expérience et ayant évolué, dans le passé, en Division I. Cela compte toujours dans une telle compétition. Qu'on reprenne les lauréats de ces dernières années et l'on verra qu'il y avait toujours dans ces équipes de vieux briscards ayant une grosse expérience pour premier bagage.

Avignon semble faire partie de la même famille d'équipe. Cela ne donne pas automatiquement des matches de grande envolée sur le plan spectaculaire, mais des machines à accumuler les points, et c'est cela qui prime. Gagne-petit parfois, mais gagne souvent.

A Gueugnon, Avignon, tout en assurant ses arrières, a su ne pas se cantonner dans une sordide défensive, et a bien profité des occasions qu'il fallait saisir sans hésiter. Quand on a un Lendo habile dans l'art de donner le vertige à son adversaire, et un Martinez prompt à frapper dans le moindre espace, pourquoi s'en priver ? Quand, en plus, la chance sourit aux audacieux — c'est bien connu — et que derrière, la vieille garde commandée par Laudu et Laraignée (63 ans à eux deux) veille au grain, on comprend qu'un Gueugnon privé de sa verve automnale n'ait rien pu. En gagnant là-bas, Avignon a peut-être aussi mis les points sur les i... pour lui même.

Didier BRAUN.

MONTLUÇON PAR K.-O.

MONTLUÇON. — Il y avait un K.-O. dans l'air samedi soir à Dunlop où, pendant plus d'une heure, il fut évident que le premier but serait décisif dans un match intéressant par son rythme et les nombreuses occasions. Les Montluçonnais le réussirent et ce fut somme toute logique puisque aussi bien la prudence des visiteurs après le repos fit que la lutte au milieu de terrain tourna court. Bon, en véritable avant-centre qu'il est, jaillit deux fois dans le dos de Mith, son garde du corps, pourtant excellent, et Pichon, douze minutes après le premier but, tenta et réussit pour le troisième une remarquable reprise de volée après une action collective dans laquelle Ouali, Deledicq puis Romier apportèrent leur contribution.

«J'ai l'impression que les gars sont résignés et songent déjà à la saison prochaine », disait G. Roussel un peu lassé qu'on lui répète chaque semaine que son équipe mérite mieux que son classement actuel. Il est certain que le score est lourd pour les Cévenols, mais il ne pouvait pas en être autrement dans un match joué à quitte ou double pendant quarante-cinq minutes.

René Gardien, pour sa part, respirait un grand coup : **« J'ai encore eu ma part de souffrance aujourd'hui, mais je crois qu'après le nul obtenu à Troyes, l'équipe a retrouvé confiance et moral. Et même s'il fallut patienter plus d'une heure, la fin n'en est que plus belle »**, disait-il, après avoir fait justement remarquer qu'un grand pas vers le maintien en Deuxième Division avait été accompli.

Pour la petite histoire, il faut encore préciser que l'E.D.S.M. n'avait pas gagné en Championnat depuis le 28 octobre (Saint-Dié).

Maurice GOUX.

SCHAER BOURREAU DE CANNES

AUXERRE. — Les Auxerrois ne voulaient pas manquer cette rencontre devant Cannes. Ils ont parfaitement réussi dans leur entreprise, et, samedi soir, les spectateurs du stade de l'Abbé-Deschamps ont retrouvé leur grande équipe, celle qui avait infligé 3-0 à leur leader, voilà quelques mois. Au terme d'une première période remarquable, les Bourguignons possédaient déjà trois buts d'avance. C'est dire que les Cannois, privés de Marini, expulsé, n'avaient plus guère d'illusions à se faire au cours de la deuxième mi-temps. On peut toutefois rendre hommage à cette formation méridionale qui ne ferma le jeu à aucun moment de la rencontre, jouant crânement sa chance, et à son gardien Larrieu qui, souffrant du thorax, donna pourtant le meilleur de lui-même. Schaer, avec trois buts, fut le bourreau des Azuréens. C'est d'ailleurs lui qui ouvrit le score en prenant une balle frappée par Cuperly, qui s'était écrasée sur la transversale. Brot et Roque portèrent le score à 3-0 en battant l'infortuné Larrieu de 30 m. La seconde période moins intense, vit une réaction des Cannois par l'intermédiaire de Sither, mais le jeune Martiniquais, trop isolé, ne put forcer le verrou auxerrois à lui seul. Schaer, à deux reprises, sur des balles de Mesonès et Truffaut, paracheva la nette victoire auxerroise, fruit d'un excellent travail collectif. La joie régnait, bien sûr, dans les vestiaires des locaux, mais joueurs et entraîneurs pensaient déjà au match de Coupe de France qu'ils livreront dimanche contre Chaumont, à Dijon.

Jean-Pierre GUILLETAT.

BONNE RÉPÉTITION AVANT LA COUPE

TOULON. — Mario Zatelli était présent au match. Histoire de serrer la main à son vieil ami « Coco » David et aussi sans doute de jeter un coup d'œil sur cette formation toulonnaise qui doit rencontrer l'O.M. dimanche en Coupe.

Il n'est certainement pas reparti bredouille du stade de Bon-Rencontre. Il a dû remporter les meilleurs renseignements sur le onze de Célestin Oliver.

Il est vrai que l'équipe varoise est apparue sous un jour très favorable et peu habituel. Alerte, résolue et précise, avec des articulations qui étaient bien huilées. Le comportement de Iddir, Baltimore et Geurten n'y fut pas étranger. Ils surent donner le ton. Le Hollandais, dans une position en retrait, est un maître à joueur et il ne lui répugne pas de faire le coup de feu à longue et à moyenne distance. Quant à Raba, il a du football plein les jambes et son entente avec « Balti », dévoreur d'espace, constitue un des rouages essentiels de la machine toulonnaise.

Célestin Oliver avait tout lieu de se montrer satisfait :

« Pour une fois je n'ai pas tremblé, disait-il, **voilà comment nous devrions toujours jouer. »**

Et il ajoutait **« excellente préparation pour rencontrer Marseille ».**

Quant à Epinal, dans sa composition actuelle, il avait affaire samedi à trop forte partie ? Infante et Garcia ont fait des efforts louables pour sauver l'honneur. Mais les Spinaliens doivent surtout une fière chandelle au portier international Delahaye. Il n'a certainement pas déçu Gaby Robert présent au match. C'est le moins que l'on puisse dire.

André GASTINEL.

AUXERRE. — Au sol, Larrieu, gardien de but de Cannes. Les bras au ciel, Schaer, en train de construire son hat-trick. C'est le football... **(Photo Jacky STEVENS.)**

GUEUGNON. — Au terme d'un raid de quarante mètres aussi efficace qu'élégant, Lendo manque d'aggraver la marque en faveur d'Avignon.

AJACCIO MALCHANCEUX

AJACCIO. — A la fin de la rencontre Paul Jurilli, l'entraîneur troyien, reconnaissait volontiers que son équipe avait eu un maximum de réussite :

« Mais il faut dire que nous n'avons jamais perdu notre sang-froid et que nous avons su calmer le jeu dans les moments très difficiles, notamment tout au long de la seconde mi-temps. Il faut même reconnaître que nous nous créâmes quelques bonnes occasions notamment en première mi-temps par Garnier et en seconde mi-temps lorsque ce même Garnier frappa la transversale. »

Mais dans l'ensemble le G.F.C.A., qui domina constamment tout au long de la seconde mi-temps, aurait dû s'imposer. Jamais sans doute nous n'avions vu une équipe ajaccienne aussi déterminée variant autant son jeu et jouant hélas d'autant de malchance. Le fait est que le G.F.C.A. a perdu un nouveau point à domicile et la situation ne s'est guère améliorée.

Dominique FIGARELLA.

ARLES A CENT CONTRE UN

ARLES. — Cent contre un, telle était la cote des Arlésiens avant leur match contre Montpellier, la différence sur le plan effectif étant telle qu'on ne donnait pas chère des chances des modestes Arlésiens opposés aux prestigieux Montpelliérains.

Arles lanterne rouge, Montpellier candidat à la montée en Division I, sur le papier l'écart était vraiment trop grand mais sur le terrain toutes les prévisions furent bousculées et inversées.

Les Provencaux avec un courage et une combativité de tous les instants ont littéralement balayé l'équipe de Montpellier. Cette rencontre attaquée tambour battant par Arles fut assez agréable à suivre ; dans les premières minutes Sanchez, Marre et Duffour annoncèrent la couleur en inquiétant Malabave à plusieurs reprises.

On attendait l'attaque canon composée de Agostini, Curioni et Ducuing, mais celle-ci se heurta à un Gaillago étincelant qui fit échec aux quatre tentatives réellement dangereuses des attaquants visiteurs.

Si la première mi-temps fut très bonne sur le plan technique, c'est au cours de la seconde que les Arlésiens forgèrent leur succès. Raviol, l'arrière droit très offensif d'Arles loba de très belle façon Malabave dans un angle impossible, la brèche était ainsi ouverte. La réaction des visiteurs fut très vive mais à chaque fois les Curioni, Mayot, Agostini et Ducuing trouvèrent un Arlésien sur leur chemin. Dominant à outrance, Montpellier se fit cueillir sur un contre amené par Sanchez qui permit à Lacoste d'inscrire le deuxième but pour son équipe en lobant l'infortuné Malabave pour la seconde fois.

Dès lors il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain, celle d'Arles qui affola les défenseurs de Montpellier jusqu'à l'ultime seconde.

Réalisant l'exploit, Arles a prouvé que sa place de lanterne rouge ne correspondait pas tout à fait à sa valeur, le public ne s'y est pas trompé puisqu'il réserva une belle ovation à son équipe qui effectua le meilleur match de la saison à l'image du gardien de but Gaillago qui fut l'an dernier la doublure de Malabave, passé dans les rangs de Montpellier cette année.

Tout n'est donc pas fini pour Arles qui nous réserve encore bien des surprises.

Jean-Pierre LUPI.

BESANÇON : C'EST REPARTI...

BESANÇON. — L'entraîneur bisontin Daniel Varini n'est pas un garçon exhubérant. Aussi, son comportement à l'issue du match Besançon-Martigues ne laissait rien deviner de la profonde satisfaction qu'il ressentait. **« Ce n'est pas encore parfait, mais nous sommes en progrès constants. Il y a un mois, nous étions incapables de marquer le moindre but. Aujourd'hui, nous en avons inscrit deux. Et ce qui est pour le moins aussi important, nous nous sommes créé une bonne demi-douzaine d'occasions très nettes. »**

C'est vrai, Besançon a confirmé qu'il était sur la bonne voie. Une organisation défensive sans défaut, une grande solidarité entre tous les joueurs, une constante application lui ont permis de dominer son adversaire qui ne fut jamais dangereux. Certes, le comportement des Bisontins est encore davantage celui d'un bon artisan que celui d'un artiste, mais la manière contient de véritables promesses.

Au sein de cette équipe régénérée, un homme a brillé de mille feux : le numéro 6, Chikhi, qui semble avoir enfin trouvé sa place. Ce garçon évoluant avec aisance sur le terrain détrempé, alors que les provençaux paraissaient avoir des semelles de plomb, fut à l'origine de nombreuses attaques et en ponctua quelques-unes de tirs aussi violents que précis. La tenue des Martigaux a été trop mauvaise pour que cette défaillance ne soit pas accidentelle. C'est du moins ce que pense l'entraîneur qui incrimine l'état du terrain pour expliquer, du moins partiellement, ce comportement inhabituel.

Sigismond GROSFILLEY.

AUXERRE. — Loubet (à gauche, au deuxième plan) sous la haute surveillance de Cuperly et de Noël. Un ballon est l'enjeu de ce duel. **(Photo Jacky STEVENS.)**

AMIENS : MANQUE DE FINITION

AMIENS. — Henri Skiba eut beau reconnaître au retour dans les vestiaires que ses hommes n'auraient jamais dû l'emporter au stade Moulonguet, il n'empêche que le tir victorieux de trente mètres décoché par Sallat a tout de même fait perdre aux Amiénois deux points précieux pour leur avenir.

Pourtant si en première période on avait assisté à une domination plutôt stérile des Picards, sous l'impulsion de Delecroix et Fromholtz, les occasions d'égaliser ne leur manquèrent point après la pause. Hélas leur entraîneur, Robert Buchot, n'a pu que constater l'inefficacité de cette attaque amiénoise, inefficacité dont le gardien de Limoges, Charpentier, fut tout de même le principal artisan en sauvant son camp sur des actions particulièrement incisives. Mais il est bien certain qu'hormis la tête de Delecroix, dans la lucarne, et son tir à bout portant, aux 62e et 86e minutes, le boulet de Mankowski (73e minute), et le coup franc sur la barre de Fromholtz (44e minute), le goal limougeaud eut souvent la tâche facilitée par le renoncement des avants picards, dans la finition des combinaisons fort joliment amorcées par le trio Fromholtz, Mankowski, Delecroix, lequel éclipsa littéralement son vis-à-vis. Malheureusement, cela ne suffit pas pour gagner un match.

Robert CRESSENT.

RECORD POUR DUNKERQUE

DUNKERQUE. — Le record de Chaumont est égalisé par les Dunkerquois qui ont réussi devant Rennes leur quinzième match sans défaite. Ils ont même obtenu en tout logique la victoire par un score sans appel (2-0), mais ils ont néanmois craints pour leur succès, sinon pour leur invincibilité.

La première mi-temps avait montré que les Dunkerquois sont actuellement dans une meilleure période que les Rennais. L'avance des Nordistes au repos (1-0) reflétait imparfaitement leur ascendant. Ils avaient bien joué un football lié, peaufiné, en progrès même, auquel il ne manque qu'une part de finition pour qu'ils soient irrésistibles. Ils avaient manqué le coche par Zoonekynd (15e et 36e) et par Mayet (27e et 41e). Mais ils avaient marqué un bien joli but par l'action combinée de Vanhoutte qui réussit un magnifique centre et de Mallet qui catapulta la balle de la tête dans les filets.

Et comme les Dunkerquois n'avaient pas encore passé la surmultipliée, on attendait qu'ils confirment leur ascendant au cours de la seconde mi-temps où généralement, ils savent être irrésistibles (Brest en sait quelque chose).

Mais le football ne se complaît pas dans les scénarios stéréotypés et cela ne se passa pas comme on l'attendait, même si Dunkerque devait doubler son avantage.

Dans la deuxième période, les Rennais montrèrent un visage tout différent. Rassurés par un écart modeste au tableau d'affichage, ils se firent heureusement entreprenants et démontrèrent qu'ils avaient eux aussi des qualités à l'image de l'omniprésent Rabier qui survolta son milieu de terrain, lui permettant de supplanter celui de Dunkerque. Les Nordistes ont heureusement une bonne défense, même si elle paniqua par instants. Mais l'inattendu put être évité. Le jeu des Nordistes fut plus laborieux, mais à défaut de pouvoir reprendre toutes les rênes de la partie, ils surent exploiter la situation nouvelle en jouant la contre-attaque. C'est ainsi qu'une action (fort bien liée) de Mayet, Vanhoutte et Terrier, mit un terme aux espoirs Rennais. Mais il avait fallu attendre la 84e minute.

Jean-Louis DUMELIÉ.

LUCÉ LA « BÊTE NOIRE ! »

ORLEANS. — Il y a quelques années, quand les deux clubs opéraient en Troisième Division, Lucé était la bête noire d'Orléans. Deux saisons de suite, les Amicalistes beaucerons avaient été victorieux à l'aller comme au retour (2-0 puis 3-0). Les choses n'ont guère changé depuis.

En effet, en septembre dernier, dans la banlieue chartrainne, alors qu'un nul paraissait équitable, Lucé marquait l'unique but décisif à deux minutes de la fin. Samedi, à la Source, un partage des points aurait mieux reflété la physionomie de la partie. Or, tout se joua au penalty dans le dernier quart d'heure. Ramirez, le buteur lucéen, réussit le sien, tandis qu'Albaladejo, au demeurant très sollicité (trop peut être) au cours du match, le manqua à la suite d'un bon réflexe du gardien Bernhard.

« Une victoire à l'extérieur, c'est toujours intéressant surtout quand il s'agit d'un derby », soulignait à juste titre A. Grillon satisfait du comportement de ses jeunes, y compris du junior Chevallier dont c'était le premier match en équipe fanion.

Il est vrai qu'Orléans comptait cinq absents blessés ou suspendus. Sans les faire oublier, les remplaçants n'ont pas pour autant démérité. Pourtant, sans Dubouil, la défense était plus vulnérable et Lemée, mal remis de son genou, assuma une assez lourde responsabilité.

« On a joué vite, trop vite même, car nous n'avions pas notre maîtrise technique, constatait l'entraîneur orléanais, nullement déçu par cette courte défaite.

Lemée estimait que Lucé s'était bien battu, mais pour lui, le meilleur des vingt-deux avait été l'arbitre, grâce à qui la partie s'était déroulée dans de bonnes conditions. Allusion non voilée au match précédent à Tours, où l'homme en noir, n'avait pas été aussi indulgent.

Maurice PERCHERON.

LE RENOUVEAU DE TOURS

TOURS. — Le F.C. Rouen, une nouvelle fois, a connu la défaite à Tours, peut-être parce que, justement, il la craignait trop. Mais cette victoire tourangelle confirme le renouveau d'une équipe qui avait laissé en sommeil, depuis le début de saison, son perçant et son tranchant, les armes de sa grande jeunesse.

Le football, très bien construit mais assez lent de rythme d'un F.C. Rouen, dont la moyenne d'âge est bien avancée, ne pouvait être désorganisé que par la vitesse et l'enthousiasme, par une plus grande rapidité d'exécution.

Les Tourangeaux ont mis plus d'une demi-heure pour parvenir à leurs fins : tromper cette défense très organisée des Rouennais. René Kupfer, certes, a trouvé l'ouverture avec un certain bonheur à travers une forêt de jambes, mais le corner vicieux de Rosso, au préalable, avait mis le gardien Hellouin en telle difficulté que pour sauver sa lucarne menacée, il ne pouvait que livrer à l'adversaire.

On devait retrouver, trente-sept minutes plus tard, la réplique des Normands : c'est Dusé qui dut sortir sur un slalom de Barberat dans la défense et repousser du poing un violent tir de l'ailier gauche rouennais mais, ce faisant, il livra un ballon en or à Notheaux auquel il ne faut pas le dire deux fois. Mais c'est par son tranchant, par son pressing constant, que Tours mena à la marque : 2-0. Ferrigno battant Hellouin hésitant sur le second but avec l'appui moral de Dossévi à ses côtés.

Le match resta passionnant néanmoins car Rouen sortit de sa réserve, ramena la marque à 2-1 et laissa planer la menace d'une éventuelle égalisation. C'est alors que Tours porta l'estocade : dans le feu d'une ardeur défensive assez confuse, Morinière fit jaillir la lumière sur une longue ouverture pour Antoine Dossévi qui prit ses jambes à son cou, laissa figée une défense un peu trop avancée, attira le gardien et donna à Ferrigno un ballon en or que l'avant-centre poussa dans le but vide : un véritable but à la tourangelle que l'on attendait depuis la saison dernière ! A deux minutes de la fin, Rouen ne pouvait plus s'en remettre.

Jean CLOT.

TROP TARD POUR LENS

GUINGAMP. — Très bon match à Guingamp, où les spectateurs enchantés ont pu comparer deux systèmes de jeu : technique, longues passes, renversements de jeu côté lensois, vivacité, enthousiasme, très bonne technique également, mais jeu plus petit côté guingampais.

Résultat : un match nul qui ne fait pas l'affaire des Nordistes mais rassure les Bretons, qui ne voulaient pas rester sur le mauvais souvenir de leurs deux derniers matches.

La volonté de gagner se traduisant par une attaque de toutes les balles permit à Schmit et ses camarades de mener le jeu pendant les trente premières minutes. Bien alimentée par un milieu de terrain remarquable, l'attaque bretonne, au milieu de laquelle le junior Héry a fait de très bons débuts, donna beaucoup de travail à la défense adverse. Le Quéré, dont c'était la rentrée après une longue absence, fit preuve d'une belle activité et rassura tout son monde tandis que Gilles, combativité retrouvée, fut un poison constant.

Ce fut lui d'ailleurs qui marqua le but à la suite d'une passe de Le Coz qui le trouva seul à la limite des dix-huit mètres et c'est plein de sang-froid qu'il réussit à tromper Hédoire qui s'était avancé pour fermer l'angle de tir.

Les Lensois se retrouvèrent en fin de première mi-temps et Le Blévec eut deux chaudes alertes, une première fois sur un violent tir de Sab, Schmit écartant le danger, une deuxième fois sur une tête de Fuchs qui le trouva bien placé.

A la mi-temps, rien n'était donc joué et quand à la 49e minute Françoise, sur centre de Joly, remit les équipes à égalité, on crut que les visiteurs allaient enfin imposer leur manière.

De fait, la défense guingampaise connut alors quelques moments difficiles, mais le jeu trop lent et trop transversal des Nordistes permit à Schmit de regrouper ses troupes et de faire face au danger.

Mieux, les Guingampais retrouvèrent leur deuxième souffle après un quart d'heure et le jeu s'équilibra de nouveau. Hédoire était obligé de repousser quelques tirs dangereux. La fin de match guingampaise fut quelque peu laborieuse, mais Leclercq eut beau multiplier les passes longues et précises, il était trop tard.

Pierre DONNART.

MELUN SOMBRE...

MELUN. — Certainement à cause du froid, mais sans nul doute aussi après le naufrage de Brest, les supporters melunais n'y croyant plus, il y avait tout juste 700 courageux samedi soir au stade pour voir l'ombre d'une équipe de Deuxième Division, la leur, recevoir l'estocade de la lanterne rouge, Boulogne. Il y avait d'un côté une équipe de Boulogne qui laissa d'abord venir — elle n'eut guère à craindre — puis passa à l'action et inscrivit un but par l'omniprésent Haranczyk (32e minute), qu'elle défendit ensuite en se repliant massivement et en jouant intelligemment le contre. Puis en face, un « onze » emprunté, incapable de s'organiser, maladroit dans les passes, inexistant dans la relance, en somme une équipe qui jouait faux parce que mal accordée...

Il était certainement malheureusement trop tard pour affirmer que trop d'erreurs se sont accumulées depuis le début de la saison et qui, aujourd'hui, ont conduit Melun à faire aussi piètre figure. Plongée dans les bas-fonds de la Deuxième Division, il reste à espérer que l'équipe aura néanmoins l'orgueil de ne pas abdiquer. On laisse en effet entendre au niveau des joueurs que l'ambiance est à tel point dégradée que dans ces conditions on n'a guère envie de jouer...

Jean GUILLOU.

ANGOULÊME FRÔLE L'EXPLOIT

ANGOULEME. — Alain De Martigny et ses Brestois s'attendaient à connaître des moments difficiles devant une équipe d'Angoulême nettement supérieure à celle du match aller et beaucoup plus motivée. Mais ils ne pensaient certainement pas autant souffrir au point d'éviter avec beaucoup de bonheur un réel naufrage. Angoulême se créa cinq occasions franches en première mi-temps, mais une bévue de Kovacic (qui demanda sur le moment à sortir du terrain, ce que refusa son entraîneur) fit le bonheur de Lenoir (14e), alors que de son côté, D. Bernard, parfois affolé et plusieurs fois battu, n'encaissa qu'un seul but sur un très bon tir du gauche d'Henri Dumat, le meilleur homme du match. Le scénario de la seconde période fut encore pratiquement à sens unique, et dans la dernière demi-heure, faiblissant nettement, Brest était particulièrement prenable. Mais Angoulême payait ses généreux efforts du début et rien ne lui réussissait. Il y eut, pour accentuer la rancœur d'un public enthousiasmé par la production de l'équipe locale, cette intervention du capitaine brestois sur le douzième homme angoumoisin, Faret. Ce penalty, ignoré de M. Bancourt faisait l'objet de toutes les conversations après le match, et tout en contestant le caractère indéniable de la sanction qu'il aurait pu encourir, De Martigny avouait lui-même qu'il avait vu siffler bien des penalties, surtout en faveur de l'équipe locale, pour bien moins que cela. Toujours est-il que le public charentais attendait autre chose de la part d'une équipe qui postule à la Division I. **Lucien REYNAUD.**

LA REVANCHE EN COUPE

QUIMPER. — **« Si nous avions voulu cacher notre jeu avant le match de Coupe de France de dimanche prochain, nous n'aurions pas agi autrement. »** Lucien Troupel était évidemment un peu déçu, mais il ne mettait pas au compte d'un excès de confiance l'échec de ses joueurs devant un adversaire qu'ils rencontreront de nouveau dans quelques jours, mais à Saumur cette fois, pour le compte de la Coupe de France.

« Nous n'avons jamais été aussi mauvais cette saison à l'extérieur. Quand nous sommes entrés dans le match, nous avions déjà deux buts de retard. » Les événements tournèrent très vite à l'avantage des Bretons dont la défense fit preuve, d'entrée, de beaucoup d'assurance et qui refoulèrent les visiteurs dans leur camp. Après cinq minutes de jeu, Besset tenta de renvoyer de la tête un corner obtenu par Thomas, mais la reprise de Le Cœur fit mouche avec , il est vrai, la complicité de Biernacki qui dévia la balle au passage, prenant ainsi Olejnik à contre-pied. Ce but ne relança nullement les Castelroussins, en dépit des efforts de Lang, qui couvrit beaucoup de terrain samedi soir, mais sans résultat appréciable.

A la quatorzième minute, les visiteurs se trouvèrent de nouveau dans une situation délicate, à la suite d'une percée de Thomas que Biernacki écarta sans ménagement à quinze mètres des buts. Le penalty était indiscutable et Castellan ne laissa pas passer l'occasion. La cause était pratiquement entendue. Il ne restait plus aux Bretons, qui ne perdirent jamais réellement le contrôle du match, qu'à éviter les contres toujours redoutables des Berrichons.

A Blois, un samedi plus tôt, Brelivet avait été impressionné par la puissance de Delestre et il avait recommandé à Bideau (qui s'en tira fort bien d'ailleurs) une grande vigilance. Si l'avant-centre visiteur ne marqua pas de but, il réussit à faire commettre une faute à Lachivert que Mérigot exploita pour réduire l'écart (55e).

Pierre GASSOT.

REMISE DE LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER AU STADE BRESTOIS

C'est dans les salons de la chambre de commerce de Brest que la Coupe CHAMPAGNE MERCIER a été remise au président du Stade Brestois pour les performances réalisées par son équipe en novembre.
De gauche à droite : MM. **Edouard Le Jeune**, attaché commercial Mercier ; **A. De Martigny**, entraîneur, capitaine, joueur du Stade Brestois ; **Berest**, député ; **Bannaire**, président ; **Aminot**, maire adjoint, chargé des sports.

CONFIDENTIEL

QUAND SCHAER FRAPPE LES TROIS COUPS

Schaer, l'avant-centre d'Auxerre, a rejoint, samedi, le club très fermé des joueurs qui ont marqué au moins trois buts au cours d'un même match.

Depuis le début de la saison, deux joueurs ont marqué quatre buts en une rencontre : le Quimpérois Castellan contre Melun et le Rennais Spreco contre Blois.

Sept joueurs, avant Schaer, avaient réussi le triplé : Trivino (Gueugnon) contre Epinal, Bon (Montluçon) contre Saint-Dié, Curioni (Montpellier) contre Troyes, Pellegrini (Angoulême) contre Quimper, Martet (Brest) contre Angoulême, Françoise (Lens) contre Amiens, Pokou (Rennes) contre Blois.

Schaer avait réalisé deux doublés jusqu'à présent contre Béziers et Montluçon.

D. B.

◙ José Duch, suspendu pour deux matches à la suite des incidents du match Besançon-Gueugnon, a suivi la rencontre Gueugnon-Avignon de la tribune de presse. Sûr qu'il aurait préféré être sur le terrain.

◙ Prudent Bacquet, l'ancien défenseur du Stade Français aujourd'hui entraîneur de l'équipe de Division III de Montceaux-les-Mines, est venu en voisin à Gueugnon. Il a demandé des nouvelles de cet autre ancien Stadiste, René Gallina, très gravement blessé au genou, qui entreprend maintenant une longue convalescence.

◙ Ferrière étant blessé et Duch suspendu, Nowotarski avait un gros problème d'attaquants de pointe à résoudre. Il fut contraint de faire rentrer Trivino, blessé à la cheville depuis le mois de décembre et qui n'avait repris l'entraînement qu'au début de la semaine.

◙ Contesti et Albert sont tous deux originaires de la région de Mazamet. Ils furent samedi souvent opposés, mais les deux «pays» ne se firent aucune concession.

◙ Remarque de Christian Laudu : « Le deuxième but, marqué dès le début de la deuxième mi-temps, a été fatal à Gueugnon. Il a fait l'effet d'un K.-O. Moi-même, j'ai toujours la hantise d'encaisser un but dans les dix dernières minutes de première mi-temps ou les dix premières minutes de la deuxième. »

◙ Club tahitien cherche avant ou demi, vingt-quatre-vingt-six ans. Célibataire, niveau Division III. Voyage payé, logement et travail assurés. Urgent. Prendre contact avec R. Vansam, du 6 au 15 février, à l'INFAC (Nogent-sur-Marne). Téléphone : 873-61-50.

◙ On a pu se demander pourquoi Trivino, bien qu'il soit en forme précaire, a tiré le premier penalty obtenu par Gueugnon. Réponse de l'intéressé : « C'est moi qui, habituellement, les tire. D'autre part, je ne sens encore de gêne à la cheville que quand je tire du cou-de-pied. Or, les penalties, je les frappe de l'intérieur. Seulement, là, j'ai trop «ouvert» le pied... »

◙ Just Fontaine, victime d'une grippe intestinale, s'est alité la semaine dernière, mais, rétabli, a quand même suivi ses joueurs au cours de Toulouse-Nancy. C'est Louis Brunet qui l'a remplacé pour les entraînements.

◙ Quand Montluçon eut ouvert le score contre Alès, sur une reprise de la tête de Bon, René Gardien, l'entraîneur local, dit à ses voisins sur le banc de touche : « Jamais autant que ce soir la tête de Bon ne m'a été aussi sympathique. »

◙ La municipalité dunkerquoise a pris l'excellente initiative de distribuer dans les différents établissements scolaires de la ville mille places d'entrée pour le match Dunkerque-Rennes. L'opération sera répétée pour Dunkerque-Boulogne.

◙ Paco Mateo était samedi à Gueugnon pour observer le futur adversaire de Vauban Strasbourg en Coupe de France, Avignon.

◙ Philippe Terrier avait à cœur de se rappeler au bon souvenir de ses supporters. Aussi était-il heureux d'avoir marqué un but qui confirme son retour. Il a, en effet, déjà joué avec Dunkerque à Lucé le samedi précédent, mais une erreur de transmission phonétique l'avait fait appeler Thierry dans nos colonnes.

◙ Le FC Tours a confié à son ancien entraîneur Yvon Jublot les fonctions de directeur sportif. Il dirigera également le centre de formation dont l'ouverture est prévue pour la saison prochaine et au sujet duquel le président, M. Royer, a reçu récemment Michel Hidalgo et Roland Chatard à titre de conseiller technique. Yvon Jublot, rappelons-le, a entraîné le FC Tours pendant sept ans et l'a amené de la Division d'Honneur régionale à la Deuxième Division.

◙ Larbi Othmani, ancien joueur du F.C. Tours, marié à une Tourangelle, est revenu ces dernières semaines en Touraine pour la naissance de son troisième enfant, une petite fille.

Othmani, qui joue à Meknès, va obtenir un poste dans la médecine d'Etat du Maroc. Mais il regrette tout de même le football français et ses belles années an sein du FC Tours.

◙ La nouvelle défaite à domicile face au dernier du classement, risque de provoquer de sérieux remous au sein de l'US Melun. Dimanche matin, Jean-Pierre Dlachasse, le manager général du club, parlait ni plus ni moins de faire d'ores et déjà une croix sur la Division II et de préparer, dès à présent, la prochaine saison dans une optique radicalement opposée à la politique suivie depuis l'accession en Deuxième Division.

◙ Voici quelques semaines, Dlachasse a demandé à Claude Dusseau de prendre l'entière responsabilité de l'équipe de Melun. Manifestement, ces nouvelles dispositions au niveau de la direction technique du club n'ont pas eu les effets escomptés et, désormais, ce sont avant tout les joueurs qui vont se trouver sur la sellette. Ainsi parle Dlachasse.

◙ L'entraîneur lucéen, A. Grillon, qui a eu la douleur de perdre son épouse récemment, a apprécié la victoire de son équipe à Orléans : « Les gars se sont bien battus pour me faire plaisir et cela m'a beaucoup touché. »

◙ Les Lensois étaient accompagnés par une solide troupe de supporters hauts en couleurs et qui se firent entendre tout au long du match. Mais, dans la tribune d'honneur, un autre Nordiste, Marcel Cocu, adjoint au service technique de la ville de Guingamp, suivit la rencontre avec intérêt, ne sachant pas à qui donner son cœur. Ce fut sans doute parmi les spectateurs, celui à qui le match nul a fait le plus plaisir.

◙ Guy Stéphan, dont la cheville est toujours douloureuse, ne peut encore se prononcer sur sa participation au match de Coupe Guingamp-Bordeaux. Hervé Le Goff est arrêté pour trois semaines, mais Patrick Le Goff ne se ressent plus de ses adducteurs et Le Quéré a fait un bon match. Comme, de son côté, le junior Héry a fait très bonne impression pour son premier match à part entière, les supporters guingampais peuvent se rassurer.

◙ L'«espion» sétois Marcel Tomazover a assisté, la semaine dernière, au match Toulouse-Ajaccio. Les Corses seront les adversaires des «Dauphins», dimanche, en Coupe, à Narbonne.

◙ Après lui avoir fait subir deux examens, les médecins ont donné le feu vert à Bernard qui ne tardera pas à faire sa rentrée dans l'équipe de Besançon. Dimanche dernier, il a joué en Championnat de Division IV avec la réserve et s'est montré sous un jour favorable.

JACQUES BONNET : « Soyons vigilants »

« Jacques Bonnet, la victoire que votre équipe vient de remporter à Gueugnon représente-t-elle une étape décisive dans la conduite de votre saison ?

— Oui et non. Oui, parce que gagner à Gueugnon représente une performance réelle, qui confirme nos possibilités et va encore renforcer notre moral. Mais, si vous voulez dire que nous avons fait un grand pas vers la Division I, là je dirais non. D'abord, Gueugnon lui-même n'est pas éliminé pour autant. Qu'il gagne ses deux matches en retard et il se retrouvera à trois points seulement de nous. Et puis, le Championnat n'est pas fini et les pièges risquent encore d'être nombreux. Ce n'est peut-être pas tellement les matches dits au sommet que nous devons craindre que ceux contre des équipes mal classées dont on ne se méfie pas et qui jouent pour leur survie. C'est là que nous devrons être particulièrement vigilants pour ne pas perdre de points précieux. »

D. B.

NOVOTARSKI : « Manque de compétition »

Pour expliquer la défaite de son équipe devant Avignon (outre la qualité de l'adversaire), Casimir Novotarski mettrait en avant... les rigueurs de l'hiver :

« Depuis la reprise du Championnat, nous n'avons pas pu nous préparer normalement, à cause des mauvaises conditions de travail. De plus, il nous a manqué les deux matches de Championnat contre Saint-Dié et Martigues, d'où des problèmes de rythme évidents. Nous reviendrons dans le coup un peu plus tard.

Ajoutez à cela l'absence de Duch et la petite forme, bien compréhensible, de Trivino, et vous avez plusieurs éléments qui expliquent cette défaite. »

FEU VERT POUR MADRONNET

L'autre lundi, deux experts de la Commission de contrôle des clubs, MM. Pujolle et Larronde, ont examiné les finances de l'U.S. Toulouse. Les ayant reconnues saines, ils ont donné le « feu vert » pour la qualification de l'ex-Rémois Gérard Madronnet au club toulousain. Celui-ci a débuté sous ses nouvelles couleurs contre Nancy samedi, en face de Platini...

PLISSONNEAU AU CONTACT

Depuis le départ de Kostic, c'est l'arrière Plissonneau qui remplit les fonctions de libero à Lucé. Quelques-unes de ses interventions ont été remarquées, par exemple à la trente-huitième minute, quand il dégagea la balle qui prenait le chemin des filets et en début de seconde période, lorsque voulant stopper une montée offensive de Jeulin, il se mit lui-même K.-O., d'où un arrêt de jeu de dix minutes à la suite de ce dur contact avec le sol. Contacté, Plissonneau le fut aussi par les dirigeants orléanais, mais cela passa inaperçu.

Si vous aimez les SPORTS, faites-en votre METIER.

Préparez-vous au :

☐ **BREVET D'ETAT D'EDUCATEUR SPORTIF** 1er degré (épreuves théoriques)qui vous donnera ensuite accès au monitorat (football, natation, etc.)

ou orientez-vous vers les carrières de :

☐ **PHOTOGRAPHE SPORTIF**

☐ **CHRONIQUEUR SPORTIF**

Pour obtenir une documentation complète sur ces formations par correspondance, écrivez à **UNIECO**, établissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'état : **2540** route de Neufchâtel - 76041 ROUEN CEDEX.

Les rendez-vous du football sur Europe 1.

Chaque jour
6 h - 8 h 45
dans les journaux du matin

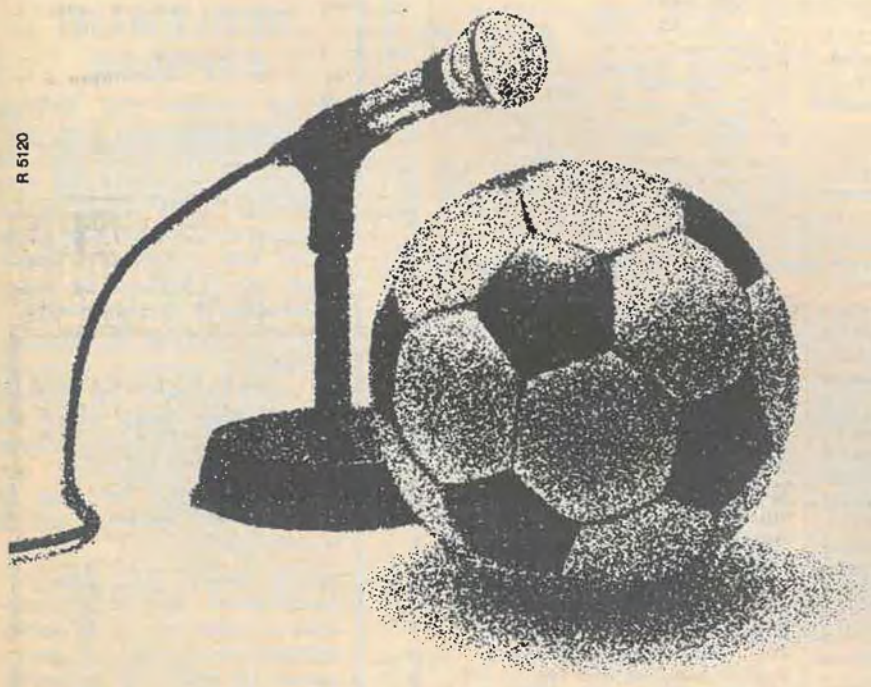
Chaque samedi
19 h 30
le magazine du football
avec Eugène Saccomano

Chaque dimanche
7 h 45
le magazine des sports
avec Fernand Choisel

18 h 45
résultats sportifs de la journée

les soirées de championnat et de coupe d'Europe
20 h 30 le but par but
22 h 40 résultats et commentaires

R 5120



EUROPE 1
C'est naturel

DIVISION

CENTRE

***INF Vichy b. Juvisy** 6-0
***Clermont** et Paris FC 1-1
St-Etienne **b. *Tavaux** 2-1
*Lyon **b. Auxerre** 1-0
***Viry b. Gueugnon** 1-0
***Beaune b. Fontainebleau** 1-0
Romilly - Cournon ..... **remis**
***Cuiseaux b. Montceau** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **INF Vichy**	26	18	11	4	3	36	14
2. Paris FC..	24	16	10	4	2	30	7
3. Lyon	23	18	10	3	5	29	16
4. **Tavaux** ..	21	16	9	3	4	32	17
5. **Auxerre** ..	18	17	7	4	6	17	14
6. St-Etienne .	17	17	5	8	4	22	18
7. **Gueugnon** .	17	17	7	3	7	15	15
8. **Fontainebl.**	16	15	7	2	6	17	17
9. **Romilly** ..	16	15	5	6	4	7	13
10. **Beaune** ..	14	16	5	4	7	19	20
11. **Viry**	13	16	4	6	6	14	15
12. **Montceau** .	14	16	5	4	7	23	27
13. **Clermont** .	13	18	3	7	8	16	26
14. **Cuiseaux** ..	11	16	5	1	10	18	27
15. **Cournon** ..	11	16	3	5	8	16	30
16. **Juvisy** ...	7	17	2	4	11	10	45

INF VICHY b. JUVISY 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Thuram. Spectateurs : 113. Recette : 1.391 F. Buts : Rivet (1re, 55e, 56e), Rey (18e, 47e), Fiard (34e).

INF VICHY : Sidaine — Robergot, Kurt (puis Dumand 65e), Loiseau, Gallas — **Leconte, Rivet** — ***Hebs,** Couriol, **Fiard** (puis Bassot 60e), **Rey.** Entr. : Michelin.

JUVISY : **Guéguen** — Debert, Moog, Gouleau (puis Menduga 65e), **Caille** — Delahaye, **Grevat** — Emani, Mongénie, Lator (puis Maréchal 46e), ***Créa.** Entr. : Ripoll.

LYON b. AUXERRE 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 119. Recette : 1.454 F. Buts : Bruno (4e).

LYON : De Rocco — Cadillat puis Pessia (46e), **Bruno, Desbouillon,** Borgna — Genet, Cabrielle, Martinez — ***Bonnet,** Ferrigno, Ravier. Entr. : Capaldini.

AUXERRE : **Mathieu** — Boulard, Geoffroy, Lourdin, Scarpari — ***Hassaine,** Boulard, **Hallet — Pereira,** Antoinat, Saulquin. Eutr. : Rolland.

CUISEAUX b. MONTCEAU 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guilly. Spectateurs : 582. Recette : 7.012 F. Buts : Nadan (83e), M'Pika (85e).

CUISEAUX : Gibert — Fabra, **Nadan,** Barthelet, Lorenzatti — Garzitto, Moureau — Fernandez, M'Pika, Bizot, ***Carreno.** Ent. : Papas.

MONTCEAU : Joannès — Lewicki, **Bellot,** Leclair, Czajkolwski — Pautommier, Campos, ***Zlotos** — Fabbro, Contasse, Echegut puis Sachs (67e). Ent. : Paquet.

BEAUNE b. FONTAINEBLEAU 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : Dailly. Spectateurs : 184. Recette : 3.184 F. Buts : Duarte (66e).

BEAUNE : ***Besse** — Di Martino, Regaissé, Malfondet, Bourra — Béroud, Zslicko — **Perrodin,** ***Duarte,** Moret (puis Chastin 35e), Brault. Ent. : P. Orsatti.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Raji (puis Loiseau 19e), Marchand, Guilloy, Quéré — Quinard, **Gianetta,** Chipon, Pleimelding (puis Baillot 83e), Eymery, ***Russail.** Ent. : M. Ferrier.

SAINT-ETIENNE b. TAVAUX 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : Sebti. Spectateurs : 2.056. Recette : 25.266. Buts : Saint-Etienne : Merulla (80e), Voirin (84e). Tavaux : Woltrager (15e).

TAVAUX : Stepien — Guyot, Dewier, M. Tapella, **Woltrager — *Jacques,** Tilatti — Bidaud, G. Tapella, Chenu, **Marie.** Ent. : **Jacques.**

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Lestage, Oleksiak, Poinssignon, Wolff — **Zanon, Rampillon** — Colleu (puis Voirin 71e), Merulla, Garande (puis O. Roussey 80e), ***Bellus.** Ent. : **Briet.**

CLERMONT et PARIS FC 1-1 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : Girard. Spectateurs : 143. Recette : 1.882 F. Buts : Clermont : Barbat (39e). Paris FC : Barbosa (70e).

CLERMONT : Jouhannet — Papon, Plazenet, **Corny — Sanchis,** Royet, Depigny (puis Picarle 80e), Lassalle — Donnat (puis Merelle 75e), ***Bielicki, Barbat.** Entr. : Vernay.

PARIS FC : Tignard — Papin, Laffargue, ***Drouilhat,** Lefebvre — Tomazewski, **Assard** — Sterecki, Barbosa, Guignedoux, Kedadouche. Entr. : Bollini.

VIRY b. GUEUGNON 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : Swirog. Spectateurs : 371. Recette : 5.624 F. Buts : Crosnier (75e).

VIRY : Charpentier — Coudert, Pizzuto, Levilly, Beaurain — Madiba, Soldini — ***Bize** (puis Aiad 85e), Kaimba, Crosnier, Lassalle. Entr. : Coustillet.

GUEUGNON : ***Conrath** — Buisson, Perrin, Boivin, Duda — A. Bernard, J.M. Tuffin — S. Bernard (puis G. Bernard 77e), B. Tuffin (puis Fayolle 75e), Duch, Mottey. Entr. : Bernard.

CENTRE-OUEST

Poitiers* b. Libourne 2-1
Angers **b. *St-Pierre-des-Corps** 3-0
La Rochelle* et Bordeaux 0-0
***FC Yonnais b. Cerizay** 2-0
Bourg-s.-La Roche b. *Saumur 4-0
Cholet* b. Châtellerault 2-1
St-Médard* et Saintes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers ...	26	18	10	6	2	33	16
2. **Poitiers** ..	25	18	11	3	4	33	20
3. **Libourne** ..	24	18	11	2	5	29	12
La Rochelle	24	18	9	6	3	29	16
Montmorillon	24	17	11	2	4	30	21
6. Bordeaux .	22	18	9	4	5	18	15
7. **FC Yonnais**	21	18	9	3	6	26	19
8. **Brg.s-La R.**	18	18	7	4	7	25	16
9. **Châtellerault**	16	18	5	6	7	23	21
Saintes ..	16	18	6	4	8	19	27
11. **Saumur** ..	15	18	5	5	8	26	35
Cerizay ..	15	18	6	3	9	20	40
13. **Agen**	11	17	4	3	10	20	23
14. **St-P.-d.-C.**..	10	18	5	0	13	19	30
St-Médard .	10	18	3	4	11	15	31
Cholet ..	10	18	4	2	12	20	43

LE BOURG-LA-ROCHE b. SAUMUR : 4-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 550. Recette : 6.600 F. Buts : Drappier (17e), Petit (82e), Gouetche (84e et 87e). Expulsés à la 63e minute Blondeau (Saumur) et Bardin (Le Bourg).

SAUMUR : Battais — Guitton, Bloudeau, ***Heyman,** Arribas — Noir puis Bruny (45e), **Duveau** — Leroy, **Lepeintre, Foucher,** Bresson. Entr. : Stievenard.

LE BOURG-LA-ROCHE : **Bodet — Nivet,** Vinet, Lermite, Reveillère — Poirier, Bardin — ***Crosnier,** Petit, **Drappier, Gouétcha.** Entr. : Assen.

LA ROCHELLE et BORDEAUX : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 1.460. Recette : 20.672 F.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert ***Plessis,** Kubler, Belnard — Dagusé puis Sichère (39e), Daguet — Audiger, Seck, Martinovic, Neau. Entr. : Ollivaux.

BORDEAUX : **Testas** — Tallineau, Lavoignat, Eyquem, Boucher — Gauvignon, Goudet — Chanseaulne Busquet Sanz, ***Ferratge.** Entr. : Michéléna.

F.C. YONNAIS b. CERIZAY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 435. Recette : 5.884 francs. Buts : Mazouin (76e), Gautron (88e sur penalty).

F.C. YONNAIS : Baudry — Bic, **Chaigne, Fauroux, Tignola** — ***Gautron,** Grellier — San Juan, Mazouin, **Begaud,** Bouet puis Fevreau (46e). Entr. : **Raingeard.**

CERIZAY : Carlos — Rouger, ***Doualla, Rault** Croisé — Fillon, **Menard — Pouzet,** Vion, **Le Goff, Guilbot.** Entr. : **Lehureau.**

SAINT-MEDARD et SAINTES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 63. Recette : 1.110 francs. Buts : Dufour (54e c.s.c.) pour Saint-Médard ; Bineau (72e) pour Saintes.

SAINT-MEDARD : **Mourgaud — *Desnarets,** Guerinet, Malaurie, **Blasquez** — Hamoussa, **Allard** — Parreau, **Dupont,** Riverra, Malik puis Coutard (78e). Entr. : **Desvignes.**

SAINTES : **Noël — Maurice,** Dufour **Ansaldo, Moreno — *Guilloteau,** Garcia — Ribeau puis Vignaud (55e), Renaud puis Arrivé (21e), **Bineau,** Proust. Entr. : **Dombeck.**

ANGERS b. SAINT-PIERRE-DES-CORPS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ghesquier. Spectateurs : 401. Recette : 5.508 F. Buts : Theberge (15e), Paineau (22e c.s.c.), Saliné (60e).

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : Flohic — Chignard, **Lanson, Lorieux** Paineau — ***Lorenzo, Hoyau,** Rousseau — Morand, Fernandès pus Helin (74e), Borgnic. Entr. : R. Coulon.

ANGERS : Chaslerie — Heslot, Camlann, **Florent, Brucato — *Petiteau,** Baudry, **Théberge — Savignard,** Montzuck, **Saliné.** Entr. : K. Michlovsky.

POITIERS b. LIBOURNE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.032. Recette : 12.617 F. Buts : Demay (15e) Dafrouallah (75e) pour Poitiers ; Schmalz (33e) pour Libourne.

POITIERS : **Daviet** — Bourguignon **Villeminey,** J.-L. Meunier, **Bigliardo** — J.-L. Joyeux puis Felden (68e), ***Dafroualiah, Chatry** — A. Meunier, **Demay,** Gatefait. Entr. : Grenouillat.

LIBOURNE : Granger — Tessonneau, **Vaubourgouin,** Redin, ***Schmalz** — Touret, **Stéohan, Petitbois — Dumont,** Séné, **Toselli.** Entr. : Menaud.

CHOLET b. CHATELLERAULT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tual. Spectateurs : 354. Recette 4.175 F. Buts : Goislot (13e et 84e sur penalty) pour Cholet ; Minier (50e) pour Châtellerault.

CHOLET : **Daviaud** — Banchereau Girardeau puis Radigois (66e), Merlet, ***Quesney — Goilot,** Pasquier — Liska, **M'Bengue,** Caëro, **Goutel.** Entr. : **Guhel.**

CHATELLERAULT : Medina — **Papini,** Maréchaux puis Goudeau (74e), Brutus, Audinet — Walker, Gatard — **Desmenez, Porcher, *Minier** Ianez. Entr. : **Tordo.**

OUEST

***Le Havre b. Caen** 3-0
Le Mans b. *Poissy 1-0
Nantes **b. *US Normande** 1-0
St. Briochin b. *St. Brestois 2-0
Laval **b. *Mantes** 3-0
Concarneau b. *Lisieux 4-0
***Racing b. Quimper** 1-0
***Chartres b. Rouen** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Le Havre** ..	28	18	12	5	1	29	9
2. **Le Mans** ..	23	17	9	5	3	23	15
3. Nantes ..	21	16	9	3	4	27	11
4. **St. Briochin**	21	16	7	7	2	22	12
5. Laval	21	17	8	5	4	22	19
6. **Poissy**	20	17	8	4	5	20	14
7. **Concarneau**	19	17	8	3	6	25	16
8. **Racing** ...	18	17	7	4	6	15	13
9. **Chartres** ..	16	15	6	4	5	17	21
10. **Caen**	15	17	4	7	6	11	13
11. **US Norm.**..	14	17	5	4	8	18	28
12. **Rouen**	12	17	3	6	8	14	19
13. **Lisieux** ...	12	17	3	6	8	15	25
14. **St. Brestois**	11	17	3	5	9	16	25
15. **Quimper** ..	10	17	4	2	11	15	27
16. **Mantes** ...	8	16	3	2	11	14	36

NANTES b. U.S. NORMANDE : 1-0 (0-0). — **Terrain : gras. Arbitre :** M. Charles. Spectateurs : 487. Recette : 4.851 F. But : Touré (65e).

U.S. NORMANDE : **Heuzé** — Rivognac puis Lebreton (69e), ***Prieur,** Bisson, **Piccini,** Roberge, **Hardy** — Quenot puis Loum (69e), Prenveille, Lecampion, Bridonneau. Entr. : Lysik.

NANTES : **Desrousseaux** — Bibard **Benion, Denoueix — Ayache,** Steck, **A. Denkor** — ***Touré,** Lacombe, Trossero, Picot. Entr. : Suaudeau.

CHARTRES b. ROUEN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Chevalier. Spectateurs : 233. Recette : 3.830 F. But : Zarotti (5e sur pen.).

CHARTRES : Rocton — Morvany Guyonnet, Zarotti, Vallet — Neveu, Gallou, Escudé — ***Doyen,** Mustapha puis Margueritte (60e), Hoko. Entr. : Latron.

ROUEN : Tisiot .. ***Bouvrée,** Corbeau, Meunier, Bocz — Desforges, Bazizi puis Fouici (79e), Bansaye — Vanzo, Guillon Bouchelaghem. Entr. : Vanzo.

RACING b. QUIMPER : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Bergier. Spectateurs : 178. Recette : 2.203 F. But : Bouzaglou.

RACING : Tharaud — Buzier Bijakowski, Slino, Lopez — Magnier, Sellier, Freitas — Njemba, Hede, Bouzaglou. Entr. : Lanwiczak.

QUIMPER : Larzul — Deude, Gestin, Reiller, Hemon — Madec, Goraguer, Tanter — Riou, Louarn, Huitric. Entr. : Le Bris.

LE MANS b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bailleul. Spectateurs : 451. Recette : 6.086 F. But : Gougeon (67e).

POISSY : Leplat — Jean **Cormier, *Gros,** Zbinden — **Barbier,** Abreu, **Caillaud** — Carrara, Colney, Da Silva. Entr. : Quenolle.

LE MANS : **Jacotin — Brossier, Clair, *Reolid,** Trottin — **Barraud,** Laurier, Pasquier — Dreano, **Gougeon, David.** Entr. : Derreudre.

LAVAL b. CLUB A. MANTES-LA-VILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Deseffart. Spectateurs : 171. Recette : 2.072 F. Buts : Douignot (22e), Rouille (68e) J. Forin (77e).

MANTES : Leprovost — Bajlo, Reaud, Magnan, Vaugeois — Paguenar, Dubus, Lecointe puis Bel Toiti (57e) — ***Guinterne,** Delcourd, Ladoga. Entr. : M. Melloni.

LAVAL : ***Larose** — Desgages, Bertin, Mottais puis Gale (26e), Lhuissier — Durand, Michel Forin puis Rouillé (67e), Morillon — J. Forin, Perard Duinod. Entr. : Rouillé.

CONCARNEAU b. LISIEUX : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 500. Recette : 5.107 F. Buts : Drouglazet (12e) Hamon (39e et 89e), Toulc'Haot (82e).

LISIEUX. : Soenan — G. Lebourgeois, Le Bas, Medot, Bergeret Assire puis Chauvière (45e), Meron, Frontori — Guezennec, Llorca, Delmas puis Ph. Lebourgeois (60e). Entr. : Wattelet.

CONCARNEAU : Furic — Léon, Pustoch, Cl. Deru — Simon, ***G. Deru,** Tholé puis Iqwel (55e), Palec **Hamon — Drouglazet Toulo'haot.** Entr. : **Guillou.**

SAINT-BRIEUC b. BREST : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 229. Recette : 3.344 F. Buts : Guibert (63e), André (88e).

BREST : Lesnard — Carriou, Coat, **Rouaud, *Rico** — Drevillon, Pennec — **Corre, Jeffroy,** Nicolas, Galle. Entr. : **J.-J. Salaün.**

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel ***Bocquenet, J.-P. André, Mangard** — David, Arthur — Guibert, Morin Samson puis D. André (50e), Simon. Entr. : **P. Garcia.**

LE HAVRE b. CAEN : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 3.454. Recette : 51.066 F. Buts : Ba (22e), Carletti (44e), Bourdon (51e).

LE HAVRE : **Joignant — Bourdon** Creignou, **Brasse,** Ba — Yvinec, ***Wesoly** — Gaye, Lioret, **Darche,** Carletti. Entr. : **Lavagne.**

CAEN : **Foissart** — Ibert, Lunel, **Guehassa,** Eudeline puis Carreau (65e) — Legrand puis Haubert (65e), **Pottier** — Trenchand,, **Jacobs,** Saldani, **François.** Entr. : **Mouilleron.**

SUD

Pt-de-Chéruy b. *Ajaccio 2-1
Nîmes **b. Cazères** 3-1
St-Priest b. *Muret 3-1
***Orange b.** Marseille 3-1
Monaco **et Albi** 1-1
***Sète** et Bastia 2-2
Nice **b. *Grenoble** 2-1
Thonon b. *Aix 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco ...	26	18	11	4	3	38	11
2. **Muret**	26	18	10	6	2	34	19
3. **Orange** ..	24	18	11	2	5	26	17
4. **Pt-de-Chér.**	21	18	8	5	5	30	22
5. **Sète**	20	18	6	8	4	26	21
6. Marseille .	20	18	8	4	6	23	20
7. **Thonon** ...	20	18	8	4	6	25	30
8. **Grenoble** ..	18	18	8	2	8	32	27
9. **Aix**	18	18	6	6	6	25	22
10. **St-Priest** ..	18	18	7	4	7	31	30
11. Bastia	17	18	5	7	6	25	21
12. Nîmes	15	18	5	5	8	27	28
13. **Albi**	15	18	5	5	8	28	30
14. Nice	15	18	6	3	9	16	23
15. **Cazères** ...	10	18	4	2	12	16	38
16. **Ajaccio** ..	5	18	2	1	15	12	55

NICE b. GRENOBLE : 2-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lavis. Spectateurs : 1.082. Recette : 18.897 F. Buts : Barrero (51e) pour Grenoble ; Castellani (20e) et Blanc (23e) pour Nice.

GRENOBLE : Brunet — Drapier, Vuagnoux, Clerc, Sainthon — Bagnol (puis Fornay (72e), Inago, **Raybaud** — Anic (puis Barrero 45e), Dupraz, ***Cornet.**

NICE : ***Jacomo** — Ursulat, Barale, Nicoud, **Barelli** — Blanc, Pompomi, Gentilli — Jouve, Cohen, Castellani (puis Gonzalès (75e). Entr. : Damiano.

NIMES b. CAZERES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rivière. Spectateurs : match couplé avec Nîmes/Strasbourg. Buts : F. Mansouri (21e et 84e) et Benloch (82e) pour Nîmes ; Daune (59e) pour Cazères.

NIMES : **Ruffier** — Samuel, **Carnier** (puis Duch), Folcher, **Kabyle** — A. Mansouri, ***F. Mansouri,** Sabatier — Decilia, Benloch, Perez. Entr. Barlaguet.

CAZERES : **Garrigos** — Cabartier, Lancier, Dupuy, Coste (puis Casetta) — **Fabre,** Volpatti (puis Dusset) — Daune, ***Ferratge,** Barde. Entr. : Fabri.

SAINT-PRIEST b. MURET : 3-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : Vigliani. Spectateurs : 700. Recette : 5.080 F. Buts. : Attar (1e), Lago (4e) et Haond (14e) pour Saint-Priest ; Benzenet (82e) pour Muret.

MURET : Benne, Cogo, Vigguier, Kosmalski, Kanor, puis Melotto 46e, **Corominas, Ramos, Renzenot, Tréboute,** Rabier, Daurie. Entr. : Jean Thomas.

SAINT-PRIEST : Vendutti, Torrenano, Lamartini, Benessiano, Crolle, Abbato, **Lago, Amoros, Attar,** Carrascosa (puis Valvivia 70e), ***Haond.** Entr. : Cappon.

ORANGE b. MARSEILLE : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leduc. Spectateurs : 723. Recette : 11.005 F. Buts : Gilles (13e et 83e) sur pen. et Dubourdeaux (75e) pour Orange ; Grassi (54e) pour Marseille.

ORANGE : Hoffmann — Stachetti (puis J.-C. Sbaiz 79e), Iché, Bouchet, Enzo Sbaiz — Villaire, Palermini, Riefa — Dubourdeaux, Gilles, ***Rimbert.** Entr. : Riefa.

MARSEILLE : ***Charrier** — D. Lopez, J. Lopez, Caminetti, Garcia — Francini, Lutenbacher, Grassi — Castellani, Lapinta (puis Vottero 30e), Chancelier.

PONT-DE-CHERUY b. AJACCIO : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : Tosi. Spectateurs : 85. Recette : 1.025 F. Buts : Mazzoni (30e) sur pen. pour Ajaccio ; Pergantis (25e et 29e) pour Pont-de-Cheruy.

AJACCIO : Tognetti — Leandri, ***Muraccioli,** Cau, Namane, Gambatrelli, (puis Angletti 65e), Armani — Giorgi (puis Muselli 73e) — Mazzoni, J. Thetard, Garcia.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Jakunoski, Francescon, Devaux, Andreu — Leborgne, Sadin — Vicat, Bressan, Meneghel, ***Pergantis.**

MONACO et ALBI : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 141. Recette : 2.575 F. Buts : Azema (24e) pour Albi ; Rossi (34e) c.s.c., pour Monaco.

MONACO : Amitrano — Buel, Barrale, Fages, Ninot — ***Christophe,** Menguai, Bijoto — Gudimard, Lucioni (puis Ricordier 12e), Orgeret.

ALBI : Combe — Lorenzo, Rossi, Gueye, Durand — Pascalis, ***Azema,** Rachedi, Sanchez — Benedet, Daminbe (puis Gougoinsberg, 12e et Lacoste, 13e).

THONON b. AIX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Velber. Spectateurs : 394. Recette : 5.756 F. Buts : Zurazek (55e) et Alphonse (62e) sur pen. pour Thonon ; Borest (67e) pour Aix.

AIX : Gregori — **Gaspard,** Azarian, Bertrand, Vecchioni — **Mille,** Boresi, ***Marsiglia** — Blein (puis Colombati 75e), Moret (puis Halloum, 75e) Caussemille.

THONON : Pastrello — Lugrin, Costa, **Alphonse,** Gomis — M. Champeau, **Esparel,** Laine — Sorrenti, **R. Champeau, *Zurazek.**

SETE et BASTIA : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 1.338. Recette : 24.477 F. Buts : M'Bodj (54e) et Ouriiac (56e) pour Sète ; Tho (52e) et Kamai (78e) pour Bastia.

SETE : Sabatier — ***Raffy,** Balester, Maillard, Callabuig — Germain, Ferrara (puis Weiss, 52e), David — Ouriiac, M'Bodj, Miramond.

BASTIA : ***Weller** — Fontana, M. Bertrand, Kneyer, Graziani — Morett, Kamai, Devignes — Pantenelli, Tho, De Zerbi.

NORD

Nœux* b. Amiens 1-0
St-Quentin* et Valenciennes 1-1
***Sedan** et Lens 0-0
Reims - **Calais** ..... **remis**
Douai - Malakoff ..... **remis**
Paris-S.-G.* **b. St-Omer** 5-0
Creil* et Hazebrouck 0-0
Arras - Le Touquet ..... **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux**	23	15	9	5	1	20	7
2. Valenciennes	22	15	9	4	2	24	13
3. Lens	20	15	7	6	2	28	9
4. Paris-S.-G. .	20	16	8	4	4	34	24
5. **Calais**	19	14	9	1	4	24	9
6. **Douai**	19	15	7	5	3	29	18
7. **Hazebrouck.**	17	15	5	7	3	15	9
8. **St-Quentin**..	16	16	6	4	6	19	20
9. **Le Touquet**	15	15	6	3	6	29	21
10. **Sedan**	14	15	5	4	6	11	16
11. **Creil**	13	16	4	5	7	13	21
12. **Malakoff** .	12	15	4	4	7	16	23
13. **Arras**	11	14	5	1	8	14	22
14. **St-Omer** ..	9	15	3	3	9	12	32
15. Reims	7	15	3	1	11	15	27
16. **Amiens** ..	5	16	2	1	13	9	41

PARIS-ST-GERMAIN b. ST-OMER : 5-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 286. Recette : 3.244 F. Buts : Bianchi (51e, 84e), Porquet (61e, 88e), Moraly (59e). Blessé : Troch, sortie à la 3e minute.

P.-S.-G. : Troch (puis Fernandez, 3e) — Douis, Lokoli, Bajoc, Lakière — Jean, Fernandez (puis Porquet, 3e), Lemoult — Bianchi, **Moraly*,** Dalheb. Entr. : Alonzo.

SAINT-OMER. — **Maeght*** — Nazit, Quelton, Mansier, Boin — Lagillière, Merlier, Mulo — Feys, Bergues, Dupont. Entr. : Sillou.

CREIL et HAZEBROUCK : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 682. Recette : 8.251.

CREIL : Fessier — Hertout, Terras, Leveque, ***Orrière** — Pingiet, Parmentier, Ruffier (puis Chichan, 50e) — Pagnier, Gillion, Hamini. Entr. : Nikolich.

HAZEBROUCK : Merveillie — Lionet, Delcampe, Schoonère, Dumourtier — Thoris, Bogaert, Hoolemaerp — Mille, Vermille, ***Sergheraert.** Entr. : Dumont.

ST-QUENTIN et VALENCIENNES : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.077. Recette : 15.644 F. Buts : Valenciennes, Schall (32e) ; St-Quentin, Thévenin (90e).

ST-QUENTIN : Legrand, Carette, Ducatteau, Carpentier — Berenger, Cailleux, ***Radelet** — Bunel (puis Thévenin, 86e), Troufléau, Abderrazak — Leconte (puis Julien, 66e). Entr. : Mascret.

VALENCIENNES : Szatny, Duez, Boursier, Pesin — Gillot, ***Lefebvre,** Larvaron — Lugier, Schall, Zaramba — Dideaux. Entr. : Wilczek.

SEDAN et LENS : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.014. Recette : 12.973 F.

SEDAN : Luzkow — Schneider, **J.-G. Lefebvre, Raux,** Trassart — **J.-L. Lefebvre,** Baré — **Roy,** Compère, Zanelli, ***Buffet.** Entr. : **Roy.**

LENS : **Leclercq** — Minelli, ***Bade, Gallou, F. Peltier** — Lallemand, P. Peltier (puis Westerlope, 75e) — **Verstrate,** Boury, Llorens, Bourloton.

NŒUX b. AMIENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malisse. Spectateurs : 679. Recette : 7.876 F. Buts : Résola (82e).

NŒUX : Godard — Owczarzak, Gronier, ***Cieselski,** Lampin — R. Lefebvre, Cybulski — Dutriaux (puis Herf, 62e), Cosset, Résola, Pigot (puis F. Lefebvre, 77e). Entr. : Mouillez.

AMIENS : Poulain — Goden, Beaugrand, Imiéla, Cuvillier — Objois, Goubet (puis Saurferd, 77e) — Saint-Maxent, Manko, Legrand, ***Dupuis.** Entr. : Buchot.

RÈGLEMENT EXPRESS

● Un joueur qui charge intentionnellement par derrière un adversaire qui ne fait pas de l'obstruction sera pénalisé d'un coup franc direct ou d'un penalty si la faute est commise à l'intérieur de la surface de réparation (loi 12 du règlement).

● Si un joueur de l'équipe adverse s'approche à moins de 9,15 mètres du ballon avant qu'un coup franc ne soit botté, l'arbitre devra retarder l'éxécution de celui-ci jusqu'à ce que la règle ait été observée (loi 13 du règlement).

● Le ballon aura une circonférence de 71 centimètres au plus et de 68 centimètres au moins. Il devra peser au début de la partie 453 grammes au plus et 396 grammes au moins (loi 2 du règlement).

POITIERS, LE MANS ET ORANGE REVIENNENT A LA CHARGE

(François de MONTVALON)

EST

RC Strasbourg **b. Blénod** 4-0
Sochaux **b. Corbeil** 2-1
Belfort **b. Colmar** 4-0
***Police Paris b. Dampierre** 4-2
Tous les autres matches ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	24	14	10	4	0	33	9
2. **Thionville** .	22	14	9	4	1	24	12
3. RC Strasb..	21	15	9	3	3	42	12
4. **Sochaux** ...	20	13	9	2	2	23	8
5. **Haguenau** ..	18	13	5	8	0	18	9
6. **Vauban** ...	16	13	6	4	3	21	13
7. **Blénod** ...	15	15	6	3	6	15	21
8. Nancy	13	14	6	1	7	19	21
— **Belfort** ...	13	14	4	5	5	14	16
10. **Corbeil** ...	13	15	5	3	7	18	24
11. **Châlons** ..	12	14	5	2	7	20	20
12. **Police Paris**	11	14	4	3	7	15	20
13. **Dampierre** .	11	17	4	3	10	17	40
14. **Colmar** ...	8	14	3	2	9	16	27
15. **Forbach** ..	8	15	3	2	10	9	27
16. Troyes	3	14	1	1	12	8	33

SOCHAUX b. CORBEIL : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Stenger. Buts : Sochaux, Khirat (33e), Meyer (35e) ; Corbeil, Tardivon (44e).

SOCHAUX : Bats — Labeyrie, Zandona, Ruty, Bonnevay — Rémy, Bezaz, Nétala — Khirat, ***Anziani,** Meyer. Entr. : Fournier.

CORBEIL : Anfrui — Augias, Vigeannel, Rude, Bourlard (puis Lecointe, 70e) — Mauvières, ***Richard,** Bolny — Mille, Tardivon, Kony.

R.C. STRASBOURG b. BLENOD : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 412. Recette : 5.252 F. Buts : Veras (15e et 89e), Gentès (39e), Tischner (80e, sur pen.).

RC. STRASBOURG : Ottmann — Dutt, Glassmann, Nogel — Tischner, Véras, Gentes — Wenger, ***Tanter,** Jenner (puis Jacky, 81e), Barthel. Entr. : Hild.

BLENOD : Dorget, Reverberi, Pietrzak, Klepacz — Tucconi, Marini, Hausknecht — Koutcheroff (puis Fiatte, 69e), Szymanski (puis Morge, 64e), ***Labarthe** — Weber. Entr. : Hausknecht.

BELFORT b. COLMAR : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : Butin. Spectateurs : 299. Recette : 3.370 F. Buts : Bissel (2e), Jacquot (47e), Deschelbohrer (63e et 77e).

BELFORT : Ehret — Franchi (puis Bigey, 83e), Deschelbohrer, Pion — Saviot Giordani, Ducros, Jacquot — ***Bissel** (puis Senac, 83e), Olei — Putti. Entr. : Gester.

COLMAR : Senn, Jacob, Di Silva, Secketé — Eck (puis Bellulo, 80e), Boitteux Langou (puis Rebert, 55e) — Hégy, Wiss — ***Fuentes,** Deck. Entr. : Alonso.

POLICE PARIS b. DAMPIERRE : 4-2 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Latreille. Spectateurs : 124. Recette : 1.380 F. Buts : Bilcke (13e, 14e, 49e), Justek (20e) pour la Police ; Roux (31e), Will (53e) pour Dampierre.

POLICE : L'Hostis — **Humann** (puis Parolini, 65e), **Beaugendre, Muscat, Devillers, Jametal, Chevron** — ***Bilcke,** Justek, Viera (puis Raymond, 75e), **Lizet.** Entr. : Feltin.

DAMPIERRE : Guichardon — Larrière, Champion, **B. Maillard,** Debelle — Chassard, ***Nazaire** — Périot (puis Perruchini, 72e), Will, **Bailly, Roux.** Entr. : Pameggiani.

DEMAIN

MATCHES EN RETARD

NORD
NŒUX-DOUAI
AMIENS-LE TOUQUET
MALAKOFF-REIMS
VALENCIENNES-HAZEBROUCK

EST
HAGUENAU-SOCHAUX
BELFORT-BLENOD
METZ-POLICE PARIS
ST COLMAR-STRASBOURG
TROYES-FORBACH
CORBEIL-CHALONS

OUEST
CHARTRES-MANTES
POISSY-LISIEUX
U.S. NORMANDE-QUIMPER
RACING C.F.-CONCARNEAU
BREST-LE MANS

CENTRE
JUVISY-CUISEAUX
PARIS-F.C.-VIRY
BEAUNE-TAVAUX
MONTCEAU-SAINT-ETIENNE

● CENTRE

L'INF Vichy, que l'on croyait en perte de vitesse actuellement, s'est réveillé de fort brillante façon ce week-end. Il est vrai que son adversaire du jour n'est plus un foudre de guerre, Juvisy ajoutant à sa peu enviable lanterne rouge une efficacité presque chronique. L'INF en a profité pour améliorer son goal-average (6-0).

Quant aux Parisiens, ils devront attendre d'avoir remis leur calendrier à jour pour espérer suppléer l'INF Vichy en haut du classement. Malgré une nette supériorité technique, ils ont abandonné un point à Clermont (1-1). Mais, avec deux points de retard et deux matches de retard, le Paris FC reste plus que jamais le mieux placé dans la course au titre.

Derrière les deux favoris, on assiste à une brillante remontée de Lyon, qui a battu Auxerre 1-0, ayant profité ces dernières semaines du repos forcé de Tavaux et du Paris FC. Une équipe de Tavaux qui, d'ailleurs, a laissé passer une belle occasion d'affirmer ses prétentions en vue d'une éventuelle accession en Deuxième Division. Face à Saint-Etienne, Tavaux a abandonné une victoire qu'il tenait pourtant à pleines mains à dix minutes de la fin du match.

Une chance pour Tavaux, le second candidat à la montée, Fontainebleau, a perdu à Beaune (0-1).

● CENTRE-OUEST

Montmorillon au repos forcé, Angers a réussi la meilleure opération du week-end. Sa large victoire à Saint-Pierre-des-Corps lui permet de s'installer seul au poste de leader. Un succès important pour Angers, mais aussi pour Poitiers, qui a battu Libourne 2-1. Le groupe Centre-Ouest est décidément très disputé puisque La Rochelle et Bordeaux, deux autres candidats à la première place, se sont quittés sur un match nul sans but.

Angers, Poitiers, Libourne, La Rochelle et Montmorillon, le vainqueur du groupe Centre-Ouest doit être parmi ces cinq formations.

Dans le bas du classement, la situation de Cholet et de Saint-Médard s'est sensiblement améliorée, celle de Saint-Pierre-des-Corps s'est nettement détériorée.

● EST

Compte tenu du nombre de matches annulés dans le groupe Est, il est difficile de faire un point précis de la situation. Essayons pourtant d'y voir clair, surtout en ce qui concerne les formations les mieux placées.

Le leader, Metz, n'a pas joué depuis le mois de décembre, mais conserve une position de force en haut du classement. Les Messins sont toujours suivis par Thionville, qui prolonge aussi sa trêve hivernale.

Le RC Strasbourg compte un match de plus que les deux premiers, mais n'est qu'à trois points de Metz grâce à son succès du week-end face à Blénod.

Sochaux reste solidement installé à la quatrième place après sa victoire face à Corbeil (2-1). Les Sochaliens devront jouer un match de plus que Metz et Thionville et semblent leurs plus dangereux concurrents. Enfin, Haguenau, avec le même nombre de matches que Sochaux, est toujours invaincu.

Dans le bas du classement, Belfort et Police Paris ont remporté deux succès importants face à Colmar et à Dampierre.

VIRY. — Bize, l'avant-centre de Viry, ne pourra tromper la vigilance des solides défenseurs de Gueugnon. *(Photo Claude Fajon.)*

● NORD

Les trois premiers du classement ont enfin pu disputer leurs matches normalement. Nœux en a profité pour s'installer seul en haut du classement grâce à un succès peu glorieux sur la lanterne rouge Amiens. Valenciennes n'a ramené qu'un point de son déplacement à Saint-Quentin, tout comme Lens face à Sedan.

Mais le fait du week-end nous vient de Saint-Germain. L'équipe du Paris S.-G., entraînée par Pierre Alonzo, effectue depuis quelques semaines une brillante remontée puisque la voilà placée maintenant à trois points du leader avec, il est vrai, un match en plus. Mais la large victoire remportée par ces formation sur Saint-Omer (5-0) n'est pas un succès commes les autres, tant il est vrai que les joueurs de la modeste équipe de Saint-Omer ne s'attendaient pas à trouver en face d'eux un des meilleurs buteurs européens et un international algérien, idole du Parc des Princes il n'y a pas si longtemps.

Un étrange règlement et un coup de colère de Vélibor Vasovic ont voulu que Carlos Bianchi et Mustapha Dahleb affrontent Saint-Omer plutôt que Saint-Etienne à Geoffroy-Guichard. Dahleb s'est bien amusé, Bianchi a marqué deux buts et... Saint-Omer, qui n'avait rien demandé, s'en est retourné avec cinq buts dans les valises. C'est dur pour une équipe qui se bat pour ne pas descendre en Quatrième Division.

● OUEST

Certes, Le Havre a largement battu Caen (3-0) et se dirige tout droit vers une accession en Deuxième Division on ne peut plus méritée. Mais, en observant les résultats du week-end, les hommes de Léonce Lavagne peuvent se découvrir un nouveau et dangereux concurrent. Le Mans, en effet, en gagnant à Poissy, a marqué deux points importants pour son avenir, condamnant l'équipe de Queñolle à jouer les seconds rôles pendant quelque temps. Le Mans, qui compte désormais cinq points de retard sur Le Havre et un match de moins, semble avoir digéré au mieux les remous internes qui ont secoué le club il y a quelques semaines. Que Le Havre ne s'endorme pas en chemin, il pourrait amèrement le regretter... au profit du Mans.

Nantes et le Stade Briochin, toujours dans la course, ont bien réagi en triomphant sur terrains adverses, à l'US Normande et au Stade Brestois.

Notons enfin le nouveau succès du Racing, qui poursuit ainsi son excellente série et la large victoire de Concarneau à Lisieux (4-0).

● SUD

On avait sous-estimé les chances de succès de Saint-Priest à Muret. Le leader, que l'on croyait pourtant à l'abri d'une mauvaise surprise, a abandonné la victoire sur son terrain à cette équipe de Saint-Priest, modestement classée.

Et ce n'était pas la journée des favoris puisque Monaco a, lui aussi, commis un faux pas en concédant le nul en principauté, à Albi (1-1).

Orane, en battant Marseille (3-1), en a profité pour revenir se placer dans la roue des deux premiers.

Malgré le succès de Pont-de-Chéruy à Ajaccio, l'écart entre Muret, Monaco, Orange et les poursuivants est assez considérable. Sète a laissé un point à Bastia, Marseille a perdu, Grenoble a abandonné deux points à Nice. Seul Thonon s'en est bien tiré en triomphant à Aix-en-Provence (2-1).

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3.454 (Le Havre), 2.056 (Tavaux), 1.460 (La Rochelle), 1.082 (Grenoble). 1.077 (St-Quentin), 1.032 (Poitiers), 1.014 (Sedan).

ONT MARQUE 2 BUTS
Goislot (Cholet), Rey (INF Vichy), Gouetcha (Bourg-s.-la-R.), Pergantis (Pt-de-Chéruy), Gilles (Orange), F. Mansouri (Nîmes), Deschelbohrer (Belfort), Hamon (Concarneau), Bianchi, Porquet (Paris-St-G.), Veras (Strasbourg).

ONT MARQUE 3 BUTS
Rivet (INF Vichy), Bilcke (Police Paris).

ONT MARQUE 1 PENALTY
Goislot (Cholet), Gautron (FC Yonnais), Mozzoni (Ajaccio), Gilles (Orange), Tischner (Strasbourg), Zarotti (Chartres), Alphonse (Thonon).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Paineau (St-Pierre-d.-Corps), Dufour (Saintes), Rossi (Albi).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE-OUEST
7 étoiles : Hamoussa (St-Médard).
6 étoiles : Quesney (Cholet), Audiger (La Rochelle), Sene (Libourne).

GROUPE CENTRE
9 étoiles : Bielicki (Clermont).
8 étoiles : Créa (Juvisy), Bize (Viry).
6 étoiles : A. Ollier (Cournon), Couriol (Vichy).

GROUPE EST
5 étoiles : Plessis (Troyes).
4 étoiles : Richard (Corbeil), Pyrdol (Thionville).

GROUPE NORD
7 étoiles : Fall (St-Quentin).
6 étoiles : Kalek (Arra).
5 étoiles : Cuvillier (Le Touquet), Ferloq (Malakoff).

GROUPE OUEST
8 étoiles : Bararud (Le Mans), Assire (Lisieux), E. Prieur (US Normande).
5 étoiles : G. Deru (Concarneau), Ba (Le Havre), Larzul (Quimper), Bouzaglou (Racing).

GROUPE SUD
9 étoiles : Christophe (Monaco).
8 étoiles : Charrier (Marseille), A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).
7 étoiles : Mazzoni (Ajaccio), Azema (Albi).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST
10 buts : Queyrel (Montmorillon).
9 buts : Bresson (Saumur), Martinovic (La Rochelle).
8 buts : Morand (St-Pierre-des-Corps), Bineau (Saintes), Gatefait (Poitiers), Séné (Libourne), Sanz (Bordeaux).

GROUPE CENTRE
9 buts : Ferrigno (Lyon).
8 buts : Echegut.

GROUPE EST
9 buts : Chodakowski (Thionville), Hinsberger (Metz), Denis Ramirez (Châlons-sur-Marne).
8 buts : Formica (Metz).

GROUPE NORD
8 buts : Cuvillier (Le Touquet), Resola (Nœux).

GROUP OUEST
10 buts : Prenveille (U.S. Normande).
9 buts : Samson (Stade Briochin).

GROUPE SUD
13 buts : Gurliac (Sète), Tréboute (Muret).
12 buts : Ricord (Monaco).
11 buts : A. Pergantis (Pt-de-Chéruy).
10 buts : Caussemille (Aix), Annic (Grenoble), Gilles (Orange), Haond (St-Priest).

AIX (René Marc)

- On pouvait légitimement penser que l'équipe provençale passerait l'écueil de Thonon qui lui rendait visite. Il fallut bien vite déchanter car, d'entrée, les spectateurs comprirent que leurs représentants étaient dans un jour « sans ». Thonon, pleine de santé et très athlétique, ne s'embarrassant d'aucune fioriture, s'avérait au fil des minutes comme supérieure à l'équipe locale où pratiquement rien n'allait.
- A l'exception de Marsiglia, de Gaspard, et à un degré moindre de Mille, ce fut le néant dans la formation aixoise aussi bien sur le plan défensif qu'au milieu du terrain, que chez les attaquants où ça flottait terriblement.
- Une déviation de Sorrenti pour Juraszek, un tir croisé de ce dernier et c'était le premier but pour Thonon à la 55e minute. Sept minutes plus tard, Esparel s'enfonçait dans la défense aixoise, Gregori sortait et, alors que l'ailier visiteur perdait le contrôle de la balle, le gardien aixois, dans son intervention, commettait une faute. C'était le penalty que décidait M. Velber et un but d'Alphonse (2-0 à la 62e minute).
- Les Aixois nerveux et fébriles réduisaient l'écart sur coup franc par Boresi et en fin de match un accrochage Bertrand-Juraszek se terminait par l'expulsion de deux joueurs.

BEAUNE (Paul Billioud)

- A la veille du match contre Fontainebleau, Paul Orsatti avait bien précisé qu'il fallait gagner à tout prix. Il y avait à cela plusieurs raisons : un classement médiocre d'abord, ensuite une situation financière difficile qui, en cas de nouvel échec, se serait encore aggravé par le fait que la municipalité aurait été peu encline à revoir sa position pour garantir un emprunt de cent cinquante mille francs contractés par le club. Enfin, il convenait à la fois de regagner la confiance du public et de redonner par un bon résultat le moral aux troupes.
- Un peu timoré pendant le premier quart d'heure, Beaune se déchaînait ensuite, multipliant les occasions notamment par Perrodin, Duarde sans succès, hélas ! et si le second nommé signait un but à la 28e minute, celui-ci était refusé pour hors-jeu.
- Pour sa part, Fontainebleau ne se montrait pas inactif, entre autres par Giannetta et Russail ; par deux fois au moins le portier Bessé sauvait une situation très délicate tandis que, tout au long de la rencontre, il devait effectuer un superbe sans faute.
- Au repos, le score était vierge. Pourtant, les Beaunois n'avaient aucunement capitulé et, à la remise en jeu, ils reprenaient leur pressing, lequel était couronné par le but de Duarde.
- Il en fut ainsi jusqu'à la 75e minute environ, puis soudainement les locaux parurent décompressés. Ce pouvait être dangereux. Heureusement pour eux, rien ne passait, même pas un coup franc bien placé de Guilloy en faveur de Fontainebleau.
- Puis, il y eut un long temps d'arrêt à la suite d'un choc involontaire, mais très rude entre Besse et Pleimelding. Ce dernier, assez sérieusement touché, devait céder sa place à Baillot. Les derniers instants n'apportaient rien de nouveau et Beaune remportait un succès aussi logique que mérité.

BOBIGNY (Marc Hauguet)

- C'est Dampierre, rôdé par un match (contre Forbach) depuis la longue trêve hivernale, alors que son adversaire n'avait pas encore joué, qui démarra le plus vite : trois corners en dix minutes. Mais ce départ en touche ne devait être qu'un feu de paille.
- Dès la 13e minute un centre de l'ailier gauche parisien Lizet était repris par Viera, mais le tir contré revenait sur l'ailier droit Blicke qui, de près, ne laissait aucune chance à Guichardan.
- Une minute plus tard (14e), l'arrière Debelle manquait plus ou moins son dégagement de la tête, si bien que le ballon atterrissait dans les pieds du même Blicke qui, d'un tir très croisé (un peu chanceux) battait une seconde fois le gardien Dampierrois.
- Et ce n'était pas fini, à la 20e minute, Blicke, toujours lui, centrait de justesse et au cordeau sur la tête de Justek qui, de très près et comme à la parade, marquait le troisième but.
- Sur une belle action du Tahitien Nazaire (le meilleur à Dampierre) qui avait provoqué un cafouillage devant le but parisien, Roux réussissait à tirer victorieusement (31e).
- Revenu avec de beaux maillots bleus (et secs !) les Policiers parisiens se mettaient définitivement à l'abri par un nouveau but de Blicke, le ballon passant entre le tout petit espace laissé par le gardien entre lui et son poteau. Le match était virtuellement terminé car on ne remonte pas trois buts à des Policiers dont un entraînement quotidien et intensif leur assure une excellente condition physique !
- Mais Dampierre a joué crânement sa chance jusqu'au bout ; même largement mené (3-0 puis 4-1) les Francs-Comtois ne se découragèrent jamais. Il y a d'ailleurs parmi eux d'excellents éléments, bons techniciens, surtout parmi leurs avants (Bailly, Chassard, Roux) un bon arrière (B. Maillard) et un milieu de terrain expérimenté et qui voit clair (Nazaire).

CAEN (Jean Letellier)

- L'U.S. Normande est décidément plus heureuse en déplacement que sur son terrain du Plateau. Après avoir conquis trois points à Concarneau et à Laval, elle espérait ne pas manquer sa rentrée à domicile face à Nantes qui, la semaine passée, n'avait pu, chez lui, que partager les points avec Rouen. Or le « onze » de Lysik est rentré bredouille aux vestiaires.
- L'entraîneur bas-normand s'est montré déçu du résultat ; « Nous avons fait le jeu en première mi-temps, nous avons privé l'adversaire de ballons et nous nous sommes créé les meilleures occasions, tout ceci en pure perte », regrettait-il ; il est vrai que durant cette période initiale du match, l'équipe de Calvados nous montra un visage bien séduisant ; maîtresse du jeu au milieu du terrain, elle ne fut pas payée de ses efforts en dépit des tentatives de Prenveille surtout, près de qui Lecampion, dont c'était le premier match de la saison au Plateau après une grave blessure au genou, réalisa d'excellentes choses.
- Très discrets jusqu'au repos, les Nantais qui bénéficiaient de la présence de Steck et Lacombe se ressaisirent par la suite. Mais l'U.S.N. apporta un tel acharnement à sa défense qu'ils durent se contenter d'un but marqué par Douré à la 65e minute. Le gardien local qui avait l'instant d'avant repoussé un tir de Trossero se plaignait d'avoir été retenu par le maillot par l'Argentin. « Sans ça, dit-il, je crois que j'aurai pu stopper l'assaut de Touré. »
- Si Lysik ne cachait pas sa déception, Suaudeau, de son côté, avait le triomphe modeste ; « Chaque équipe a eu sa mi-temps. Nous avons subi la première, ensuite nous avons imposé notre métier. Sans doute notre victoire est-elle étriquée mais elle est importante pour le moral. Mes garçons vont reprendre confiance. Dommage quand même qu'il me manque un véritable organisateur de jeu au milieu du terrain. »

CLERMONT (Robert Boisson)

- L'entraîneur du Paris F.C., Bollini, estimait à sa rentrée au vestiaire après que sa formation ait été obligée de concéder un point au Stade Clermontois. D'abord le terrain était dans un état lamentable, nous ne pouvions construire un football valable dans la boue. D'autre part, nous avons trouvé en face de nous, une formation très rugueuse. »
- Côté clermontois, cette demi-victoire satisfaisait dirigeants et joueurs. Le président Granet, le directeur sportif Sauvadet et l'entraîneur Degironde s'accordaient à reconnaître qu'après la déconvenue de Juvisy ce nul revalorisait leurs actions car le Paris F.C. est bien pour eux le meilleur de ce groupe Centre.
- Beaucoup de joueurs de Cournon qui étaient au repos, leur match contre Romilly étant remis, assistaient à cette rencontre. « Clermont n'a pas réussi à tomber le Paris F.C., mais nous le battrons chez nous lors du match retour. » Propos peut-être un peu présomptueux car n'oublions pas que Cournon a encaissé à Paris une demi-douzaine de buts au match aller !
- Les deux gardiens Tignard (Paris F.C. et Jouhannet (Clermont) firent deux arrêts identiques. Le premier dut plonger dans les pieds de Barbat pour éviter le pire, le second dut en faire autant devant Assard.

COLOMBES (Patrick Dessault)

- Racing-Quimper s'est déroulé dans des conditions très pénibles pour les joueurs des deux équipes qui durent jouer sur un terrain encore dur et sous une pluie battante. Malgré cela, nous avons assisté à un match de bonne qualité (surtout du côté parisien, les Bretons passant leur temps en défense à colmater les nombreuses brèches créées par les avants bleu et blanc).
- La première mi-temps, plus que la seconde, se joua à sens unique : les Parisiens monopolisèrent la balle au centre du terrain, grâce notamment à Hede et Freitas qui lançaient les rapides ailiers que sont Bouzaulou et Nsemba. Le premier nommé affola littéralement son vis-à-vis et ce n'est que justice si l'honneur de marquer le seul but du match lui revint (ne parle-t-on pas de lui dans un club professionnel pour faire un bout d'essai).
- Dans le camp de Quimper, tout juste peut-on noter la bonne performance de Larzul, le gardien breton évitant à son équipe une défaite plus lourde. Servi par la chance en de nombreuses occasions (arrêt d'un penalty et plusieurs rasant les buts), il sut faire preuve de classe sur des tirs lointains sur lesquels il fallait se coucher et surtout ne pas laisser échapper un ballon rendu glissant par la pluie.
- Lebris, l'entraîneur de Quimper, eut beau remplacer Louarn par Lannuzel, rien n'y fit. Tout au plus peut-on noter une balle d'égalisation pour Riou dont la tête frôla la transversale. Ce qui, disons-le, n'aurait pas été mérité !

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- De l'ordre de 20 672 F, la recette est la meilleure réalisée cette saison au stade Le Parco. Les Rochelais ne lésinèrent guère : avant que ne s'écoule la troisième minute, ils avaient déjà tiré deux corners et alerté Testas en trois circonstances. C'est seulement à la neuvième minute que Ferratge montra le bout de son nez pour la première fois.
- Pendant de longs instants, les attaques locales se succédèrent à un rythme accéléré. Martinovic, Neau, Audiger tentèrent leur chance, mais en vain. En face, où l'on temporisait parfois, les relances se voulurent en permanence rapides et tranchantes. Remarquablement soutenu par Goubet et Chanseaulne, Ferratge fit preuve d'autant de classe que d'habitude.
- Après avoir gardé la maîtrise du jeu pendant une heure, les Rochelais connurent de chaudes alertes au cours de la soixante-deuxième minute ; trois fois, la défense eut à étaler son savoir sur des intiatives et des tirs au but de Sanz, Chanseaulne et de l'inévitable Ferratge. Les locaux crurent encore à la réussite (81e, 87e) puis ratèrent de justesse le but vainqueur par excès de précipitation (89e).
- Venu assister à la rencontre, l'ex-entraîneur girondin (et rochelais) Jean-Pierre Bakrim, à côté duquel se tenait l'autre ex-Girondin devenu rochelais, Francisco Navarro, avait prévu un match difficile compte tenu de la somme de joueurs présentés par les Bordelais. Au vestiaire, ses commentaires tenaient en ces mots : « Un match de bonne qualité terminé par un résultat assez proche de la logique. »
- Ferratge un ton au-dessus ? L'ex-international juniors récemment appelé sous les drapeaux était donné comme indisponible pendant un mois... Ruse ou méconnaissance des réalités ? La Rochelle est riche de plusieurs casernes et Ferratge habite provisoirement l'une de celles-ci ; l'ailier aux cheveux courts a démontré que le nouveau régime n'a aucune incidence fâcheuse sur ses beaux moyens.

LE HAVRE André Ponsot

- Contre vents et marées, l'équipe du H.A.C. continue sa très bonne saison dans le groupe Ouest, puisqu'elle est toujours invaincue depuis le 27 août dernier. En battant Caen, très nettement (3-0), les Havrais qui s'étaient bien comportés en match amical devant Valenciennes (défaite courte 1-0) ont effacé leur faux pas devant Brest. La rencontre contre Caen était attendue avec une certaine anxiété mais contrairement à ce que l'on pouvait croire, les hommes de Lavagne pratiquèrent avec décontraction et surent s'imposer sans discussion.
- Ce fut le Sénégalais Ibrahima Ba qui libéra l'équipe havraise en marquant un but « à la Skoblar » à la vingt-deuxième minute. Un but qui souleva l'enthousiasme des quatre mille spectateurs par son intelligence et sa précision. Fait assez curieux, Ba jouait arrière latéral gauche et alors que Carletti avait obtenu le second point, une minute avant la mi-temps, c'est l'autre arrière latéral droit, cette fois, Bourdon, qui dans un style pratiquement identique assommait les Caennais.
- Il est bien évident que les Havrais, avec des arrières qui marquent, sont peut-être en passe de jouer à la hollandaise. Notons au HAC, le très bon match du gardien Joignant, un pur produit du football havrais puisqu'il fut formé à l'AS Port Autonome du Havre. La présence de ce joueur entre dans le cadre de la politique de Léoncer Lavagne, le meilleur joueur au meilleur poste selon le déroulement du Championnat. Cette victoire du HAC contre Caen ouvre maintenant des horizons plus clairs en Championnat alors que la Coupe est toute proche avec le match contre Angers, dimanche à Rouen.

MANTES (Dominique Vieillard)

- Les effectifs de la Division III de Laval sont loin d'être pléthoriques. Aussi l'on ne s'étonna guère de voir sur la feuille de match l'entraîneur Rouille comme treizième homme. Précaution on ne peut plus heureuse, puisque le coach lavallois faisait sa rentrée à la 68e minute. Il toucha son premier ballon soixante secondes plus tard et marqua le second but de son équipe !
- Un entraîneur, donc, sur la feuille de match. Mais un grand absent en ce qui concerne l'équipe du C.A. Mantes. Le capitaine Demota, auteur de deux buts il y a une semaine à Quimper, a boudé l'entraînement et on lui prête même l'intention de démissionner. Une sortie par la petite porte après une carrière exemplaire.
- Un vent de démissions d'ailleurs qui continue à souffler sur les couleurs jaune et noir après une inter-saison meurtrière. Quelques départs fin décembre. Et l'entraîneur Melloni faisait également connaître sa décision de quitter le club il y a moins de quinze jours. Il devait rapidement revenir sur celle-ci. Mais un fait est certain : le C.A. Mantes est en train de vivre ses jours les plus sombres !

MONACO (Marcel Rovere)

- Monaco a dû s'aligner dimanche sans l'un de ses meilleurs éléments, Amoros, victime l'avant-veille d'un grave accident de la circulation au cours duquel il a été sérieusement blessé aux genoux. Le choc, fort heureusement, n'a pas occasionné de lésion osseuse mais Amoros sera au moins indisponible deux mois sinon plus. Les Monégasques stagiaires de Division III sont partis hier lundi pour Florence où a lieu une réunion des entraîneurs de jeunes. Banide a emmené son effectif avec lui afin de montrer à ses collègues les principes et méthodes d'entraînement appliqués en Principauté. Et ce avec à la clé une démonstration pratique après les explications techniques et tactiques.
- Sachant depuis la veille que Muret avait perdu, Monaco aborda la rencontre particulièrement motivé face à Albi. Ce ne fut cependant pas suffisant, car en dépit d'une domination quasi constante, les « Asémistes » ne purent vaincre les Albigeois. Mieux même ce furent ceux-ci qui ouvrirent le score et Monaco ne dut son salut qu'à un but marqué contre son camp par Rossi. Ainsi les locaux revenaient de loin car si leur pressing constant aurait pu, en dépit de la malchance et de la maladresse, leur valoir la victoire, le nul ramené par les joueurs du Tarn fut mérité tant ils mirent d'acharnement et de volonté pour y parvenir.

ORANGE (Maurice Breysse)

- Les Orangeois étaient fermement décidés à ne pas laisser passer l'occasion de remporter ce match « à quatre points » contre Marseille leur suivant immédiat au classement. Le nombre important de leurs occasions de buts, surtout en première période, en a été la meilleure des preuves.
- Voilà qui a donné l'occasion à René Charrier de montrer ses talents dans sa partie époustouflante, c'était un écart plus important en faveur des Orangeois ?
- L'avant-centre orangeois, Alain Gilles, auteur de deux buts, revient en forme. La semaine dernière, à Bastia, il avait vu son penalty arrêté par Weller. Cette fois-ci, Charrier a été pris à contre-pied.
- Le président d'Orange, M. Claude Laval, disait après le match : « Plus que deux points pour être assurés du maintien ». Quand il a su que Muret avait perdu sur son terrain, il a ajouté : « C'est un dimanche à 6 points pour nous ! »

POISSY (Jean-François Cars)

- 451 spectateurs pour la rencontre Poissy-Le Mans, le trésorier local espérait beaucoup mieux puisque étaient opposés le second et le troisième du groupe Ouest. Mais le temps exécrable, pluie et froid, aura découragé beaucoup de spectateurs alors qu'à 5 kilomètres de Poissy, au Camp des Loges, Paris-S.-G. en D III, groupe Nord, recevait Saint-Omer, en alignant Dahleb et Bianchi, ce qui peut explique aussi certaines défections.
- Dans cette rencontre contre Le Mans, les Pisciacais n'auront pas su saisir leur chance ne réussissant pas le but qui aurait fait douter les visiteurs. Il est vrai que l'attaque locale est bien timide en cette période, puique depuis cinq matches elle n'a pu inscrire qu'un seul but. Poissy a ainsi concédé sa seconde défaite à domicile de la saison, face au Mans.
- C'est déjà sur cette même marque de 1-0 que Le Havre s'était opposé aux troupes de Roger Quenolle lors de la troisième journée. Il n'est d'ailleurs pas inintéressant de constater que les deux seules équipes victorieuses à Poissy sont aussi celles qui occupent les deux premières places du classement.

POITIERS (Roger Biais)

- La volonté des onze Poitevins, piqués au vif à la suite du camouflé infligé par Saumur huit jours plus tôt, a eu raison d'un Libourne en gros progrès et possédant notamment un meilleur jeu collectif que sa rivale. De l'avis d'un dirigeant libournais, c'est le meilleur match disputé par son équipe cette saison, et c'est probable. Mais ce ne fut sans doute pas le meilleur match disputé par le gardien Granger. C'est en effet une balle inattendue de Dafroullha, à la suite d'un corner, que Granger ne capta pas et qui précipita la défaite de son club, alors qu'il restait quinze minutes.
- Dommage pour les visiteurs, car un match nul pouvait mettre cette belle équipe de Libourne en bonne position dans la lutte pour le titre, puisqu'elle aura l'avantage de rencontrer sur son terrain ses principaux adversaires (Montmorillon, La Rochelle et Libourne). C'est peut-être au début de la seconde mi-temps, alors que Poitiers se désunissait quelque peu, que les Libournais ratèrent le coche. Voulurent-ils préserver le score de 1-1, alors que le temps semblait travailler pour eux ? Ils connurent deux situations très dangereuses (67e et 70e minutes) (la deuxième, amenée d'une main de Tessoneau à six mètres de ses buts que l'arbitre, M. Riffaud ne vit pas). Et cinq minutes plus tard, ce fut l'erreur de Granger et la perte d'une bataille.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Un homme très remarqué parmi vingt-deux joueurs : le Valenciennois Lefebvre omniprésent, rapide et sûr; il fut à l'origine de bien des actions dangereuses et n'hésitait pas à prêter main-forte à sa défense.
- Deux « ex » qui ne se firent pas de cadeaux : l'ex-Saint-Quentinois Abderrazak avant-centre de Saint-Quentin. La lutte fut chaude mais virile sans excès.
- Un homme heureux? Le Saint-Quentinois Thévenin; il remplaça en effet l'ailier Saint-Quentinois Bunel à la quatre-vingt-sixième minute et pour sa première frappe de ballon, l'envoya dans les filets adverses à l'ultime seconde offrant ainsi le match nul à son équipe.
- L'arbitrage de M. Mignard n'eut pas l'heur de plaire aux Nordistes. Pourtant il tint très bien les équipes en main et s'il fit expulser Schall à la quatre-vingt-troisième minute, c'est que ce dernier avait déjà un avertissement à la quarante-quatrième minute pour plusieurs tirs... de maillots.
- Saint-Quentin, jouant en défense en première mi-temps, fit avancer sa cavalerie en seconde et Valenciennes ne doit qu'au brio de son portier Szoatny de ne pas avoir été dépassé à la marque. Il fit plusieurs arrêts spectaculaires dont un sur un boulet à bout portant de Cailleux.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Tout d'abord programmé au stade Bonal, en lever de rideau de Sochaux-Marseille, Sochaux-Corbeil a été déplacé au stade du Champ-de-Foire où il fallut, là encore, et en raison de l'état de la pelouse, se rabattre sur un terrain de repli, celui du centre de formation. Il n'empêche que la partie a pu se dérouler normalement. La qualité des débats dépassant même une très honnête moyenne, à tel point que Corbeil a pleinement justifié sa réputation d'équipe bien organisée et pratiquant un bon football.
- Jusqu'au bout, les Parisiens ont contesté la légère supériorité du champion de France en titre. Ils eurent même plusieurs occasions d'égaliser. Le score final de 2-1 fut acquis en première mi-temps et en dépit des efforts des visiteurs, bien emmenés par l'excellent Richard, il ne devait plus changer au cours d'une deuxième période tout aussi intéressante.
- Dans les rangs de Corbeil se trouvait l'ex-Sochalien Tardivon, qui fut d'ailleurs l'auteur du but, le seul marqué par son équipe; il est vrai qu'avant lui les Sochaliens Khirat (33e) et Meyer (35e) avaient offert à leur équipe, une avance substantielle et qui finalement devait être suffisante.

VIRY. — Eh bien, non, Conrath, le gardien de but de Gueugnon n'est pas désabusé. Il profite seulement des quelques minutes d'arrêt de jeu consécutif à une blessure de Bize, l'avant-centre de Viry. **(Photo Claude FAJON)**

TAVAUX (Bernard Maillotte)

- L'affiche était belle au stade Paul-Martin et la renommée de Saint-Etienne avait drainé les amateurs de beau football (un record d'entrées cette saison, avec 8 000 spectateurs), mais il y eut quelques désappointements lorsque le speaker annonça la composition des équipes, Paganelli n'était pas là, il y avait bien un Roussey, mais c'était Olivier, le frère de Laurent.
- Les deux formations présentèrent durant toute la première mi-temps, un spectacle de qualité, la forme physique de chacun permettant des déplacements rapides, malgré la lourdeur du sol, mais on sentait déjà une domination certaine des visiteurs (même si le panneau d'affichage indiquait 1-0 en faveur des locaux). Beaucoup plus précis dans leurs passes, alors que les Tavellois paraissaient émoussé par la trêve.
- Lors de la dernière venue de Saint-Etienne à Tavaux (13 février 1972), les locaux avaient réussi le score nul (0-0) et Michel Tapella, le capitaine tavellois actuel, se souvient encore des difficultés qu'il avait rencontrées pour endiguer les assauts d'un jeune visiteur, au nom pas encore connu : Dominique Rocheteau.
- La déception était grande à Tavaux à l'issue de cette rencontre, Woltager avait ouvert la marque à la 15e minute, et on avait cru à la victoire, mais joueurs et entraîneurs, étaient bien conscients des causes de cette défaite :

« Il nous a manqué un quart d'heure de forme physique ou deux matches de préparation. »

Saint-Etienne a acquis sa victoire dans le dernier quart d'heure, face à des joueurs usés par le terrain, alors que les visiteurs avaient conservé toute leur rapidité.

VICHY (Georges Senneret)

- C'est sur une lourde défaite que Juvisy a quitté Vichy : en effet, il repartit avec le score de 3 buts marqués en chaque mi-temps, sans pouvoir en inscrire un seul.

Bien sûr, l'entraîneur des stagiaires de l'INF : M. Michelin était satisfait de ses joueurs qui ont opéré en leader devant la lanterne rouge, mais il regrettait qu'ils n'aient pas rencontré une opposition plus valable, huit jours avant leur match de Coupe de France contre Nice.

- Quant au responsable des banlieusards parisiens, il est furieux contre son équipe : « J'en ai gros sur la patate, nous a-t-il dit, et des têtes vont tomber. Je n'admets pas que des garçons comme Gouleau et Lator se désintéressent aussi totalement d'une partie. Ils portent ainsi un gros préjudice à leur club et à leurs partenaires. Je n'admets pas cela et pour sauver les meubles, je ferai rentrer des jeunes et avec le retour de Stéfanovitch, nous aurons certainement un comportement moins ridicule. »
- Quant à l'INF, qui prépare sérieusement son match de Coupe, elle constate avec beaucoup de plaisir le retour en force de Couriol, qui s'est montré à son avantage.

Pour vos
VOYAGES SPORTIFS
VOYAGES DE LOISIRS
VOYAGES D'AFFAIRES
VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, rue du Fg-Montmartre - 75009 Paris - 246-92-33

DIVISION IV

Groupe A

Meaux - Espar	0-0
Tourcoing - Flohimont	3-0
Cambrai - Lille	remis
Hénin - Tergnier	2-0
Pargny - Saint-Dizier	remis
Prémontré - Charleville	4-2
Abbeville - Roubaix	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	19	13	9	1	3	27	16
2. Cambrai	18	11	8	2	1	24	8
3. Hénin	16	12	6	4	2	18	10
4. Lille	14	10	6	2	2	16	7
5. St-Dizier	14	13	6	1	5	15	19
6. Tourcoing	12	12	4	4	4	13	13
7. Flohimont	12	12	3	6	3	8	11
8. Prémontré	12	13	5	1	6	18	30
9. Meaux	11	12	4	3	5	13	8
10. Espar	11	11	2	7	2	10	12
11. Pargny	10	11	4	2	5	20	16
12. Roubaix	10	12	4	2	6	11	15
13. Charleville	6	12	3	0	9	9	16
14. Tergnier	1	12	0	1	11	7	28

ABBEVILLE EN A PROFITÉ

LILLE. — A la faveur du repos imposé aux footballeurs cambrésiens par leur municipalité qui ne voulait pas endommager le seul terrain disponible, Abbeville a repris la tête dans ce groupe. Mais Cambrai reste le leader potentiel. Victoire normale et difficile de Hénin sur la lanterne rouge tandis que les Lillois ont maintenant trois matches de retard.

Succès aisé de Tourcoing à domicile sur Flohimont, tandis que Charleville n'a pas confirmé ses performances antérieures (trois victoires à l'extérieur, aucune à domicile) et a perdu à Prémontré qui a ainsi rétabli l'équilibre : six points à domicile, six à l'extérieur.

A Meaux, l'Espar retire un point précieux en ce sens qu'il lui permet de ne pas être actuellement vulnérable.

Groupe B

Dieppe - Créteil	1-1
Beauvais - Mondeville	2-1
Joinville - Alençon	2-1
Fécamp - Senlis	2-4
Garges - A.S. Mantes	1-1
Villemomble - Breteuil	1-1
P.T.T. Caen - Cherbourg	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	18	12	7	4	1	26	13
2. Dieppe	17	13	6	5	2	20	11
3. Mondeville	17	13	7	3	3	19	14
4. Cherbourg	16	13	7	2	4	13	12
5. Beauvais	14	12	6	2	4	22	16
6. A.S. Mantes	14	13	5	4	4	17	13
7. Alençon	13	13	5	3	5	18	16
8. Garges	12	12	4	4	4	9	10
9. Breteuil	12	12	5	2	5	18	20
10. Villemomble	11	13	2	7	4	14	17
11. Créteil	8	12	2	4	6	9	13
12. P.T.T. Caen	8	12	2	4	6	12	17
13. Joinville	8	13	3	2	8	9	20
14. Fécamp	8	13	3	2	8	14	28

SENLIS DE NOUVEAU

PARIS. — Une semaine de règne seulement pour Mondeville... Les Caennais n'ayant pu franchir victorieusement l'étape difficile de Beauvais, c'est donc Senlis vainqueur aisé à Fécamp qui retrouve son fauteuil de leader avec un point d'avance et un match de retard. Dieppe nouveau dauphin a laissé échapper un point précieux sur son terrain face à Créteil qui aurait même pu prétendre à la victoire. Cherbourg vainqueur en déplacement chez les postiers Caennais peut encore prétendre à jouer un rôle primordial.

L'autre événement de la journée, c'est la performance globale des clubs parisiens dont aucun n'a connu la défaite.

Un fait semblable ne s'était pas encore produit depuis le début de la saison.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

F.C. Strasbourg - Gundershoffen	remis
Merlebach - Pont-à-Mousson	remis
St-Louis - Stiring Wendel	0-0
S.R. Colmar - A.S. Strasbourg	remis
Baume-les-D. - Fesches	2-0
Audun - Talange	remis
Epinal - P.T.T. Metz	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	18	10	8	2	0	23	6
2. Baume-les-D.	16	11	7	2	2	17	6
3. Stiring	15	12	5	5	2	17	11
4. Gundershof.	14	11	5	4	2	14	8
5. Saint-Louis	14	12	6	2	4	23	21
6. Talange	13	11	4	5	2	17	11
7. Fesches	11	12	5	1	6	17	21
8. Epinal	10	12	3	4	5	9	17
9. Audun	9	10	2	5	3	15	16
10. S.R. Colmar	9	10	2	5	3	9	11
11. P.T.T. Metz	9	12	3	3	6	16	25
12. F.C. Strasbourg	7	10	2	3	5	14	18
13. Pt-à-Mousson	6	12	2	2	8	12	23
14. A.S. Strasbourg	5	11	1	3	7	8	17

ENCORE UNE JOURNÉE TRONQUÉE

STRASBOURG. — Trois matches seulement ont pu être disputés dans le groupe C car les terrains de la ligue d'Alsace étaient encore impraticables. Toutefois deux de ces trois matches concernaient les poursuivants immédiats du leader Merlebach : Baume-les-Dames et Stiring Wendel. Si Baume-les-Dames vainqueur à domicile de Fesches-le-Chatel conserve un mince espoir de venir inquiéter Merlebach, en revanche, Stiring Wendel qui n'a pu obtenir que le nul à Colmar doit désormais abdiquer toute ambition.

On imagine mal comment le titre pourrait échapper à Merlebach qui est demeuré constamment en tête (à l'exception de la seconde journée) d'autant que le leader jouera dimanche prochain à domicile tandis que Baume tentera de s'imposer à Saint-Louis.

Groupe D

St-Nazaire - Vél. Vannes	1-1
Gétigné - Penmarch	1-1
U.C.K. Vannes - Brieronne	3-0
Lorient - Les Herbiers	1-1
Ancenis - Morlaix	0-0
A.S. Brest - U.S. Montagnarde	5-1
Stade Rennais - Quimperlé	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.S. Montagn.	21	15	9	3	3	32	17
2. U.C.K. Vannes	19	15	7	5	3	24	15
3. A.S. Brest	18	15	6	6	3	25	18
4. Quimperlé	18	15	6	6	3	18	11
5. Ancenis	17	15	4	9	2	21	17
6. Gétigné	17	15	7	3	5	22	22
7. St-Nazaire	16	15	3	10	2	21	19
8. V. Vannes	16	15	5	6	4	24	19
9. Penmarch	16	15	4	8	3	24	20
10. Les Herbiers	16	15	5	6	4	16	17
11. Morlaix	12	15	3	6	6	18	22
12. St. Rennais	12	15	4	4	7	17	31
13. Lorient	11	15	3	5	7	19	28
14. Brieronne	3	15	1	11	3	8	37

LA MONTAGNE ÉBRANLÉE

RENNES. — La Montagne battue, c'est presque un événement, tant est grande la supériorité des Morbihanais.

Mais où la surprise est de taille, c'est lorsque le leader s'est incliné 5 à 1 à Brest.

En un seul match, les Montagnards ont encaissé la moitié des buts qu'ils ont reçus en quatorze rencontres.

On ne pense pas, malgré tout, qu'en dépit de la victoire de l'U.C.K. Vannes il faille rechercher un autre favori dans ce Championnat.

En fin de tableau, le Stade Rennais avance ses meilleurs jeunes joueurs à l'échelon supérieur et il semble qu'ils ne donnent pas le meilleur d'eux-mêmes dans cette équipe réserve.

Cette défaite est d'autant plus grave pour eux que Lorient et Morlaix ont fait match nul contre Les Herbiers et Ancenis.

Pierre ROMER.

Groupe E

Niort - Montluçon	3-0
Tours - Brive	2-0
Aixe - Roumazières	2-0
Châteauroux - Domerat	3-2
Luçon - Messeix	6-0
P.T.T. Limoges - Cognac	3-1
Tulle - Amboise	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	21	15	9	3	3	26	9
2. Châteauroux	21	15	9	3	3	23	13
3. Tours	20	15	9	2	4	34	13
4. Niort	20	15	8	4	3	32	17
5. Montluçon	16	14	7	2	5	24	20
6. Cognac	15	15	6	3	6	15	21
7. Tulle	13	14	4	5	5	10	22
9. Roumazières	13	15	4	5	6	15	19
9. Aixe	12	15	4	4	7	14	17
10. Amboise	12	15	6	0	9	18	25
11. Brive	11	15	4	3	8	13	19
12. Messeix	11	13	4	3	6	20	30
13. Domerat	10	14	3	5	6	24	29
14. P.T.T. Limoges	9	14	3	3	8	15	29

LUÇON DÉCHAINÉ

LIMOGES. — Luçon a fait honneur à sa place de leader. Les Vendéens n'ont pas fait de quartier (6-0) en face des Auvergnats de Messeix.

Après avoir connu un passage à vide au lendemain de la trêve, Luçon semble avoir retrouvé toute son activité des matches aller.

Châteauroux, en revanche a souffert pour prendre le meilleur sur Domerat, tandis que Tours s'est imposé face à Brive grâce à deux buts de Mauboux (16e) et Lorenzo (58e).

Signalons en fin de classement les clubs du centre-ouest. Aixe a pris le meilleur sur Roumazières en dépit de la grande partie jouée par Massa.

Tulle enfonce Amboise, tandis que la SPTT Limoges semble amorcer un prometteur redressement grâce à sa victoire sur Cognac (3-1).

Dans l'equipe limousine qui menait 3-0, au bout de trente-cinq minutes, l'allier droit Rejac s'est illustré ainsi que Crouzi et Vergara.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

Migennes - Gien	2-2
Tavaux - Vichy	0-1
Bourges - Dole	1-0
Besançon - Dijon	4-1
Nevers - Montferrand	0-0
Pithiviers - Brassac	2-0
Le Creusot - Le Puy	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	22	15	8	6	1	26	14
2. Montferrand	20	14	9	2	3	25	11
3. Vichy	17	15	6	5	4	19	14
4. Brassac	16	14	6	4	4	23	19
5. Nevers	16	14	6	4	4	18	16
6. Gien	16	14	6	4	4	16	16
7. Dole	14	13	4	6	3	17	15
8. Bourges	14	14	4	6	4	13	10
9. Dijon	12	13	4	4	5	16	19
10. Besançon	11	12	4	3	5	23	19
11. Pithiviers	11	14	4	3	7	13	23
12. Tavaux	9	13	3	3	7	13	21
13. Le Creusot	7	13	2	3	8	14	25
14. Migennes	7	14	1	5	8	9	23

LE PUY ENCORE EN ÉCHEC

CLERMONT-FERRAND. — Le Puy a été, une nouvelle fois, contré au Creusot. Décidément rien ne va plus dans l'équipe de Ravanello, qui voit peu à peu ses chances de terminer en tête se restreindre.

Pendant le même temps, Montferrand, son plus dangereux adversaire, a été, en effet, faire lui aussi match nul, mais à Nevers, un client autrement dangereux que Le Creusot. Ainsi ces deux formations conservent le même écart de 2 points, mais si l'on tient compte que Montferrand a un match de moins et au Creusot, justement, on peut considérer que ses chances de rejoindre Le Puy sont grandes.

Déception à Brassac, car la formation de Richard Tylinski a été battue à Pithiviers perdant ainsi le contact avec les équipes de tête. Brassac est d'ailleurs rejoint par Nevers qui est, lui aussi, le perdant de la journée, car son match nul devant Montferrand ne le satisfait pas.

Robert BOISSON.

Groupe G

Saint-Seurin - Bergerac	3-1
Périgueux - Millau	1-2
Montauban - Saint-Martory	1-0
Mont-de-Marsan - Mazamet	2-0
Pau - Castelnaudary	2-0
Toulouse Font. - Luzenac	2-2
Villenave - Le Taillan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millau	21	15	6	9	0	14	6
2. Mt-de-Marsan	19	15	7	5	3	24	12
3. Luzenac	18	15	7	4	3	28	23
4. Montauban	18	15	6	6	3	17	13
5. Castelnaudary	16	15	6	4	5	21	17
6. Toulouse Font.	16	15	4	8	3	17	14
7. Pau	16	15	7	2	6	23	22
8. St-Seurin	15	15	5	5	5	26	21
9. Villenave	14	15	4	6	5	20	20
10. Mazamet	13	15	4	5	6	20	23
11. St-Martory	13	15	4	5	6	12	13
12. Périgueux	12	15	5	2	8	20	26
13. Bergerac	9	15	2	5	8	17	31
14. Le Taillan	8	14	3	2	9	12	30

POSITIONS INCHANGÉES

TOULOUSE. — Une nouvelle fois on attendait Millau au virage. Mais Millau n'a pas faibli et a bien enjambé l'obstacle périgourdan. Mont-de-Marsan vainqueur de Mazamet qui guettait une éventuelle défaillance du leader en aura été pour ses frais. Luzenac risquait gros à Toulouse. Les Ariégeois en arrachant le nul s'en sont tirés sans trop de dommage, même s'ils perdent un point sur les deux premiers. Les Montalbanais vainqueurs plus facilement que ne l'indique le score de Saint-Martory. Salles en profitent pour rejoindre les Luzenaquois à la troisième place. Castelnaudary toujours aussi inégal en déplacement rétrograde d'un cran après sa défaite à Pau. A noter dans le bas du tableau le nouveau venu Le Sailhan qui se bat avec courage pour se débarrasser de ses pilleurs de bois.

Eric CHAMPELL.

Groupe H

Saint-Cyr - Miramas	1-0
Menton - Valence	0-3
Lyon-Decines - Hyères	3-0
Annemasse - Montélimar	1-3
C.A. Bastia - Gardanne	1-0
Villefranche - Grenoble	0-2
Beaucaire - Avignon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	20	14	9	2	3	28	16
2. Saint-Cyr	19	15	8	3	4	40	22
3. Avignon	19	15	6	7	2	29	17
4. Gardanne	18	15	7	4	4	22	19
5. Valence	16	15	5	6	4	30	24
6. Miramas	16	15	6	4	5	19	20
7. C.A. Bastia	16	15	6	4	5	21	23
8. Hyères	14	14	5	4	5	24	20
9. Menton	14	15	5	4	6	20	25
10. Grenoble	13	14	5	3	6	14	24
11. Beaucaire	12	15	5	2	8	28	29
12. Lyon-Dec.	10	14	4	2	8	13	23
13. Villefranche	9	14	3	3	8	16	31
14. Annemasse	8	14	2	4	8	11	22

MONTÉLIMAR TIENT BON

MARSEILLE. — En deux journées de Championnat Avignon vient de réaliser deux nuls consécutifs. En d'autres termes, les joueurs du Vaucluse ont laissé échapper deux points précieux car dans le même temps le leader Montélimar s'est imposé à deux reprises, dont une victoire acquise à l'extérieur au cours de cette quinzième journée chez la lanterne rouge Annemasse.

Montélimar retrouve donc ses distances avec un point d'avance sur Saint-Cyr et Avignon et un match de retard puisqu'il convient de rappeler que le match Montélimar-Grenoble de la dixième journée qui avait vu la victoire des Nougatiers par quatre buts à un devra être rejoué, ayant été arrêté à la quatre-vingt unième minute de jeu.

Deux autres victoires à l'extérieur sont à noter : celles de Valence et Grenoble.

LA PROCHAINE JOURNÉE : 11 FÉVRIER

MISE A JOUR

GROUPE A

du 14-10-79

CAMBRAI-PARGNY
FLOHIMONT-PREMONTRE
TERGNIER-ABBEVILLE
CHARLEVILLE-ROUBAIX
TOURCOING-HENIN

du 10-12-79
LILLE-ESPAR

GROUPE D

Pas de matches

GROUPE B

du 14-1-79

JOINVILLE-GARGES
MONDEVILLE-VILLEMOMBLE
ALENÇON-DIEPPE
SENLIS-P.T.T. CAEN
A.S.MANTES-CRETEIL
BRETEUIL-CHERBOURG

GROUPE E

du 14-1-79

DOMERAT-TULLE
MESSEIX-MONTLUÇON

GROUPE C

du 14-1-79

ST-LOUIS-BAUME
PONT-A-MOUSSON-AUDUN
STIRING WENDEL-F.C. STRASBOURG
A.S. STRASBOURG-EPINAL
FESCHES-GUNDERSHOFFEN
TALANGE-P.T.T. METZ
MERLEBACH-S.R. COLMAR

GROUPE G

du 14-1-79
LUZENAC-LE TAILLAN

GROUPE F

du 14-1-79
TAVAUX-BESANÇON

du 21-1-79
GIEN-BRASSAC
LE CREUSOT-MONTFERRAND
MIGENNES-DIJON
PITHIVIERS-DOLE

GROUPE H

du 10-12-78
MONTELIMAR-GRENOBLE

du 21-1-79
VILLEFRANCHE-HYERES
ANNEMASSE-LYON DECINES

ILS SONT 1.200.000

ATLANTIQUE

Aizenay (3) - FC Yonnais (11) 0-1
Fontenay (11) - FC Nantes (4) 2-1
Montreuil (11) - PTT Nantes (1) 2-1
St-Gilles (2) - Challans (14) 1-1
Le May (7) - Pouzauges (6) - ..... remis
La Chaume (10) - St-Pierre (5) 4-3
Le Croisic (9(- Le Poiré (7) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Nantes	38	16	8	6	2	33	16
St-Gilles	38	16	7	8	1	36	19
3. Aizenay	35	16	8	3	5	17	11
4. FC Nantes	34	16	7	4	5	29	24
5. St-Pierre	33	16	6	5	5	24	22
6. Le Croisic	32	16	7	2	7	18	23
7. Pouzauges	31	15	5	6	4	23	19
Le Poiré	31	16	6	3	7	18	21
9. Le May	30	15	5	5	5	18	19
La Chaume	30	16	5	4	7	27	36
11. FC Yonnais	29	16	4	4	8	21	28
Montreuil	29	16	5	3	8	20	27
Fontenay	29	16	4	5	7	19	29
14. Challans	26	16	3	4	9	27	36

AUVERGNE

Saint-Georges (10) - Riom (6) 1-0
Vichy (4) - Saint-Yorre (8) 0-0
Aurillac (3) - Le Puy (5) 1-0
La Palisse (1) - Montluçon (7) 2-0
Moulins (2) - Arpajon (9) 2-0
Saint-Flour (12) - Avermes (11) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Palisse	32	13	8	3	2	19	8
2. Moulins	31	11	9	2	0	30	10
3. Aurillac	30	12	7	4	1	22	7
4. Vichy	28	12	6	4	2	21	17
5. Le Puy	27	13	5	4	4	20	18
6. Saint-Yorre	24	14	4	2	8	13	22
7. Montluçon	23	13	4	2	7	14	22
Riom	23	12	5	1	6	12	20
9. Arpajon	22	12	3	4	5	17	14
10. St-Georges	20	12	3	2	7	15	20
11. St-Flour	18	12	3	0	9	14	24
12. Avermes	17	12	2	2	8	10	25

BOURGOGNE

Gueugnon (4) - Meursault (10) 2-0
Vauzelles (10) - Auxerre (1) 0-0
Beaune (2) - Chalon (4) 1-1
Sens (4) - Autun (4) 1-0
Bourbon (8) - Decize (10) 6-2
Fourchambault (2) - Chenove (8) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	31	12	8	3	1	32	8
2. Beaune	29	12	6	5	1	21	14
3. Fourchamb.	28	12	7	2	3	27	15
4. Gueugnon	25	10	6	3	1	14	5
Sens	25	12	4	5	3	19	16
6. Autun	23	11	3	6	2	16	14
Chalon	23	12	3	5	4	15	15
8. Chenove	22	11	5	1	5	20	23
Bourbon	22	12	3	4	5	18	25
10. Vauzelles	18	12	1	4	7	6	18
11. Meursault	17	12	1	3	8	11	25
Decize	17	12	1	3	8	10	31

CENTRE

Blois (6) - St-Aignan (7) 1-1
Châteaudun (3) - Beaulieu (8) 1-1
Dreux (2) - Ouzouer (9) 5-0
Lucé (1) - US Orléans (5) 2-0
Vierzon (12) - Salbris (10) 1-1
Selles (4) - FC Orléans (11) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	35	14	8	5	1	19	11
2. Dreux	33	13	8	4	1	23	12
3. Selles	32	14	8	2	4	18	10
4. Châteaudun	31	13	8	2	3	24	15
5. US Orléans	28	14	6	2	6	22	17
6. Blois	27	13	5	4	4	10	11
7. St-Aignan	27	14	4	5	5	16	20
8. Beaulieu	25	13	3	6	4	18	19
9. Salbris	24	14	3	4	7	13	19
Ouzouer	24	14	3	4	7	13	27
11. FC Orléans	23	14	3	3	8	18	19
12. Vierzon	19	14	0	5	9	11	25

CENTRE-OUEST

Nontron (8) - Les Mauriloux (10) 3-0
Aytré (12) - Angoulême (4) 2-1
Guéret (7) - Confolens (8) 2-4
Chauvigny (6) - Port-des-B. (5) 1-2
Isle (1) - Ruffec (2) 1-3
Limoges (11) - Thouars (3) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Isle	41	15	13	0	2	37	8
2. Ruffec	38	15	11	1	3	33	11
3. Thouars	35	15	8	4	3	23	17
4. Port-des-B.	32	15	6	5	4	24	21
Angoulême	32	15	6	5	4	24	21
6. Chauvigny	29	15	6	2	7	25	20
7. Nontron	27	15	4	4	7	15	21
Confolens	27	15	4	4	7	17	24
9. Guéret	26	15	3	5	7	22	23
10. Aytré	25	15	2	6	7	14	28
11. Les Mauriil.	24	15	2	5	8	15	24
Limoges	24	15	4	1	10	16	39

FRANCHE-COMTÉ

Arc (10) - Lure (2) 2-2
Pont-de-Roide (9) - Audincourt (5) 1-1
P.S.B. (1) - Hérimoncourt (3) 1-0
Châteaufarine (12) - Morez (11) 4-0
Béthoncourt (7) - Champagnole (3) 1-1
Valentigney (7) - Luxeuil (5) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.B.	29	11	8	2	1	25	8
2. Lure	27	12	6	3	3	18	15
3. Champagnole	24	11	4	5	2	15	11
4. Hérimoncourt	23	11	4	4	3	15	8
Audincourt	23	10	5	3	2	15	9
Valentigney	23	11	5	2	4	15	11
7. Luxeuil	22	11	4	3	4	13	12
Béthoncourt	22	11	4	3	4	11	10
9. Pont-de-Roide	21	12	2	5	5	13	19
10. Arc	19	12	2	3	7	10	24
11. Châteaufarine	18	11	2	3	6	11	19
12. Morez	17	11	2	2	7	6	21

LYONNAIS

Feyzin (4) - Moulins-C. (10) 5-0
Lyon (4) - Roanne (1) 1-1
Rumilly (10) - Albertville (12) 4-1
Mont-Blanc (7) - Valence (3) ..... remis
Annecy (4) - Grenoble (9) 0-1
Faucigny (2) - Anneyron (8) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	36	14	9	4	1	31	12
2. Faucigny	29	11	8	2	1	27	10
3. Fezin	27	13	6	2	5	26	19
4. Lyon	26	14	5	2	7	23	23
5. Annecy	25	12	5	3	4	15	15
6. Valence	25	12	6	1	5	19	17
7. Mont-Blanc	22	10	4	4	2	13	10
8. Grenoble	22	12	4	2	6	14	20
9. Anneyron	21	11	3	4	4	16	21
10. Rumilly	21	13	4	0	9	15	31
11. Cascol	19	13	2	2	9	15	22
12. Albertville	18	11	3	1	7	16	20

MEDITERRANÉE

Digne (1) - Antibes (4) 2-1
La Fontonne (7) - St-Rémy (1) 4-0
Cavaillon (11) - Agde (1) 0-0
Perpignan (7) - St-Tropez (6) 1-0
Toulon (7) - Salon (4) 0-1
Mazargues (7) - Vergèze (12) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	18	14	8	2	4	24	14
2. Salon	17	14	6	5	3	22	13
Agde	17	14	5	7	2	18	15
4. St-Rémy	16	14	5	6	3	14	13
5. Antibes	15	13	5	5	3	22	17
6. La Fontonne	13	14	4	5	5	24	16
Mazargues	13	14	3	7	4	22	20
St-Tropez	13	14	4	5	4	11	14
Perpignan	13	14	4	5	5	12	16
10. Toulon	11	13	4	3	6	17	17
Cavaillon	11	14	3	5	6	16	24
12. Vergèze	9	14	3	3	8	13	36

MIDI

Martres (3) - Castres (1) 1-0
Lafrançaise (4) - Luchon (8) 1-1
Boulogne (2) - St-Amans (3) 3-2
Auch (5) - Tarascon (12) 4-1
TAC (6) - St-Simon (10) 1-2
Lavernose (11) - Fenouillet (7) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	34	14	8	4	2	25	13
Martres	34	15	8	3	4	23	17
3. Castres	33	15	6	6	3	31	19
Auch	33	15	7	4	4	24	21
5. Lafrançaise	32	13	7	5	1	14	6
6. Fenouillet	30	14	6	4	4	21	21
TAC	30	15	6	3	6	21	18
8. Luchon	29	15	5	4	6	21	20
9. St-Amans	28	15	5	3	7	23	22
10. St-Simon	26	15	3	5	7	21	26
11. Lavernose	23	15	2	4	9	12	24
12. Tarascon	18	14	1	2	11	8	37

NORD-EST

Chaumont (12) - Neufmanil (8) ..... remis
Epernay (13) - Blagny (3) 1-2
Vitry (14) - Revin (5) 3-2
Glaire-et-Villette (10) - Eclaron (3) ..... remis
Sézanne (5) - Chalindrey (11) 4-1
Reims (2) - Troyes (8) ..... remis
Barbayel (7) - Marnaval (1) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	35	13	11	0	2	32	12
2. Blagny	29	12	8	1	3	29	12
3. Reims	28	12	7	2	3	27	12
4. Sezanne	27	14	5	3	6	27	23
5. Eclaron	26	11	6	3	2	26	13
Barbayel	26	12	7	0	5	20	25
7. Revin	25	12	5	3	4	23	21
8. Neufmanil	21	11	4	2	5	24	27
Troyes	21	11	3	4	4	16	20
10. Chalindrey	19	11	4	0	7	13	20
Gl.-et-Villette	19	11	3	2	6	17	25
12. Vitry	18	12	2	2	8	10	28
13. Chaumont	17	10	3	1	6	11	26
Epernay	17	12	1	3	8	14	25

NORMANDIE

Pavilly (11) - Houlme (2) 1-0
Rouen (12) - Bernay (9) 2-0
Granville (14) - Caen (7) 1-1
Arques (4) - Le Havre (13) 1-0
Trouville-Deauville (1) - Flers (9) 2-0
Bayeux (7) - US Normande (4) 0-2
Evreux (4) - St-Loïs (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trouv.-Deauv.	34	14	7	6	1	26	11
2. St-Loïs	32	14	5	8	1	18	13
3. Arques	31	14	6	5	3	22	18
US Normande	31	14	6	5	3	19	19
5. Houlme	30	14	6	4	4	29	23
6. Caen	29	14	4	7	3	14	14
Evreux	29	14	5	5	4	14	15
8. Bayeux	28	14	3	8	3	24	21
9. Pavilly	27	14	4	5	5	21	18
10. Rouen	26	14	4	4	6	18	20
Bernay	26	14	3	6	5	16	18
Flers	26	14	4	4	6	17	21
13. Le Havre	23	14	3	3	8	12	25
14. Granville	20	14	1	4	9	14	28

OUEST

Louannec (3) - Laval (6) 0-1
Maine (2) - St-Léonard (1) 1-2
Quiberon (13) - Perros (12) 0-1
Cleder (11) - Redon (6) 3-2
Lannion (3) - St-Laurent (9) 0-0
Plouhinec - Berné (10) 0-3
Rennes (14) - Lanester (4) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Léonard	46	16	14	2	0	45	10
2. Maine	36	16	9	2	5	36	15
3. Lannion	35	16	7	5	4	21	12
Laval	35	16	8	3	5	22	19
5. Louannec	34	16	7	4	5	21	19
Lanester	34	16	7	4	5	29	25
7. Redon	33	16	6	5	5	34	30
8. Plouhinec	32	16	7	2	7	29	29
9. St-Laurent	32	16	6	4	6	24	27
10. Berné	32	16	6	4	6	19	23
11. Cleder	30	16	5	4	7	29	32
12. Perros	26	16	5	0	11	17	27
13. Quiberon	22	16	2	2	12	16	43
14. Rennes	21	16	1	3	12	13	44

PARIS

Viry (11) - Mantes) ..... remis
Stade Français (2) - Choisy (5) 1-0
Villecresnes (5) - Red Star(2) 2-2
Stade Est (4) - P.T.T. (10) 2-2
Neuilly (1) - Montrouge (8) 1-0
Malakoff (9) - Versailles (5) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuilly	26	10	7	2	1	17	9
2. St. Français	25	10	7	1	2	13	7
3. Red Star	24	10	6	2	2	20	13
4. Stade Est	22	10	5	2	3	19	18
5. Villecresnes	21	10	4	3	3	11	8
Versailles	21	10	3	5	2	13	13
7. Choisy	20	10	3	4	3	15	13
8. Montrouge	18	10	3	2	5	14	15
9. Malakoff	17	10	2	3	5	13	18
10. P.T.T.	16	10	1	4	5	12	17
11. Viry	13	9	2	0	7	14	16
12. Mantes	13	9	2	0	7	12	26

PICARDIE

Escarbotin (5) - Laon (4) 3-2
Amiens (8) - Vic (8) 0-0
Chantilly (7) - Albert (10) 0-2
Hirson (12) - Ribécourt (1) ..... remis
Soissons (1) - Compiègne (6) ..... remis
Bresles (1) - Saint-Quentin (11) ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Escarbotin	25	11	6	2	3	20	14
2. Ribécourt	24	10	6	2	2	18	10
Soissons	24	10	5	4	1	16	9
Laon	24	11	5	3	3	16	10
Bresles	24	10	6	2	2	10	6
6. Compiègne	21	10	4	3	3	14	11
Chantilly	21	11	3	4	4	9	16
8. Vic	20	11	3	3	5	18	17
Amiens	20	11	3	3	5	13	14
Albert	20	11	3	3	5	15	19
11. St-Quentin	15	10	2	1	7	8	23
12. Hirson	14	10	1	2	7	15	23

SUD-OUEST

Gradignan (1) - Saint-Symphorien (2) 1-0
Lège (12) - Pavilla (5) 2-1
S.B.U.C. (8) - Bayonnais (2) 0-0
Labrit (9) - Bordeaux (11) ..... remis
Rauzan (6) - Andernos (2) ..... remis
Pau (9) - Facture (6) 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gradignan	37	15	10	2	3	27	13
2. Bayonne	34	15	8	3	4	27	18
3. St-Symphorien	33	15	7	4	4	26	19
4. Andernos	32	14	7	4	3	27	13
5. Pauillac	30	15	5	5	5	25	23
6. S.B.U.C.	29	15	4	6	5	15	13
Pau	29	15	3	8	4	14	17
Facture	29	15	5	4	6	21	26
9. Rauzan	28	14	5	4	5	22	21
10. Labrit	26	14	3	6	5	26	25
11. Lège	23	15	2	4	9	11	33
12. Bordeaux	22	14	3	2	9	14	33

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

S.O. CHAMBERY pour une série de douze matches sans défaite.

TROUVILLE-DEAUVILLE, leader en Normandie (Division d'Honneur).

LA PALISSE qui brille dans le Championnat d'Auvergne.

Ch. MAILLARD Fils

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à : OPG « Centrales des Petites Annonces » 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Téléphone : 257-12-70

avant jeudi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126, rue Réaumur, 75002 Paris.

TARIF TTC :

Carnet du joueur et carnet matches 7,06 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 8,82 F la ligne de 18 signes et espaces).

MINIMUM PAR ANNONCE : 35,28 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 23,52 F.

AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Offres

Club Alpes du Sud rech. ENTR. - JOUEUR pr saison 79-80. Ecr. : no 10.586, OPG - PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen q. trans.

Club de Dordogne, en Périgord noir, cherche d'urgence joueur-entr., av. place de comptable confirmé, niv. Div. II souhaité, ainsi qu'un joueur ayt le bac technique. Pour ces deux places, faire offres et fournir références à no 10.584, OPG - PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen q. tr.

Club D. III. gd centre, rech. : 1. menuisier bât. ; 1. dessinateur-métreur. Joueurs numéros : 8-9-10-11, niv. Div. III. Ecr. à no 10.587, OPG - PA, 25, aven. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui trans.

Club région parisienne ch. pr saison 1979-80 entrain.-joueur diplômé ou non. Sér. référenc. exig. Ecr. no 10.585, OPG - PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen. euré,.àN

Porte-bonheur original et mignon

Mini-footballeur MONDIALE

AVEC BALLON ENTRE LES PIEDS

aux couleurs de :

FRANCE, ARGENTINE, HOLLANDE, ANGLETERRE, BRESIL, HONGRIE, ALLEMAGNE, D.D.R., BELGIQUE, YOUGOSLAVIE, ESPAGNE, U.R.S.S., ITALIE, PORTUGAL, POLOGNE, TCHECOSLOVAQUIE, SUEDE, ECOSSE, SUISSE, AUTRICHE, PEROU, TUNISIE.

Saint-Etienne, Moenchengladbach, Bruges, Real, Santos, Dyn. Kiev, H.A.T.D. Split, A.C. Milan, Juventus, Feyenoord, Ujpest, River Plate, Hambourg, Ferencvaros, W. Bremen, Beerschot, Young Boys, Kaiserslautern, Magdebourg, Dyn. Dresden, West Ham U., Barcelone, Bayern, Altetico, Moelenbeck, S.P. Lisbonne, Ajax, Manchester U., Celtic, Inter, Leeds, Standard, Arsenal, Ruch Chorzow, Eindhoven, Anderlecht, Rangers, Carl Zeiss, Everton, F.C. Porto, Eintracht, F.C. Zurich, Schalke, Vasas, Benfica, Liverpool, Sion, Köln, Honved, Xamax, Herta, Derby, Twente, Et. Rouge Belgrade, Cosmos, Penarol, Stuttgart.

ET LES CLUBS FRANÇAIS DE DIVISION I

Prix : la pièce, 8 F

6 p. (assort. ou même club) : 45 F
12 p. (assort. ou même club) : 84 F
24 p. (assort. ou même club) : 156 F

Grandes commandes pour clubs (pros et amat.), prix sur demande

DIRIGEANTS : RÉCOMPENSEZ VOS JEUNES

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal ou mandat-lettre. Prière d'ajouter 2 F pour participation aux frais, port et emballage.

SEULEMENT : France métropolitaine, départements et territoires d'outre-mer.

NE PAS TÉLÉPHONER

JEUNES

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par « Adidas » et « Coca-Cola »)

L'échappée nîmoise

Le nombre des matches en retard devient de plus en plus important, et les dates suivantes, 11 février et 25 mars, ont d'ores et déjà été retenues comme journées de rattrapage.

Comme beaucoup d'autres, ce Championnat poursuit donc sa route cahin-caha. Deux groupes seulement, le D et le H, sont à jour, ce qui ne facilite pas la lecture des classements.

Dans le groupe A, les Lions d'Alfortville se hissent en tête grâce à leur victoire sur Sedan, mais Lens et Red-Star ont un match de plus à jouer.

Dans le groupe B, Melun, une nouvelle fois au repos, compte maintenant quatre points et trois matches de retard sur Auxerre.

Dans le groupe C, c'est le statu quo entre Marseille et Saint-Etienne. Les Stéphanois ont un match de retard et sont donc virtuellement à la hauteur des Marseillais.

Dans le groupe D, la MJC d'Avignon a perdu un point sur Nîmes.

Dans le groupe E, Angers en échec, Nantes et Saint-Nazaire réalisent une bonne affaire, tout comme Cholet, victorieux de Limoges (5-0).

Dans le groupe G, Rennes battu à Lorient, Paris-Saint-Germain passe en tête et joue sur du velours avec deux matches de retard.

GROUPE A

St-Quentin - Red Star	rem.
Lions Alfort. - Sedan	1-0
Lille - Amiens	rem.
Calais - Lens	rem.
Fives - Chantilly	rem.
Creil - Dunkerque	rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	18	11	8	2	1	33	6
Red Star	18	11	8	2	1	35	13
Alfortville	18	12	7	4	1	26	16
4. Lille	14	11	5	4	2	15	6
5. St-Quentin	13	11	5	3	3	13	21
6. Creil	11	11	5	1	5	21	19
7. Chantilly	10	11	4	2	5	20	17
Amiens	10	11	4	2	5	11	13
Sedan	10	12	3	4	5	14	22
10. Calais	5	11	0	5	6	6	23
11. Fives	4	11	1	2	8	8	37
12. Dunkerque	3	11	1	1	9	7	16

GROUPE B

Auxerre - Cournon	4-0
Viry - Blois	3-1
RC France - Bourges	1-0
Cuiseaux - Paris FC	rem.
Orléans - Moulins	0-2
Dijon - Melun	rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	25	14	12	1	1	39	8
2. Melun	21	11	10	1	0	33	5
3. RC France	16	12	6	4	2	18	15
4. Blois	15	13	6	3	4	32	16
5. Viry	13	13	6	1	6	25	21
Orléans	13	12	6	1	5	22	19
7. Paris FC	11	11	5	1	5	20	10
8. Cournon	10	14	4	2	8	18	38
9. Dijon	9	11	4	1	6	23	24
10. Moulins	8	13	2	4	7	14	20
11. Bourges	7	14	2	3	9	12	32
12. Cuiseaux	2	12	1	0	11	3	51

GROUPE C

Villeurbanne - St-Etienne	0-1
Cannes - Nice	0-1
Lyon - Chambéry	2-0
Ferney - Montferrand	rem.
Monaco - Feurs	2-1
Marseille - Martigues	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	25	14	11	3	0	32	5
2. St-Etienne	23	13	11	1	1	33	8
3. Nice	20	14	9	2	3	34	16
4. Lyon	19	13	8	3	2	30	10
5. Monaco	16	14	7	2	5	29	16
6. Cannes	13	13	5	3	5	12	14
7. Martigues	10	14	3	4	7	18	28
Villeurbanne	10	14	3	4	7	16	28
9. Chambéry	9	14	2	5	7	15	29
10. Montferrand	8	13	3	2	8	15	28
11. Ferney	5	12	1	3	8	13	30
12. Feurs	2	12	0	2	10	13	48

VIENT DE PARAITRE
le numéro de janvier 1979
de la revue spécialisée
pour enseignants du football
L'ENTRAINEUR
(36 F l'abonnement de cinq numéros)

Demandez notre catalogue
des livres sur l'enseignement
du football
Joindre timbres-poste pour réponse
(1,80 F)

NOUVEAU
TABLEAU MAGNÉTIQUE
aux dimensions de 111 cm x 104 cm
pouvant être utilisé simultanément
avec aimants et craie
580 F (+ port dû)

Toute commande
doit être accompagnée
d'un chèque bancaire adressé à
FLEURY - EDITIONS S.A.
25370 Les Hôpitaux-Neufs (Doubs)

GROUPE D

US Toulouse - JE Toulouse	2-1
Agen - Toulouse AC	0-4
Sète - MJC Avignon	1-1
Bordeaux - St-Seurin	5-0
St-Martory - Cugnaux	1-1
Nîmes - Perpignan	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	23	14	11	1	2	45	11
2. MJC Avignon	20	14	9	2	3	27	15
3. Bordeaux	18	14	8	2	4	34	13
4. Perpignan	18	14	8	2	4	25	18
5. US Toulouse	17	14	7	3	4	22	17
6. Toulouse AC	16	14	6	4	4	24	18
7. JE Toulouse	12	14	5	2	7	19	22
St-Martory SS	12	14	5	2	7	17	22
9. Cugnaux	11	14	4	3	7	13	20
10. Sète	8	14	3	2	9	15	41
11. Agen	7	14	3	1	10	10	27
12. St-Seurin	6	14	2	2	10	10	37

GROUPE E

Tours - St-Nazaire	0-1
Angers - Saintes	1-1
La Rochelle - Le Mans	2-0
Bourg-sous-La Roche - Poitiers	1-0
Nantes - Châtellerault	3-0
Cholet - Limoges	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	21	13	10	1	2	42	13
Nantes	21	14	10	1	3	35	8
3. St-Nazaire	20	14	8	4	1	24	14
4. Cholet	18	14	8	2	4	26	12
5. Tours	17	14	7	3	4	22	18
6. Limoges	16	13	6	4	3	22	17
7. Bourg-la-R.	11	14	5	1	8	22	27
8. La Rochelle	10	14	4	2	8	18	35
Saintes	10	14	3	4	7	15	33
10. Poitiers	8	14	3	2	9	15	29
11. Châtellerault	8	14	2	4	8	16	34
12. Le Mans	6	14	1	4	9	11	28

GROUPE F

Pas de rencontres.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	19	12	9	1	2	49	11
2. Reims	18	11	8	2	1	43	12
3. Besançon	17	11	6	5	0	22	7
4. Troyes	14	11	7	0	4	39	16
P.T.T. Metz	14	11	5	4	2	20	10
Strasbourg	14	11	6	2	3	24	17
7. Thionville	9	11	4	1	6	21	24
Vauban	9	11	3	3	5	23	40
9. Chaumont	8	11	2	4	5	15	19
10. Godbrange	5	11	1	3	7	8	40
11. Dole	4	12	1	2	9	8	47
12. Danjoutin	3	11	0	3	8	6	35

GROUPE G

Lorient - Stade Rennais	1-0
Quimper - Rouen	1-1
Poissy - CPB Rennes	3-1
US Normande - Paris-St-G.	1-3
PA Le Havre - Alençon	3-0
Guingamp - Caen	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-S.-G.	19	12	8	3	1	29	12
St. Rennais	19	14	8	3	3	27	12
3. Caen	17	12	7	3	2	20	10
Poissy	17	12	7	3	2	22	13
5. Le Havre	15	12	6	3	3	24	18
6. Quimper	13	13	5	3	5	28	29
7. Normande	12	12	5	2	5	24	23
8. Lorient	11	14	5	1	8	16	29
9. Guingamp	9	12	3	3	6	24	25
10. ROuen	7	12	3	1	8	16	23
CPB Rennes	7	14	3	1	10	18	29
12. Alençon	6	13	3	0	10	18	43

GROUPE H

Pas de rencontres.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C.	16	8	8	0	0	56	1
2. G.F.C. Ajaccio	14	8	7	0	1	40	5
3. E.F. Bastia	11	8	5	1	2	28	9
4. A.C. Ajaccio	7	8	3	1	4	9	14
5. U.S. Corte	5	8	2	1	5	11	25
A.J. Bastia	5	8	2	1	5	7	28
7. C.A. Bastia	4	8	2	0	6	9	30
8. O. Ajaccio	2	8	1	0	7	6	54

COUPE GAMBARDELLA

Paris-S.-G. en fanfare

La première journée de la phase nationale de la Coupe Gambardella s'est déroulée sous la pluie, la neige et dans le vent, sur des terrains gelés. Conséquences : seize matches ont dû être remis, dans le Nord, l'Est et la Région parisienne.

L'une de ces équipes parisiennes, Paris-S.-G., n'est pas restée dans ses pantoufles. Elle a réussi le meilleur score du jour, 9-0 devant Orléans. Dire que les Orléanais avaient été initialement affectés au groupe 7...

Le finaliste de l'an passé a donc bien débuté, comme son vainqueur, l'INF Vichy, victorieux de Brive. Un départ plus modeste.

Parmi les autres résultats, il faut noter la victoire de Bastia sur Saint-Etienne (1-0). Dans ce groupe (1), la lutte sera chaude pour la première place. Autres clubs pros battus, O. Nimes par Ch. Nimois (aux penalties), Bordeaux par La Rochelle (1-0), Rennes par l'US Normande (1-0), Lyon par Marseille (1-0), Dunkerque par Viry (3-0).

La seconde journée se déroulera dimanche.

GROUPE I

SEC Bastia - AS St-Etienne	1-0
SA St-Antoine - CS Gessien	0-1
SC Thonon - AS Aix	1-4

GROUPE II

OGC Nice - Pierrelatte	rem.
Gaz. d'Ajaccio - St-Priest	3-1
AS Monaco - SC Toulon	1-0

GROUPE III

US Toulouse - AC Arles	0-0
(Arles vainqueur aux pen., 4-2)	
ES Castres - CO Le Puy	1-1
(Castres vainqueur aux pen., 3-2)	
Ch. Nîmois - O. Nîmes	0-0
(Ch. Nîmois vainqueur aux penalties.)	

GROUPE IV

FC Villefranche - US Michelis	2-1
AS Cannes - FCAS Grenoble	3-1
O. Lyon - O. Marseille	0-1

GROUPE V

EB Orthez - Toulouse Font.	1-1
(Orthez vainqueur aux pen., 4-2)	
Gir. Bordeaux - ES La Rochelle	0-1
Montauban - FC Ruelle	2-2
(Montauban vainqueur aux pen., 4-2)	

GROUPE VI

O. Saumur - AS St-Médard	3-2
FC Yonnais - France Aizenay	-
Nantes - FC Tours	3-1

GROUPE VII

Villenave - FC Limoges	2-0
Montferrand - AS Angoulême	4-2
INF Vichy - ESA Brive	1-0

GROUPE VIII

St. Brestois - ESP Ploërmeur	1-1
(Ploërmeur vainqueur aux pen., 1-0)	
St. Quimper. - AEP Bourg-sous-La R.	1-0
EA Guingamp - SCO Angers	1-4

GROUPE IX

US Normande - Stade Rennais	1-0
St. Lavallois - ES Coutances	5-0
CA Lisieux - US Redon	2-3

GROUPE X

Tous les matches remis.

GROUPE XI

Tous les matches remis.

GROUPE XII

Viry - US Dunkerque	3-0
RC Versailles - Abbeville	1-0
Lille Amiens	rem.

GROUPE XIII

Paris St-Germain - Orléans	9-0
A. Lucé - SM Clamart	3-0
Madel. Evreux - G. CO Bihorel	0-6

GROUPE XIV

PS Besançon - RCFC Besançon	1-4
Troyes - Cuiseaux	rem.
Auxerre - Sochaux	rem.

GROUPE XV

Tous les matches remis.

GROUPE XVI

Tous les matches remis.

CADETS

Stage à Aix

Un stage de présélection cadets se déroulera du 12 février au 16 février au CREPS d'Aix-en-Provence.
Les joueurs suivants ont été retenus.

GARDIENS : Gilbert Ceccarelli (AS Mazargues), Sylvain Matrisciano, Christophe Barthélemy (RCFC Besançon) et Thierry Froeliger (RC Strasbourg).

ARRIERES : Bruno Cadillat (Ol. Lyonnais), Michel der Zakarian (AS Mazargues), Yannick Loncle (AS St-Etienne), Serge Pouchou (FC Lons), Fabrice Poullain (FC Nantes), Yves Bertucci (AS Cannes), Laurent Piniarski (AS Red Star), Martial Sesniac (AS PTT Metz) et Christophe Ichas (Girondins de Bordeaux).

DEMIS : André Blanc (RC Lens), Jean-Louis Pasina (AS Nancy Lorraine), Olivier Bernardeau (AAJ Blois), Denis Gagneux (OL Lyonnais), Thierry Goudet (Stade Lavallois), Michel Furic (FC Lorient), Jean-Marc Ferreri (AJ Auxerre), Michel Lepeltier (AS Saint-Etienne) et Daniel Bravo (JS Cugneaux).

ATTAQUANTS : Christian Perez (Nîmes OL), Luc Sonor (SC Sedan Ardennes), Gilbert Marlot (RC Lens), Norbert Zinsz (FC Metz), Didier Krawczyk (OL Lyonnais), Jean-Luc Sassus (Toulouse AC), Laurent Paganelli (AS Saint-Etienne) et Eric Desrutins (SMA Issoudun).

NOS LECTEURS

REFLEXIONS SUR LE CAS POKOU

L'affaire de la suspension de Pokou m'a inspiré quelques réflexions dont je voudrais vous faire part.

Tout d'abord elle me remet en mémoire un incident survenu au cours d'un match de la Coupe du monde 1974 à Munich. Un joueur mécontent avait donné un coup de pied à un adversaire. Geste stupide : il se situait juste sous les yeux de l'arbitre, devant les buts et le ballon n'était même plus en jeu ! L'arbitre désigna aussitôt le point de penalty. Le penalty fut marqué. Mais le joueur fautif ne reçut aucune sanction (il est vrai que le penalty contre son équipe en constituait une sérieuse, car à sa rentrée aux vestiaires, le coupable a dû recevoir un beau sermon de son entraîneur et de ses équipiers, sans compter les suites plus que probables auprès de son club et du sélectionneur national !).

Mais, imaginez quelles eussent été les conséquences si le coup de pied avait été adressé à l'arbitre. Certainement expulsion immédiate et longue suspension.

Il apparaît donc qu'une agression envers un joueur est beaucoup moins coûteuse, professionnellement parlant, que si elle s'adresse à l'arbitre. Or ceci me semble grave qui conduit les joueurs mécontents des décisions de ce dernier à passer leur mauvaise humeur sur leurs adversaires plutôt que sur l'arbitre (et de préférence quand celui-ci, qui ne peut tout voir, regarde ailleurs). Et que mieux vaut casser la jambe d'un adversaire que d'effleurer du pied l'arbitre. Et pourtant, un joueur professionnel grièvement blessé peut voir sa carrière très sérieusement, sinon définitivement, compromise...

Mais il est bien évident que les arbitres doivent être protégés. Et que les attaques matérielles ou morales dont ils sont sans cesse l'objet doivent être réprimées sévèrement surtout quand elles sont injustifiées, ce qui est hélas ! souvent le cas. Cependant, peut-être y a-t-il d'autres moyens pour parvenir à cette fin que la longue suspension automatique.

D'abord le fait de « suspendre » plusieurs années un joueur professionnel équivaut à le mettre... au chômage. Or, je pense que le nombre des chômeurs est déjà suffisamment élevé.

Ensuite, en ce qui concerne précisément Pokou, il n'a, semble-t-il, jamais été condamné et en tout cas jamais pour agression envers un arbitre.

Il est donc, pour employer un terme juridique, un « délinquant primaire ». Et il suffit de lire les comptes rendus de correctionnelle pour s'apercevoir que les délinquants primaires bénéficient presque toujours du sursis. Pourquoi, dès lors, la commission de discipline n'appliquerait-elle pas une telle clause ? En cas d'agression envers l'arbitre, prononcer contre le coupable, outre un certain nombre de matches de suspension ferme, accompagnés éventuellement d'une amende, une longue suspension (plusieurs années), mais avec sursis. Et bien préciser évidemment qu'en cas de récidive le sursis serait automatiquement révoqué. Il va de soi qu'une agression entraînant des blessures serait autrement punie.

Croyez-moi, je suis prêt à parier une place pour un match de Coupe européenne (ou mondiale) contre une rencontre de Championnat de district qu'un joueur — Pokou ou autre — porteur d'une telle épée de Damoclès au-dessus de sa tête ne serait pas disposé à récidiver ! Et que dès lors, les arbitres seraient bien protégés, ce qui est le but recherché. Si un joueur se permettait malgré cela de récidiver, c'est qu'il n'a rien à faire sur un terrain de jeu, et qu'il mérite amplement la longue suspension, voire même la radiation si la faute est grave.

Je souhaite qu'en appel les membres de la commission de discipline réfléchissent à tout cela. J'aimerais d'ailleurs lire dans vos colonnes ce qu'ils en pensent.

Jean-Noël BERTHELET
29200 Brest

L'EXEMPLE DE L'ANGLETERRE

Supporter inconditionnel du football anglais, j'ai écouté le mois dernier sur la BBC le tirage au sort du 3e tour de la Cup et je n'ai pu m'empêcher de comparer les deux compétitions dans leur conception et leur organisation.

Quand aurons-nous en France une Coupe avec un tirage au sort non dirigé, où les clubs de Division I pourront se rencontrer dès leur entrée en lice, et où, jusqu'à la finale, la qualification se jouerait en un seul match sur le terrain du premier tiré au sort avec, en cas de nul, « replay » sur le terrain adverse ?

Je suis persuadé que la formule d'un seul match, tout en allégeant le calendrier, rendrait enfin à la Coupe son vrai caractère de compétition ; enfin, il est évident que sur un seul match à domicile, de nombreux clubs de Division II ou III élimineraient les clubs de Division I et pourraient peut-être parvenir en finale. Il suffit de regarder en Angleterre les récents Arsenal (D. I)-Sheffield Wednesday (D. III), ainsi que les Sunderland, Fulham et autres Southampton parvenus en finale, alors qu'ils évoluaient en Division II.

Surtout que l'on ne vienne pas me parler d'un éventuel manque à gagner pour les clubs. Ceux-là n'ont qu'à créer une autre compétition officielle avec matches aller et retour en quatre ou six manches si cela leur convient. Mais, surtout arrêtez avec la formule française actuelle, avec tantôt répartition géographique assez drôle (Bastia-Brest à Paris ?), tantôt d'autres stratagèmes tout aussi ridicules et qui doivent bien faire rire à l'étranger.

UN LECTEUR

CUP ET CUP

J'apprécie beaucoup votre journal surtout la rubrique « Championnats étrangers ». J'aimerais si possible avoir quelques renseignements.

1. Quelle est la différence entre la Coupe d'Angleterre et la Coupe de la League ?

2. De quelle ville est le club anglais Aston Villa ?

3. Si possible le nom des clubs formant la Division II anglaise.

Franck POTIER
53, rue des Pérouses
38640 CLAIX

1. La Coupe de la League est réservée aux 92 clubs professionnels anglais ; la Coupe d'Angleterre (F.A. Cup) regroupe comme la Coupe de France l'ensemble des clubs, amateurs et pros.

2. Aston Villa est un club de Birmingham.

3. Division II anglaise 1978-1979 : Blackburn, Brighton, Bristol Rovers, Burnley, Cambridge U., Cardiff City, Charlton, Crystal Palace, Fulham, Leicester, Luton, Millwall, Newcastle, Notts County, Oldham, Orient, Preston N.E., Sheffield U., Stoke, Sunderland, West Ham et Wrexham.

DIFFÉRENCE

« Quel différence y a-t-il entre un penalty en Championnat et un coup de pied de but en Coupe de France ? »

Bernard ROLIN
54520 LAXOU

On appelle « coup de pied au but » les tirs du point de penalty qui servent à départager les équipes à égalité. Notamment en Coupe de France.

SANTOS REPART VERS LA GLOIRE

Spécialiste de l'automobile, et notamment de la Formule 1, à « L'Equipe », Johnny Rives vient de passer quinze jours en Amérique du Sud, où il a « couvert » les Grands Prix d'Argentine et du Brésil. Fana de football, il a assisté entre les deux courses à un match du Championnat de Sao Paulo opposant Santos au Sao Paulo FC, et réservé ses impressions aux lecteurs de « France Football ».

Le Santos des grands soirs du Tournoi de Paris au début des années 60. De g. à dr. : Pelé, Herbin, Racingman d'un jour, Coutinho et Lelong.

Un reportage de Johnny RIVES

SAO PAULO. — Pour la reprise du Championnat pauliste après la trêve, Santos rendait visite au Sao Paulo F.C. sur le terrain de Morumbi. Le match était programmé à 17 heures, mais guère après midi, automobiles et cars bourrés de supporters et arborant pavillons de l'un ou l'autre club convergeaient vers le stade. Le matin même, Corinthians s'était imposé (2-1) devant la Juventus dans un derby déjà fameux, ayant attiré près de trente mille spectateurs payants au stade municipal.

L'après-midi, ils seront soixante-quinze mille à accourir à Morumbi. Sur les gradins circulaires s'élevant sur trois niveaux, les deux camps sont nettement partagés : à l'ouest flottent les couleurs noir-blanc-rouge de Sao Paulo ; à l'est règne le blanc ourlé de noir de Santos.

L'ancien club de Pelé jouit à Sao Paulo même d'un prestige toujours intact, malgré les vicissitudes des dernières années. Depuis quelques mois, l'équipe dirigeante a été renouvelée. Désormais, le directeur technique est Zito, ancien équipier de Pelé, et l'entraîneur Formiga, qui a également porté glorieusement le maillot blanc et noir. La gestion du club a changé de main, après qu'eut été frôlée la faillite.

Le Santos F.C. s'était heurté à de si graves problèmes financiers, voilà quelques mois, que l'électricité avait été coupée dans les installations annexes du stade, les factures étant impayées. Botafogo, désespérant de voir réglé le transfert d'un joueur, avait demandé la liquidation judiciaire du club. Une entreprise d'électricité et une plomberie avaient brandi la même menace. La situation était telle qu'une grande lessive était inévitable.

Depuis l'ouverture du Championnat, une nouvelle équipe dirigeante est donc en place, avec pour objectif de remettre à flot le prestigieux club et de redorer son blason. Le mot d'ordre est, dans un premier temps, de ne pas engager des sommes élevées pour l'achat de joueurs réputés, mais d'utiliser les jeunes joueurs formés au sein du club.

Ce jour-là, le Santos va jouer une difficile partie à Morumbi, face à un adversaire robuste et expérimenté, qui enregistrre en outre la rentrée de sa grande vedette : l'avant-centre Serghino. Celui-ci vient de purger une suspension d'un an pour avoir porté un coup de pied à un juge de touche. Malgré cette longue absence. Il n'a nullement perdu son prestige auprès des Paulistes qui l'acclament plus fort que n'importe quel autre joueur. Son nom déchaîne une pétarade de fusées et fait éclater un immense nuage de confetti.

Pour sa rentrée en compétition, Serginho ne pouvait pas espérer meilleur accueil. Ainsi remis en confiance, il accomplit un début de match incisif, et cela bien qu'il ait à éviter la surveillance de deux arrières santistes. Cependant, au sein de la défense de Santos veille le malicieux et attentif Clodoaldo. Serginho devra, à l'issue de la rencontre, se contenter d'avoir marqué un but. Et encore : sur un contestable penalty !

Pendant ce temps, Valdir Perez, le gardien de son équipe, en a concédé quatre... dont deux sur penalties !

Car le football en dentelle, tout en fioritures, que la légende prête aux Brésiliens s'est sérieusement durci. Quatre cartons jaunes seront distribués au cours de ce match de reprise, et trois penalties accordés. Ce qui évidemment atténue quelque peu l'intérêt du score.

La victoire remportée sur terrain adverse par l'ancienne équipe de Pelé ne souffre cependant pas la moindre restriction : un nouveau Santos est en train de renaître, jeune et enthousiaste, dont les premiers résultats sont plus qu'encourageants. Avant la rencontre, un Français du Brésil, ancien dirigeant du grand Santos du début des années soixante, Roger Crebec, nous a introduit dans le vestiaire de cette équipe. Malgré l'enjeu de ce match de reprise face à la rude équipe de Sao Paulo, il y régnait une atmosphère de sérénité et de confiance.

Benjamin des fameux champions du monde 1970, Clodoaldo, longtemps stoppé par une blessure à un genou, est aujourd'hui le pilier de la nouvelle équipe de Santos.

Zito, le grand Zito — le seul joueur qui ait pu se permettre d'engueuler Pelé lorsqu'ils étaient équipiers, assure notre ami Crebec — affiche une assurance tranquille.

Il nous dit : « Actuellement, le Santos redémarre. Nous sommes en train de consolider les fondations sur lesquelles repose notre équipe. Il faut que certains joueurs s'intègrent à l'ensemble. Nous faisons appel à beaucoup de jeunes. Il faut qu'ils s'aguérissent. »

Comparer le Santos d'aujourd'hui avec celui dans lequel il a régné lors des débuts de Pelé ? Avec gentillesse, Zito répond : **« Ce qui nous manque aujourd'hui par rapport à l'équipe de notre grande époque, c'est une base technique solide. Cela se construit, mais il faut un délai. Nos meilleurs éléments sont pour l'instant un attaquant de pointe, l'avant-centre Juary, et notre milieu de terrain où Clodoaldo tient un rôle défensif et Ailton Lira est chargé de pourvoir les avants. »**

Formiga, l'entraîneur, est plus tendu que Zito. Il nous accorde quelques instants sans quitter de l'œil ses joueurs qui entreront sur le terrain dans quarante-cinq minutes. Son front est barré de rides. Il n'est pas inquiet, mais soucieux : **« Sao Paulo,** explique-t-il, **c'est une équipe robuste, dans laquelle il faut redouter Serginho, dont c'est la rentrée. Face à la force de notre adversaire, nous devrons exploiter notre meilleur atout, la vitesse, pour le prendre par surprise, en déployant des contre-attaques rapides. A ce jeu, Ailton Lira peut jouer un rôle déterminant. »**

Santos jouera comme l'avait annoncé Formiga, mais avec plus de facilité qu'il ne voulait le prévoir. Car le puissant rouleau-compresseur pauliste manquait de mobilité pour faire réellement illusion face au Santos, bien plus frais au physique comme au moral.

Sur les gradins ouest, les bannières où domine le rouge resteront le plus souvent cachées sous les bancs, et les supporters paulistes, accablés et silencieux, feront plus souvent penser à un lac immobile qu'à une mer humaine. Par contre, face à eux, sur les gradins est, Morumbi remuait et grondait comme un océan, sous les piétinements de joie qui faisaient vibrer le béton comme un gigantesque tambour.

A la douzième minute, Nilton Batata recevait une balle sur son aile droite et centrait immédiatement à ras de terre, dans un paquet de joueurs encerclant Juary. Celui-ci recevait cependant le ballon, et sans se donner le temps de le contrôler, l'expédiait avec une vivacité extraordinaire dans les filets depuis le point de penalty.

A la vingt-huitième minute, Santos, qui maîtrisait la pression du Sao Paulo FC, s'échappait soudain en contre-attaque sur la droite. Après cinquante mètres de course, Nilson Batata, de qui l'on attendait un centre, tentait au contraire sa chance d'un tir violent et placé en haut et à gauche. Valdir Peres se détendait et le repoussait... dans les pieds de Juary, démarqué sur la gauche, qui ne manquait pas cette splendide occasion.

L'intérêt de la rencontre devait rebondir peu après la reprise. Serginho, en position d'ailier droit, recevait le ballon et tentait une percée en vitesse et en force. Clodoaldo courait à sa rencontre et au moment du choc, à un mètre de la surface de réparation, Serginho effectuait une superbe envolée consécutivement à la charge de son adversaire qui était renversé au sol. L'arbitre désignait le point de penalty, et Serginho d'un tir puissant ne laissait aucune chance à Victor.

Mais l'illusion des Paulistes allait être éphémère. A la soixantième minute, Nilson Batata, auteur d'une magnifique percée, était catapulté en l'air au moment où il atteignait la délimitation des six mètres. Penalty.

Ailton Lira, qui avait produit jusque-là une belle impression par la clairvoyance de son jeu et la précision de ses tirs sur coup franc (deux tentatives sur la barre transversale !), allait donner un étonnant aperçu de son calme et de sa confiance en soi. Chargé d'exécuter le penalty, il marcha tranquillement vers la balle au lieu de courir, la poussant avec une apparente mollesse vers la gauche, tandis que Valdir Peres s'élançait de l'autre côté. L'action d'Ailton Lira avait été si lente qu'un de ses équipiers, impatient, était entré dans la surface avant le tir. L'arbitre n'hésita pas : à refaire !

Alors, incroyablement, Ailton Lira s'y prit exactement de la même façon... et il trompa Valdir Peres exactement comme lors de sa première tentative.

A la 89e minute de jeu, un second penalty fut offert au Santos, lorsque Juary s'étant échappé balle au pied, au cours d'une période de domination pauliste, fut fauché par Valdir Peres venu à sa rencontre et à qui l'on ne donnait aucune chance de sauver ce nouveau but. Cette fois Ailton Lira, affectant la même lenteur que précédemment, expédia le ballon sur sa droite et sur cette action, au ralenti, Valdir Peres ne bougea même plus : il était resté cloué au sol, comme une souris que martyrise un chat avant de la manger.

Quatre à un pour le Santos : près de quarante mille spectateurs étaient en liesse. Si Zito et Formiga parviennent à maintenir le sérieux qu'ils ont imposé à leur équipe, nul doute que le Santos est promis à des lendemains qui chantent. Malgré Clodoaldo et Ailton Lira (qui n'ont cependant pas atteint la trentaine) la moyenne d'âge de l'équipe se situe autour de 22 ans. Plusieurs titulaires sont âgés de moins de 20 ans, tel le milieu de terrain Pita, qui jouait en juniors l'an dernier encore, ou l'ailier droit Nilton Batata, ou encore et surtout Juary, qui va bientôt fêter ses 19 ans et en qui beaucoup voient ici la future perle noire d'un Santos en plein redressement.

La situation financière est en cours d'assainissement, grâce aux excellentes recettes consécutives aux bons résultats obtenus. La passe difficile n'est cependant pas encore franchie, et les joueurs doivent se contenter de salaires très modestes. On parle de huit mille cruzeiros pour une vedette confirmée comme Clodoaldo et de deux mille cinq cents seulement pour un jeune comme Juary (un cruzeiro vaut 0,20 f). Et cependant, quel enthousiasme, quelle conviction, quelle fraîcheur !

CHAMPIONNATS ETRANGERS

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EUROPE — Challenge Intercités

COME BACK DE LIVERPOOL

LONDRES. — Nottingham Forest visitera Wembley pour la finale de la Coupe de la Ligue dont il est le tenant, et Liverpool reprend sa place de leader en championnat.

Dans le grand match de ce week-end, Liverpool battit West Bromwich Albion par 2-1, d'une façon qui rappela qu'il est le champion d'Europe. Le fait que Liverpool n'ait pas joué un match de championnat depuis le 26 décembre n'eut aucun effet sur la forme physique et la détermination des joueurs.

Très encourageant pour Liverpool fut le retour en forme de Kenny Dalglish. Il saisit l'occasion de marquer son premier but en première division depuis... 15 semaines. Ce but fut réussit à la 22e minute sur une petite passe d'une précision extrême de McDermott, ce joueur tellement sous-estimé. Une demi-heure plus tard, Fairclough marqua le deuxième but de son club. L'action fut commencée par Dalglish, et la dernière passe fut de McDermott encore. Le départ de Case, avec une blessure à la cuisse, réduit la puissance du milieu de terrain de Liverpool, et Albion put sortir un peu de ses lignes défensives, de même que Heighway, le remplaçant de Caze faillit faire franchir la ligne au ballon d'un tir remarquable.

Vers la fin du match, la défense de Liverpool faiblit quelque peu puis Hansen commit une faute dans la surface de réparation sur Tony Brown, ce qui aurait dû lui coûter un carton jaune, mais l'arbitre fut très indulgent. Et, à la 67e, Alistair Brown réussit un coup de tête sur un corner, et réduit le retard d'Albion. Cunningham, cet individualiste désinvolte, manqua deux fois de marquer de peu par des tirs féroces, alors qu'une simple passe aurait été plus dangereuse, mais en fin de compte, Liverpool avait démontré catégoriquement qu'il était le meilleur. Albion ne doit pas avoir honte de n'avoir encaissé que deux buts dans ces dix matches à domicile précédents.

En semaine, Nottingham Forest fit match nul 0-0 contre Watford (3e division), dans la 2e manche de la demi-finale de la Coupe de la Ligue, ce qui fut suffisant pour se qualifier après sa victoire de 3-1 dans la première manche.

Forest rencontrera Southampton qui confirma son match nul 2-2 surprenant chez Leeds par une victoire de 1-0 à domicile. Dans la 2e manche de l'autre demi-finale Curran, un ancien de Nottingham Forest, depuis jeudi, marqua le but vital.

On se demande — et la réponse semble aisée — si Everton n'a pas mangé son pain blanc. En semaine, il ne fit que match nul 1-1 à domicile devant Aston Vila. Un but à la dernière minute de Thomas sauva Everton de l'humiliation d'une défaite à domicile. Mais ce week-end, Wolverhampton Wanderers, 9e au classement, battit Everton par 1-0 avec un but de Bailey à la 3e minute.

Nottingham Forest court toujours quatre lièvres à la fois : Coupe de la Ligue, Coupe FA, Coupe d'Europe et Championnat. Ce dernier trophée semble le plus difficile à gagner avec un retard de six points sur Liverpool malgré une victoire 3-1 chez Middlesborough. Birtles marqua deux buts tandis que Robertson ne réussit (à peine) qu'un penalty pour une faute sur Woodcock sur la ligne de la surface de réparation.

Ça va mal pour Manchester United avec trois avant-centres blessés maintenant : Jordan (depuis longtemps), Pearson (dans un match de coupe 1-1 chez Fulham en semaine) et Jimmy Greenhoff blessé dans le match contre Arsenal ce week-end. Par-dessus le marché McQueen, cet arrière central si coûteux, semblait être souvent perdu dans les derniers deux ou trois matches. Il n'est pas sélectionné dans le pool des joueurs écossais pour le match contre la Belgique de Coupe des Nations.

Arsenal gagne 2-0 chez United, après avoir dominé. Sunderland marqua deux buts en une minute, puis il frappa un poteau d'un tir solide.

Manchester City sortit de l'ombre ce week-end avec une victoire écrasante de 3-0 chez le voisin d'Arsenal, Tottenham Hotspur.

Barnes démolit la défense de Tottenham, la laissant en ruines. Kidd réussit un penalty après que Barnes eut été terrassé devant le but. Barnes lui-même marqua un but individuel superbe et il fit la passe à Channon pour le troisième but de City, qui n'aurait pas été avantagé par une avance plus large encore.

Colin Bell jouait comme libero dans la défense de City. Dave Watson arrière central, le titulaire de l'équipe anglaise, reçut un coup sur la cuisse et ne sera pas disponible peut-être pour Angleterre-Irlande du Nord, dans le match de Coupe des Nations, demain.

Chelsea battit Birmingham 2-0 dans la lutte fanatique entre deux candidats pour la relégation. Trevor Francis de Birmingham à Londres pour un million de livres, démontra que le footballeur le plus cher ne peut pas faire grand chose sans le ballon.

A Eamonn Bannon, transféré de Hearts (Ecosse) en semaine pour deux cent mille livres, fit de bons buts pour Chelsea comme milieu de terrain.

Ray Wilkins, de retour à l'équipe de Chelsea, après huit semaines d'absence, pour cause de blessures, marqua les deux buts de son équipe. Osgood, le vétéran de Chelsea, joua une bonne trentaine de minutes et mérita d'être expulsé pour deux fautes méchantes.

COUPE DE LA LEAGUE

(1/2 finales retour)

Southampton - Leeds 1-0
Watford (D. 3) - Nott. Forest 0-0
Southampton et Nott. Forest qualifiés pour la finale.

COUPE F.A.

(3e tour)

Wrexham (D. 2) - Stockport (D. 4) 6-2

(4e tour)

Fulham (D. 2) - Manch. Utd 1-1
Aldershot (D. 4) - Swindon (D. 3) 2-1
Liverpool - Blackburn (D. 2) 1-0
Newport (D. 4) - Colchester (D. 3) 0-0
Crystal Palace (D. 2) - Bristol 3-0

(4e tour, rejoué)

Orient (D. 2) - Ipswich 0-2

CHAMPIONNAT

(Matches en retard)

Everton - Aston Villa 1-1
Norwich - QPR 1-1

(28e journée)

Bristol - Ipswich 3-1
Chelsea - Birmingham 2-1
Leeds - Coventry 1-0
Liverpool - WBA 2-1
Manch. Utd - Arsenal 0-2
Middlesbrough - Nott. Forest 1-3
Norwich - Bolton 0-0
Southampton - Derby 1-2
Tottenham - Manchester City 0-3
Wolves - Everton 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	35	22	16	3	3	49	19
2. WBA	34	23	14	6	3	48	22
Everton	34	24	12	10	2	33	18
4. Arsenal	33	24	13	7	4	43	21
5. Leeds	31	26	11	9	6	48	32
6. Nott. Forest	29	22	9	11	2	25	15
7. Bristol	28	26	10	8	8	33	27
8. Coventry	25	23	9	7	7	23	36
Tottenham	25	25	8	9	8	26	41
10. Aston Villa	24	22	7	10	5	27	20
Manch. Utd	24	23	9	6	8	32	41
12. Manch. City	21	24	6	9	9	33	30
Norwich	21	22	4	13	5	32	32
Ipswich	21	24	9	3	12	33	34
Derby	21	23	8	5	10	28	41
16. Southampton	20	23	6	8	9	26	32
17. Bolton	18	23	6	6	11	29	41
18. Middlesbrough	17	23	6	5	12	32	35
QPR	17	23	4	9	10	20	32
20. Wolves	16	24	7	2	15	21	43
21. Chelsea	14	24	4	6	14	27	51
22. Birmingham	8	23	2	4	17	21	41

Buteurs : Worthington (Bolton), 19 ; Dalglish (Liverpool), 12 ; A. Brown (WBA), 11.

EIRE

(Matches en retard)

Waterford - Bohemians 0-0
Thurles - Drogheda 2-1
Shelbourne - Sligo 1-1
Shamrock RVS - Limerick 2-1
Galway - Cork Albert 2-1

(23e journée)

Home Farm - Waterford 0-1
Galway - Shelbourne 4-2
Thurles - Finn Harps 0-5
Bohemians - Cork Celtic 6-0
Drogheda - Dundalk 1-0
Cork Albert - Shamrock RVS 0-3
Sligo - Limerick 0-1
St Patrick - Athlone 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	34	22	14	6	2	43	16
Dundalk	34	23	14	6	3	44	19
3. Waterford	31	22	12	7	3	34	20
4. Drogheda	29	23	12	5	6	46	32
5. Shamrock RVS	27	23	12	3	8	34	20
Athlone	27	22	11	5	6	38	31
Limerick	27	23	10	6	7	26	20
8. Home Farm	23	21	9	5	3	34	23
9. Finn Harps	21	19	9	3	7	35	31
10. Shelbourne	19	22	6	7	9	35	38
11. Thurles	16	22	5	4	13	24	44
12. Sligo	15	21	6	3	12	24	38
Cork Albert	15	21	5	5	11	23	38
14. Galway	11	21	3	5	13	32	55
15. St Patrick	10	21	3	4	14	23	50
16. Cork Celtic	7	20	3	4	13	10	38

La Fédération irlandaise a pénalisé Cork Celtic de 3 pts qu'elle a répartis : 2 pts à Thurles et 1 pt à Limerick.

IRLANDE DU NORD

COUPE

(1/8 de finale)

Ards - Portadown 1-3
Distillery - Banbridge (D. 2) 0-2
Glenanon - Bangor 4-1
Larne - Glentoran 3-2
Linfield - Cliftonville 3-4
Ballymena - Crusaders ..... rem.
Coleraine - Downpatrick (D. 2) 5-2

Lettre d'Angleterre

FOREST RETROUVE SON ARMADA

C'est sans doute un record : l'Angleterre du football compte actuellement plus de 250 matches de retard ! Un retard dû bien entendu au mauvais temps, mais aussi au fait qu'Outre-Manche, trois terrains seulement sur l'ensemble de 92 de la football-league sont équipés « tout temps » : ceux d'Arsenal et de Leeds, qui sont chauffés par un réseau de résistances électriques, et celui de Leicester, sur lequel une bâche est gonflée sitôt que la pluie ou la neige se mettent à tomber.

Tandis que les terrains anglais sont loin d'avoir retrouvé leur verdeur automnale — beaucoup sont encore impraticables, soit à cause du gel soit à cause de l'eau — Nottingham Forest débouche en pleine santé vers le printemps. On sait qu'il vient d'éliminer Watford en Coupe de la League et qu'il retournera à Wembley pour défendre l'un de ses deux trophées 1978 contre Alan Ball et Southampton.

Quant on regarde le tableau du Championnat et le calendrier, on constate que Forest n'a pas encore perdu son titre. Certes, il a 7 points de retard sur West Bromwich Albion mais il va jouer quatre fois à domicile, ce mois-ci : contre Aston Villa, Norwich, Bristol City et Chelsea. Dans une compétition à 42 journées, on voit beaucoup de choses...

Ainsi, Nottingham Forest est en mesure de concourir pour quatre trophées : Coupe de la League, Coupe d'Angleterre, Coupe d'Europe des Clubs et Championnat, celui-ci étant certainement le plus difficile à décrocher des quatre.

Brian Clough et son assistant Peter Taylor ont heureusement la satisfaction de retrouver un effectif au complet alors que Kenny Burns, l'international écossais, a été opéré d'un ménisque en novembre et que Colin Barrett, l'arrière gauche a mis cinq mois pour se débarrasser une blessure à la cheville. C'est la première fois depuis septembre 1978 que Forest a pu aligner sa meilleure défense.

« Je n'en crois pas mes yeux commente Peter Taylor. J'avais perdu l'habitude de voir un vestiaire occupé par tous ses habitants. Chacun a travaillé d'arrache-pied pour retrouver la cadence. Cela prouve la bonne santé morale de notre équipe, et c'est bon signe avant la chasse.

Même David Needham et Frank Clark, les deux substituts de Burns et Barrett pendant leur disponibilité, sont sur pied. Ils étaient blessés ces dernières semaines.

Forest voit donc la vie en rose. Son armada est au complet. Et elle le sera d'autant plus que Brian Clough et Peter Taylor, qui étaient chargés par le sélectionneur Ron Greenwood de diriger l'équipe d'Angleterre juniors, ont annoncé vendredi dernier qu'ils n'étaient plus en mesure d'assurer cette mission.

« Les dates de matches des juniors se heurtent avec nos propres dates. Il est absolument impossible pour nous de nous dégager, a déclaré Taylor. Nous désirons être honnêtes, Brian et moi. C'est pourquoi nous préférons aviser la Football Association que ce travail nous plaisait mais que nous ne pouvons pas faire deux choses à la fois. Cela dit, nous souhaitons vivement travailler de nouveau avec la Fédération, plus tard, et dans d'autres conditions. »

Don Revie, l'ex-sélectionneur anglais suspendu pour dix ans par la Football Association, a décidé d'attaquer celle-ci devant la juridiction civile. L'un de ses avocats a déclaré que « cette sanction était hors de proportion avec la faute commise » et qu'elle était « sauvage ». L'avocat a ajouté : « Cette longue suspension est une atteinte au droit du travail pour M. Revie. »

D'après ce que l'on peut savoir la Football Association sera en difficulté sur un point : elle a pris sa décision de suspension en décembre 1978, alors que Revie l'a quittée en juillet 1977 et qu'il a été suspendu pour ce motif.

Revie, actuellement en tournée au Soudan, n'a pas fait de commentaire. Il avait dit, avant de quitter Londres en décembre, après sa comparution devant ses juges : « A travers moi, la F.A. essaye de faire un exemple. »

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter Bach)

KEEGAN MUSELÉ, HAMBOURG ACCROCHÉ

Trois matches seulement. Encore trois matches pourrait-on dire, puisque ,depuis la reprise, la Bundesliga semble avoir adopté un rythme de valse. Certes, une valse à trois temps, la valse des patineurs. Cela nous promet une sarabande efrénée au printemps lorsqu'il s'agira de rattraper tout ce retard.

Cette semaine cependant, la petite musique du week-end nous offrait un temps fort. Hambourg recevait Stuttgart au Volkspark-Stadion. Et pour que leur stade soit digne de leurs hôtes, les responsables de Hambourg n'avaient pas lésiné sur les moyens : 150.000 mark furent dépensés pour le déblaiement de la neige qui recouvrait le terrain.

Au bout du compte, le terrain était jouable, la recette fut belle et bonne (60.000 spectateurs, 840.000 marks), mais le H.S.V. a perdu un point qui risque de lui manquer lors du décompte final.

Ce point, Stuttgart l'a bien mérité. Les hommes de Sundermann ont, en effet, dominé toute la première mi-temps, faisant ainsi oublier leur récente défaite à Nuremberg. Ils surent se rendre maitres du milieu du terrain et surtout mettre Keegan sous l'éteignoir en accrochant à ses basques un empoisonneur de premier ordre, répondant au doux nom de Martin.

C'est ainsi que, dès les premières minutes, Kargus dut boxer une balle empoisonnée de Hansi Muller sur un corner direct. Et à la 23e minute, Volkert, l'ancienne idole de H.S.V., lançait Elmer dont le centre atterrissait dans un paquet de joueurs au coin des six mètres. Dieter Hoeness, plus rapide que Buljan, réussissait à la transmettre à Hansi Muller qui trompait Kargus.

Ce but aurait d'ailleurs bien pu en annoncer d'autres pour Stuttgart car Hoeness faisait tourner en bourrique un Buljan trop statique, tandis que Jimmy Hartwig peinait devant Muller. A la 40e minute, Kargus fut même sauvé par la barre sur une tête de Ohlicher.

A la mi-temps, l'ambiance était tendue dans les vestiaires du H.S.V. Keegan pestait contre les balles imprécises que lui adressaient ses partenaires. Alors, Zebec décida de faire rentrer Bertl qui s'entend bien avec la vedette anglaise, en remplacement de Ripp.

L'idée fut bonne car l'attaque du H.S.V. tourna beaucoup mieux en seconde mi-temps. Et à la 57e minute, une faute sur Keegan provoquait un coup franc. Memering le tirait pour la tête de Buljan qui égalisait.

Hambourg fit alors le forcing, mais la défense de Stuttgart tenait bon. Si Keegan échappait à Martin, c'était pour se heurter dix mètres plus loin à Holger ou à Foerster. Et sur une contre-attaque de Berndt Martin lui-même, Volkert faillit bien donner la victoire à Stuttgart, mais son tir passa de peu à côté.

La dernière chance du H.S.V. fut quant à elle manquée par Kalz qui tira sur le poteau à deux minutes de la fin. Mais ce n'était que justice car Stuttgart ne méritait pas de perdre après sa magnifique première mi-temps.

Après ce nul, Stuttgart prend donc la tête du championnat, mais ses deux poursuivants, Hambourg et Kaiserslautern ont les dents longues et... deux matches en moins.

Dans l'ombre de ce sommet, la vedette américaine du week-end revenait au choc entre Francfort et le Bayern qui comptent au nombre des candidats aux places d'honneur « européennes ». Et Francfort a souffert devant un Bayern bien organisé qui sut parfaitement neutraliser le maitre à jouer de l'Eintracht, Grabowski.

Il fallut attendre la 68e minute pour voir Maier s'incliner sur une tête de l'Autrichien Pezzey qui fêtait ainsi de belle façon son vingt-quatrième anniversaire. Sepp devait encaisser un second but huit minutes plus tard sur une nouvelle tête, de Borchers cette fois, à la suite d'un centre de Grabowski. Rummenigge sauvait l'honneur des Bavarois à la 81e minute, mais Francfort empochait les deux points d'une victoire qui lui permet de garder le contact avec le groupe de tête.

Dans le troisième et dernier match de la journée, Dortmund et Bochum se sont livré un combat sans merci sous les yeux un peu trop bienveillants ou trop myopes de M. Klauser. Peut-être craignait-il de se gercer les lèvres sur son sifflet flacé ?

Le match ne manqua ainsi pas d'intérêt dramatique puisque, outre les chocs violents, on faillit assister à la seconde défaite de Borussia sur son terrain cette saison.

Bochum crut en effet longtemps avoir fait aussi bien de Kaiserslautern, puisque, à dix minutes de la fin, le tableau d'affichage indiquait un avantage de deux buts en sa faveur.

A la 15e minute, Abel avait réussi son troisième but en trois matches en transformant un pénalty, et à la 48e minute, Eggert avait doublé la note d'une reprise au premier poteau.

Mais à dix minutes de la fin, Votava réveilla ses coéquipiers en réduisant le score d'un maitre shot de vingt mètres (81e) et deux minutes plus tard Burgs-Muller égalisait de près d'une balle molle que Eggert et son gardien Scholz ne purent qu'accompagner au fond des filets. Dortmund revenait de loin.

A la fin du match, l'entraineur Ruhl faisait état du fait que Dortmund n'avait pas joué depuis le 29 décembre et que les intempéries avaient interdit tout entrainement en plein air. Il est certain que ses joueurs ont droit aux circonstances atténuantes. Mais voilà aussi qui annonce une possible redistribution des cartes à la reprise, la vraie reprise, quand le soleil percera enfin les nuages.

(21e journée)

Francfort - Munich 2-1
Dortmund - Bochum 2-2
Hambourg - Sttutgart 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sttutgart	27	20	11	5	4	39	23
2. Hambourg	28	18	11	4	3	37	14
Kaiserslautern	26	18	10	6	2	36	23
4. Francfort	25	20	11	3	6	32	26
5. Munich	20	19	8	4	7	36	28
6. Dusseldorf	19	18	7	5	6	37	28
Hertha	19	19	6	7	6	26	24
8. Schalke	18	19	6	6	7	36	32
9. Bielefeld	17	18	6	5	7	21	26
Dortmund	17	18	6	5	7	33	41
Bochum	17	19	4	9	6	31	32
12. Moenchenglabach	16	17	6	4	7	24	19
Cologne	16	17	5	6	6	22	21
14. Brême	15	17	5	5	7	24	30
Brunswick	15	17	5	5	7	24	33
16. Duisbourg	13	17	5	3	9	22	37
17. Darmstadt	11	18	3	5	10	23	39
18. Nuremberg	11	19	5	1	13	16	42

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

L'EXPLOIT DE GIL VICENTE

LISBONNE. — La Coupe, c'est la Coupe, et et sous la pluie, elle a plus de charme encore. C'est ce qui est arrivé dimanche dernier, alors que c'était la quatrième éliminatoire de la compétition. Une journée qui a été disputée comme si le Portugal se trouvait au-delà de la Manche, tellement le ciel était bas et la pluie enveloppait la plupart des rencontres.

Les « héros » du jour furent les joueurs d'une équipe de seconde division, Gil Vicente, de Barcelos. Elle s'est offerte le luxe de venir à Barreiro éliminer, après les prolongations, son adversaire direct : Barreirense, de première division. Et l'on ne peut pas dire que ce résultat n'a pas été à la mesure de ce qui s'est passé sur le terrain, car les visiteurs ont été la formation la plus équilibrée. Ils menaient à la 48e minute grâce à un but de Julio puis les locaux égalisaient par Edgard à cinq minutes de la fin. Ce fut donc la prolongation et, six minutes après la reprise, Beto donnait la victoire à Gil Vicente dans le délire de son public et de ses joueurs.

Mais d'autres équipes de seconde division en ont fait voir de toutes les couleurs à leurs adversaires de première division.

C'est ainsi qu'à Torres Vedras, à cinq cents kilomètres de Lisbonne, Torriense, lui aussi de seconde division, a obligé l'Academico de Viseu à jouer la prolongation et à rejouer chez lui puisque la partie s'est terminée sur le score nul de 0-0.

Torriense a dominé le match et il méritait de vaincre.

Le même sort fut connu par l'Academico de Coimbra, qui a joué à Olhão, contre Olhanense. Là aussi, prolongation et 0-0. Match à rejouer à Coimbra.

Boavista jouait à Paredes, à côté de Porto. Paredes, c'est l'équipe qui, au tour précédent, a éliminé un chevronné de la Coupe, pas moins que Vitoria de Setubal. Cette fois-ci il est tombé car Boavista, qui a gagné par 2-1, a eu la chance pour lui. A la 27e minute, Julio a ouvert le score pour Porto. A la minute suivante, les locaux égalisaient par Eduardo, mais Boavista réussissait un deuxième but par José Manuel.

Samedi après-midi, deux matches se sont joués dans la capitale. Le Sporting a battu Sarilhenense de troisième division, par 3-0. Buts de Inacio, Zandonaide et Manoel.

Toujours à Lisbonne, difficultés aussi pour Belenense qui a reçu le Sporting de Ferrense, de seconde division.

Les Lisbonnais ont gagné par 3-0. Buts de Esmoriz avant la mi-temps, et par Sambinha sur pénalty de Hertz.

A Guimarães, les locaux ont reçu Aljustrelense, de troisième division. Ils ont gagné par 3-0.

Mais la Coupe mettait aux prises quatre équipes de première division. A Estoril, les locaux ont reçu Braga, et ils ont été battus par 2 à 1.

Ils menaient après cinq minutes de jeu, car Serra, défenseur adverse, avait marqué contre son camp. Mais les visiteurs se sont rebiffés par la suite et ils égalisèrent à la 47e minute, par Lito, pour marquer le but de la victoire à treize minutes de la fin, grâce à Chico-Bordo.

Dans la capitale, Benfica a joué contre Beira-Mar. Il a gagné 4-0 et il menait à la mi-temps par 3-0 grâce à trois buts d'Alvès à la 22e minute, Humberto, huit minutes après, et Nene à deux minutes de la pause. En seconde mi-temps, Toni à la 63e minute boucla la marque.

Des équipes de première division sont donc déjà éliminées : Setubal, Varzime, Maritimo, Estoril, Beira-Mar, Barreirense et F.C. Porto.

Dimanche prochain, le championnat reprendra son cours.

COUPE
(4e tour)

Benfica - Beira Mar	4-0
Estoril - Braga	1-2
Sporting - Sarilhense (3)	3-0
Belenese - Farense (2)	3-0
Paredes (2) - Boavista	1-2
Guimaraes - Aljustreleuse (3)	3-0
Olhanense (2) - Academico Coimbra après prolongation.	0-0
Torrense (2) - Academico Viseu .. après prolongation.	0-0
Barreirense - Gil Visente (2) ..... après prolongation.	1-2
Famalico - Rio Ave (2) ..... match interrompu par la pluie.	0-0

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

UNE NOUVEAUTÉ... LE CATENACCIO

MILAN. — L'Inter a perdu une merveilleuse occasion de devenir le deuxième du Championnat. Cette 17e journée l'opposait dans un match passionné, à l'équipe seconde du classement, Pérouse, équipe révélation, qui ne perd plus un match en championnat depuis six mois.

En bien, sur le terrain de Pérouse, les Milanais de Mazzola étaient en train de faire le plein ! A la mi-temps, ils étaient les patrons et gagnaient 2-0, deux jolis buts marqués par ce jeune homme, l'avant-centre Altobelli, et l'ailier gauche Muraro. Tout semblait réglé, et Pérouse dans son fief subissait une défaite qui aurait donné une nouvelle mesure à ses ambitions.

Mais en deuxième mi-temps, l'Inter se crispa. Il fut frappé par l'orgueilleuse réaction des Pérousins. Un but de Vamnini (le malheureux joueur dut quitter le terrain plus tard sur une civière, la jambe fracturée), réduisit le score à la 60e. Et alors que l'Inter, tout replié devant son gardien était presque sûr de garder le succès, vint l'égalisation d'un arrière de Pérouse. Ce but donna doublement des regrets aux Milanais, car il survint dans les minutes d'arrêts de jeu (93e). Ainsi, la journée qui aurait pu mener l'Inter à la deuxième place, se solda au bénéfice de Milan AC qui gagna un point sur Pérouse et sur l'Inter.

Le leader, sans enthousiasmer personne (on prétend qu'il commence à sentir la fatigue de la course en tête) battit chez lui le SA Roma grâce à un penalty transformé par le jeune remplaçant de Rivera, Antonelli. Ceux qui s'attendaient à une victoire de Milan en fanfare, furent très déçus car le leader parut un peu essoufflé. Pas de doute, il a encore besoin de Rivera.

Pour Milan, le danger vient encore de Turin. Les buts de l'équipe de Turin fêtèrent le dimanche par un succès retentissant dans le Calcio : 3-0. Il est vrai que les adversaires n'étaient pas des vedettes et que la Juventus domina sur le terrain de la lanterne rouge, Vérone, tandis que Torino ne trouva qu'une faible résistance chez lui de la part de l'Atalanta : mais ces six buts montrent que la Juventus et Torino n'ont pas perdu l'espoir de gagner du terrain dans les treize journées qui restent à jouer.

La Juventus, qui a repêché Virdis, eut enfin la joie de voir son jeune avant-centre très critiqué et très discuté, marquer enfin deux buts. Même distancé de six points, la Juventus peut encore faire taire Milan AC car il a déjà payé le tribut à la malchance et à la crise qui, à tour de rôle, frappent toute l'équipe.

On marqua dans les huit matches de championnat treize buts dont presque la moitié, comme on le vit, par les deux clubs de Turin. Trois sur huit se soldèrent sur le score 0-0 dans la lutte pour éviter la descente (trois équipes en Deuxième Division). Le « catenaccio » est revenu à la mode, parfois d'une façon sordide. Décidément le Calcio ne perd pas ses vices.

(17e journée)

Bologne - Ascoli	0-0
Catanzaro - Vicenza	2-0
Lazio - Avellino	0-0
Milan - Rome	1-0
Naples - Fiorentina	0-0
Perugia - Inter	2-2
Turin - Atalanta	3-0
Verone - Juventus	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	27	17	12	3	2	29	9
2. Perugia	24	17	7	10	0	20	9
3. Turin	23	17	8	7	2	25	12
4. Inter	22	17	6	10	1	23	13
5. Juventus	21	17	7	7	3	21	12
6. Naples	19	17	4	11	3	12	10
7. Fiorentina	17	17	5	7	5	14	13
— Catanzaro	17	17	4	9	4	11	14
9. Lazio	16	17	4	8	5	17	24
10. Vicenza	15	17	4	7	6	17	25
Ascoli	15	17	4	7	6	10	18
12. Rome	14	17	5	4	8	10	16
— Avellino	11	17	3	8	6	11	14
14. Atalanta	10	17	1	8	8	8	20
— Bologne	10	17	1	8	8	11	19
16. Verone	8	17	1	7	9	10	27

Lettre d'Italie (Juliano Tagliaferri)

LA CHASSE AU ROSSI EST OUVERTE

Il semble acquis, désormais, que Paolo Rossi quittera Lanerossi Vicenze à la fin de l'actuelle saison et que prendra ainsi fin le joli conte de fées du baladin enchantant sa province. Les gros chasseurs de gibier sont sur la piste du Rossi, coté à 5 milliards 200 millions de lires la portion par un président qui avait sans doute un peu forcé sur le « Lacrima Christi » quand il remplit l'enveloppe de la soumission. Cette plaisanterie a permis à la Juventus, copropriétaire du Rossi en question, d'encaisser 2 milliards 600 millions dans le même temps que Vicenze se mettait au pain sec pour éponger la dette.

On pensait, une fois faite l'offre de transfert, que la Juventus accourerait pour récupérer son enfant prodigue, et allongerait un énorme paquet de billets. Or la Juve, apparemment, n'est pas disposée à faire une folie. « Rossi est trop cher pour nous, a même déclaré l'avocat Agnelli. Nous ne pouvons affronter certaines offres. »

En fait, la Juventus est décidée, d'ici à la fin du Championnat, à savoir définitivement si Virdis sera ou non l'homme du futur. Si le Sarde décevait, la Juve se tournerait peut-être vers Rossi. Mais rien n'est moins sûr.

A la chasse au Rossi, c'est Milan AC qui tient la corde. On le dit sur le point de conclure le transfert le plus onéreux de toute l'histoire du Calcio, le célèbre Paolo ayant déjà déclaré qu'il « jouerait la Coupe d'Europe la saison prochaine ». Pour réussir cet énorme coup, Milan AC aurait trouvé de nouveaux capitaux accompagnés de capitalistes désireux d'entrer dans son comité directeur. On n'a rien sans rien.

Mais Milan AC ne serait pas seul sur les rangs pour acquérir Rossi. On parle de l'Inter de Milan, et de Naples. Il y a trois ans, Naples et son président Ferlaino faisaient sauter la banque en engageant Savoldi pour 2 milliards de lires. Assurément, ce sont des gens qui ont le goût du risque.

Mais on dit, en Italie, que mettre cinq milliards sur la tête d'un footballeur auquel on a déjà enlevé trois ménisques, c'est vraiment le plaisir de vivre dangereusement. Un plaisir que la Juve, en toute connaissance de cause, ne désire pas s'offrir.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Stuttgart qui réalise le nul (1-1) à Hambourg.

ANGLETERRE. — Un point à Arsenal qui met le feu aux poudres à Old Trafford devant Manchester United (2-0) ; un point à Nottingham Forest qui va gagner à Middlesbrough (3-1) ; un point à Manchester City qui se reprend bien et va gagner à Tottenham (3-0).

BELGIQUE. — Deux points à Beveren qui va battre le RWDM sur son terrain (1-0) ; un point à Lokeren qui gagne le derby face à Berlingen (2-1).

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Valence qui accroche le nul au Nou Camp de Barcelone (1-1).

FRANCE. — Un point à Monaco qui enfonce le Paris FC (7-1) au Parc des Princes ; un point à Angers qui stoppe net Nantes dans son élan (1-1) ; un point à Saint-Etienne qui se reprend bien face au P.-S.-G. (4-1) ; un point à Nice qui comptabilise devant Lyon (4-0).

ITALIE. — Un point à la Juve qui se retrouve sur le terrain de Vérone (3-0).

PORTUGAL. — Un point à Braga qui se qualifie en Coupe sur le terrain d'Estoril.

CLASSEMENT

1. WBA	15 pts	8. Milan AC	9 pts
2. Strasbourg	13 pts	Liverpool	9 pts
3. Ajax	12 pts	Benfica	9 pts
Nottingham Forest	12 pts	Porto	9 pts
5. Anderlecht	11 pts	Stuttgart	9 pts
Real Madrid	11 pts	Saint-Etienne	9 pts
7. Monaco	10 pts	14. Hambourg	8 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Pays dont le Championnat printemps-automne est déjà terminé.)			QUINI (Gijon)	18	16
ERIKSEN (Odense)	30	22	ONNIS (Monaco) + 3	26	16
ISMAIL (HJK Helsinki)	22	20	IVEZIC (Sochaux)	26	15
LUNDQUIST (Skroub)	30	19	ROCHETEAU (Saint-Etienne)	26	15
BERGGREN (Djungaarden)	26	19	FAZEKAS (Ujpest)	16	15
YARTZEV (Spartak Moscou)	30	19	WORTHINGTON (Bolton)	25	15
PETRUSSON (Akranes)	18	17	SANTILLANA (R. Madr.) + 2	18	15
A. OLSEN (Slagelse)	30	16	SAVIC (Etoile Rouge)	17	14
BOHLSSON (Hammarby)	26	16	GOTCHEV (Levski Sparta)	15	14
PETERSSON (TPS Turia)	22	15	FEKETE (Ujpest)	17	14
CHENGUELIA (Dyn. Tbilissi)	30	15	MAVROS (AEK)	16	14
P. OHLSSON (Norrkoeping)	23	13	LANGERS (Union)	13	13
AHLSROEM (Elfsborg)	26	13	HARPER (Aberdeen)	19	13
BLOKHINE (Dyn. Kiev)	30	13	PECOUT (Nantes)	26	13
SUHONEN (TSP Turku)	22	12	PLEMELDING (Lille) + 1	26	13
THORDASSON (Oester)	26	11	ALBERT (Beveren) + 1	18	13
LATICH (Chakhter Don)	30	11	DALGLISH (Liverpool) + 1	25	12
ERLANDSSON (Elfsborg)	26	10	BJEKOVIC (Nice) + 2	26	12
KLEMENTEV (Zenith)	30	10	CABRAL (Lille) + 1	26	12
(Pays dont le Championnat est en cours.)			MORETTE (Las Palmas)	18	12
KIST (AZ 67)	17	21	NENE (Benfica)	18	12
GEELS (Anderlecht)	18	19	ZUNGUL (Hadjuk)	17	12
KRANKL (Barcelone)	18	19	REP (Bastia)	26	12
BIANCHI (P.-S.-G.)	26	18	LACOMBE (St-Etienne) + 1	26	11
MARGUERITTE (Nimes)	26	16	SARTRUSTEGUI (St-Séb.) + 1	18	11
PARITS (Austria)	17	16	RITCHIE (Morton) + 1	19	11
			BURGSMULLER (Dortm.) + 1	18	11
			MARINER (Ipswich) + 1	25	11
			A. BROWN (WBA) + 1	25	11

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL ÉTERNEL

MADRID. — Valence à Barcelone : l'heure de vérité ! L'enjeu est d'importance surtout pour Valence, le club ultra-millionnaire, décevant dixième au classement général après la dix-huitième journée de cette épreuve et, également, pour son entraîneur Marcel Domingo sur qui l'épée de Damoclès pèse tous les jours davantage. Marcel, tel qu'on le nomme en Espagne, a raison lorsqu'il manifese sa mauvaise humeur car chaque semaine, la presse annonce son limogeage, sans que cependant cela se soit produit jusqu'à ce jour. L'hispano-français, râleur par nature, intransigeant sur certains points, acerbe et ironique, connu comme tel par la presse en général, dans ses moments d'humeur, mérite tout de même qu'on lui rende justice sur un point, surtout à notre sens capital, sur sa capacité professionnelle et sa personnalité largement démontrée, aussi bien comme joueur, que comme entraîneur.

Son palmarès est éloquent et nul reporter de bonne foi ne pourrait nier ses qualités. Les résultats sont là, inamovibles. Si les rumeurs qui circulent, douteuses et fausses, sur la trésorerie de Valence sont réelles, le club aussi magnanime soit-il ne peut se permettre de payer deux entraîneurs pour une seule saison. Oui, des remous circulent et il nous paraît inutile de publier de pareils ragots. Mais l'on ne comprend pas que Valence, l'équipe de vedettes millionnaires aux noms résonnants tels que : Kempès, Bonhof, Solsona, Selman et Diarte, pour ne citer que ceux là, n'arrive pas à sortir de l'ornière. Est-ce que ses étoiles pèsent tant pour stagner dans pareil bourbier ?

Le Real Madrid contre Salamanque : samedi en nocturne sur un terrain lourd et en présence de quatre-vingt mille spectateurs. Le Real avec cinq absences marquantes : Miguel Angel, Guerigni, Pirri, Benito et Stielike et deux blessés au cours de la rencontre, Del Bosque et Wols, a disposé de Salamanque cependant coriace sur un score de 3-1 sans appel.

Le Real, travailleur sérieux, handicapé par quelques pièces maîtresses du onze titulaire, poursuit son objectif, sûr de lui et la tête claire. Salamanque n'a pas été un client facile, contestant la victoire des « Meringues » jusqu'au coup de sifflet final dominant par un milieu de terrain prodige avec Corominas et Amarillo, omniprésent. Le grand mérite du Real, ballotté surtout au cours de la seconde mi-temps, fut de faire face à cette tornade salmantine, déchaînée et de savoir profiter des rares occasions, trois au total, qui firent mouche. Santillana, à la première minute, percuta un ballon sur la transversale et lorsqu'il récidiva, son tir, à la dixième minute, le ballon s'engouffra dans la lucarne défendue par l'excellent D'Alessandro. Premier but pour les Madrilènes. Garcia Remon, héros de la rencontre, sauva à trois reprises son équipe en arrêtant trois tirs tendus de Corominas (25e), de Félix (41e) et Amarillo (80e). Castronovo manqua un but à la quarante-cinquième minute sur hors-jeu douteux. La victoire difficile du Real fut en définitive celle de Santillana obtenant son deuxième but (68e) sur un service de Juanito.

Corominas obtint le but de consolation de Salamanque (65e). Juanito, le même, augmenta le score à la quatre-vingt-quatrième minute par un troisième but. Victoire méritée du Real qui, diminué par ses absents titulaires et dominé par une équipe volontaire et en forme, a su tirer son épingle du jeu et conserver la tête du classement général. Arbitrage très discutable, sans coordination avec des discussions hors de toute logique.

(13e journée)

Hercules - AT Madrid	0-0
Gijon - Espanol	0-0
Huelva - R. Sociedad	2-1
Burgos - Rayo Vallecano	1-1
AT Bilbao - Séville	3-2
Las Palmas - Santander	2-1
Barcelone - Valence	1-1
Real Madrid - Salamanque	3-1
Celta - Saragosse	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	27	19	9	9	1	34	21
2. Gijon	25	19	10	5	4	27	17
3. AT Madrid	22	19	7	8	4	34	26
4. Las Palmas	22	19	8	6	5	29	21
Real Sociedad	22	19	10	2	7	30	23
6. Barcelone	21	19	7	7	5	44	21
Séville	21	19	7	7	5	33	23
8. Valence	19	19	7	5	7	21	22
Espanol	19	19	8	3	8	19	22
10. Saragosse	18	19	8	2	9	34	36
AT Bilbao	18	19	7	4	8	31	25
Santander	18	19	7	3	9	25	32
14. Burgos	17	19	4	9	6	23	31
Hercules	17	19	8	1	10	17	19
16. Rayo Vallecano	16	19	5	6	8	17	20
17. Huelva	13	19	5	3	11	17	32
18. Celta	13	19	4	5	10	19	38

Buteurs : Krankl (Barcelone), 19 ; Quini (Gijon), 16e ; Santillana (Real Madrid), 15.

ECOSSE (John TORQUAY)

STEIN NE VEUT PLUS DE MCQUEEN

GLASGOW. — On demandait récemment à Jock Stein, le manager de l'Ecosse, s'il avait tiré les enseignements de la défaite de Lisbonne contre le Portugal et s'il avait l'intention, par exemple, de se priver des services de Dalglish, « bien moins bon en équipe nationale qu'avec l'équipe de Liverpool ».

Jock Stein avait douloureusement hoché la tête — c'est vrai que Dalglish n'a guère brillé, depuis huit mois, sous le maillot écossais — et il avait répondu : « On peut être tenté de ne pas sélectionner Kenny. Mais il faut alors se poser deux questions supplémentaires. Est-il normal d'écarter un joueur qui vient de rater deux matches alors qu'il compte plus de cinquante sélections ? Et si on ne le prend pas, autour de qui organise-t-on le jeu d'attaque ? »

Dalglish figure donc dans la liste des vingt joueurs nommés dès la semaine dernière par Stein pour affronter la Belgique, ce mercredi, en Coupe d'Europe des Nations. Liste dont voici les noms :

Rough (Partick), Wood (Everton) ; Buchan (Man Utd), Fitzpatrick (St Mirren), F. Gray (Leeds), Hansen (Liverpool), Hegarty (Dundee Utd), Jardine (Rangers), Kennedy (Aberdeen), McGarvey (St Mirren), Narey (Dundee Utd), Gemmill (Nottingham Forest), Hartford (Manchester City), Souness (Liverpool), Wark (Ipswich) ; Dalglish (Liverpool), Graham (Leeds), Johnstone (Rangers), Robertson (Nottingham Forest), Wallace (Coventry).

Mais la grosse surprise vient de la non-sélection de Gordon McQueen, l'ex-défenseur bondissant de Leeds transféré à Manchester United pour 450.000 livres en 1978, et qui forme, dans son club et en sélection, avec Martin Buchan, une paire magnifique. Décision d'autant plus inattendue que, en trois matches, cette saison, contre l'Autriche, la Norvège et le Portugal, McQueen a réalisé des performances de choix et que sa puissance dévastatrice dans le jeu aérien a renforcé le potentiel offensif des Ecossais.

C'est autour de ce point que se situerait la décision de Jock Stein. L'ex-patron du Celtic a toujours été l'inspirateur d'un jeu collectif rationnel et d'une progression sans à-coups du ballon. L'attaque, selon lui, doit partir de derrière, se développer intelligemment et ne pas reposer systématiquement sur de longs tirs aériens. Or McQueen, avec sa haute stature surmontée d'une tête blonde et sa formidable détente aérienne, est une tentation permanente pour ses coéquipiers. Ceux-ci le prennent pour Zorro.

A la place de McQueen, Jock Stein a retenu Alan Hansen, qui joua la dernière finale de Coupe d'Europe avec Liverpool, contre Bruges, et forma avec Phil Thompson, le tandem central défensif des rouges, ce soir-là. Hansen est un grand gaillard dont la seule lacune réside, dit-on, dans une certaine lenteur d'évolution. Mais il s'agit d'un remarquable footballeur, excellent technicien, intelligent, toujours placé et fort précis dans la relance. Parti de Partick Thistle pour Liverpool en 1977, il est devenu pleinement titulaire dans son club cette saison, et il va sans doute hâter la retraite d'Emlyn Hughes.

Hansen, qui n'a pas encore connu la joie d'une sélection « A », la connaîtra sans doute contre la Belgique. L'autre nouveauté est la présence, sur la liste des vingt, de John Wark, le demi d'Ipswich. Vingt et un ans, très actif, marqueur de buts, il a beaucoup brillé contre les Espoirs portugais, il y a deux mois (3-0). Il pourrait être amené rapidement à remplacer Gemmill, lequel aura trente-deux ans en mars.

On remarquera également le retour de Derek Johnstone, l'avant-centre des Rangers que Ally Macleod avait oublié pour l'Argentine, et la présence de la petite flèche de Coventry, Ian Wallace. Tout cela entrainera peut-être une mise à l'écart partielle de Dalglish (au début du match par exemple), mais rien n'est moins sûr.

Stein a également retenu les Espoirs qui affronteront les Belges à Edimbourg. La plupart sont Ecossais... d'Ecosse. comme on peut le voir :

Abercrombie (St Mirren), Aitken (Celtic), Bannon (Chelsea), Dawson (Rangers), Gillespie (Coventry), Leighton (Aberdeen), McCluskie (Celtic), A. McLeod (Hibernian), McLeod (Celtic), McLeish (Aberdeen), McNichol (Brentford), Melrose (Partick Thistle), Orr (Morton), Redford (Dundee), Russel (Rangers), Stewart (Dundee United), Thomson (St Mirren), Torrence (St Mirren).

Cela dit, la journée de « Première Division » a encore été annulée, samedi, en raison des mauvais terrains. Et il n'est pas impossible, malgré les efforts entrepris, que les deux matches internationaux le soient également, ce qui serait un gros coup dur.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

BEVEREN CALME ET SEREIN

BRUXELLES. — Six semaines de trêve imposées par les conditions climatiques n'ont pas brisé le rythme de croisière du SK Beveren, l'étonnant leader du Championnat de Belgique. Le doute n'est désormais plus permis : l'équipe de Robert Goethals s'affirme définitivement comme un candidat privilégié au titre suprême. A la faveur de la première journée complète de reprise, Beveren a même augmenté encore son avance sur la plupart de ses poursuivants pourtant déjà nettement distancés. Seul le SC Anderlechois, vainqueur logique au Beerschot, s'accroche toujours aux basques des leaders qui ont pris la mesure du RWDM à Molendeek.

L'Antwerp et le Club Brugeois qui ont concédé un partage blanc en déplacement accusent à présent 5 et 6 unités de retard sur l'unique rescapé belge en Coupe d'Europe.

Les leaders ont entamé le second tour de la même manière qu'ils avaient achevé le premier : en négociant victorieusement un déplacement périlleux chez un adversaire direct, et en inscrivant le but de la victoire à trois minutes de la fin. Le 17 décembre dernier, les Beverenois s'imposèrent au Standard par 1 but à 0. Samedi passé, ils ont mis fin à une série de douze rencontres consécutives sans défaite du RWDM en gagnant par un même score 1-0.

Ils ont prouvé à Molenbeek, sous le regard intéressé de Venturi, l'entraîneur adjoint de l'Inter Milan, qu'ils affronteront le 7 mars prochain en Coupe des Vainqueurs de Coupe, qu'ils n'avaient vraiment rien perdu de leur homogénéité.

Les Beverenois sont demeurés fidèles à leur image de marque. Ils ont pratiqué un football de contre-attaque extrêmement précis et mobile qui leur a procuré trois franches occasions de but.

Le RWDM a attaqué plus souvent qu'à son tour, mais ses avants se sont cassé les dents sur une défense une nouvelle fois remarquablement organisée par le vétéran Van Venechten (38 ans). Même aux moments de pressions les plus intenses d'un ambitieux mais mal inspiré RWBM, les défenseurs de Beveren ne se départirent jamais de leur sérénité. Ils témoignèrent toujours d'une maturité exemplaire et s'appliquèrent posément à réagir en contre, sous la direction de leur meneur de jeu l'Allemand Heinz Schonberger. C'est lui qui offrit à son compatriote Erwin Albert, un magnifique but à la victoire à la 87e minute de jeu.

Anderlecht, de son côté, est allé tranquillement dicter sa loi à un Beerschot sérieusement affaibli par l'absence de trois de ses défenseurs. Trop prudent, Anderlecht concéda rapidement un handicap d'un but qu'il combla facilement, dès qu'il décida de hausser le rythme des échanges.

Rensenbrink et Vonderlest signèrent les deux buts d'une précieuse victoire qui isole le Sporting à la deuxième place du classement.

Le champion en titre, le club brugeois, a laissé échapper un nouveau point précieux à Berchem, l'avant-dernier classé au terme d'une prestation qui ne provoqua jamais un enthousiasme délirant.

Le nouvel entraîneur, Andras Beres, se trouve confronté aux mêmes problèmes que son célèbre prédécesseur Ernst Happel : la carence technique de sa ligne d'attaque.

Contre Waterschei, à Sclessin, le Standard a dû concéder un nouveau partage blanc dont le principal mérite doit revenir au capitaine allemand de Waterschei, Klaus Pudelko qui a multiplié les prouesses dans son domaine, mais qui fut aussi, à trois reprise, sauvé par les montants de son but.

Le Standard doit se battre maintenant pour décrocher une place en Coupe de l'UEFA. Il est grand temps car il n'a plus inscrit le moindre but de jeu depuis 696 minutes.

Dans le bas du tableau, les positions n'ont pas évolué dans la mesure où les quatre derniers classés ont signé un résultat identique. Ce sont toutefois le F.C. Liégeois et La Louvière qui ont réussi les performances les plus probantes, puisqu'ils se produisirent en déplacement.

RWDM - Beveren	0-1
Lokeren - Beringen	2-1
Beerschot - Anderlecht	1-2
Winterslag - FC Liège	0-0
Charleroi - Waregem	2-1
Lierse - Antwerp	0-0
Kortrijr - La Louvière	1-1
Standard Waterschei	0-0
Berchem - FC Bruges	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	27	18	11	5	2	32	11
2. Anderlecht	23	18	11	1	6	42	23
3. Antwerp	22	18	6	10	3	24	17
4. Lokeren	22	18	8	6	4	24	19
5. FC Bruges	21	18	6	9	3	23	17
— RWDM	21	18	8	5	5	24	20
7. Waterchei	20	18	6	8	4	19	14
8. Standard	19	18	6	7	5	22	17
— Beringen	19	18	6	7	5	22	20
10. Beershot	17	18	6	5	7	23	23
— Charleroi	17	18	7	3	8	21	25
— Lierse	17	18	7	3	9	22	23
13. Winterslag	16	18	4	8	6	22	24
14. Waregem	15	18	3	9	6	14	23
15. La Louvière	13	18	4	5	9	24	40
16. FC Liège	12	18	4	5	9	24	31
— Berchem	12	18	2	8	8	11	25
18. Courtrai	11	18	2	7	9	10	27

GRECE (Dimitri MARAS)

EUROPE

AEK TOTALISE SUR TOUS LES TABLEAUX

ATHENES. — Cette dix-huitième journée du championnat n'a apporté aucun changement notoire au classement. Les trois premiers conservant leurs positions respectives. Le grand bénéficiaire de cette journée fut cependant Olympiakos qui est allé battre Larissa sur son terrain par 2-1. Le match fut très disputé et ce n'est qu'après une lutte serrée que les Pyréos parvinrent à arracher la victoire. Aek, qui jouait à domicile, n'a pas fait de cadeau à Aegaleo à qui il a infligé une lourde défaite (5-0). Le chef d'orchestre de l'attaque athénienne fut encore Mavros qui a réalisé là un superbe hattrik. Il compte à présent dix-sept buts à son actif. Ce qui le place parmi les meilleurs attaquants européens.

Le vétéran, Domazos, 37 ans, la plus grande gloire du football grec, a lui aussi contribué à la victoire en inscrivant le cinquième but athénien. Autre belle victoire, celle de PAOK sur Cavala à l'extérieur par 3-0. Mais les locaux, malgré leurs efforts, ne pouvaient rien contre une équipe de PAOK qui, décidément, ces derniers temps, a le vent en poupe. Grâce à ce retour en forme, PAOK gagne quelques points précieux et il occupe maintenant la quatrième place au classement. Aris, chez lui, a nettement dominé Rhodes et méritait beaucoup mieux que cette petite victoire de 2-1. Panathinaikos, enfin, n'a pu faire mieux que match nul (0-0) à Patras.

Pour ces seizièmes de finale de la Coupe de Grèce, il y avait seulement treize rencontres. Trois équipes, PAOK, Acharnaikos et Patras étant directement qualifiées pour les huitièmes de finale. La seule surprise a été créée par Fostir, club de deuxième division, qui a éliminé Rhodes, club de première division, par 2-1 après prolongation. Tous les autres matches ont eu les résultats attendus : Panathinaikos d'abord, réalisa un véritable exploit en allant battre Ofi en Crétois par 3-2. C'est pourtant les Crétois qui ont dominé tout au long de la partie. Mais les Athéniens, avec quelques rapides contre-attaques, purent marquer trois buts. Notons que Ofi-Crète n'avait pas connu, sur son terrain, la défaite depuis deux ans et demi. Ce qui valorise encore la victoire de Panathinaikos.

Aris, de son côté, était opposé à Heraclis, au club de Salonique. Le match fut extrêmement serré et passionnant. Un vrai derby. A la fin du temps réglementaire, aucune équipe n'avait pu ouvrir le score. A la fin de la prolongation, nouvelle égalité, mais à 1-1, cette fois-ci. Au penalty, c'est Aris qui arracha la qualification par 5 à 4. Olympiakos jouait au Pyrée devant trente-cinq mille spectateurs, face à Ethnikos. Encore un match au sommet, après un but marqué à la 15e minute par Galacos, Olympiakos donna jusqu'à la fin un récital d'occasions manquées et termina ainsi la partie sur une maigre victoire de 1 à 0. Tout va mal en ce moment dans le camp d'Ethnikos : après un départ en fanfare en championnat, il compte à présent dix points de retard sur le premier et se voit en plus éliminé de la coupe. Kallithea, le club de Triantafilos, réalisa le score de la journée en battant Xanthi par 6 buts à 1. AEK, enfin, s'est facilement qualifié face à Proodeftici par 4-0.

(18e journée)

AEK - Aegaleo	5-0
Larissa Olympiakos	1-2
Aris - Rhodes	2-1
Kavalla - PAOK	0-3
Ethnikos - Kastoria	1-3
Patras - Panathinaikos	0-0
Yannina - Apollon	2-0
Panionios - Senes	1-0
OFI Crète - Heraklis	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	30	18	13	4	1	42	14
2. Aris	29	18	13	3	2	33	10
Olympiakos	22	18	14	1	3	32	17
4. PAOK	22	17	9	4	4	40	14
Panathinaikos	22	18	7	2	3	28	20
6. Ethnikos	20	17	9	2	6	22	15
7. Apollon	19	18	6	7	5	22	18
8. Yannina	18	18	6	6	6	20	22
OFI Crète	18	18	7	4	7	15	18
10. Kastoria	17	18	6	5	7	18	23
11. Heraklès	16	18	5	7	6	20	26
12. Larissa	14	18	6	2	10	21	35
13. Rhodes	13	18	6	1	11	22	27
Patras	13	18	4	5	9	9	22
15. Panionios	12	18	4	4	10	13	23
16. Kavalla	11	18	5	1	12	17	30
Aegaleo	11	18	5	1	12	16	35
18. Senes	8	18	2	4	13	8	29

BUTEURS

Mavros (AEK) : 17 ; Bajevic (AEK) : 11 ; Kottis (Rhodes) : 11.

COUPE : Clubs qualifiés pour les 1/8 de finale AEK, Aris, Olympiakos, PAOK, Panathinaikos, Apollon, Patras, Panionios, Kallithea (D. 2), Fospir (D. 2) Doxa Dramas (D. 2), Tricala (D. 2), Karpitza (D. 2), Epanomi (D. 2), Almotos (D. 2), Achanaiscos (D. 2).

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

SE REFAIRE UN MORAL

PRAGUE. — La perspective de faire partie du groupe final du championnat d'Europe des Nations 1980 en Italie a amené la Fédération à envoyer sa sélection au tournoi de « Pentagonal » en Argentine.

Le 4 avril, date du match aller contre la France, approche à grand pas et a forcé la fédération à prendre toutes les précautions.

Le championnat tchécoslovaque ne reprend qu'un mois après celui de la France, soit le 25 février, ce que l'on juge comme beaucoup beaucoup trop tard pour permettre aux internationaux de retrouver la forme de l'automne dernier.

Aussi est-ce avec un intérêt particulier que l'on attend les échos d'Argentine sur les premiers pas des sélectionnés. En face de clubs en pleine saison sud-américaine.

Pour le moment, on connait les résultats des deux premiers matches à Mar del Plata sur les six à jouer, coupés par des détours à Cordoba (club Bergamo) et à Mendoza (Independiente).

Alors que la tournée en Argentine devait débuter par le match contre les Brésiliens de Porto Alegre, ce fut la rencontre avec le Racing de Buenos Aires qui a ouvert le Pentagonal.

Le résultat nul, 3-3, contre une équipe de Club, n'a rien de transcendant pour la sélection, surtout que les Argentins menaient 3-1 (but de Kroupa) à la 71e minute sur deux interventions malheureuses du gardien Michalik, les avants Masny et Nehoda ont égalisé à 3-3.

La deuxième rencontre se déroulant face à l'Internacional de Porto Alegre qui avait auparavant battu chez lui par 4-0 la deuxième sélection tchécoslovaque, préparant la qualification aux J.O. de Moscou, s'avéra dure et très disputée en première mi-temps. Malgré la présence de quatre internationaux du Brésil, Batista, Jair, Falcao, Valdomir, la deuxième mi-temps fut tout à l'avantage des Tchécoslovaques avec la rentrée de Vizek et Kroupa à la place de Masny et Gajdusek. Ce fut finalement le réserviste Kroupa qui marqua à la 89e minute le but victorieux (1-0) sur une passe en retrait de Nehoda. On a pu noter une sensible amélioration en comparaison avec le premier match, surtout en défense.

Tout comme Platini au Mexique, l'arrière Ondrus ne débutera qu'au troisième match à Cordoba contre le club Bergamo, pour s'essayer en défense à la place de Jurkemik, son remplaçant. L'attaque sera formée de Vizek, Kroupa et Masny.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

METZ A SOUFFERT

LUXEMBOURG. — Privés de football depuis près d'un mois et demi, les Luxembourgeois ont pu reprendre goût au ballon à l'occasion d'un match amical, improvisé en dernière minute, entre la sélection nationale, chère à Louis Pilot et la formation professionnelle du F.C. Metz, rendue libre elle aussi en raison des conditions atmosphériques qui forcèrent le report du derby lorrain.

C'est sous l'œil attentif de l'adjoint de Michel Hidalgo, Marc Bourrier, que les Luxembourgeois (sans leurs professionnels) reprirent avec la compétition, dans un match qui les virent donner une excellente réplique aux professionnels lorrains et cela en dépit d'un score qui était de 3 à 0, après un peu plus d'une heure de jeu. Mais un coupable relâchement des Français permit dans les cinq dernières minutes aux Luxembourgeois de refaire surface et de ramener la marque à de plus juste proportion avec, il est vrai, le concours du gardien de but messin et de l'équipe de France, André Rey qui se fit surprendre successivement par Michaux et Margue.

Finalement, si le résultat n'est pas important, l'entraîneur national aura particulièrement apprécié le fait de pouvoir renouer avec la compétition de haut niveau et, malgré quelques lacunes qui sont apparues notamment au niveau du système de jeu, tout porte à croire que, dans les quinze jours qui suivent, de considérables améliorations pourront être apportées à cette formation qui entend livrer au Parc des Princes un match tout aussi sérieux que celui de l'automne dernier.

Signalons, pour la petite histoire, qu'un peu plus de 500 spectateurs avaient bravé les conditions atmosphériques assez désastreuses, pour assister à ce match de reprise, que les buts messins furent l'œuvre successivement de Kasperczak (29e), Rémy (62e) alors que les Luxembourgeois marquaient, nous l'avons dit, par Michaux (85e) et Margue (89e), quant à la composition de l'équipe nationale qui jouait sans Philipp ni Braun, elle s'était alignée dans la composition suivante :

Moes (puis Birenbaum) ; Meunier (puis Faudel), Raths, Margue, Zangerlé ; Weis (un joueur sur lequel le F.C. Metz a l'œil depuis un certain temps), Dresch, Catani (puis H. Bossi) ; Wagner, Reider (puis Michaux), Zwally (puis Neumann), ces deux derniers donnent énormément du fil à retordre à l'arrière de l'équipe de France, Battiston, lequel, comme Rey, ne fait pas preuve d'une très grande forme à quinze jours de cette rencontre internationale.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

COUPE : UNE FINALE AVANT LA LETTRE

Dimanche le Championnat reprend ses droits. Aussi a-t-on profité pour expédier les quarts de finale de la Coupe. Une surprise de taille en est résultée : les deux grands favoris CSKA et Levski Spartak se sont retrouvés en demi-finale. On assistera donc le 4 avril à un choc avant la lettre entre les deux grands leaders du Championnat que l'on espérait retrouver en finale.

CSKA a buté face à l'opiniâtreté de son adversaire Haskovo, dont il n'est venu à bout qu'après une heure de jeu grâce à un but de son arrière central Dimitrov.

La tâche de Levski Spartak n'a pas été plus aisée face à Akademik qu'en fin de compte les internationaux Panov et Stankov mirent à la raison.

Le tenant de la Coupe Marek eut également une tâche difficile face à Slavia. Il prit l'avantage sur but de Petrov, son gardien Boyanov sauva un penalty tiré par l'international Alexandrov, mais il dut concéder le match nul sur tir de l'autre international sofiote Tzvetkov. Et c'est sur les penalties (6-5) que Marek se classa pour les demi-finales.

Le dernier match vit la victoire relativement aisée de Béroé sur le seul rescapé de la Nationale II : Troyan.

Le Championnat reprend donc dimanche, mais mercredi un match amical Bulgarie-Roumanie servira d'ultime test avant les matches retour du Championnat.

1/4 de finale

Akademik - Levski Spartak	0-2
Haskova - CSKA	0-1
Marek - Slavia	1-1 (pen. 6-5)
Troyan (2e div.) - Béroé	0-2

U.R.S.S.

(Jean NAU)

VALENTIN IVANOV LIMOGÉ

MOSCOU. — A Moscou et Leningrad, s'est déroulé le tournoi international Nedeli 79. Avec la participation de treize équipes soviétiques et trois équipes étrangères : Akademik (Sofia), Volan (Budapest) et la sélection de Finlande.

A Moscou, c'est le onze de TSKA qui remporta la première place en battant Spartak Moscou, par 3-0. Spartak (Moscou) présenta son équipe réserve car l'équipe première était en déplacement aux Etats-Unis. A Leningrad, Karia (Vorochilovgrad), qui se classa premier, battit Dynamo — second — (Minsk) par 1-0. Tchernomoretz (Odessa), battit Dynamo (Kiev), par 3-0.

Moscou : 1. TSKA (Moscou) ; 2. Spartak (Moscou) ; 3. Torpedo (Moscou) ; 4. Chakhtior (Donetz) ; 5. Lokomotiv (Moscou) ; 6. Pakhtakor (Tachkent) ; 7. Volan (Budapest) ; 8. Akademik (Sofia).

Leningrad : 1. Zaria (Vorochilovgrad) ; 2. Dynamo (Minsk) ; 3. Tchernomoretz (Odessa) ; 4. Dynamo (Kiev) ; 5. Armée soviétique (Rostov-sur-le-Don ; 6. Finlande Olympique ; 7. Kairat (Alma-Ata) ; 8. Zenith (Leningrad).

Nous avons déjà signalé que deux célèbres entraîneurs soviétiques ont été limogés, celui de Torpedo (Moscou), Valentin Ivanov, qui fut cinquante et une fois international, et Vsevood Bobrov (TSKA Moscou). Ils ont été respectivement remplacés par Vladimir Slakov qui entraînait auparavant Chakhtior (Donetz), équipe qui termina seconde au championnat de l'U.R.S.S. 78 et par Serge Chapochnikov qui entraînait Tavrin de Simseropol, équipe de seconde division ; aujourd'hui, il faut ajouter un troisième entraîneur limogé, celui de Lokomotiv Moscou, Igor Voltchov qui a été remplacé par Marinko.

AFRIQUE

TUNISIE

(HAKIM)

REGROUPEMENT EN TÊTE

TUNIS. — Tout est à refaire. La troisième défaite de l'Etoile du Sahel a remis tout en question et relancé la course au titre qui se circonscrit entre quatre équipes : Etoile du Sahel — Stade Tunisien — Espérance — Club Africain. Le leader rentre ainsi dans le rang, puisqu'il est rejoint pour la première fois depuis le début de la raison par son vainqueur du jour.

Coup double pour les stadistes qui, en prenant leur revanche sur les Sahéliens, à Sousse, maintiennent leur avance de deux points sur les deux poursuivants les plus dangereux. Pourtant, après le but de Gafsi, déjouant le piège de leur jeu, les Tunisiens se sont mieux appliqués pour remonter le handicap du but par Jami et prendre l'avantage par Tourni.

Cette victoire aux conséquences multiples a permis à l'Espérance, facile vainqueur de l'O.C.K. et au Club Africain, ne devant son salut qu'au but de Bayari, obtenu à deux minutes de la fin, après avoir buté sur une solide défense du S.R.S., de réduire l'écart les séparant de l'ancien leader.

Revoilà les Espérantistes réhabilités après leur défaite face au Stade Tunisien, et réconfortés par l'élan offensif (trois buts en déplacement) alors que les Clubistes demeurent, malgré leur victoire, encore en proie à cette difficulté qu'ils éprouvent à traduire en buts les nombreuses occasions offertes.

Le fait du jour est l'œuvre de La Marsa, cette équipe dont la série de contre-performances lui a coûté son classement en bas du tableau malgré la valeur de l'ensemble.

L'A.S.M. a renoué avec le succès d'une manière fracassante : ouvrant la marque dès la deuxième minute par Chaabane, obtenant deux autres buts en deuxième période de jeu, dominant largement la situation et ratant un bon nombre de buts.

Trois clubs ont pris leur revanche, par adversaire interposé, sur leur élimination, dimanche dernier, de la Coupe : le C.S.S. a, par Ben Jedidia, battu sans appel le C.A.B., l'O.K. a souffert avant de l'emporter devant le C.S.H.L. grâce à deux prouesses de Ben Brahim, tandis que le C.O.T. s'est donné entièrement à l'offensive pour totaliser le plus grand nombre de buts réalisés par ses attaquants lors d'un match de ce championnat.

(16e journée)

COT - SSS	4-1
Club Africain - Sfax RS	1-0
Asmarsa - JS Kairouan	3-1
CS Kerkenna - Espérance	0-3
Etoile - Stade Tunisien	1-2
Okes - CS Hammamlif	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Sahel	39	16	10	3	3	22	8
Stade Tunisien	39	16	10	3	3	20	13
3. Espérance	37	16	8	5	3	23	15
Club Africain	37	15	8	5	3	16	8
5. Okes	32	16	6	4	6	17	14
CS Sfax	32	16	5	6	5	17	16
CS Hammamlif	32	16	6	4	6	16	18
8. CA Bizerte	31	16	5	5	6	14	17
9. Sfax RS	30	16	4	6	6	15	15
JS Kairouan	30	16	5	4	7	11	13
OC Kerkenna	30	16	3	8	5	9	12
12. AS Marsa	29	16	5	3	8	20	22
13. COT	28	16	3	6	7	14	21
14. SSS	22	16	1	4	11	10	33

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE WAC ÉCRASÉ A KENITRA

CASABLANCA. — Deux surprises de taille, pour ne pas dire trois, lors de cette 18e journée du Championnat du Maroc. Le WAC, leader du classement, battu par 5-0 à Kenitra, Oujda, l'un des outsiders battu par Mohammedia par 6-1. Et enfin, les Far, battus chez eux par Sidi Kacem, un mal-classé, par 1-0.

Les résultats pour les deux premiers surtout sont tellement surprenants que l'on a peine à s'expliquer ce qui a pu se passer.

Le WAC s'était pourtant présenté au complet à Kenitra. Mais, dès la première minute, Akalla, milieu de terrain, donnait le ton en inscrivant un premier but. Pendant toute cette première période, on allait s'en tenir à ce faible avantage acentué pourtant d'un second but juste avant le repos par Hassan. Kenitra ajouta trois autres buts dans la seconde phase du jeu, grâce, une nouvelle fois, à Akalla à la 48e, puis à Hçina, l'ex-professionnel de Rennes, dans un très bon jour, à la 74e minute, et un cinquième but signé du même Hassan à la 78e.

Pendant ce temps, c'est une défaite du même style qu'infligeait Mohammedia au Mouloudia d'Oujda. On pourrait cependant trouver une excuse aux oujdis qui avaient été obligés de jouer dans la semaine un match de retard contre les Far, un match qui fut perdu par Oujda après un arbitrage grandement contesté.

Dimanche, Afila marqua trois buts. Le premier à la 44e minute sur un pénalty, les deux autres aux 60e et 87e minutes. Miguel avait également marqué à la 9e minute. Faras, à la 30e, et finalement Chen à la 88e .Quant à Oujda, son but est la conséquence d'un penalty que transforma Belhiouale à la 36e.

On ne s'attendait pas davantage à une victoire de Sidi Kacem à Rabat sur les Far. Un but a suffi pour créer la décision, celui de l'avant-centre Saoudi à la 9e. La journée a donc une nouvelle fois profité à Fes qui, vainqueur par 1 but à 0, se retrouve à égalité de points avec le WAC en tête de classement. Le but de Fes a été signé de Liman à la 68e.

On citera encore le 2-0 que Raja a infligé à son adversaire marocain. Un succès qui a été le bienvenu après un mois de contre-performances. Saïd, à la 27e, et Mokhless sur penaty, à la 47e, furent les artisans de cette victoire.

(18e journée)

Raja - Marrakech	2-0
Mohammedia - Oujda	6-1
Sidi Kacem - Far	1-0
FUS - Meknès	1-0
Kenitra - WAC	5-0
El Jadida - Settat	1-0
Fes - Etoile	1-0
Beni - Mellal Sale	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	41	17	10	4	3	19	12
Fès.	41	18	9	5	4	16	10
3. FAR	40	18	8	6	4	23	11
4. Kenitra	38	18	6	8	4	22	15
Beni-Mellal	38	18	5	10	3	18	16
El Jadida	38	18	8	4	6	13	12
7. Oujda	37	17	8	4	5	19	17
Meknès	37	18	7	5	6	14	12
9. Mohammedia	36	18	6	6	6	22	15
FUS	36	18	6	6	6	8	10
11. Raja	35	18	6	6	6	20	19
Marrakech	35	18	7	3	8	13	17
13. Sidi Kacem	32	18	5	4	9	16	18
Etoile	32	18	3	8	7	12	20
15. Salé	30	18	2	8	8	11	18
16. Settat	25	18	1	5	12	10	34

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

LE J.E.T. TRÉBUCHE A SÉTIF

ALGER — Cette 18e journée plus décisive qu'on n'aurait pu le croire, a, en effet, provoqué un véritable regroupement dans le haut du tableau. C'est ainsi que les Electroniciens de Tizzi-Ouzou, invaincus depuis plusieurs semaines ont dû faire les frais du redressement des Pétroliers de Sétif, chez qui décidément, leur prise en main par Arribi s'avère vraiment bénéfique.

En tout cas, ce faux pas du leader n'a pas manqué d'être exploité à des degrés divers, par ses principaux rivaux et en premier lieu par le M.P. Oran. Pourtant on ne donnait pas cher des hommes d'Amara, privés de 7 titulaires, blessés ou suspendus, face à l'U.S.K. Alger, qui bénéficie, de surcroît, de l'avantage du terrain. Or, et malgré un bon début des Electroniciens, qui parvinrent d'ailleurs à ouvrir le score par leur libero Khedou en début de rencontre, ce furent ensuite, au contraire, les Oranais qui firent l'essentiel du jeu, pratiquant un excellent footbal, qui a provoqué à plusieurs reprises les applaudissements du public local. Aussi, lorsque Bensouala parvint à rétablir l'équilibre au tableau d'affichage, en seconde mi-temps, nul n'eut envie de contester ce score de parité qui aurait dû logiquement se transformer en succès oranais, si ce n'était une certaine maladresse — à moins que ce ne soit par manque d'expérience — d'un jeune coéquipier de Sebaa, dont le moins que l'on puisse dire pourtant est qu'il fait bien souvent oublier les titulaires.

Revoici donc co-leader le M.P.O. mais attention, également à la menace du M.P. Alger vainqueur difficile mais vainqueur logique grâce à un but de l'inévitable Bousri d'un courageux D.C.A. et pour peu que Bachi et ses partenaires remportent leur match en retard, nous les retrouverions co-leader. Ce fauteuil est d'ailleurs bien convoité puisqu'il y a aussi le M.A.H.D. susceptible de l'occuper, compte tenu de ses trois matches en retard. Un M.A.H.D. qui a néanmoins dû concéder cette semaine le nul à une formation Harrachie qui frôla le K.-O. lorsqu'elle concéda 2 buts en moins d'un quart d'heure par Aït-Hocine et Madjet avant une réussite en seconde mi-temps. Une spectaculaire remontée /

Des autres résultats, nous retiendrons en tout premier lieu, celui qui permit aux Belcourtois que l'on croyait moribonds de ramener d'Oran une victoire que l'A.S.C.O. ne sut, et ne put que rarement leur contester. Serait-ce enfin le déclic tant attendu chez les coéquipiers de Kouici ?

Par contre, on ne peut en dire autant des Batnéens, tenus en échec chez eux par un C.M. Constantine qui eut au moins le mérite de mieux maîtriser ses nerfs, car en face où l'on possédait pourtant les moyens techniques de l'emporter, il semble que l'on est préféré opter pour le football physique avec tous les excès qu'il peut engendrer ; ce qui est vraiment dommage car une semaine auparavant, cette même formation batnéenne nous avait séduit à Alger face au C.M.B. qu'elle aurait d'ailleurs mérite de vaincre.

Enfin à Kouba, les lions du Chelif ne firent illusion qu'en première mi-temps au cours de laquelle ils parvinrent à répliquer par Naas au but qu'avait inscrit auparavant Taleb. En effet, la seconde période de jeu devait être dans sa quasi-totalité l'apanage du R.S.K. qui dut toutefois se contenter par Asaad d'un succès étriqué.

(18e journée)

EP Sétif - JET	1-0
RS Kouba - El Ashnam	2-1
CN Batna - CM Constantine	1-1
ASC Oran - CM Belcourt	0-2
MAHD - USMH	2-2
DNC Alger - MP Alger	0-1
USK Alger - MP Oran	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JET	41	18	10	3	5	22	1
MP Oran	41	18	9	5	4	18	9
3. MP Alger	38	17	8	5	4	22	19
RS Kouba	38	18	8	4	6	22	15
5. ASC Oran	37	18	7	5	6	14	1
El Ashnam	37	18	7	3	7	22	18
7. USMH	36	18	6	6	6	8	17
8. USK Alger	34	18	5	6	7	22	27
9. EP Sétif	33	17	4	8	5	18	25
10. MAHD	32	15	5	7	3	19	14
CM Constantine	32	18	4	6	8	19	25
12. DNC Alger	31	17	6	2	9	16	23
CM Belcourt	31	18	4	5	9	17	26
14. CN Batna	30	18	3	6	9	9	17

AMERIQUE

ARGENTINE

(Juan Carlos LA TERZA)

INDEPEDIENTE CHAMPION

BUENOS AIRES. — Pour la seconde fois consécutive Independiente a été sacré champion d'Argentine, aux dépens de River Plate, battu 2-0 au match retour après un match aller qui s'était soldé par un score nul (0-0).

Ce titre tardif (le Championnat d'Argentine a été retardé par l'interruption due au Mundial)) permettra aux « Diables Rouges » de défendre une nouvelle fois les couleurs argentines dans la Coupe Libertadores, l'équivalent sud-américain de la Coupe d'Europe des Clubs.

Independiente y rencontrera un nouveau venu, le Quilmes Atletico Club, qui a gagné sa qualification en remportant, à la surprise générale, le tournoi métropolitain, face au champion en titre, Boca Juniors.

Les Diables Rouges ont fait preuve cette saison d'un jeu offensif et complet, sous les ordres du directeur technique Omar Pastoriza qui, à son retour de France, fin 1976, a abandonné la pratique active pour devenir entraîneur d'Independiente.

Independiente est d'ailleurs habitué aux succès puisque depuis 1963 il fut six fois vainqueur de la Coupe Libertadores, deux fois champion interaméricain, et une fois champion du monde des clubs.

TOURNOI FINAL

(1/4 de finale)

Huracan - Talleres	2-1
Talleres - Huracan	3-0
Independientes - Colon	2-2
Independientes Colon	2-0
Racing Club Union	0-1
Union - Racing Club	2-0
River Plante - Velez Sarsfield	2-0
River Plate - Velez Sarsfield	1-2

(1/2 finales)

Talleres - Independientes	1-2
Independientes - Talleres	2-1
River Plate - Union	1-0
Union - River Plate	1-1

(finale)

River Plate - Independientes	0-0
Independientes River Plate	2-0

Lettre d'Argentine

TU VEUX OU TU VEUX PAS?

La saga de Luis Menotti, sélectionneur champion du monde en rupture de contrat, continue. Et l'on ne sait toujours pas s'il quittera le pays, ou s'il renouvellera son contrat afin de préparer la sélection à la Coupe du monde 1982.

On se rappelle ce que Menotti demandait à sa Fédération, pour quatre ans : prime saisonnière de 500.000 francs, salaire mensuel de 45.000, le tout calculé en dollars pour juguler l'inflation galopante de l'Argentine. La Fédération répliqua, et elle l'a confirmé encore la semaine dernière : « Nous n'avons pas suffisamment d'argent pour payer les maillots de nos joueurs. Alors, vous pensez !... »

Menotti a reçu plusieurs offres : d'Espagne, de Paris F.C. (avec le soutien d'Europe 1 et de son représentant M. Dalle) et d'Uruguay. Mais, en Argentine, se dégage l'idée d'un consortium financier qui réunirait la somme nécessaire pour garder Menotti. L'idée a été lancée par un commentateur de la télévision très connu, et elle a eu un grand retentissement : « L'argent que demande Menotti est mérité. Or, il y a suffisamment d'argent ici pour garder le meilleur entraîneur du monde. Il faut savoir ce que l'on veut dans l'existence, et ne pas oublier ce qui s'est passé la veille. »

Ce consortium offrirait à Menotti un contrat global de 520 millions AF pour 4 ans, soit environ 11 millions AF par mois. Malheureusement — rien n'est simple — les dirigeants fédéraux actuels mettront vraisemblablement des bâtons dans les roues de ce projet. De nouvelles élections, au sein de la Fédération argentine, doivent avoir lieu en avril, les dirigeants actuels veulent que l'affaire soit tranchée avant. A la limite, ils sont très capables d'engager quelqu'un d'autre.

Ce qui est certain, c'est que sept mois après la conquête de son titre mondial, l'Argentine n'a toujours pas joué un seul match amical. « N'est-ce pas aberrant ? disent de nombreuses personnes. Ne pouvait-on pas profiter financièrement des retombées sportives de ce titre, faire quelqus recettes et renouveler le contrat de Menotti ? » Bonnes questions, dirait le meneur de jeu.

PEROU

(Alain FONTAN)

LE SPRINT EST LANCÉ

La victoire de l'Alianza de Lima sur Bolognesi (2-0) a virtuellement fait de l'équipe du rusé Cubillas le champion péruvien. Avec 42 points, la plus régulière des formations incas tient la corde au moment du sprint final. La qualité de son milieu de terrain où Velasquez, Cueto et, bien sûr, Cubillas, orchestrent la manœuvre, lui permet de faire chaque fois la différence.

Derrière, la lutte est serrée entre Cristal (du nom de la bière bien connue) et Universitario, à égalité, à deux points du leader. Animé par les vieux baroudeurs Mifflin (ex-Cosmos) et Chumpitaz, Cristal à la faveur des pronostics pour la seconde place. Celle-ci s'avère particulièrement importante en Amérique du Sud puisque la coupe des clubs (la « Libertadores ») autorise l'entrée en lice du champion et du vice-champion de chaque pays.

Universatario, qui vient d'inscrire quatre buts à Robles, le goal de « Defensor », n'a toutefois pas dit son dernier mot. En cas d'égalité sur la ligne d'arrivée, un match de barrage aurait lieu trois jours plus tard entre les deux candidats.

CONFIDENTIEL

LE CHOIX DE CAMACHO

Le cas de Camacho, l'arrière international du Real Madrid, dont le genou opéré n'a pas retrouvé toute son élasticité, a fait couler beaucoup d'encre et de salive. Le chirurgien qui a opéré Camacho, le Dr Lopez Quiles, n'était pas favorable à une nouvelle intervention, Camacho, lui, estimait qu'il ne pouvait pas rejouer dans les conditions actuelles.

Le Real s'est renseigné et a proposé cinq noms de chirurgiens spécialisés dans les opérations du genou : trois Allemands, un Français et un Ecossais. Camacho s'est renseigné à son tour : il a appris que l'Ecossais, le Dr Smillie, installé à Dundee et âgé de soixante-huit ans, était un éminent « mécanicien ».

Camacho est donc depuis la semaine dernière en Ecose où il s'est soumis pendant plusieurs jours aux tests du Dr Smillie. Celui-ci pense déjà qu'il ne s'agit que d'une opération relativement bénigne et que Camacho pourrait rejouer dans deux mois. « Il ne faut pas perdre une minute », a décrété le joueur espagnol.

■ Projet cogité par les responsables de la Bundesliga : tous les matches en retard seraient joués entre le 10 février et le 3 mars ; et le Championnat reprendrait le 10 mars dans l'ordre de ses journées.

■ Erwin Kremers se rebelle contre l'intention de Schalke de le laisser libre : « Je suis sous contrat et j'ai droit au travail. Ça ne se passera pas comme ça !

■ Lors du dernier match entre Arminia Bielefeld et Eintracht Franfort, les joueurs ont été délestés de leur argent. On évalue la perte collective à 10 000 marks (24 000 francs). Ces jeunes gens ne voyagent pas sans biscuits.f

■ La Fédération des Etats-Unis s'est fixé l'objectif de la Coupe de la Coupe du monde 1986 en Colombie : elle espère fermement que sa sélection se qualifiera pour le tournoi final.

■ L'un des photographes de l'hebdomadaire espagnol « Don Balon » n'a pas digéré le tir d'un attaquant du Rayo Vallecano : fracture d'une côte et arrêt de travail.

■ Le FC Barcelone a signé un contrat avec la télévision espagnole. Trois de ses matches, dont celui contre le Real du 18 février, seront retransmis en direct contre une indemnité globale de 15 700 000 pesetas (95 millions A.F.).

■ Düsseldorf ne veut pas perdre son extraordinaire libero, Gerd Zewe. Il lui a proposé un contrat de quatre ans, avec garantie annuelle de 350 000 marks (85 millions A.F.). Incapable de payer, le club s'est tourné vers l'industrie privée.

■ Derwall dit, en parlant du terrain où se jouera le match Malte-RFA : « C'est celui d'une cour d'école. En pire ! »

■ C'est aussi l'opinion de Klaus Fischer : « Schalke doit acheter des bons joueurs s'il veut jouer les premiers rôles. Hors de là, pas de salut ! »

■ Dernière offre du Cosmos à Johann Cruyff : 400 millions A.F. L'as hollandais a encore dit non : « Ce n'est pas un problème d'argent. C'est un problème de démobilisation. »

■ Le Cosmos espère fermement que Beckenbauer prolongera son actuel contrat de deux ans. « Au moins » a même précisé un porte-parole du club.

■ Docherty, le manager de Derby, en est à 44 transferts en 16 mois. Il vient de placer deux autres joueurs sur la liste de départ : McCaffery, un défenseur ; et Colin Chester, un attaquant.

VAS-Y ALFRED !

Schalke jouait récemment un match amical contre l'équipe amateur OSV Hannover, et un type porteur du numéro six n'en finissait pas de briller parmi les inconnus : « Qui c'est ce mec, demanda Horvat. On croirait Garrincha. »

Le Garrincha en question est un cas. Il s'appelle Heinz Tetzlaff, il a 29 ans, il court encore le 100 mètres en 10 secondes 9 dizièmes et son public l'adore. Dès qu'il s'empare de la balle, on entend à travers le stade des « Vas-y, Alfred ! » retentissants, suite d'un feuilleton télévisé, qui a beaucoup plu.

Horvat a évidemment demandé pourquoi cet Alfred, aux talons ailés, avait échappé aux recruteurs de la Bundesliga, dans laquelle il aurait fait un malheur : « Parce que j'étais beaucoup trop fainéant pour m'entraîner chaque jour que Dieu fait, a répondu l'intéressé. Et parce que je le suis toujours autant. »

■ Tout à fait dans la ligne de Ernst Happel : après avoir quitté le FC Bruges, finaliste de la Coupe d'Europe 1978, il a pris en main le dernier de la Deuxième Division belge, Harelbeke. En début de saison, Feyenoord avait proposé 30 millions A.F. à Bruges pour « débaucher » Happel.

ILS VEULENT BIEN !

■ Birtles, l'avant-centre de Nottingham Forest, a reçu un avertissement en Coupe de la League, contre Watford. Avertissement jugé sévère et dû au résultat spectaculaire d'un choc sur terrain glacé. L'arrière de Watford, Stirk, avait fait une longue glissade avant d'aller s'aplatir sur un monticule de glace, hors des limites du terrain.

■ Sir Stanley Matthews, l'ex-étoile du football anglais, a fêté ses soixante-quatre ans la semaine dernière. Il a toujours bon pied, bon œil mais il ne joue plus en Championnat.

■ Keith Weller, l'excellent joueur de Leicester City, a été transféré aux New England Tea Men (USA) pour 400 000 livres. Il a trente-deux ans.

LE BON CHEVAL

Le président de Schalke 04, Gunther Siebert, assistait récemment à une réunion hippique, tout en se flattant de ne rien connaître aux chevaux. Avant la première course, il désigna son favori : « Quel beau cheval ! Il va gagner. » Et il misa sur lui. Tout le monde de rigoler : « Ça fait deux ans qu'il court en se croisant les paturons. » Vainqueur : le cheval de Siebert.

Siebert « gagna » aussi la course suivante parce qu'il aime bien le numéro huit. Puis la troisième, puis la quatrième. En résumé, et après un investissement de 10 marks, il rentra chez lui avec 20 000 marks (48 000 F) dans son portefeuille.

Ce qui fit dire aux supporters de Schalke : « C'est dommage que Siebert n'ait pas autant de pot avec son équipe de football. Il y a longtemps qu'on aurait fait le doublé ! »

Interrogés par un grand quotidien de Bogota, « El Espectador », 66,62 % des Colombiens interrogés (cent mille environ), se sont montrés favorables à l'organisation de la Coupe du monde 1986 par leur pays. Ce référendum renforce la position de M. Alfonso Senior, président de la Fédération colombienne, et partisan acharné de la candidature de son pays.

LES BRUTES DE BRISTOL

Non, Norman Hunter n'est pas un tendre. Du temps qu'il sévissait à Leeds, les adversaires doublaient l'épaisseur de leurs chevillères et protège-tibias. Alors que les années pèsent sur ses épaules et qu'il porte dorénavant le maillot de Bristol City, Hunter reste ce qu'il était, puisqu'il vient de se faire expulser, lundi dernier, en Cup contre Crystal Palace. Une expulsion, direz-vous, qu'est-ce ?

L'ennui, c'est que Bristol City a vu neuf de ses joueurs se faire expulser au cours des quinze derniers mois, soit plus que durant les trente et une années précédentes. Les dirigeants trouvent que ça fait mauvais genre. Sur ces neuf expulsions, Hunter la bête en a deux à son actif : en octobre 1977, à Edimbourg, et en janvier 1978. Circonstance aggravante : Hunter ne se fait jamais expulser seul, mais toujours en compagnie d'un coéquipier (Peter Cormack, la première fois ; Ritchie, la seconde fois). Comme dit le manager de Bristol : « Nous devrions essayer d'être plus disciplinés. »

■ P.S.V. Eindhoven a bon goût. Il s'est renforcé avec le jeune international du F.C. Twente, Piet Wildschut, vingt et un ans.

■ L'équipe olympique allemande a perdu son buteur, Ulrich Wielandt, lequel, à trente-deux ans, vient de signer un contrat avec M'Gladbach. Wielandt jouait au SV Kirchzarten.

■ Pour avoir inscrit sur la feuille de match (à titre de remplaçant) un joueur non qualifié, Luka Bonacic, en Coupe des Coupes, le 2 mars 1978, Hajduk Split paiera 3 000 francs suisses (7 600 F) d'amende.

■ Le Chênois de Hervé Revelli, après avoir rencontré Nice et Aix, affrontera le 7 février l'équipe nationale d'Arabie Saoudite.

■ Lausanne Sports et son entraîneur Blazevic se sont mis d'accord pour mettre un terme, en juin 1979, au contrat qui les liait jusqu'en 1981. Lausanne cherche un nouveau technicien.

■ Herbert Zimmermann, l'international de Cologne, trouvait sa Mercedes 280 C un peu lente. Il a pris une 350 SL, la même que celle de son entraîneur.

■ Capello a accepté une baisse de ses conditions financières pour rester à Milan AC la saison prochaine. Il jouera encore et s'occupera en même temps du « vivier » du club : les jeunes.

■ Jupp Derwall est ravi : Valence a libéré Bonhof pour le match Malte-RFA : « Cette fois-ci, Rainer jouera au milieu du terrain. Nous avons besoin de marquer des buts ! »

■ Encore une distinction pour Keegan qui a reçu le « Sport Oskar » de la ville de Hambourg.

■ Les Oakland Stompers (USA) avaient besoin d'une défense. Un envoyé spécial a pris l'avion pour la Hollande, a contacté Hans Kraay (l'ex-capitaine de Feyenoord devenu entraîneur) et trouvé ce qu'il cherchait. De droite à gauche : Lodeweges et Endeman (Go Ahead), Klinkenberg (Dordrecht) et Kraay junior (AZ 67). Le tout pour 150 000 florins (38 millions AF).

■ Swindon, club de Division III, proposait 250 000 livres (200 millions AF) à Manchester City pour le transfert de Mike Channon, Celui-ci a dit non : « Je désire jouer en Première Division ! »

■ Udo Lattek au tapis avec une angine « monstrueuse » qui a failli l'étouffer durant une nuit et lui vaut un arrêt de travail jusqu'au 12 février.

■ Hertha Berlin ne peut plus payer. Il doit 10 % des salaires et primes 78 à ses joueurs, et laissera partir son international Erich Beer en juin prochain.

UNE POMME CONTRE UNE POIRE

Les gens du Real Madrid ont beaucoup d'estime pour l'international du Bayern, Karl Heinz Rummenigge, qu'ils ont noté sur leurs tablettes de transfert. C'est ainsi qu'ils ont proposé, la semaine dernière, à M. Neudecker (le président bavarois) un échange Juanito-Rummenigge. M. Neudecker a souri, et il a dit : « Je n'échange pas une pomme contre une poire. D'autant plus que cette pomme a poussé dans notre propre jardin, et que nous en apprécions beaucoup le goût. »

Le nouveau président du Real, M. Luis de Carlos a donc promis de « laisser en paix » le jeune international allemand. « Mais s'il est très bon contre nous, dans les deux matches qui opposeront le Real au Bayern pour le Tournoi Bernabeu, nous reviendrons à la charge », a-t-il ajouté.

Rummenigge, qui est toujours excellent dans les grandes occasions, saisira peut-être cette chance de se valoriser un peu plus.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les derniers bonds de la panthère noire

FINALE de Coupe d'Europe des Clubs, à Amsterdam, le 2 mai 1962. Puskas marque trois buts fantastiques en première mi-temps mais, à la 51e minute, Benfica rejoint le Real Madrid au score (3-3). Di Stefano est encore superbe mais, en face de lui, surgit un diable noir que l'on ne connaît guère. Il vient du Mozambique. Il a vingt ans et une frappe de balle qui confine au délire. En deux coups de canon et trois minutes (65e, 68e) il donne la victoire à Benfica. Le vieil Alfredo, le front dans la pelouse, pleure ses espoirs déçus. Le gamin Eusebio s'ouvre à la gloire. Bientôt, l'Europe entière va l'appeler « la panthère noire ».

EN 1962, tout le monde pensait qu'Eusebio connaîtrait plusieurs de ces couronnements européens. Mais, en 1963, Benitez blesse Coluna et Altafini assassine (2-1) pour Milan A.C. les dix Benfiquistes restants. En 1965, sur le terrain-piscine de San Siro, et avec l'arrière central portugais Germano dans la cage, l'Inter se glisse (1-0) dans l'ouverture. En 1968, à Wembley, Eusebio en personne fracasse l'occasion du 2-1 à la dernière minute du temps réglementaire, et Manchester United s'envole (4-1) en prolongation.

Une finale gagnée, trois finales perdues et rien de plus à dire au bon Dieu. Eusebio, footballeur phénomène, vedette consacrée, Ballon d'Or de France Football, meilleur buteur de la Coupe du monde, n'était pas fait pour rouler carrosse. De l'argent envolé, un genou dévissé, on se met à parler d'Eusebio au passé. C'était il y a quatre ans.

L'AFRIQUE au berceau, l'Europe à l'adolescence, l'Amérique à l'âge mûr, Eusebio court après son destin. Il va le rencontrer sur les pelouses artificielles du Nouveau Monde, où son talent déclinant et sa frappe de mule légendaire sont encore bien bons pour brûler, de temps à autre, le gazon. « C'est tout de même à remarquer, dit-il nostalgiquement. En quatre ans de football américain, j'ai gagné plus d'argent que durant toute ma vie à Benfica. »

Ainsi, les amis d'Eusebio qui craignaient pour sa reconversion sont-ils au moins rassurés. L'idole du football portugais pourra rester digne de son rang.

EUSEBIO va bientôt entamer, à 37 ans, sa cinquième saison américaine. Il a signé un contrat d'un an avec les Boston Tea Men « à des conditions qui sont les meilleures de ma carrière », dit-il. Il continuera à jouer avant-centre, comme il l'a toujours fait, parce que c'est, en définitive, ce qu'il fait de mieux, même si ses jambes ne sont plus celles de ses vingt ans. Encore que... « Le genou qui me fit tant souffrir lors de mes dernières saisons à Benfica me laisse enfin en paix, que c'en est presque invraisemblable. Je peux courir, tomber, sans rien ressentir. Cela dit, je vais devoir m'arrêter, car c'est plus raisonnable. »

BOSTON a proposé à Eusebio d'entamer dès cette année sa reconversion, ce que l'intéressé a accepté avec enthousiasme. Il sera tout à la fois joueur, adjoint à l'entraîneur principal et « public-relations » du club. Il sera aussi le représentant des Tea Men (quel joli nom !) au Portugal et en Europe et, à ce titre, chargé du recrutement. Comme il y a beaucoup d'émigrants portugais dans la région de Boston, Eusebio a déjà pris quelques contacts avec des compatriotes et quelques-uns de ses anciens coéquipiers de Benfica.

Ainsi va bientôt se terminer une prestigieuse carrière. C'est la vie, mais elle est dure. Ne ressentez-vous pas, comme nous, de la nostalgie quand une étoile du ballon rond se retire ? Il y en a, et il y en aura d'autres, bien sûr, mais ce ne sont pas les mêmes.

JAPON

au pays du football levant

Reportage photographique
CHIZUKA IMAI

C'est en 1968, aux Jeux Olympiques de Mexico, que le football japonais acquit ses quartiers de noblesse. Sous l'impulsion d'un remarquable attaquant nommé Kamamoto, on vit les joueurs de l'empire nippon battre la France (3-1) en quart de finale, s'incliner devant le futur vainqueur hongrois (0-5) en demi-finale et s'imposer devant le Mexique (2-0) en match de classement pour la troisième place.

Cette médaille de bronze semblait devoir être le tremplin définitif pour un football de technique et de vivacité qui avait fortement impressionné les observateurs du tournoi olympique. Or, après cet exploit, le football japonais rentra dans sa coquille au lieu de s'ouvrir sur le monde.

Le responsable de cet essor manqué fut peut-être Kamamoto, héros de son pays et pour lequel un club sud-américain proposa (il y a dix ans une prime à la signature de 100 000 dollars (50 millions AF) Kamamoto refusa et entreprit de rester le premier dans son village plutôt que le second dans Rome.

Le football japonais est pourtant très vivant. Ces images colorées prises par le photographe Chizuka Imai témoignent de sa richesse et de sa popularité. Chaque année, le Championnat, la Coupe de l'Empereur et le tournoi national des lycées attirent des foules de passionnés. Le jeu y est ardent, excessivement rapide et d'un très bon niveau technique.

La grande équipe actuelle du football japonais est celle de Toyo, émanation du groupe industriel des automobiles Mazda, qui a remporté (2-1) la finale de la Coupe de l'Empereur (Tennouhai en japonais) devant l'équipe de Mitsubishi, émanation de la grande compagnie japonaise d'industrie lourde.

Car il n'y a pas, au Japon, de clubs professionnels au sens où on l'entend en Europe. Toutes les équipes sont « sponsorisées », et même appartiennent à des entreprises dont les joueurs sont ou les salariés, ou des étudiants en passe de le devenir. Il s'agit là d'un football corporatif et semi-professionnel qui évite les aléas du système professionnel, illustre parfaitement la place du sport dans l'entreprise japonaise et correspond assez bien à l'impact du football sur l'opinion populaire (les assistances s'échelonnent, selon la valeur des rencontres, de 8 000 à 40 000 spectateurs).

Il y avait, par exemple, 25 000 spectateurs dans le stade national de Tokyo qui peut en accueillir 50 000, pour la finale du tournoi des lycées entre l'équipe du lycée Furukawa (province d'Ibaragi) et celle du lycée Muroran-Otani (représentant l'île Hokkaido).

Ce tournoi oppose les lycéens de 16 à 18 ans (ceux des classes terminales en général) de tout le Japon. Chaque établissement ou presque a son équipe, et chaque province dégage son élite pour définir une compétition à élimination directe pour les 32 meilleures équipes.

Cette année, c'est le lycée Furukawa qui a triomphé. Ses meilleurs joueurs sont déjà contactés par les grands clubs du pays et sélectionnés pour les équipes représentatives juniors ou Espoirs.

Le Japon, qui compte 500 000 joueurs licenciés pour une population de 105 millions d'habitants (et pour un territoire de 368 000 kilomètres carrés, disséminé sur 1 042 îles) est devenu le pays du football levant. Le verra-t-on, demain, rayonner sur le monde du ballon rond ?

Nos photos : **En page 37, en médaillon, une action du match Toyo-Mitsubishi en finale de la Coupe de l'Empereur ; et la joie des joueurs de Toyo victorieux. Pleine page, le défilé des lycéens de Furukawa avant le tournoi des lycées.**

En pages 38-39, le défilé des équipes et les danses des majorettes précédent les actions de la finale lycéenne entre Furukawa (maillot grenat) et Muroran-Otani (maillot bleu). En médaillon, un dégagement du gardien de Muroran-Otani, Konishi.

静岡学園高
愛知高
四日市中央工高
守山高
大淀高

KEEGAN. BALLON D'OR 1978 SUR PATRICK.

CHEVASSUS/VADON

En Europe, Keegan a remporté le 23ème Ballon d'or de France Football. En Allemagne, Keegan a été élu le meilleur joueur de l'année 1978.

Aussi peut-on dire que Kevin Keegan est l'un des plus grands internationaux de notre époque. Et comme tout grand professionnel qui se respecte, Keegan ne laisse rien au hasard.

Ses chaussures en sont la preuve : ce sont des chaussures Patrick, une production française. Avis aux dirigeants.

PATRICK®

Le sport français doit croire au progrès.